INSEILLERS DU PRÉSIDENT FOR age aux États-Unis sportant cette anné

e notre correspondent

A l'exception du chomage, les perse, since sont meilleures et iront en sa éclation optimiste contenue dans le resolution operations par le bureau de le solution au Congrès par le bureau de la glanche. Dans le manage de la président Ford se déclare à la président Ford se déclare à la président par la la constater une manage de la président par la la constater une manage de la constater une de la constat nate to president to be declare in ant. signife t-il. de constater que notes. 73, résisté à de sévères épreuves distributes pointent dans la little fondices pointent ous les indices pointent dans la bount note tootefals. - que - malheureuse de l'économie prendra du temps .

The consellprinces our
entire is an
consellinterior of the conselled in
princes of the conselled in
princes our
entire du

fall in the e nouvelle di-ità en 1979. De de 26 mi-TOTAL TO # 137.

MILE KILDET. e mettent is

an Marrey. Marketon and vrier Seum de de l'OPLP de matrite. dering, plant e mentele Qui

in growing to the St. MARINE CT. ON 285 AF-\$5. 动脉中侧 \$4.4° faction (The County) AND THE PARTY OF T E. Mr. Star M. and the Said Artest, which have · 新洲 GR WINGS FRAN A DOTAGE TO 44 MAY 184 Charles and the second

The second second STATES SIN STATES CONTRACTOR OF THE PARTY OF HE HE SHIPS CHES EMPLOY TO THE 建铁铁铁铁 一层层 计对抗 STATE OF THE PARTY AND A

AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PERSON

THE RESIDENCE

1 1 3 3 3

· : : 3 /

2137

LIMITE W. POSSIDE! N. BIGIONT 作人生

_ w. 14. \$

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY OF 吉拉蓝 医神经神经 No the St. Mark. and the years of the To we market " **明明 法本建 \$2.27** Market American Control of the Contr

AL SECTION OF THE SEC A CARLES TO 1 AND THE STREET ereser e · 建甲氧化物 · 经营 · 一。 record and the second ----

· 100年

च_{र विकि}ष्ण के प्रदेशी 125 (TSEE 13) THE LES CHARLES STORY

Vers une révision

des conditions

de l'élection

présidentielle

LIRE PAGE 32

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 BA: Marce, 1,30 dir.; Tunisie, 100 dl.; Allemagar, 1 DM; Autriche, 10 sck.; Belgique, 11 fr.; Cauada, 60 c. cts: Gamemark, 3 kr.; Espagne, 22 pes.; Grande-Bretagne, 18 p.; Gree, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italia, 250 L.; Liban, 125 p.; Luxemboorg, 11 fr.; Norvége, 2,75 kr.; Pays-8as, 0,86 fl.; Partugal, 12,58 esc.; Saède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yengoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 22 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 770-91-29

BULLETIN DU JOUR

LA FRANCE L'INDE ET L'IRAK

En visitant au cours d'un même voyage l'Inde et l'Irak, M. Jacques Chirac a, en définitive, voulu souligner l'intérêt que la France porte à deux pays importants du monde non aligné. Le premier ministre n'a pas manqué d'évo-quer chaque fois les titres que la France avait de jouer auprès d'eux un rôle privilégié en se référant essentiellement au droit à l'autodétermination, au respect des indépendances nationales et au refus du partage du monde entre deux hégémonies, tous principes poses par le genéral de Gaulle. Il a affirme aussi que cette doctrine était anjourd'hni incarnée par M. Valéry Giscard d'Estaing, et il en a donné pour preuve l'organisation de la conférence Nord-Sud. Si les interloenteurs indiens et irakiens de M. Chirac ont pu l'approuver sans réticence, ce n'est pas tant que le premier ministre français les ait convaincus par la force de ses arguments, c'est piutot parce que ce langage correspond à

leurs aspirations du moment. L'Inde comme l'Irak veulent éviter de donner l'impression qu'ils font partie de la mouvance soviétique. La démocratie autoritaire avancée instaurée par Mme Gandhi avec la proclamation de l'état d'argence en juin dernier. le socialisme musclé pratiqué par M. Sadam Hussein en Irak, leur paraissent suffisamment établis pour qu'ils puissent se permettre de s'affranchir d'une influence trop exclusive de Moscon. Aucun signe de libéralisation des deux régimes n'apparait, et l'opposition demeure toujours hallonnée. L'Inde a bon espoir d'apaiser la tension avec le Pa kistan, alors que l'Irak a réglé, a sa manière, en accord avec l'Iran, la question kurde. La France, qui entretient des rela tions étroites, politiques et commerciales, avec le Pakistan et l'Iran, se manifeste ainsi à un moment propice qui lui épargne d'aviver les susceptibilités. C'est pour cette raison, et pour éviter de nouvelles tensions, que les ventes d'armements de la France l'Inde, et plus particulièrement à l'irak, pour rempiacer le ma-tériel soviétique, ne seront pas aussi massives que le souhaiteraient Mme Gandhi et M. Hus-

Tous ces éléments ne pouvaient que faciliter la mission de M. Chirac auprès d'une femme et d'un hamme ani l'un et l'antre, à leur manière souvent expéditive, ont su instaurer un socialisme centralisé dont tout iacohin - de surcroît nourri de gaultisme - peut rêver, au risque d'apporter sa caution à des régimes qui tournent le dos à la démocratie et au liberalisme.

Les visites des dirigeants d'une

démocratie occidentale comme la

France leur permettent de sortir d'un certain isolement diplomatique sans aller pour autant jusqu'à nouer des liens avec les Etats-Unis, toujours considérés comme le symbole de l'« impérialisme». Si l'Irak est delà en possession de la puissance financière que donne la richesse petrolière, l'Inde, grâce an gisement marin de Bombay, en a les virtualités. L'un et l'autre sont courtisés par de nombreux candidats investisseurs. Ils ne veulent pourtant pas devenir l'objet de convoitises qui aboutiraient à l'instauration d'un néo-colonialisme. C'est donc d'égal à égal et en partenaires exigcants qu'ils sont prets à négocier des accords économiques. Dans ce domaine, les « contrats du siècle ». annoncés un peu témérairement par M. Chirae à Bagdad et ailleurs il y a un an, n'ont pas encore été conclus. Les industriels

actifs pour l'emporter. Si elle est soutenue par une politique commerciale dynamique. la diplomatie d'amitié tous azimuts pratiquée par le gouvernement et le chef de l'Etat pourra ètre plus fructueusement développee. Mais elle n'empechera pas que dans certaines circonstances — la tension algéro-marocaine en est un exemple — Paris sera invité à choisir plus clairement

français subissent une concur-

rence particulièrement vive de la

part des investisseurs des autres

pays occidentaux et du Japen, et

lis ne sont pas tonjours assez

ses amis... et ses clients. (Live nos informations page 5.)

L'Espagne va réviser le décret anti-terrorisme

Il n'y aura pas d'amnistie générale

M. Carlos Arlas Navarro, premier ministre espagnol, a présenté le mercredi 28 janvier, devant les Cortès, le programme de réformes de son gouvernement. Il a annoncé une « révision immédiate » du décret-loi « antiterrorisme » du 25 août dernier, et de plusieurs articles du code pénal.

En application de ce texte qui festation. La loi sur la presse de esimilait les militants communistes et marxistes aux terroristes, cinq anti-franquistes avaient été exécutés le 27 septembra 1975. Le chef du gouvernement a également laissé prévoir la suppression des tribunaux d'exception et d'ordre public. En dehors du « corps luridique principal -, a dit M. Arias Navarro, continueront d'exister des tribunaux militaires et ecclésiastiques, dont la compétence sera strictement limi-

Le premier ministre a exclu l'octroi d'une amnistle générale pour tous les prisonniers politiques, mais a indiqué que des mesures complémentaires étaient à l'étude pour réduire le nombre des détenus.

Le chel du gouvernement a également annonce, sans toutefois donner de orécisions, un changement prochain de la loi électorale et la création de deux assemblées, « une chambre des députés et un sénal » s'inspirant « des modèles de corns législatits existent dans le majorité des pays européens ». Reconnaissant le « succès limité » du système des associations politiques, et sans youloir - utiliser le terme de parti, qui une pomme de discorde M. Arias Navarro a proposé une libéralisation des régles concernant les associations. Ne sergient interdits que les groupements qui portent en eux-mêmes les germes de leu auto-exclusion . Le geuvernemen soumettra, d'autre part, aux Cortés un projet d'assouplissement de la législation en vigueur concernant le droit et de réunion et de mani-

Le retour à la normale se confirmait, mardi

27 janvier au Liban, malgré quelques affronte-

ments limités, à l'issue du délai de trente-six

retirer des positions qu'ils occupaient. Le blocus

des deux principaux camps palestiniens de

22 janvier, la résistance palestinienne s'est pu-

bliquement engagée mardi 27 janvier - à res-

Pour la première fois, depuis l'accord du

Beyrouth a été levé.

L'histoire de la plupart des

nations s'est écrite avec du sang

avant de se raconter avec de

l'encre. Combien d'entre elles ont

été en quelque sorte l'econdées par

les guerres civiles qui les avaient

ravagées! Le Liban, qui sort péni-

blement et sans trop oser y croire

de sa deuxième guerre civile en

moins de vingt ans, peut-il

Le Liban, c'est une montagne au

bord de la mer, un château d'eau

sur lequel s'est construit petit à

petit un château de cartes. Par-

Le grand livre

politique de l'année

nourrir un tel espoir ?

heures imparti aux éléments armés pour se

1966 sera - pertectionnée -. Le premier ministre a Indiqué, et outre, que la politique de régionalisation serait poursuivie par la « création d'organisations institutionnelles dont la forme n'est pas encore précisée, mais qui « viendraient de l'initiative des régions elles-mêmes » En politique étrangère, M. Arias Navarro a, une nouvelle fois, affirmé que l'intégration de l'Espagne dans l'Europe constituait un - élémen londamental - de son programme. Il a dit aussi que son gouvernement analyserait les avantages et les inconvénients avant de se prononce sur une participation de l'Espagne à l'alliance atlantique.

(Lire page 6 l'article de J.-A. NOVAIS.)

Le P.S. craint que le P.C.F.

ne cherche à modifier

la nature de l'union de la gauche

4 au 8 sévrier à Saint-Ouen, le parti socialiste rend public un rapport

qui avait été présenté le 21 janvier devant son bureau exécutif par M. Lionet Jospin, membre du cecrétariat.

plusieurs études sur les relations entre communistes et socialistes,

estime que le P.C.F. a évolue parce qu'il y est contraint par les jaits

Les dirigeants du P.S. craignent notamment que le parti commu-niste ne cherche à « noyer » l'union de la gauche dans un regroupe-

ment plus large, qui lui permettrait de déborder le parti socialiste

Lire l'article de THIERRY PFISTER page

palestinienne sur le Liban -.

NORMALE AU LIBAN

pecter la souverainelé de l'Etat libanais sur

l'ensemble du territoire sans exception ». Après

les assurances de M. Khaddam, chef de la

de droite quant à une - mainmise syro-

salut du groupe.

et non pas parce qu'il l'a prévu et décidé ».

Vivre sur le même sol

ANDRÉ FONTAINE

tout la montagne, aussi longtemps

que les hommes n'ont pas trouve

les moyens de la vaincre, a séparé

les peuples. Nulle part peut-être

ceux qui se sentaient menacés le

refuge de ses innombrables replis.

ports et la douceur de ses vergers.

les envahisseurs qui se sont suc-

cède au Liban n'ont pas seulement

ROBERT LAFFONT

Attirés par la sécurité de ses

n'a autant divise, offrant a

L'auteur du rapport qui, depuis décembre 1974, avait déjà présenté

quelques jours du XXII congrès du P.C.F., qui siègera du

LE CONFLIT ALGÉRO-MAROCAIN

Alger annonce que de violents combats se poursuivent au Sahara occidental

Vingt-quatre heures après l'annonce d'un premier assrontement entre des unités algériennes et marocaines à Amgala au Sahara occidental, l'agence Algérie-Presse Service a publié mercredi 28 janvier en début d'après-midi, la dépêche suivante En relation avec les informations publiées hier concernant l'escalade de l'agression des forces armées monarchistes, l'on apprend de source bien informée que les combats ont repris ce matin avec violence et qu'ils se poursuivent. •

L'évolution de la situation est suivie de très près dans les capitales arabes et notamment au Caire, à Damas et à Bagdad. M. Boumediène a téléphone mardi à MM. Sadate et Assad, qui ont tous deux appelé le roi Hassan II. Le président irakien Ahmed Hassan El Bakr envoie de son côté un émissaire à Alger et à Rabat.

Les versions de l'incident algéro-marocain différent d'une capitale à l'autre : Rabat affirme que les militaires algériens étaient armés et mèlés aux « rebelles ». Alger assure qu'ils remplissaient Alger assure qu'ils remplissaient seulement une mission humani-taire et faisaient partie d'un convoi chargé de ravitailler les réfuglés sahraouis en vivres et edicaments. Aucune indication

éventuelles, les autorités maro-caines ayant seulement avance qu'elles détiennent prisonniers douze soldats algériens. Même si, en dépit des commentaires violents d'El Moudjahid les deux gouvernements s'attachent à ne pas dra-matiser l'affaire, un nouveau pas vient manifestement d'être franchi dans le conflit qui les oppose.

Le grave incident d'Amgala, survenant après la destruction, le 21 janvier, par un missile Sam-C d'un chasseur P5 des forces armees royales, ne permet plus d'entretenir d'illusions sur la situation qui prevaut au Sahara occidental et dans le nord de la Mauritanie. Il n'est plus possible de parier d'occupation pacifique ni même de simples opérations de police. C'est un état de guerre qui prévaut désormais dans la région, mème si les communiqués officiel de Rabat et de Nouakchott, igno rant le Front Polisario, se bor-nent à mettre en cause des bandes rebelles incontrolees n La disparition de cinq jeunes Français dans le Sud marocain, la capture de deux coopérants français par le Front Polisario, la mésaventure survenue à des tou-ristes strasbourgeois blessés ré-cemment par l'explosion de la con-nime, prouvent ausil-que la con-d'insécurité s'étend au-delà des limites septentrionales de l'ancienne colonie espagnole, et couvre une partie du Sud maro-cain. L'ampieur des heurts qui ont eu lieu récemment en terri toire mauritanien, et l'abandon nar les soldats de Novekchott de poste d'Aln-Ben-Tili (le Monde daté 25-26 janvier) Illustrent aussi l'ampleur des moyens dont dispose le Front Polisario.

A Rabat, comme à Alger, les dirigeants affirment ne pas vouloir la guerre.

diplomatie syrienne, qui avait déclare, samedi 24 janvier, que la mission de bonne volonté Rabat souhaiterait pouvoir syrienne ne serait poursuivie qu'en accord avec « digerer » en paix les provinces « récupérées », et exploiter sur le plan intérieur le succès de la les Libanais, l'engagement de l'O.L.P. vise à dissiper les appréhensions des leaders chrétiens « Marche verte ».

Alger youdrait pouvoir consacrer tous ses efforts à son entre-prise de développement et à la construction du socialisme,

Mais le souverain marocain peut-il revenir sur une question qu'il considère comme « *règlée* » ? Le président Boumediène peut-i s'incliner devant le « jait accompli » et renoncer aux prin-cipes d'autodétermination et de respect des frontières héritées de respect des frontières héritées de la colonisation, qui sont à l'origine de l'existence même de l'Algérie? On comprend l'inquiétude des pays arabes et africains devant le développement d'un conflit qui pourrait rapidement s'internationaliser.

Israël exprime à Paris un « profond mécontentement » après son vote à l'ONU

Au cours d'un entretien avec l'ambassadeur de France, M. Jean Herly, qu'il avait prié mardi 27 janvier de venir le voir, M. Ygal Allon, ministre israélien des affaires étrangères, a exprimé le « profond mécontentement » provoqué dans son pays par le vote de la France en faveur de la réso-lution sur la question du Proche-Orient soumise la veille au Conseil de sécurité.

Rappelons que la résolution a obtenu une majorité de neur voix mais que les États-Unis lui ont opposé leur veto. On se felicite, cependant. à Jérusalem, de l'abstention, dans le même scrutin, des autres membres européens du Conseil de sécurité, la Grande-Bretagne, l'Italie et la Suède (1).

En revanche, M. Ismail Fahmi. ministre égyptien des affaires étrangères, dont les propos sont rapportés ce mercredi par le quotidien Al Ahram, a rendu hommage à l'« excellente attitude de la France, qui mérite notre considération, et qui est digne d'éloge ».

A Paris, on rappelle que le vote de lundi est conforme aux principes qui inspirent la politique française au Proche-Orient. D'une part, la France reconnaît depuis plusieurs années le « fait palestinien », et, aux termes d'une dé-claration de M. Giscard d'Etaing. le droit du peuple palestinien de disposer d'une patrie ». D'autre part, c'est à l'unanimité que, en 1967, le Conseil de sécurité a vote la résolution 242, qui, dans sa version francaise, prescrit l'évacuation par les forces israeliennes des territoires arabes occupés en de l'évacuation de « territoires ».)

D'autre part, en votant un texte qui prévoit la garantie « de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance politique de tous les Etats de la région et de leur droit de vivre en paix à l'intérieur de frontières sures et reconnues » texte qui avait été accepté par les pays arabes, dont la Syrie, et auquel l'O.L.P. ne s'était pas opposée, - la France pouvait estimer que cette dernière reconnaissait implicitement de la sorte le droit d'Israël à l'existence. C'est sans doute la raison pour laquelle la Libye, comme la Chine populaire, n'a pas pris part au vote.

On a pu croire jusqu'à lundi que l'Italie et la Suède voteraient la résolution des Six. Si ces deux pays ont finalement résolu de s'abstenir, c'est, à n'en pas douter, pour éviter aux Etats-Unis de se trouver isolés, comme le recherchaient très visiblement les pays arabes.

(1) La résolution a été votée par les sus pays qui en étalent les auteurs (Bénin, Guyane, Panama, Pakistan, Roumanie et Tauzanie), auxqueis se conflit qui pourrait rapidement s'internationaliser.

D. J.

(Lire nos informations page 3.)

Conflit qui pourrait rapidement s'internationaliser.

Roumanie et langante, auxquets se sont ajoutés l'UR.S.S., la France et le Japon. Un pays a voté contre (les Etats-Unis), trois se sont abstenus (Orande-Bretagne. Italie et Buède) et deux n'ont pas pris part au vote: la Libre et la Chine.

AU JOUR LE JOUR

EXHAUSTIVITÉ

édifié les palais et les temples, les

châteaux forts et les mosquées

qui en font un des plus beaux

musées du monde. Ils ont essaimé

en communautés décidées à vivre

et à mourir sur place et ne con-

naissant d'autre loi, quelle que soit

leur religion — chrétienne de l'Eglise maronite ou des Eglises

grecques corthodoxe ou catho-

lique), musulmane des familles

sunnite, chiite ou druze - que le

(Lire la suite page 4.)

L'université de Ratisbonne a un peu l'air d'un bunker. mais le béton n'empêche pas qu'on y respire un air de liberté. Le ministère bavarois

de l'éducation reut-il la rendre à une destination plus fonctionnelle en relusant d'y nommer comme assistant de sociologie M. Fred Karl sous prétexte qu'il pense e que la sociologie marziste est seule en mesure d'expliquer de manière exhaustive la société »? Les dirigeants bararois sont de bien maurais sociologues

s'ils croient qu'il est au monde une sociologie capable d'expliquer quoi que ce soit de manière exhaustive. Et si M. Fred Karl, d'aventure, croil que la sociologie

marxiste le peut, il n'y a aucun danger à l'admeilre c'est un mauvais marxisie.

ROBERT ESCARPIT.

UNE EXPOSITION SAINT-SIMON

L'« observateur véridique»

Le Jeune guerrier aux traits encore annonce à dessein la nouvelle exposition de la Bibliothèque nationale. Dès sa dix-huitième année, dit-on, Louis de Saint-Simon, vidame de Chartres, futur duc et pair, ouvrait quel génie! Primesautler, débridé, Impétueux, féroce, le tableau d'un règne déclinant, puis d'un autre règne vagissant. Car c'est blen d'un tableau, ou plutôt d'une galerie de tableaux, qu'il s'agit et il était logique qu'une suite d'images illustrât cet d'homme que tout le monde admire de confiance plutôt que se donner la peine de la lire.

. On a cherché surtout cette fois poupins et lisses d'un enfant, dont à replacer l'œuvre dans son époque, le portrail est attribué à Rigaud, son milieu, ses décors », écrit M. Georges Le Rider, administrateur général de la B.N., dans sa présentation, il fait allusion à la précédente exposition de 1955 célébrant alors le second centenaire de la mort de tout grands les yeu, sur son monde Saint-Simon. M. Edmond Pognon et, prenant des notes, s'apprétait à l'avait organisée. Il était donc le brosser en grand seigneur, et avec mieux qualifié pour renouveler un sujet qui lui étalt familier, et li l'a fait, efficacement secondé par Mme Mireille Pastoureau, sa collaboratrice au département des cartes et plans, à l'occasion, cette fois, du troisième centenaire du filleul de Louis XIV et de la reine Mariehommage à l'un de nos plus grands Thérèse, dont l'acte de baptême n'est écrivains et sit connaître ce diabte pas une des pièces les moins précieuses offertes à la vue du visiteur.

JEAN-MARIE DUNOYER. (Lire la suite page 12.)

LA GUERRE CIVILE ANGOLAISE

Des combats opposent les «alliés» (UNITA et F.N.L.A.) autour de Huambo

De graves affrontements, oppo-sant des troupes du Front natio-nal de libération de l'Angola (FNLA) et de l'Union nationale pour l'indépendance totals de l'Angola (UNITA), ont éclaté, le mardi 21 janvier, a u to u r de Huambo (anciennement No va Lisboa), apprend-on à Lusaka, capitale de la Zambie. Ces com-bats pourraient préluder à la dis-location de l'alliance des deux mouvements, scellée en août der-nier pour faire face à la pression croissante des forces du M.P.L.A. L'alliance entre l'UNITA et le

F.N.L.A. avait d'ailleurs connu diverses vicissitudes, notamment au moment de Noël, lorsque des affrontements entre les deux mouvements a vaient fait une soixantaine de victimes à Huambo. La reprise des combats entre les deux mouvements pourrait s'expliquer par le ressentiment que les militants de l'UNITA avaient ressenti à la suite de l'évacuation, sans combat, par le F.N.L.A., de la ville côtière de Nova Redondo. L'UNITA avait dû y remplacer ses alliés défallants. Le F.N.L.A. affirme que la

Aux États-Unis

La Chambre des représentants refuse à une très forte majorité d'aider les adversaires du M.P.L.A.

Tandis que les succès des troupes du Mouvement populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A.) s'accentuent sur le terrain. ses adversaires viennent de subir un grave revers à Washington, ou, comme l'indique notre correspondant, la Chambre des représentants leur refuse toute aide. Selon l'envoyé spécial à Luanda du Washington Post, le M.P.L.A., prenant des contacts discrets avec la compagnie Cabinda Golf Oil et la société Boeing, répondrait actuellement à des

A NEW-YORK, à l'occasion des débats du Conseil de sécurité des Nations unies sur la Namibie, le délégué sud-africain a demandé l'envoi d'une commission d'enquête en Angola e pour déterminer qui y menace la paix : l'U.R.S.S., Cuba ou l'Afrique du Sud ». A LA HAVANE, le quotidien Gramma assure que, dans le conflit

angolais, « les maoîstes ont montré au monde leur alliance honteuse avec les ennemis jurés de l'indépendance et de la souveraineté des A KISANGANI (Zaire), les présidents Bokassa (République

Centrafricaines, Tolbert (Libéria), Mobutu (Zoure), Habyarimana (Rwanda) et Micombero (Burundi) se réunissent ce mercredi 28 fanvier pour débattre de l'affaire annolaise. Enfin, le gouvernement sud-africain a officiellement reconnu mercredi, à ses forces armées le droit d'intervenir mülitairement au-delà des frontières de la république et de la Namibie, « pour défendre l'Afrique su Sud contre la menace du terrorisme ».

De notre correspondant

Washington. — A la très large majorité de 323 voix contre 99, la Chambre des représentants a voté un amendement au projet de loi sur les crédits de la défense, qui a pour effet de couper toute aide aux adversaires du MPLA. Le vote a confirmé la décision du Sénat qui, en décembre, s'était prononcé dans le même sens par 54 voix contre 22. La défaite de l'administration est donc totale. Avant le scrutin, le président speaker de la Chambre, M. Cari Albert, avait assiré que, sans assistance américaine, « les deux plus importants mouvements politiques angolais seraient annihilės alors que le problème « devatt étre résolu par les Angolais et non par l'emploi de la force militaire brutale de l'Union soviétique et de Cuba ». « Résister militairement à l'expansionnisme soviétique doit être un élément fondamental de la politique étrangère améri-caine», a dit le président. Si les Etats-Unis ne prenaient pas posi-tion, leurs alliés en tireraient des conclusions défavorables sur leur fermeté et leur détermination, et les Soviétiques pourraient com-mettre une erreur d'appréciation sur l'attitude américaine, tandis que « Cuba fournirait partout les

marcanaires des soulèrements a... L'appel présidentiel fut appuyé par M. Rumsfeld, secrétaire à la défense, et le général Brown, chef de l'état-major combiné. Le speaker résuma pour les journaspeaker résuma pour les journa-listes l'attitude de la majorité démocrate : « ... Les Etats-Unis ne sont pas prêts à jaire l'ejjort nécessaire pour équilibrer celui, très puissant, des Soviétiques et des Cubains... En conséquence, il jaut arrêter. l'assistance aux groupes angolais... »

A dire vrai, le président Ford.

M. Kissinger et le gouvernement ne pouveient se faire d'illusions sur l'état d'esprit du Congrès et sa crainte d'être entraîné dans

« un nouveau Vietnam ». Ils ont livré « un baroud d'honneur » pour tenter de rassurer les amis pour tenter de rassurer les amis et les alliés des Rtats-Unis en Afrique et allieurs. Immédiatement après le vote, le porteparole de la Maison Blanche déplorait un résultat qui « ne pourrait que faire du tort aux intérêts américains ».

Selon son porte-parole, le président envisage maintenant deux possibilités : soit opposer son veto au projet de loi sur les crédits

projet de loi sur la militaires, pour tenter d'amener le Congrès à reconsidérer sa décision, soit lui somettre un texte sur l'Angola bien distinct du projet de loi en cause. En fait, les milieux officiels améri-cains espèrent encore que l'action diplomatique permettra d'obtenir le retrait de toutes les forces étrangères, condition préalable à la création d'un gouvernement de coalition. A défaut de cette e coantion. A defaut de cette « solution africatne », et si l'équilibre militaire ne peut être rétabli, Washington envisage déjà d'établir des liens avec le MPJ.A. et d'encourager les éléments mo-

dérés au sein de ce mouvement.

HENRI PIERRE.

• Environ 2500 militaires cu-oains sont actuellement stationnés dans sept pays d'Afrique noire, en plus du contingent de quelque 8 000 hommes combattant en Ansou dommes comeatant en An-gola, a affirmé, jeudi 22 janvier, le Washington Star, citant des « services de renseignements occi-dentaux ». Leur répartition serait la suivante : 1000 hommes en République populaire du Congo, constituant le soutien logistique principal des forces engagées en Angola; 500 en Tanzanie; 500 affectés à la sécurité intérieure, la garde présidentielle et l'entral-nement des forces locales en Guin-née-Equatoriale; 300 en Guinée; 50 en Somalie : 20 à 25 en Sierra-Leone et autant en Guinée-Bissau

Tunisie

L'Assemblée adopte des dispositions pour « préserver l'ordre » à l'Université

De notre correspondant

Tunis. — Pour *« préserver l'or-*are » à l'Université, les députés tunisiens ont adopté le mardi 27 janvier de nouvelles disposi-tions modifiant la réglementation de l'enseignement supérieur.

Les prérogatives des conseils de discipline des facultés ont été transférées « momentanément et enceptionnellement » au ministre de l'éducation nationale. Pour sanctionner (suspension ou exclu-sion) les étudiants ayant contrevenu au règlement disciplinaire, le ministre devra toutefols être saisi d'une demande du directeur de l'établissement concerné.

Pour le moment, et malgré les sévères contrôles mis en place, des grèves de cours continuent dans plus le urs établissements principalement à la faculté des lettres et des sciences humaines, en effervescence depuis près de deux mois. La normalisation qui s'était dessinée voiel une semaine a été freinée par de multiples in-

cidents qui ont éclaté entre les étudiants et les appariteurs chargés par le ministère de l'éducation d'assurer l'ordre.

Alors que dans certains cercles politiques on volt dans cette agitation estudiantine des « mains étrangères », le ministre de l'intérieur, M. Tahar Belkhodja, a tenu à la ramener à de moindres proportions en expliquant au cours d'un récent meeting dans le Sud tunisien que l'Université « est à la croisée des chemins des courants idéologiques qui circulent à travers le monde » et qu'elle constitue « un terrain naturel pour un certain débat ». M. Belkhodja, qui a estimé qu'ell n'y a pas lieu de dramatiser », s'est prononcé pour l'instauration d'un véritable dialogue avec la jeunesse et a déploré que les organisations officielles en place, telle l'Union générale des étudiants, « jassent déjaut ».

(Intérim.)

FRANCE-ALGÉRIE : DE L'IDYLLE À LA CRISE

III. — Des crédits pour le développement

Neuf mois seulement après le voyage officiel à Alger de M. Giscard d'Estaing, les ville n'est pas tombée aux mains du MPLA. Selon des informations, parverelations (ranco-algériennes nues mardi à Johannesburg, la bataille pour le contrôle de Huambo, capitale de l'UNITA, a traversent une crise d'une ampleur sans précédent. Les dirigeants algériens reproatteint les faubourgs de cette ville. Une trentaine de journa-listes étrangers, qui se trouvalent chent au gouvernement fran-çais d'avoir soutenu le roi listes étrangers, qui se trouvaient encore dans cette zone. l'ont quittée en toute hâte pour Lusaks. Ils auraient pris place dans un avion Fokker de l'UNITA, alors que des balles sifflaient audessus de l'aérodrome. Les informations restent imprécises quant aux belligérants qui s'affrontent dans la région. Il n'est pas possible de déterminer si l'UNITA combat des éléments avancès du MPLA. soutenus par les Cubains, ou si elle se heurte à des éléments dissidents de la faction Chipenda du FNIA. Dans un communiqué daté de Hassan II dans l'affaire du Sahara occidental, et l'accu-sent de se l'aire - l'agent des intérêts américains -. A ces critiques s'ajoutent des griefs sur le plan économique. La balance commerciale entre les deux pays a été gravement déséquilibrée en 1975 au détriment de l'Algérie, situation que ce pays juge - intoléra-ble - (- le Monde - des 27 et 28 janvier). Les Algériens faction Chipenda du F.N.I.A.

Dans un communiqué daté de
Silva-Porto, quartier général de
l'UNITA en Angola, et publié
mardi par l'agence zafroise de
presse, ce mouvement adément
jormellement la nouvelle faisant
jormellement la nouvelle faisant
interest de confecte autre la 18.5.7.4 souhaitent donc obtenir des compensations sur le plan linancier, mais ils déclarent se heurter à la « mauvaise volonté » de leur partenaire. jormellement la nouvelle faisant état de contacts entre le M.P.L.A. et l'UNITA et rétière le principe seion lequel tout dialogue sur le problème angolais devait s'établir entre les trois mouvements de libération ». L'UNITA fait èzalement état de « pressions des troupes soviéto-cubaines vers les régions de Porto-Amboin et Quibala, dans un rayon de 60 kilomètres au nord de Cela. ». — (A.F.P.)

Faute de pouvoir rééquilibrer leurs échanges commerciaux avec Paris, les Algériens, qui n'ont plus de pétrole disponible pour 1976 et ne peuvent guère proposer autre chose (pétrole et gaz représentent plus de 90 % de leurs exportations), mettent désormals l'accent sur les conditions de crédit. S'ils veulent réaliser leur second plan quadriennal, qui prévoit au minimum une centaine de milliards de francs d'investissements, il leur faut obtenir des prix du pétrole, l'augmentation de leurs importations de produits ailmentaires pour faire face à des besoins accrus par une croissance démographique rapide, la hausse des prix des biens d'équipement, constituent autant de facteurs qui limitent leurs possibilités propres de financement et les incitent à emprunter. Sur ce point aussi, ils disent se heurter aux réticences de Paris. Faute de pouvoir rééquilibrer

LA CORÉE DU NORD

A RETIRÉ DU ZAÎRE

SES INSTRUCTEURS MILITAIRES

n'assurant pas un encadrement militaire réel. Certaines sources, à Kinshasa, avancent cependant que la Corée du Nord aurait fourni des armes et accordé 7 millions de dollars de crédits au Zaire nour l'achat d'équipe.

au Zaire pour l'achat d'équipe-ments militaires. Selon Séoul, enfin, huit cents hommes de l'armée sairoise entraînés par les instructeurs nord-coréens seraient

entrés en rébellion, en décembre, contre le général Mobutu.

E BONNEFOUS

de l'Institut

SHUVER

PHUMAIN

L'honine dinge til encore son destin?

(Line folke course autoria memerits dens le monde: Une avironnement de passen plus de pacie. Les milieres rie grupes sanserming ha menera mixibalre qui se précise Les tilbertes metages at une moletibe du se généralise l'ourment visités agé.

Loour d'hometous apponents sociations aux problèmes de Layeau ou proposé.

EDOUARD BOWNEROUS

pnx 28 F

broche

SAUVER L'HUMAIN

FLAMMARION

Quatre grands projets sont actuellement au centre des discussions. Ils concernent la réalisation d'une usine de cent mille voitures à Oran et la construction de trois autres usines, de pelles mécaniques, de pneus et de produits playmageutiques. Le mondre playmageutiques. Poclain, qui sont très intéresses, mals les Algériens souhaitent bénéficier de modalités de crédit plus favorables que celles habi-tuellement consenties.

« Nous ne demandons pas de cadeauz », disent-ils. A la diffé-

rence de ses voisins, l'Algérie ne bénéficie d'ailleurs pas d'une aide financière au titre de la coopéra-tion. Celle-ci se montait, en 1975.

Quatre grands projets

M. Bedjaoui, ambassadeur d'Algérie en France, a déclaré, mardi 27 janvier, à Rouen, au cours d'un débat organisé par l'association Connaître le monde arabe : « Il n'y a actuellement aucun contact pour tenter d'améliorer les rapports entre la France et l'Algèrie. » L'ambassadeur a insisté sur la volonté de son gou-vernement de poursuivre la poli-tique de coopération avec la France. par DANIEL JUNQUA

tion. Celle-ci se montait, en 1975.

à 130 millions de francs en prêts du Trèsor pour la Tunisle, et à 230 millions pour le Maroc. l'Algèrie, par « souci d'indépendance» n'a jamais souhaité passer avec Paris des conventions organisant ce type d'assistance.

En 1974, le gouvernement fran-cais, soucieux de rétablir l'équi-libre de la balance commerciale, cas, socicies de recibilir requilibre de la balance commerciale,
avait décidé de porter de 15 à
30 % le montant de l'acompte
exigé lors de la passation des
contrats. L'Algérie avait alors fait
remarquer qu'elle n'était pas un
pays riche, contrairement aux
émirats, qui disposent d'importantes liquidités financières,
a Nous avons cependant accepté
ces conditions, nous dit M. Abdesselam, pour aider au redressement
français, et éviter à Paris des
difficultés qui auraient pu conduire le gouvernement à passer
sous les fourches caudines de
M. Kissinger. Mais nous avons
demandé des conditions de financement plus avantageuses pour
les quatre grands projets à l'étude, et notamment l'usine de voitures. M. Giscard d'Estaing avait
pris sur ce point un engagement. pris sur ce point un engagement.
Or il semble maintenant que le
ministère des finances multiplie
les réserres et fasse tout pour
décourager les entreprises françaises de traiter avec nous. On
voudrait nous créer des difficultés culton l'autreit aus autretés qu'on n'agtrait pas autre-ment. s

On laisse entendre du côté al-gérien que la Rue de Rivoli aurait décidé de ne pas dépasser un plafond de prêts à l'Algèrie, et que le seuli de 10 milliards au-rait été jugé « raisonnable ». Des consignes auraient été données à la COFACE (1) dans le but de décourager les industriels ten-tes par le marché algèrien. Enfin, dit-on à Alger. Paris ménerait une es par le marche algerien. Entini, dit-on à Alger. Paris menerait une campagne insidieuse pour enta-mer le crédit de l'Algèrie en ré-pandant l'idée selon laquelle l'en-dettement de ce pays aurait atteint un seuil critique.

peu tendue sur le plan financier. Mais il fait observer que l'Algérie, avec ses réserves considérables de gaz (quelque 3 000 milliards de tonnes) présente de sérienses ga-ranties. « Ce n'est pas en freiranties, c Ce n'est pas en frei-nant notre croissance, dit-il, que l'on nous aidera à faire face à nos engagements. La France a tout intérêt à avoir en face d'elle un partenaire développé et dyna-mique, capable d'entretenir avec elle un large courant d'échanges. » Certains observateurs, tout en cerains observateurs, tout en reconnaissant le bien-fondé de ces arguments, estiment que l'Al-gérie « prend trop de risques et que cela pourrait bien se termi-ner en désastre ».

< Les dtrigeants algériens, nous a dit un diplomate, me font pen-ser à un jeu auquel je m'adonnais avec des camarades étant étudiant. Pour savoir, au café, qui paierast la tournée, nous posions

paierast la tournee, nous posions une soucoupe au bord du comp-toir et chacun devait la pousser à tour de rôle. Celui qui la jaisait tomber payait l'addition. Les Algériens pensent, quant à eux, que certains fonctionnaires ou hommes politiques français prendraient un certain plaisir à voir e tomber la successe et voir « tomber la soucoupe » et n'hésiteralent pas, pour cela, à donner discrètement quelques

Dépassionner le débat

Rue de Rivoli, on veut dépas-sionner le débat, et s'en tenir à des critères strictement économi-

Le montant de « l'encours » de prêts se situe actuellement autour de 13 milliards, et l'on assure, au ministère des finances, qu'aucun plafond n'a été fixé, qu'aucun mot d'ordre n'a été donné à la COFACE. La France a consenti un important effort financier en faveur de l'Alerie financier en faveur de l'Algèrie. Alors que ses exportations en direction de ce pays ne repré-sentent que 3 à 4 % de ses ventes globales, les prêts atteignent 13 % du montant global des facilités accordées aux clients étrangers. On affirme à Paris que l'on iendra les engagements pris tiendra les engagements pris par M. Giscard d'Estaing, lors de

par M. Giscard d'Estaing, lors de sa visite à Alger, concernant la réalisation des quatre e grands projets n. Les négociations sont en cours, et à aucun moment la porte n'a été fermée. De nouvelles propositions « très positives » pourraient être présentées aux Algériens prochainement. « Il est normal, nous a dit un haut fonc-

(1) La COFACE, ou Compagnie française d'assurances pour le com-merce extérieur, est un organisme publie qui garantit les prêts consen-tis par des industrieis français aux achèteurs étrangers avec lesquels ils passent des contrats.

tionnaire, que nous soyons pru-denis. Nous sommes comptables des deniers publics. Nous garan-tissons déjà en Algérie pour 12 militards de francs de prêts. En admetiant qu'ils soient étalés sur une dizaine d'années, cela représente une couverture de 1 100 millions par an Si l'Algérie represente a ne coateriale de 1200 milions par an. Si l'Algérie venait à manquer à ses engagements, la note pourrait être fugée lourde pour nombre de contribuables français.»

Le gaz, fait-on observer, ne résoudra pas tous les problèmes. Il demande pour son exploitation et son transport des investissements beaucoup plus lourds que le pétrole. La liquéfaction exige la mise en œuvre de techniques la mise en œuvre de techniques délicates que des firmes pourtant mondialement connues n'arrivent pas toujours à maîtriser parfaitement. Le projet de gazodue passant par le Maroc et l'Espagne pour ravitailler directement la France est sérieusement compromis par la détérioration de la struation politique dans la région, et le tracé sous-marin par le golfe de Carthagène, s'il constitue un a défi technique » passiontue un a deft technique » passion-nant à relever, nécessitera d'im-portantes mises de fonds. Il ne faut donc pas fonder trop de pro-jets sur une ressource dont la rentabilité sera au moins trois fois inférieure à celle du pétrole.

fois inférieure à celle du pétrole.

On s'interroge aussi rue de Rivoil sur la détermination des Algériens à construire, à Oran, une usine de voitures, « Nous n'avons jamais eu la preuse jormelle et définitive que le gouvernement algérien avait pris une décision ferme à ce sujet », nous a-t-on précisé. Quelques membres de l'équipe dirigeante algérienne seraient réservés visà-vis d'une projet qui, pour un investissement d'une dizalne de milliards, ne créerait que quinze mille emplois. M. Abdesselam n'est pas de cet avis.

Il estime qu'une telle réalisation, outre le fait qu'elle répondrait à un besoin réel et créerait un pôle de développement régional, stimulerait toute l'économie en lincitant les Algériens à consommer, et donc à produire. Les effets induits en seraient considérables. Il n'en reste pas moins vrai que seuls ciens ou six sur les des de produires pas moins vrai que seuls ciens ou six sur les des de produires pas moins vrai que seuls ciens ou six produires de produires pas moins vrai que seuls ciens ou six produires de produires de pas que seuls ciens que seuls ciens que seuls cens que seuls que seuls cens que seuls cens que seuls que s

considérables. Il n'en reste pas moins vrai que seuls cinq ou six pays au monde font tourner de façon satisfaisante des usines de

pays sur le plan économique pour-rait faire l'objet de bien d'autres développements, tant les deux parties disposent d'arguments et de chiffres. Mais le problème de fond est ailleurs. Uniquement technique pour les dirigeants et hauts fonctionnaires français, ce dossier, pour les Algériens, est avant tout politique. « La France a-t-elle, oui ou non, la volonté d'aider notre développement? », demandent-ils.

Des responsables algériens ne peuvent s'empêcher de penser que la décolonisation des esprits n'est pas acquise et que, dans les « services » à Paris, certains « nostalgiques » n'ont pas renoncé à faire payer aux Aigé-riens leur indépendance. En dépit des proclamations officielles, le passé est là, qui colle à la peau. Il explique la vigueur de certaines réactions, et donne à tous les dif-

18 mg -

a Au lendemain de l'indépen-dance, les relations franco-algériennes prenaient appui sur trois piliers : le vin. le pétrole et la piliers: le vin, le pétrole et la main-d'œuvre. Les vignes ont di être arrachées, la France n'achète presque plus de pétrole et Fémigration a été arrêtée en 1973. Que subsiste-t-u? », nous conflait récemment, non sans tristesse. M. Bedjaoul, l'ambassadeur d'Algérie en France. Il reste, et il en convenait volontiers, la présence en France de plus de huit cent mille ressortissants algériens, dont quatre cent cinquante mille travailleurs, qui contribuent à la croissance de l'économie française et font vivre, par leurs mandats, leurs familles. Il reste aussi une coopération culturelle, scientifique et technique qui se traduit que et technique qui se traduit par la présence en Algérie de plu-sieurs milliers d'enseignants et de techniciens français. Ils seraient d'ailleurs plus nombreux s'il ne tenait qu'à Alger, leur travail etant particulièrement apprécié dans un pays où la langue française est largement répanque, et uit manque cruellement de cadrés. qui manque cruellement de cadres pour réaliser son programme de développement.

En revanche, l'existence en France d'une importante collec-tivité aigérienne est loin d'être aussi bien acceptée, et la multi-plication des agressions contre ses membres suscité à Alger inquiè-tude et colère. tude et colère.

Prochain article:

UN SEGTEUR PRÉSERVÉ : LA GOOPÉRATION CULTURELLE

Une ambiguité de la politique de la Corée du Nord en Afrique vient d'être levée. Le gouvernement nord-coréen a, en effet, récemment retiré du Zaire les quatre cent cinquante-quatre instructeurs militaires qui y avaient été envoyés à la suite de la visite du président Mobuto, à Pyongyang, à la fin de 1974.

La Corée du Nord a eu ces dernières années une politique active en Afrique afin de renforcer sa position à l'ONU. Mais Pyongyang s'est trouvé dans une position délicate : le président Kim Il Sung envoyait, dès le 17 novembre, un message de félicitations au président Neto pour la proclamation de l'indépendance considérables. Il n'en reste pas moins vrai que seuls cinq ou six pays au monde font tourner de façon satisfalsante des usines de construction automobile et qu'en se lançant dans cette voie les Algérien de son payeur. La dette algérienne est évaluée à 35 % de son PIB, soit environ 22 milliards, et son service représente 15 % du budget en 1976, contre 8 % l'année précédente. M. Abdesselam reconnaît que son duits pharmaceutiques. Le mon-tant global des contrats en jeu est de l'ordre de 15 milliards de francs. Des négociations sont engagées avec des firmes fran-caises, notamment Renault et proclamation de l'indépendance de l'Angola et reconnaissait le M.P.I.A. tandis que ses instruc-teurs encadraient l'armée zai-roise qui soutient le F.N.L.A. qui prévaut chez Renault, où l'on seralt- prêt à tenter l'aventure... à condition blen entendu d'avoir la garantie de l'Etat. pays peut connaître durant trois ou quatre années une situation un La décision de retirer les ins-tructeurs est bien antérieure à Une question de volonté tructeurs est tien anterieure a la proclamation d'indépendance, assurent les Coréans du Nord, en faisant valoir que le Zaire n'aurait pas respecté les conditions de l'aide fournie par Pyongyang et qui devait se limiter à « une mission de coopération » n'assurant pas un encodrement. Le contentieux entre les deux

Allows applitudes ---A CONFLIT INQUIETANT

া হ হুল

والمراجعة والمراجعة والمراجعة

i - azter<u>el</u>

أعضون وإراحاء

1 100

An experience

2000年代

Control of the Sales

"不可能要"使到

** *** **********

370

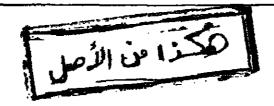
· 一一、 (1) (2) (2) (2)

Company State

TMT 和政府等1.9基1 - T. S. Sales & A.

- cherteria. ---

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN 1 to a series



AMÉRIQUES

LA VISITE DE M. SAUVAGNARGUES A BRASILIA

L'Europe et le Brésil ont « des besoins complémentaires »

déclare le ministre des affaires étrangères brésilien

Parti de Paris en Concorde ce 28 janvier à 13 heures, accom pagné de M. Barre, ministre du commerce extérieur, M. Sauva-gnargues est attendu le même jour à 16 heures à Rio-de-Janeiro. d'où il repartira immédiatement pour Brasilia. Jeudi matin, après des entretiens avec divers ministres brésiliens, MM. Sauvagnargues et Barre participeront dans l'après-midi et vendredi matin aux travaux de la grande commission. Vendredi après-midi ils seront reçus par le président brésilien, le général Ernesto Gelsel, qui doit venir au printemps en visite officielle en France.Repartis pour Rio-de-Janeiro vendredi, ils regagneront Paris dimanche.

La France « a su relever et remporter le déji de la techno-logie », a déclaré le ministre brésilien des affaires étrangères, M. Azeredo Da Silveira, en se feli-

citant des « liens nouveaux »
entre les deux pays.
Au cours d'un entretien avec le
correspondant de l'A.F.P. à Brasilia à la veille de la visite de son
collègue français M. Sauvagnargues, le ministre brésilien a notamment déclaré: « La conception française du monde occidental est en fait ce qui nous rapproche le plus. Comme la France, nous voulons déjendre l'univers occidental et chercher à l'inspers occidental et chercher à le rendre plus homogène. En outre, la politique française face aux pays en voie de développement est proche de nos vues. » Indiquant qu'il demanderalt à M. Sauvagnargues d'user de l'influence de la France pour obtenir des aménagements douaniers de la part de le Communauté europart de la Communauté euro-péenne, M. Da Silveira a souligné

que le Brésil cherchait à donner

en esset complémentaires », a-t-il En ce qui concerne les accords

isn ce qui concerne les accords de coopération entre la France et le Brésil, le ministère a dit que son pays était cuvert à vioutes les propositions, dans tous les domaines, y compris sur le plan nucléaire».

Argentine

enlèvements et assassinats

Buenos-Aires (A.F.P.). — Les commandos d'extrême droite argentins ont redoublé d'activité depuis le début de cette année, et leur audace n'a d'égale que l'impunité absolue dont ils semblent jouir, malgré les protestations croissantes de nombreuses personnalités.

mauritaniens.

On estime à Alger que les forces armées royales installées dans les villes du Sahara occidental — dont la plupart auralent été désertées par leurs habitants sur ordre du Polisario — chercheralent maintenant à prendre pied dans les « zones tibérées », qui constituaient jusque là plus de la moitié du territoire sahraoul, et à couper les maquisards du Polisario de leurs bases en Algérie. Depuis le 11 janvier, les troupes marocaines multiplient les « expéditions » à l'intérieur du territoire. Elles se rapprocheraient de pas circonscrits à temps, ces événements risquent de prendre une tournure grave. L'heure est cournure grave. L'heure est courdue et les responsabilités lourdes. L'es responsabilités lourdes. L'es responsabilités la frontière algérienne, en vue de mettre en place une sorte de m question e de principe a, restera-t-elle les bras croisés devant cette tentative de consolidation de ce qu'il a été fait état officiellement qu'on appelle ici l' « invasion de l'engagement, il est permis alaouite » ? — (Intérim.)

Une autre organisation extré-miste, le Commando libertador de America (commando libéra-teur de l'Amérique) a revendiqué, dans un communiqué de presse, l'a exécution n à Posadas, dans la province de Misiones, au nord-est du pays, de M. Augustin Laplane, frère d'une jeune extrémiste qui avait été tuée le 22 août 1972 à Trelew, à la suite d'une tentative

d'évasion collective : une quin-zaine de personnes étalent mortes.

un atraitement prioritaire » à sa cooperation avec l'Europe, « Les besoins de l'un et de l'autre sont

[Les conversations franco-brési-liennes porteront surtout sur les relations bilatérales. La situation internationale sera cependant évo-quée. Les positions des deux pays sont généralement concordantes. La divergence la plus im portante concerne l'Augola. Soulevant quelques critiques dans les pays occi-dentaux, le Brésil a reconnu le gouvernement du M.P.L.A. à Luanda. On déclare orpendant à Paris fort On déclare cependant à Paris fort bien « comprendre » cette position en raison de la communauté de culture et de langue du Brésil et de

Les groupes d'extrême droite multiplient

Le lundi 26 janvier, c'est à la porte même de la résidence présidentielle d'Olivos, dans la banlieue de Buenos-Aires, que l'Alliance anticommuniste argentine (AAA) à diffusé son programme: un paquet de tracts à été lancé d'une automobile en l'automobile en l'automobile en l'automobile en l'automobile en l'automobile en l'automobile en le la cette d'une automobile en l'automobile en le la cette de la direction des journalistes qui attendaient la sortie des membres du conseil national justicialiste. du conseil national justicialiste.
L'organisation para-policière —
qui a acquis sa notoriété à
l'époque de M. José Lopez Rega,
ancien ministre du bien être social
et conseiller de la présidente de
la République — menace d'exècuter des militants de tous les partis de gauche, notamment des

Le Commando libertador de America semble s'être fait une

spécialité de massacrer les familles des morts de Trelew. Le 14 août dernier, il avait enlevé six membres de la famille du guérillero Mariano Pujada, éga-lement tué à Trelew. Les membres du commendo les avaient abattus

du commando les avaient abattus et avaient jeté leurs corps dans un puits avant de les dynamiter.

partis de gauche, notamment des jeunesses révolutionnaires radicales, du parti communiste prosoviétique, du parti communiste prosoviétique, du parti communiste révolutionnaire (maoiste) et du parti authentique, dissidence de gauche du péronisme. En outre, l'A.A.A. indique qu'elle s'attaquera « aux organisations subversives, aux délinquants économiques et aux ionctionnaires corrempus ». Une autre organisation extrê-

DIPLOMATIE

Le 3 janvier dernier, une

actrice réputée, Nacha Guevara, revenue depuis peu en Argentine après un premier exil consécutif à des menaces, avait du repartir pour le Mexique: une bombe

avait explosé dans son théâtre le

tallurgistes, militants syndicaux, étalent enlevés de leurs domiciles et tués par balles à Rosario. Le

et tués par balles à Rosario. Le même jour, quatorze ouvriers étaient enlevés à Cordoba—apparemment par le Commando libertador de America, très actif dans cette ville, où il avait déjà exécuté, en décembre dernier, neuf étudiants péruviens et boliviens. Ces derniers jours, les enlèvements se sont multipliés, jusqu'à atteindre une trentaine pour la seule ville de Corboda.

Le 8 janvier, huit ouvriers mé-

Mme ARMSTRONG REPRÉSENTERA LES ÉTATS-UNIS A LONDRES ET M. ROBERT ANDERSON A RABAT

Pour la première fois dans l'histoire, c'est une femme qui représentera les Etats-Unis à la Cour de Saint-James. Dans queiques jours, Mme Anne Armstrong prendra la relève à l'ambassade de Londres de M. Elliot Richardson, nommé ministre du commerce dans le cabinet remanié le 3 no-vembre par le président Ford.

vembre par le président Ford.

[Née il y a une quarantaine d'années à La Nouvalle-Oriéans, descendant d'une grande famille locale, les Legendre, Mrs Armstrong fit ses études au collège Vassar. Epouse d'un éleveur texan possédant une fortune considérable, elle est mère de cinq enfauts. Bleu que n'ayant jamais briqué de mandat électoral, alle assuma des responsabilités de plus en plus élevées au sein du parti républicain. En décembre 1972, elle fut appalée par le président Nixon à is Maison Blanche, où, avec rang de ministre, elle s'occupa, entre autres, de la condition féminine, poste qu'elle quitta pour raisons personnelles il y a trois mois.]

D'autre part, la commission des

D'autre part, la commission des affaires étrangères du Sénat amé-ricain a, le 27 janvier, approuvé la nomination de M. Robert Anderson au poste d'ambassadeur au

Maroc.

[Né en janvier 1922, M. Anderson it ses études à l'université Yale et entra ensuite dans le carrière diplomatique. Il passe près de dir ans en différents postes d'Ade et s'orienta ensuite vers les affaires européennes. Après un séjour à Bordesun (1959-1951). M. Anderson rempit eurs 1961 et 1963 diverses fonctions à Paris. Il y revint comme conseiller politique, fonction qu'il occupa de 1968 à 1972, aunée où il fut nommé ambassadeur à Cotonou (Dahofiley). Dépuis avril 1974, il était le porte-parole officiel du département d'Etat. Diplomate aussi expérimenté que cultivé, il parle parfaitement notre langue et compte de nombreux amis français.]

AFRIQUE

cependant de penser qu'il a dé-passé en ampleur les incidents sporadiques et rapidement mai-trisés qui ont eu lieu depuis le début de décembre.

début de décembre.

Une vive tension règne, en effet, à la frontière algéro-marocaine, le long de laquelle se trouve massé depuis près de trois mois l'essentiel des forces des deux pays. La destruction du F-5 marocain, abattu le 21 janvier par une fusée SAM-6, avait marqué une promière étane dans l'essentiel.

une fusée SAM-6, avait marqué une première étape dans l'escalade. A ce sujet, un communiqué militaire publié mardi après-midi à Alger a indiqué que le pilote de cet-appareil n'avait pas été tué, contrairement à ce qu'avait annoncé Rabat. Il a pu, selon Alger, sauter en parachute et a été fait prisonnier par le Polisario. D'après le même communiqué, les guérilleros sahraous ont aussi abattu, depuis le 21 janvier, deux avions Fouga, un hélicoptère et un C-130 marocains. Un second pilote aurait été capturé. Le communiqué établit le bilan des pertes humaines pour la même période à soixante-dix huit morts marocains et dix-neuf mauritaniens.

mediène avait aussi téléphoné au président Assad. Le chef de

l'Etat irakien, M. Hassan el Bakr, a de son côté décidé de dépêcher un émissaire auprès du président algérien et du

souverain marocain. Il s'agit du ministre de l'information,

M. Tarek Aziz. Enfin le président Bourguiba et l'émir du Koweit

sont intervenus auprès des chefs d'Etat algérien et marocain

le gouvernement libyen. Le colonel Ahmed Draïa, membre du

Conseil de la révolution algérienne et directeur de la sureté

ALGER : peut-être un tournant décisif

De notre correspondant

Les dirigeants algériens gardent un contact étroit avec

pour leur recommander la modération.

nationale, s'est rendu mardi à Tripoli.

Alger. — L'attaque par les for-ces marocaines d'un convoi de l'armée algérienne qui transpor-tait, selon Alger, du ravitaille-ment et des médicaments destinés aux réfugiés sahraous d'Amgala de l'un consecutive d'un des

aux rerugies santaous d'Amgaia — jusque-là sous contrôle du Front Polisario — a provoque mardi 27 janvier une réunion d'urgence du Conseil de la révo-

lution et du gouvernement autour du président Boumediène. Un bref

communiqué diffusé dans la soi-

rée indique que « devant la situa-tion nouvelle créée par la monar-

chie, un certain nombre de mesures ont été décidées s. Le Conseil de la révolution et le gouvernement, a tout en jugeant la situation sérieuse, appellent le peuple algérien au calme et à la violance s.

vigilance s.
Ce communiqué, tout en rejetant la responsabilité de l'escalade sur Rabat, constitue un aver-

tissement aux autorités maro-

caines pour que soit mis fin à la série de « provocations » dé-noncées ces dernières semaines par la presse algérienne.
Cette interprétation a trouvé confirmation dans un commen-taire diffusé mardi soir, à 23 heurs la rediction et

res, par la radio algérienne et repris par l'agence A.P.S. « Cette action militaire dirigée contre l'Al-

action militaire dirigée contre l'Al-gérie, a indiqué la radio, est d'une gravité certaine et peut constituer un tournant décisif dans les rela-tions intermaghrébines. » Après avoir constaté que l'« expansion de l'atlantisme dans la région trahit claurement le rôle des agents de l'impérialisme », la R.T.A. a poursuivi : « S'ils ne sont pas circonscrits à temps, ces évé-nements risquent de prendre une

L'accrochage entre Algériens et Marocains au Sahara occidental provoque une vive inquiétude dans les capitales arabes

Une unité algérienne a été interceptée au Sahara occidental par les forces marocaines, qui, selon Rabat, ont fait douze prisonniers. Ce premier affrontement direct entre forces algêaccru la tension entre les deux pays, et suscité une vive inquiétude dans les capitales étrangères, en particulier dans le monde arabe. M. Ismail Fahmi, ministre égyptien des affaires étrangères, a annoncé mardi après-midi que le président Boumediène avait eu une communication téléphonique avec le chef de l'Etat égyptien, M. Sadate. Celui-ci a ensuite contacté le roi Hassan II.

e développement

AUG

Ligërie ne Fune vide

i competa-L en 1975,

on prits likie, et a ma, l'Algé-

l'accomple setion des talors fait ait pas un ment mux

stant Sour Stant Lile-stant arest Stant

eigenement. next yes le se mailieux inne pour prints fran-prints fran-

er di fas

Berger trop of

one Chapter.

More los

Barn ar (2000)

AND THE PERSON NAMED IN

MA SOUTH THE

柳 横州

togs to the

134 54 343L-1467

THE PARTY OF THE P

TERMINAL 1

THE THE PARTY

9943# HE 1

1 4 4 5 T

THE WAR ST

March 1

WAR THE

.

3

The second second

Printe BED - 123 4

A STATE OF THE STA

g grander to

1.0

EN SECTEUR SEE

1200 1100

maniferantial de manife

3 T1

-

Algert.

用工工工工

riennes et marocaines dans l'ancien territoire espagnol a encore Le président Sadate, a précisé M. Fahmi, suit de près l'évolution de la situation. On a appris, mardi soir, à Damas que M. Bou-

ILES: CANARIES TELA PALLIA LNIZUROTE Santa-Cruz- FREETENEUTRA EL AÌOUN= SMARA SAGUIA Bou Crás × Ampais COCKAN -Bir-Moghrein ATLANTIQUE SAHARA (Dakhela) Villa-Cisneros OCCIDENTA Tropique du Cancer SAHARA MAURITANIE === Routes revêtues

- Libres opinions UN CONFLIT INQUIÉTANT

par J. DRESCH et Y. LACOSTE (*)

Le conflit du Sahara occidental inquiète du fond du cœur les Français qui ont cru devoir soutenir la lutte pour la libération du Maroc, et dans des conditions plus dramatiques encore. de l'Algèrie ; les Français qui ont des amis de part et d'autre de la frontière. Car pour l'un el l'autre pays le conflit est et, plus encore s'il éclatait vraiment, seralt une catastrophe. Les deux Etats ont adopté des plans de développement dont le renouvellement correspond à des étapes maieures de leur devenir. Mais l'un et l'autre sont victimes de la crise générale du monde capitaliste, dont Les grandes puissances importatrices trouvent alsément à se procurer du petrole ailleurs. L'acceptation des contrats à long terme de vente de gaz à des sociétés américaines traîne. Le Maroc, après avoir pris l'initiative de tripler le prix des phosphates, dont il est le principal exportateur mondial, éprouve, lui aussi, de la peine à les vendre. Or le développement est conditionné par des investissements résultant d'une accumulation nationale et de l'utilisation pour le développement économique d'une part du produit intérieur brut aussi grande que le permet la croissance de ce produit national. Dans ces conditions, l'augmentation des dépenses militaires est un danger pour les deux pays, une guerre comprometirait les résultats obtenue

Et pourquoi ? il ne saurait être question de discuter ici les arguments des uns et des autres. Les droits historiques du Maroc ne sont guère contestables. Nut n'oublie les Almoravides ni Ma-El-Ainine. Mais les partages coloniaux et le respect généralement reconnu de leur héritage, compliquent gravement les contestations de frontières et les droits de chacun. Que l'Algérie, sans revendiquer de droits territoriaux, ne puisse se désintéresser de la situation politique future dans le territoire qui l'isole de l'océan Atlantique : qu'elle désire, depuis longtemps, exploiter le gisement de les de Gara-Djebilet en cherchant un débouché vers l'océan, beaucoup plus proche et accessible que la Méditerranée ; qu'elle cherche à éviter un isolement politique exploité par les puissances qui n'apprécient pas son régime et le rôle international joué par son président, chacun le comprend sans peine Le Maroc et l'Algèrie ont besoin l'un de l'autre, le Maroc de pétrole et de gaz algèriens, l'Algérie de débouchés, les deux pays de marchés complémentaires.

Beaucoup de Maghrébins ont rêvé d'un Maghreb uni, d'une façon ou de l'autre, pendant la guerre d'Algèrie. Ot, dans les deux pays, des campagnes utilisent les sentiments nationaux pour les opposer : le Maroc, monarchie chéritienne, fait des réserves sur le socialisme algérien et proteste contre l' - impérialisme - que manifesterait son gouvernement ; l'Algérie conteste le régime marocain, la pratique du fait accompli au Sahara, l'utilisation par la monarchie du sincère sentiment national des masses. Elle expulse dans des conditions contestables les ressortissants marocains d'Algèrie. Dans l'un et l'autre pays, les « mass media » donnent des opinions et des problèmes politiques une idée très schématique; les rapports de forces qu'ils évoquent sont beaucoup plus complexes.

Quoi qu'il en soit, le conflit concerne un territoire saharien, c'est-à-dire fort aride et victime d'une exploitation coloniale particulièrement négative. On ne sait même pas quelle est sa population. A la sulte du recensement de décembre 1974, fait par les Espagnois au moment où était envisagée la création d'un Etat indépendant, la population étalt estimée à solxante-treize mille cinq cents habitants. Plus de douze mille seraient nomades. A vrai dire, le chiffre des nomades est sans doute très supérieur. Ils seralent les premières victimes d'une guerre. Au surplus les plus notables d'entre eux, les Reguelbat, sont à l'houre actuelle, les plus grands nomades sahariens, pour qui les frontières, qu'ils savent utiliser à l'occasion, n'ont aucune signification. Les trois principales agglomérations rassemblent quarante mille « citadins ». La grande majorité est illettrée, peu consciente des problèmes politiques qui la concernent Et pourtant on se bat. Point d'industrie en dehors du gisement phosphatier de Bou-Craa, où travaillent huit cents ouvriers. Voilà la grande richesse, toute récente, équipée, sur laquelle l'Espagne conserve la majorité des droits.

Car s'il est indiscutable qu'un conflit serait une catastrophe pour les deux pays, qui, au surplus, en conviennent, la guerre servirali les intérêts de grandes puissances qui les tiennent sous leur dépendance. L'économie de l'Algérie comme celle du Maroc, maigre les différences de régime, dépendent du marché international, celui des matières premières et des équipements. Le conflit, contemporain de la crise du monde capitaliste, augmenta cette dépendance.

L'héritage d'une profonde influence coloniale devrait faire obijgation au gouvernement français de lavoriser la recherche de formules d'aldes et d'accords. Quant aux Français qui ont tant d'amis parmi les deux peuples, ce devrait être pour eux un dévoir.

(*) Professeurs & Paris-VII et & Paris-VIII.

RABAT: une situation grave

De notre correspondant

Rabat -- Douze militaires algériens armés et en uniforme ont été faits prisonniers par les forces marocaines, le mardi 27 janvier, lorsque celles-ci ont donné l'as-saut à la localité d'Amgala, au 8 a ha ra occidental, où des bandes armées » s'étaient re-

sur l'ampleur des opérations al sur les pertes éventuelles en hommes et en matériels. Puis-

Ces précisions ont été données par le ministère de l'information, par le ministère de l'information, quelques heures après la diffusion d'une dépêche de l'agence Algérie Presse Service falsant état de l'attaque, par des militaires marocains, dans la région d'Amgala, d'une unité de l'armée algérienne qui, selon la même source, acheminait des vivres et des mèdicaments pour la population sabraoui. lation sahraoui.

La mise au point de Rabat dément cette version des faits. Elle indique qu'Amgala, où combattait un « groupe de rebelles » (parmi lesquels il y a eu aussi des prisonniers), est passé sous le contrôle de l'armée marocaine.

A l'inverse du communiqué du 25 janvier, qui mettait principalement en cause une s'intervention étrangère » à propos de tion étrangère » à propos de l'explosion d'un avion militaire marocain atteint par un missile Sam-6, la mise au point de mardi dénonce expressément « la présence de douze membres de l'armée algérienne (...) mélés à un groupe de rebelles », et cela a en territoire marocain ».

Amgala est en effet situé au sud-est de Smara, dans la Saguia-El-Hamra, où l'administration et l'armée marocaines continuent à s'implanter, en exécution de l'ac-cord tripartite de Madrid du 14 novembre 1975. Cette localité se trouve à 300 kilomètres environ à vol d'oiseau de la courte frontière séparant l'Algérie du Sahara occidental, c'est-à-dire dans une

 u L'intervention algérienne sur le territoire marocain est démontrée d'une jaçon claire et nette», a déclaré, le mercredi 28 anvier, un « commentaire » à la presse de l'ambassadeur du Maroc à Paris, « L'agence algérienne de presse reconnait que des unités de l'armée algérienne se trouvent à Amgala. Or Amgala est située en terrilotre ma-rocain... 3

région où flotte le drapeau ma-rocain. « La gravité de la situa-tion, dit-on icl, résulte de cette présence militaire algérienne combatiante en territoire maro-cain, et de l'apput qu'elle ap-porte aux éléments engagés dans la guérilla.» « L'action des forces crimées rounles affirmation dés armées royales, affirme-t-on, dé-coule du droit et du devoir qu'a coute du troit et du depoir qu'à normalement le Marco d'assurer la protection de ses populations et de son tatégrité territoriale, se Ce sont là des principes sur lesquels le gouvernement marocain, comme tous les partis poli-tiques, n'entend pas transiger.

LOUIS GRAVIER.

COLLECTION FIGURES

Michel Serres -

Feux et signaux de brume: Zola

«Beaucoup de zolistes n'aimeront pas. Moi, si.» Armand Lanoux /Le Point

«Le plus bel hommage du XX° siècle aux Rougon-Macquart.»

Henri Mitterand / Les Nouvelles Littéraires

«Imprévisible et éblouissant à chaque ligne.» Le Nouvel Observateur «Tenter d'appréhender l'état de la génétique

et de la physiologie du XIXe siècle à travers Zola, voilà qui n'avait pas encore été fait.» Antoine Gallien/Le Monde

dans la même collection: Jean Marie Benoist-La Révolution Structurale



PROCHE-ORIENT

DÉTENTE AU LIBAN APRÈS LE CESSEZ-LE-FEU

L'O.L.P. s'engage à respecter la souveraineté de l'État sur l'ensemble du territoire

La revue Falestine al Saoura, orgune officiel de l'OLP., a annonce mardi 27 fanvier que e la Résistance palestinienne s'engage à respecter la souveraineté de l'Eint libanais sur l'ensemble du territoire libanais sans exception a C'est la première fois que l'OLP prend un tel engagement public deputs le règlement de la crise M Khaddam, ministre syrten des affaires etrangères. avait déià déclaré samedi 24 janvier « Nous ne resterons au Liban que tant que les Libanais le voudront. » Il jaisait rraisemblablement allusion à la cinavantaine d'officiers syriens chargés de veilles à l'application du cessez-le-feu.

La normalisation se poursuit à Beyrouth, ou la Banque du Liban a repris mardi 27 tanvier ses activités, après une suspension de près d'un mois Les communications téléphoniques internatio-nales ont été rélablies avec tous les pays à l'exception de la Jordante. Toutefots, la B.B.C. a transféré ses bureaux de Beyrouth au Caire.

M. Khaddam, chet de la délégation syrienne de bons offices, est reparti mardi 27 janvier à Damas après avoir contere avec les représentants des communautés grecque-catholique, latme et protestante. Le responsable de la diplomatie syrienne denait être de retour mercredi à Beyrouth pour contribuer à consolider le processus de norma-

L'aide aux victimes de la guerre civile libanais retient d'autre part l'attention de diverses capitales arabes. La Ligus arabe a lancé, mardi 27 janvier, un appel en ce sens à tous les Etals membres, et la Jordante a décidé d'envoyer 2000 tonnes de vivres et de coupertures aux sinistres du Liban.

Maigré les progrès enregistrés dans l'application du cessez-le-feu, de violents accrochages ont été signalés mardi à Kab-Elias (nord-est du Liban). d'où la majorité de la population chrétienne aurai fut De nouvelles scènes de pillage auraient eu lieu à Damour, Juyeh. Saadiyate (Sud-Liban) el même dans certains quartiers de Beyrouth. L'ambassade de Grêce à Beyrouth a été incendiée lundi

Le ministre isrcelien de la défense, M. Shimon Perès, a déclare, mardi, que « la sécurité sera renforcée a la frontière si les Palestiniens occupalent les avant-postes fortifiés, abandonnés par l'armée libanaise dans cette zone ». Plusieurs arions israeliens ont survole le territoire libanais. notamment la région de Marjeyoun, proche du Golan. On apprenait de source palestinienne à Beyrouth que « l'état d'alerte maximum a été instauré dans les camps palestiniens en prévision

Une rose au kalachnikov...

Beyrouth. -- Le blocus des deux principaux camps palestiniens de l'agglomération de Beyrouth est levé. L'encerciement de Teil-El-Zaatar et Jisr-El-Bacha, qui du-rait depuis près de deux semaines, a pris fin le mardi 27 janvier en fin de journée. Pour accueillir les pramiers visiteurs, les fedayin et miliciens qui défendalent les deux camps avaient le sourire aux lèvres, et avaient mis une rose à

leur kalachnikov (1). L'un des points les plus impor-L'un des points les plus impor-tants de la mise en application du cessez-le-feu est ainsi acquis. Selon l' « accord de normalisa-tion », le retrait des « éléments armés » dans l'ensemble du pays devait être effectif mardi avant 18 haures. Cette mesure a été respectée dans le secteur même où l'on pogusit craindre qu'elle où l'on pouvait craindre qu'elle ne le fut pas immédiatement. En effet, l'encerclement de ces deux camps par les phalangistes avait été à l'origine de la dernière et

brutale escalade du conflit. Pour la première fois depuis longtemps, les habitants des quartiers avoisinant Tell-El-Zaatar et Dekouaneh (tenus par les phalanperouanen (tenus par les phaian-gistes) ont pu circuler pendant quelques heures dans les rues dévastées par les combats. Si les miliciens des deux bords ont apparemment disparu, partout les barricades et les postes de tir, faits de sacs de sable, de tôles ou de parpaines, sont restés autres nounts schi des autres pounts « chauds » de la villa. Il faudra attendre plu-sieurs jours avant que ne dispa-raissent tous ces obstacles à une véritable détente. D'autre part, on devine que les combattants. s'ils ne sont plus visibles, n'en restent pas moins sur leurs gardes, non loin de leurs anciennes positions.

A la Quarantaine, les phalangistes ne s'étalent pas non plus totalement retirés mardi, et contila fumée se dégage des dernières habitations encore debout, dans ce désert qui fut l'un des quar-tiers les plus populeux de BeyDe notre envoyé spécial

routh. De temps à autre, une explosion sourde, un nuage de poussière : le « nettoyage » de cette zone n'est pas tout à fair terminé.

Dans le centre-ville, aux abords de la place des Canons et de la rue Bab-Edrisa la « rue des banques », dans ce qui était le haui lieu du commerce libanais, les embouteullages ont fait leur reapparition C'est un bon signe, mais mardi, les piliards se manifestaient encore dans les rues adjacentes Par endroits, tous les immeubles et les magasins ont éte systématiquement vidés, saccagés ou incendiés. Même si le calme est maintenu, la reprise des actiou incendies. Heme si le calme est maintenu la reprise des activités économiques sera très lente D'autant plus qu'au sud-est de la ville la piupart des principales usines se trouvaient dans la zone des combats, et ont été partiellement ou totalement détruites.

Mais, pour l'instant, et après avoir connu le pire, les Beyrou-tins se contentent du moindre

sujet de satisfaction. Certaines banques ont commencé à entrou-vrir discrètement leurs portes pour quelques opérations urgen-tes, après deux mois de fermeture. Des policiers sont de nouveau à leur poets deux les que meis leur poste dans les rues — mais « sans armes pour que l'on ne puisse les leur lérober » (selon les termes d'un communiqué officiel) Enfin, on constate que ce cessez-le-feu n'a pas été « comme les produlents » sujui de ces

cessez-le-feu n'a pas été « comme les précèdents », suivi de ces vagues d'enlèvements qui préludaient à une reprise des combats. « Cette jois, il y a des raisons serieuses d'espèrer, déclare un homme d'affaires venu rouvrir son cabinet. On va pouvoir passer à la phase politique du règlement de la crise, mais il s'agit là du plus difficile. » Le rapide voyage à Damas du médiateur syrien, M. Abdel Halim Khaddam, ministre des affaires étrangères, pourrait être l'annonce de cette nouvelle étape. nouvelle étape.

FRANCIS CORNU.

(1) Kalachnikov : fusij mitrailleur l'assaut de fabrication soviétique.

iran

CINQ « TERRORISTES » TUÉS À TABRIZ

l'iran, au cours d'un accrochage avec la police de sécurité, a rapporté mardi 27 janvier l'agence Pars. Le recherché par la police pour l'assas sinat du major Chahld Noori, ancien chel de la sécurité de l'aniversité Aryamehr de Téhéran, a joute l'agence. Le commandant Noorl avait été assassiné, le 3 mars 1975, par

qu'ils eurent ouvert le feu sur les agents de sécurité qui pénètraient dans leur domicile, soutiennent les

Qui vous transporte par les airs

jusqu'au centre de Manhattan?

Teheran (A.F.,P) . - Cinq a terro- autorités. Trois d'entre eux ont de leur fuite. Selon la presse de Tébéran, la femme était âgée de dix-neuf ans et ses

> Quinze des trente étudiants iraniens qui ont occupé, mardi 27 janvier, les locaux de la radio-télévision iranienne situés 30, rue La Boètie à Paris (8°), à partir de 15 heures, en signe de protesta-tion contre les récentes exécutions en Iran, ont été interpellés par la polles alors qu'ils sortaient de l'immeuble vers 18 heures.

A Worldport, l'aérogare

privce de Pan Am, ca va vite.

Toutes les formalités sont réglées immédiatement dans

l'aérogare même par le per-

De plus, vous y avez des correspondances rapides avec les 150 villes desservies par la

Et si yous devez être à

Manhattan presqu'à l'heure

de votre arrivée, dites-le : de

Worldport également, un hélicoptere vous y emmenera

saus délai. Pensez-y à votre

prochain départ Voyez votre

agent de voyages.

sonnel de Pan Am.

compagnie Allegheny.

Vivre sur le même sol

(Suile de la première page.) Des Albigeois aux Cévenols, l'histoire de France connaît queiques exemples similaires, mals il n'y avait pas au Liban de pouvoir central capable d'écraser les hérétiques. L'hégémonie étrangère. à laquelle étaient soumis ces Balkans en miniature, n'a jamais pu y faire règner qu'une paix pré-caire entrecoupée de razzias et de vendettas. Lorsqu'en 1860 le Grand Turc s'est mis en tête de massacrer les chrétiens, un corps d'armée expédié en toute hâte par Napoléon III lui a arrêté le bras aux applaudissements de toute

La protectrice naturelle Cette date que trop de Trançais

ignorent, tous les maronites la connaissent. Pour eux, la France demeure leur protectrice naturelle. Nombre d'entre eux auraient même préféré à l'indépendance, il y a quarante ans, le statut de département français. Mais on ne refait pas l'histoire, et de Gaulle n'a pu mettre à exécution la promesse qu'il s'était faite à luimême, quand, en août 1946. les françaises furent contraintes par la pression internationale unanime à quitter le Liban, de les y renvoyer un jour.

Ce n'est pas faute de s'y être essayé, Lorsqu'en 1958 les Etats-Unis expédièrent au Liban, à l'appel du président Chamoun, un détachement de « marines » pour arrêter la première guerre civile, de Gaulle, qui venait juste de revenir au pouvoir, dépêcha sur place un bateau de guerre qui ne put, à sa grande déception, faire plus que rapatrier des ressortissants français. Lorsque dix ans plus tard, il soutint le projet de garantie d'un règlement israélo-arabe, appuyé par une pré-sence militaire des Quatre Grands, c'était dans l'idée à peine dissimulée de baser des soldats français du côté libanais de la frontière. Et c'est encore en protecteur du Liban qu'il prit, après le raid Israélien sur Beyrouth de Noël 1968, la décision de couper totalement les livraisons d'armes à l'Etat juif : celui-ci s'était donné pour objectif, selon le général, non pas tant de porter un coup à la résistance palestinerme que de « casser le Liban », en vue d'obliger ses habi-

tants chrétiens à se ranger aux

côtés d'Israel. Cette fois encore, beaucoup de chrétiens du Liban ont attendu sauvé leur communauté en péril. De Gaulle, s'il était encore à l'Elysée, aurait-il répondu à leu Sa stature personnelle appel? ajoutait singulièrement à l'autorité de la France dans les affaires du monde. M. Giscard d'Estaine. qui n'a pas son poids, a fait ce qu'il a pu en envoyant sur place M. Couve de Murville. Un moment on a pu croire que la mission de celui-ci avait donné quelques ré suitats. Mais il n'y a pas d'arbi-trage efficace, dans le monde où nous sommes, s'il n'existe pas de gendarme capable de le faire resnecter. D'où le poids du médisteur syrien qui contrôle une partie au moins de ce qu'on est convenu d'appeler le camp islamo-progressiste, au sein duquel on rencontre aussi des Palestiniens chrétiens de même que, dans le camp dit conservateur, on trouve plus Je gens de condition modeste, surtout parmi ceux qui se sont fait tuer pour leurs autels et pour leurs foyers, que de millionnaires. C'est bien d'ailleurs ce qui fait le drame du Liban d'anjourd'hul; les gros s'arrangent toujours pour tirer leur épingie du jeu, quel que soit le Dieu qu'ils révèrent ou ne révèrent pas : ils ont des comptes en Suisse et des appartements à Paris ou à New-York. Une fois de plus, ce sont les petits qui payent l'aveuglement de leurs pro-tecteurs et l'exaltation des extré-

Des bases

remises en question

Car c'est bien d'aveuglement qu'il s'agit. Le fameux « pacte national » qui répartissait les pou-voirs dans le Liban d'avant la guerre civile reflétait un certain rapport de forces datant d'avant la deuxième guerre mondiale Il était aussi vain de prétendre le maintenir tel quel, une fois ce rapport de forces modifié. qu'il l'était de maintenir les pri-vilèges de la noblesse et du haut clerge, en 1789, face à un tiers état en pleine ascension. Ou de vouloir conserver une Algérie française, avec deux catégories inégales de citoyens, entre une Tunisle et un Maroc devenus in-

Le pacte national reposalt sur la supériorité numérique de la communauté chrétienne par rapport à la musulmane, Cette

reposalt sur l'alliance de fait des grands bourgeols maronites et sunnites. Elle est largement remise en question. La sécurité diplomatique et économique de l'ensemble reposait sur la neutralité du Liban, non seulement entre les deux blocs de la guerre frolde, mais entre les deux courants, conservateur et nassérien, du monde arabe. Le Liban était la Suisse du Proche-Orient, autre-

ment dit sa banque. A la faveur de la crise pétrolière, la puissance financière a commence à se déplacer vers le Golfe persique, tandis que le fait palestinien détruisait de plus en plus la fiction de la neutralité. Refusant de considérer

réfugiés palestiniens comme des citoyens libanais, de peur de remettre ainsi en cause les bases démographiques du pacte national, les dirigeants de Beyrouth les ont parqués aux portes de la capitale, dans des camps dont la misère contrastait trop avec l'opulence tapageuse des banquiers et des promoteurs immobiliers. On aurait voulu jeter de l'huile sur le feu du conflit qu'on ne s'y serait pas pris autrement. Comme il se trouvait de surcroit que les Pales-tiniens avaient été réduits à l'impuissance en Jordanie et que le gouvernement syrien, de crainte des représailles israéliennes, contrôlait strictement leurs activités sur son territoire, il était inévitable que les fedayin utilisent comme base de départ de leurs raids celui des pays arabes voisins de l'Etat juif dont les structures politiques et l'armée étaient les moins solides. Depuis des années la résistance palestinienne était devenue un Etat dans l'Etat libanais, avec lequel modus vivendi et compromis ne duraient que l'es-

pace de quelques semaines. Face à une dégradation qui aurait dù lui ouvrir les yeux, le gouvernement libanais, profondément divise, aux prises avec in Parlement où chaque député représentait un clan, une tribu ou un lobby, voire un gang, n'a jamais ou s'attaquer sérieusement aux réformes de structure. Long-

supériorité a cesse d'exister depuis temps, la prosperité des affaires longtemps L'équilibre social a masqué la nocivité des affrontements, mais elle à aussi contribué à accroître la jalousie des démunis envers les nababs. Depuis un certain temps, les signes avant-coureurs du désastre s'eccumulaient

Etait-il fatal pour autant que l'explosion atteigne le degré d'horreur qu'elle a connu ? Non. certes. De gens qui révèrent en commun le Dieu d'Abraham, qui sont habitués à vivre depuis longtemps côte à côte, qui ont donné tant de preuves de leur esprit de conciliation, de leur ingéniesité. de leur art de vivre, on aurait pu attendre autre chose que cette fantasia sangiante, que ces menrtres de sang-froid, que ces Saint-Barthélemy à la mitraillette et sux roquettes. Comme tant d'autres avant eux, certains dirigeants chrétiens, ou se croyant tels, ont cru pouvoir empêcher l'inéluctable par la force. Ils n'ont fait que rapprocher l'échéance. Ni les Etats-Unis ni la France ne pouvalent venir véritablement à leur secours et ils ne pouvaient rien demander à Israël. S'ils avaient étudié les cartes, réfléchi, interrogé, au lieu d'écouter les voix de la passion, ils l'aurajent compris. Aujourd'hui, la réalité est là : le temps est révolu où les chrétiens occupaient dans le pays une position prédominante. Le maintien de l'un des leurs à la présidence de la République, prévu par l'accord du 22 janvier, ne saurait faire oublier qu'ils devront renoncer à nombre de leurs privilèges et que leur sécurité dépendra désormals pour l'essentiel du bon vouloir du protecteur syrien.

Puissent les gagnants d'aujourd'hul ne pas tomber dans l'erreur des maîtres d'hier et ne pas les acculer à leur tour au désespoir. De Chypre à l'Irlande, des rives Jourdain à l'Angola, du Cambodge au Chili, la liste est par trop longue des victimes de l'intolérance : notre temps a vraiment besoin qu'on lui prouve qu'il est encore possible à des gens qui n'ont pas le même credo on la même couleur de peau de vivre sur le même sol

ANDRÉ FONTAINE.



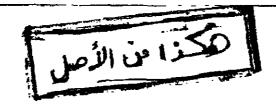
AU CŒUR DE LA SUISSE

Promoteur belge vend 100 appartements, du studio au duplex + châlet 4 chambres, Station sports d'hiver en plein développement, 1.350 mètres d'altitude. Valeur immobilière sûre, rentabilité 6 à 7 % par an (franc suisse)

Acte en pleine propriété par notaire suisse, financement par banque suisse, 7,50 % sur 5 ou 10 ans.

Vente exclusive et renseignements, s'adresser à :

Jacques Bellens, La Renardière, 16, rue Mossiat, 56-30 Bioul (Belgique).



de nouveaux pa

ها جيرو ۽ جمير

and the state of t

and the second of the

ورفان ينبعوا والرار

BOUGH SAR ALL AND

RECEVANT M. RABIN A WASHINGTON

Le président Ford invite Israël à faire «de nouveaux pas vers la paix»

Washington le mardi 27 janvier, M. Itzhak Rabin devait avoir ce mercredi soir son président Ford. Le président du conseil israélien avait exprimé sa satisfaction à l'issue de la renconire de mardi, qui avait duré près d'une heure et demie.

 $\hat{\mathbf{j}}_{\mathcal{A}}^{(i)}(\mathbf{k}_{i+1})$

STELS.

GOVE TOUR

an #1417 15

ent, Autre-L ha faveur

MORTEL

COMMET., des

de peur de se les bases

MA RELIGIAL

eeth me oct

in capitait.

e in musice

tamiener i

ment et de:

N. On Aurost

a mir le feu

THEIL PL

nie jou Paris

THOUGH &

BOOK IN THE

to de areinte

anistica eres

Mill the water

PORTAL PORTAL

in desident

up I'Blad Libe.

the morali "

e les years. Et

in minimum

sage dis-

Late talk

TENER TO

merere Lond-

WPERMEND ...

m diail.

pin all sec

PAR 1989

nastrien.

A manage of the following on the

Section Section 18 to 18

discrete De gant Co stign

SOLD LES COME COME

pembi cate a cote an me

tres de lucation de les

Barthelen a la Chale

But today the Court of

The same of the same of

CAST LANGUAGE STREET

De par a fine Caret

TAPPICALLY SECTION

Etale-The man a real

Tricks to the visite of

9 67 17 11 21 TO THE

Anthrope Control

Evillation of the party

إيهادات تستعلاهم

1 74 . 747.24

 $\mathcal{Z} = \mathbb{E}_{\{ \{ \{ \}_{i \in I} \}}$

IP: 25

3 112 12

viertan i <u>zi</u>

二个建筑原数

.

ANDRESS

manufact bas a second of the s

mining de Avan-

THE R. A. M. COMMISSION OF THE PARTY OF THE

palentolen sitende

En recevant M. Rabin à la Maison Blanche, M. Ford l'a invité à faire « de nouveeux pas vers la paix ». Le chef du gouvernement Israélien a répondu que son gouvernement ferait à cet effet « tout ce oui est ralsonnablement possible -. Au cours d'un déjeuner que lui offrait M. Kissinger, M. Rabin a également déclaré qu'israëi est prêt à faire de « nombreuses concessions - à condition qu'il soit militairement fort. « Avec un Israēl falbie, personne ne négociera, et seul un Israel fort peut contribuer à la paix », a ajouté

On a relevé à ce propos que le chef du gouvernement leraélien a eu un discret entretlen avec M. William Colby, ancien directeur de la C.I.A., ainsi qu'avec M. Georges Bush, le nouveau « patron » des services de renseignements américains. M. Rabin aurait tenté de convaincre les deux

Pour marquer son opposition à la politique française

M. ROSENTHAL QUITTE LA PRÉSIDENCE DU CRIF

M. Jean Rosenthal a adress le 14 janvier à M. Alain de Roth-schild, président du Consistoire central israélite de France, sa démission du poste de président du C.R.LF. (Conseil représentatif des institutions juives de France). poste qu'il occupait depuis mars 1974. M. Rosenthal entend protes-ter à la fois contre « l'absence d'un soutien unanime (...) éprouvée dans certaines circons-tences » et contre « l'actuelle poli-tique de notre gouvernement dans le conflit du Proche-Orient et en particulier son attitude récente vis-à-vis de l'O.L.P. ». L'assemblée générale du C.R.I.F., réunie le 27 janvier, a pris connaissance cavec un projond regret - de cette décision.

cette décision

Le 21 novembre 1974, M. Rosenthal, qui avait soutenu la candidature de M. Giscard d'Estaing à la présidence de la République, avait invité le gouvernement à se ressaisir, « en adoptant aux yeux du monde une attitude plus impartiale, plus juste, plus loyale et plus sincèrement pacifique ». Il avait conclu: « Nous espèrons encore que le président de la République dissipera les équivoques et répondra aux grandes espérances qu'il a suscitées. Mais les événements vont vite, et demain il risquerait d'être trop tard » (le Monde du 23 novembre 1974). bre 1974).

UNE PROTESTATION DE L'ALLIANCE FRANCE-ISRAEL

L'Alliance France - Israel (1) L'Alliance France-Israël (1), présidée par M. André Monteil, ancien ministre, « déplore que, le 26 janvier 1976, au conseil de sécurité de l'ONU, la délégation française ait cru devoir se dissocier de tous les autres pays occidentaux membres du conseil et se soit alignée sur la postion partisans de l'Union soviétique dans le vote d'un texte qui, remettant en cause fondamentalement les résolutions antérieures mettant en cause jondamentale-ment les résolutions antérieures 242 et 338 du consell, risquait, si le veto américain n'avait pas empêche son adoption, d'intro-duire au Proche-Orient un désé-quilibre supplémentaire, de com-prometire l'existence d'Israél à l'intérieur de transières sûres et l'intérieur de frontières sûres et reconnues, et de mettre un terme aux efforts déjà engagés pour parpentr à une solution pacifi-

(1) 35, rue de la Lune, Paris-2º.

pulssance militaire israélienne. L'un des objectifs de sa visite est deconvaincre les Etats-Unis de maintenir leur aide militaire au moins à son niveau actuel. Les crédits militaires prévus pour 1977 ont été réduits d'un demi-milliard de dollars par rapport au milliard et demi accordé pour l'année fiscale en cours. M. Rabin ne manquera pas de valoir que cette diminution. compte tenu de l'inflation, place son pays dans une délicate situation

En retour, les responsables américains vont sans doute insister pour qu'israel assouplisse ses positions concernant un règlement du conflit du Proche-Orient. Au cours du déjeuner de mardi, M. Kissinger a fait allusion à ce problème en déclarant que le vote intervenu lundi au Conseil de sécurité permettrait aux Etats-Unis et à Israēl - d'aborder plus

Le veto américain au Conseil de sécurité a été accueilli avec grande satisfaction en Israel. Le ministre des affaires étrangères, M. Ygai Allon, y voit * une contribution importante au maintien de la stabilité dans notre région et au progrès du processus des négociations en vue de la paíx ». La presse de Tel-Aviv est toutefois plus nuancée. Yediot Aharonoth, par exemple, estime que le vote au Conseil de sécurité constitue « un succès tactique pour Israēl » mais aussi » un succès stratégique pour la Syrie et l'O.L.P. ». Le quotidien israélien rappelle que l'organisation de M. Yasser Arafat a participé aux débats avec le statut d'Etat membre de l'ONU, et que la cause

Acqueilli officiellement à hommes que la C.I.A. surestimalt la délibérations du Consell, de nouveaux appuls.

conspirateur contre le peuple armée contre « Israel et ses

● AU CAIRE, l'attitude des Etats M. Ismail Fahmi, a déclaré que le même rythme que celle de l'opinior nouveaux développements.

de talbiesse -

Le Mouvement des jeunes d'Europe et des pays arabes

accroît son audience au détriment de sa cohésion

De notre correspondant

Alger. — La cinquième confé-rence des jeunes d'Europe et des pays arabes s'est terminée mardi 27 janvier, après une dernière nuit de débats.

Entre les premières assises, qui s'étalent tenues à Paris en 1970 avec la participation d'une vingtaine de délégations, et celles qui viennent d'avoir lieu à Alger avec quare - vingts délégations, le mouvement a pris une ampleur qui a accru son audience, mais qui risquait aussi de nuire à sa cohésion. En effet, pour la première fois, les jeunesses commière fois, les jeunesses com-munistes d'Europe occidentale étaient présentes au grand complet.

complet.

Le mouvement, fondé par le F.J.P. (Front des jeunes progressistes, ou jeunes gaullistes de gauche), a bénéficé aussi d'une participation accrue des jeunesses socialistes, radicales, libérales et syndicales de plusieurs pays européens, tandis que, pour le monde arabe, les délégations officielles de certains régimes modérés ou conservateurs cédatent la place à des organisations progressistes.

Onatre rapports ont été présen-

des organisations progressistes.

Quatre rapports ont été présentés sur les thèmes suivants: la iutte pour l'indépendance de l'Europe; la stratégie du libéralisme et le rôle des régimes qui le soutiennent; le nouvel ordre économique international; les luttes de libération nationale dans le monde arabe. Un grave conflit a éclaté au sein de la commission chargée de discuter ce dernier texte, l'UGEP (Union générale des étudiants palestiniens) ayant présenté une motion très dure. Non sans mal, un compromis a été trouvé: sans entrer dans les détails, la conférence s'est ralliée à l'idée d'une Palestine laîque et démocratique.

Elle a d'autre part, affirmé et

Elle a, d'autre part, affirmé son soutien au Front Polisario, et un long développement a été consacre à l'indépendance de l'archipel des Canaries.

La conférence a également du faire face à un autre problème délicat : celui des pays de l'Europe de l'Est. Ces derniers, après avoir boudé ou ignore les premières

assises, avaient demandé un sta-tut d'observateur, qu'ils ont ob-tenu. Les délégations de l'Est, venues en force à Alger, ont exerce de très fortes pressions pour obte-nir leur admission à part entière. De nombreux délégués, dont ceux des jeunesses communistes espa-gnoles et italiennes, étalent hos-tiles ou réservés, de crainte que cette entrée massive ne modifie substantiellement l'esprit de la conférence tel qu'il s'est affirmé au cours des années, Beaucoup de participants souhaitaient, en effet, que l'Europe occidentale et de très fortes pressions pour obteeffet, que l'Europe occidentale et le monde arabe puissent déve-lopper une politique d'indépen-dance, et disposent du maximum d'autonomie à l'égard des Super-

La question concernant l'admis-sion des délégations des pays de l'Est a été renvoyée devant le se-crétariat permanent de la confé-rence, qui entend, semble-t-ll, se donner un délai de réflexion avant de se proponeur

Grands (1).

PAUL BALTA.

(1) Les pays ouest-européens suivants étaient représentés : Allemagne fédérale, Belgique, France, Finlande, Grande-Bretagne. Italie. Norvège, Suède. Tous les pays d'Europe de l'Est (Albanie exceptée) avalent envoyè des observateurs. Le secrétariat permanent comprend des membres du F.J.P., des libéraux britanniques et des représentants des jeunesses algérienne. libyenne, syrienne et palestinienne.

♠ M. Sadate reçoit un dirigeant palestinieu. Pour la première fois depuis la visite en Egypte de M. Yasser Arafat, en août dernier, le président Sadate a reçu, le lundi 26 janvier, un dirigeant palestinien, M. Khaled El Hassanmembre du comité central de l'OLP. L'entretien, qui a duré trois heures et demie, a porté sur les moyens d'améliorer les relations entre l'Egypte et l'OLP. La situation au Proche-Orient et les efforts déployès par l'Egypte pour efforts déployés par l'Egypte pour obtenir que les Palestiniens soient représentés à la conférence de la paix de Genève. — (Reuter.)

♠ A BEYROUTH, l'agence pales tinienne WAFA a diffusé un commu niqué soutenant que le veto américain donne tort à ceux qui sou tiennent que la nouvelle politique de Washington est différente de celle qui prévalait avant la guerre d'octo-bre 1973. Le veto américain, indique l'agence, a - tout simplement révélé une tois de plas l'essence de la polltique américaine et son rôle de Pelestine et la nation arabe ». Or s'attend à Beyrouth que la « cen trale - des fedayin intensifie sa lutte

Unis suscite embarres et inquiétude. Le ministre des affaires étrangères veto américain prouve que la position des États-Unis n'évolue des au publique mondiale en faveur des Palestiniens. L'Assemblée nationale égyptienne a tenu, mardi soir, une nce à huis clos pour examiner la situation à la lumière de ces

● A MOSCOU, l'organe du gouvernement soviétique les izvestis estime, pour sa part, que le veto des Etats-Unis est un « signe de taiblesse ». Mettant sur le même plan la décision américaine et les récents attentats terroristes contre l'immeuble de l'ONU, le quotidier écrit dans son éditorial que « les bombes et la veto sont la témoignage de l'absence d'arguments e sont des signes non de force mals

Des efforts seront encore nécessaires pour développer les investissements français en Irak

M. Jacques Chirac, rentré mardi 27 janvier de son voyage en Inde et en Irak. rend compte ce mercredi en conseil des ministres des entretiens qu'il a eus avec les dirigeants de ces deux pays.

Bagdad. — Pour prendre congé, mardl en fin de matinée, sur l'aérodrome de Bagdad, de M. Saddam Hussein, vice-prési-dent du Conseil de la révolution, M. Jacques Chirac l'a embrasse à la façon arabe. Cette marque de sympathie illustrait la satis-faction que les deux chefs de gouvernement affichaient à la gouvernement affichaient a la suite de leurs longs entretiens (cf. le Monde du 28 janvier). Mais cette satisfaction, ostensiblement soulignée, mérite d'être nuancée. Sans doute les deux hommes se portent toujours une grande estime; M. Chirac a reçu en cadeau un palmier d'or, tandis que M. Hussein acceptait une dague de chasse ouvragée du dague de chasse ouvragée d' dix-huitième siècle. Certes, l'arni tié nouée entre les deux pays il y a plus d'un an, après que l'Irak eût décidé de diversifier ses alliances, a été confirmée.

Mais les dirigeants de Bagdad n'ont pas caché qu'ils préten-daient toujours faire de leur pays le pôle unique du monde arabe et que leur élotgnement relatif du bloc soviétique ne devait pas être confondu avec un rapprochement concomitant avec le « monde capitaliste occiden

La France, en raison de sa a M. Chirac, par l'attitude de la France à l'ONU lorsqu'elle n'a pas voulu assimiler le sionisme à une forme de racisme, ainsi que le demandaient les pays arabes.

Des ventes d'armes ?

Sur le problème d'Israël et la question palestinienne — que l'on appelle ici « le conflit arabosioniste » de préférence à tout autre formule, — les positions doctrinales des frakters sont intransigeantes et laissent une part relativement faible à un pragmatisme plus réaliste. On peut seulement dire que sur ce point les a assez proches ».

L'ambition de l'Irak de jouer un rôle plus actif dans le monde arabe et d'avoir une diplomatie plus universelle, ont conduit na-turellement M. Hussein à évoquer l'éventuelle fourniture d'armes par la France. M. Chirac s'est re-

ASIE

Vietnam

LE ROI DES CIEUX ET LA PETITE REINE

Saigon (AFP.). — Le grand séminaire de Saigon s'est lancé dans le travail manuel : Il vient de créer un atelier de fabrication de pneus de bicy-

L'atelier a commence à tonctionner fin janvier. Il emploie soirante-dix séminaristes qui, délaissant de temps à autre leurs activités spirituelles, conjectionnent de suppresse à une adeque de puinze pneus à une cadence de quinze unités à l'heure.

L'archevêque de Saigon, Mgr Binh, a assisté à l'inau-guration de l'atelier. Devant les cent onze jeunes inscrits au séminaire Saint-Joseph, il s'est félicité de « la contribu-lion ainsi apportée au déve-loppement de l'économie na-tionale ».

De notre envoyé spécial

APRÈS LA VISITE DE M. CHIRAC A BAGDAD

fusé à commenter publiquement cette partie de son « tête-à-tête ».

Les deux hommes ont aussi longuement parié des relations économiques, tandis que M. Raymond Barre, ministre du commerce extérieur, les évoquaît de son côté, avec les ministres irakiens. Dans l'ensemble, les responsables de Bagdad trouvent que les offres françaises sont trop chères, que les industriels français à qui l'on a dit qu'il y avait « de fabuleux contrats en perspectire » arrivent avec « des prix pective » arrivent avec « des priz jabuleux eux aussi ». Ils ont laissé clairement entendre que l'Irak n'était pas un marché colonial protégé, mais un marché difficile et concurrentiel.

Toutefois si, selon eux, la France ne bénéficiera pas de fa-veurs exorbitantes, elle aura néanmoins une certaine préfèrence. Ils ont mis en relief l'ac-tivité, voire l'agressivité commer-ciale de représentants d'autres

pays, hien que la France ait de-puis peu entamé un effort dans ce sens. Au cours de ses conversations avec M. Hussein, M. Chi-rac a pu cependant faire progres-ser quelques-uns des dossiers déjà à l'étude depuis un an, comme ceux du métro de Bagdad, du ceux du metro de Eagdad, du réacteur de recherches et du com-plexe pétrochimique de Bassorah. Mais il a estimé aussi que les in-dustriels — comme Creusot-Loire pour ce dernier projet — devalent pour leur part faire un vigoureux. pour leur part faire un vigoureux effort. Les négociations économiques seront donc longues et difficiles si la France veut tenir la promesse de M. Chirac d'investir quelques 15 milliards de francs en Irak, alors qu'elle n'entend pas négliger non plus un autre pays qui prétend également à un rôle éminent dans le monde arabe, l'Egypte. Le président irakien venant à Paris en juillet et M. Chirac se rendant au Caire en septembre, 1976 sera aussi une année franco-arabe.

ANDRÉ PASSERON.

le pays qui fête l'hiver.

à une petite nuit de Paris par le train

Office National Autrichien du Tourisme: 12, rue Auber 75009 Paris

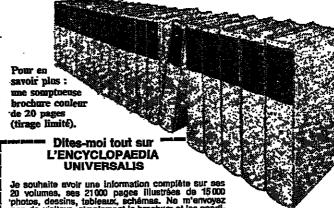
Parce qu'aujourd'hui, votre réassite dépend de votre culture.

Alors, il faut tout savoir. Tout? Non_mais tout ce qui anjourd hui est payant, utile, actuel et le sera demain. Ce choix, l'Encyclopaedia Universalis l'a fait pour vous. Elle a sélectionné, synthétisé, programmé les idées et les faits dont l'homme moderne doit faire son bagage. A la base de ses trayaux:

les connaissances de 3.000 savants, médecins, chimistes, historiens, géographes, philosophes... A la base de son efficacité: upe parvenir. Avec l'Universalis parcourez le monde. Pénétrez da laboratoires des plus grands cher-cheurs, consultez les plus grands juristes, dialoguez avec les plus grands philosophes, apprenez la science et les techniques, les arts et les lettres... Chez vous. Sans quitter votre meilleur fauteuil. Et quand yous le voulez : 24 heures sur 24.

méthode inédite qui yous permet de choisir yous-même le degré de

connaissance auquel vous souhaitez



Je souhaite avoir une information complète sur ses 20 volumes, ses 21000 pages illustrées de 15000 'photos, dessins, tableaux', schémas. Ne m'envoyez pas de visiteur, simplement la brochure et les condi-tions réservées eux amis du Club Français du Livre. C'est tout I Et, blan entendu, sans encacement.

à retourner au Club Français du Livre 7, rue Armand Moisant 75754 Paris Cedex 15

De l'Europe vers 15 Etats de l'Afrique Noire.

Air Afrique au départ de : Bordeaux, Lyon, Marseille, Nice, Paris.

de sa région, il est irritant de devoir, presque systématiquement, passer par Paris. Air Afrique a voulu répondre à cette préoccupation des hommes d'affaires

des métropoles régionales françaises. Ainsi, Air Afrique est-il aussi au départ de Lyon. Marseille, Nice et Bordeaux.

Vous verrez : lorsque votre secrétaire appellera votre agent de voyage, il lui indiquera toujours

un départ Air Afrique proche de votre région. C'est aussi pour l'extension de son réseau qu'Air Afrique a la confiance des hommes d'affaires.

L'Afrique Noire, c'est notre affaire.

Quand on participe pleinement au développement

En association avec UTA et AIR FRANCE

en place

MARKETEL TO

pleas being tree

34 30 November 2 - 6 32-55

EUROPE

Grande-Bretagne

FAISANT ÉCHO AUX DOLÉANCES SOVIÉTIQUES

Le ministre de la défense reproche à Mme Thatcher de vouloir ranimer la guerre froide

De notre correspondant

Londres. — Pendant toute une semaine, Mme Thatcher a eu la place d'honneur dans la presse britannique, pour avoir dénonce, cree beuveur de grant les avec beaucoup de vigueur, les plans militaires de l'U.R.S. Elle avait affirmé notamment que les Soviétiques n'avaient pas renoncé à leur objectif d'établir une « do-mination mondiale »

mination mondiale s
Ses déclarations avaient suscité
la semaine dernière une démarche auprès du Foreign Office de
M. Lounkov. L'ambassadeur soviétique affirmait que le chef
du parti conservateur voulait
compromettre la détente entre
l'Est et l'Ouest. Il avait reçu un
accueil des plus frais au Foreign
Office et il lui avait été dit
qu'il était parfaitement libre de
réfuter en public l'argumentation
du leader tory. Un conseiller du leader tory. Un conseiller de l'ambassade soviétique adressa donc à ce sujet une lettre à M. Maudling, le porte-parole conservateur pour les affaires

Aussi est-ce un coup de théâtre qui s'est produit dimanche 25 janvier, lorsque le ministre de la défense, M. Mason, a repris à son compte une bonne partie des critiques que les Soviétiques avaient adressées à Mme Thatcher. M. Mason a soutenu, en effet, qu'elle était en train de raimer. qu'elle était en train de ranimer la guerre froide par ses propos « inlempestifs et provocateurs ». Mais le ministre a pris soin aussi de dire que les membres de l'OTAN étaient tout à fait au cou-

ment poursuivi en U.R.S.S. M. Maudling, pour sa part, a qualifié de « fadaises» les déclarations de M. Mason et annoncé qu'il avait répondu aux Soviéti-

ques.
L'attitude de M. Mason peut s'expliquer par le fait que le gotivernement travailliste a pu s'inquièter de voir Mme Thatcher mettre en cause sa détermination de défendre le pays. Or, une fois de plus, il est question de réduire le budget militaire, dont on avait déjà affirmé qu'il avait été ramene au minimum indispensable. Si les tories parvenaient à convaincre le public que la « défense du royaume » est négligée par les travaillistes, l'atmosphère politique à l'intérieur du pays pourrait se transformer rapidement.

pourrait se transformer rapidement.

La gagnante de cette polémique est, en tout cas, Mme Thatcher.

La presse soviétique, qui a rendu un service inappréciable en l'appelant la « Lady de jer », étiquette qui va rester, sans doute, dans la mémoire des électeurs britanniques. Mme Thatcher dont l'expérience, en matière de politique étrangère était assez limitée, apparaît soudain aux yeux du public comme un personnage de premier plan sur la scène internationale. Et cela même avec la bénédiction de Pékin, puisque l'agence Chine nouvelle l'a compilmentée d'avoir mis à nu « l'hypocrisie » soviétique en matière de détente.

Espagne

De notre correspondant

Madrid. — Le Conseil du général du parti communiste royaume, à l'issue de trois ses-d'Espagne, et les pages incrimisions à huis clos, a approuvé, le nées contenaient ses premières mardi 27 janvier, la prorogation déclarations rubliées en Espagne mardi 27 janvier, la prorogation de l'actuelle législature jusqu'au 30 juin 1977. Le gouvernement avait demandé une prorogation d'un an, mais le Conseil du royaume s'est prononcé en faveur. d'une extension de mandat de quinze mois, semble-t-il pour des raisons de commodité électorale.

raisons de commodité électorale.

Le gouvernement aura ainsi le temps de procèder aux réformes qu'il projette et de préparer l'élection d'un Parlement au suffrage universel. Les associations politiques qui se réclament des avaleurs du franquisme », les seules légales à l'heure actuelle, profiteront de ce délai pour renforcer leurs effectifs à partir de l'appareil dont elles disposent déjà dans le pays ou pour se fédèrer dans une grande association.

L'opposition part dans cette course avec un handicap. Elle n'est pas encore légale, et, si elle course avec un handicap. Elle
n'est pas encore légale, et, si elle
finit par l'être, elle disposera de
relativement peu de temps pour
faire campagne, consolider ses
structures et réaliser les alliances
nécessaires si elle veut se présenter unle. Elle est actuellement
divisée en une cinquantaine de
partis et de groupuscules politiques. Le parti communiste ne
sera pas admis à participer à ce
jeu semi-démocratique.
Pour la presse, le premier gouvernement du roi a cependant
renoué avec quelques habitudes
du dernier gouvernement de

du dernier gouvernement de Franco. Le 27 janvier, les autori-tés du ministère de l'information et du tourisme ont « conseillé » par téléphone à la direction de la revue hebdomadaire Guadiana (gauche libérale) de changer sa couverture et de supprimer sept pages de texte. La couverture présentait une photographie de M. Santiago Carrillo, secrétaire

D'autre part, la revue humoris

tique Matarratos, qui a pris récemment un certain caractère érotique, a été saisle pour atteinte aux bonnes mœurs.

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

• Le consulat d'Espagne à

Le consulat d'Espagne à Paris a refusé de délivrer un passeport à la veuve du dirigeant communiste espagnol Julian Grimau, fusillé à Madrid en 1963, affirment ses filles dans une lettre publiée le mardi 27 janvier par la presse madrilène. Les deux filles de Julian Grimau précisent que leur mère, Mme Dolorès Grimau, exilée en France depuis 1939, avait déjà demandé un passeport à plusieurs reprises sans succès, et

avant dejs demande un passeport à plusieurs reprises sans succès, et qu'elle n'a pu, durant son exil, se rendre en Espagne qu'une seule fois, en 1974. — (AFP.)

Le mandat des Cortès est prolongé de quinze mois M. Soares se déclare favorable à l'élection d'un militaire à la présidence de la République

Portugai

Au cours d'un déjeuner offert par le National Press Club à Washington, où il se trouve en visite, M. Mario Soares s'est déclaré favorable à la candidature d'un militaire lors de la prochaine élection présidentielle. Le secrétaire général du parti socialiste portugais a d'autre après une visite de train le la parti socialiste portugais a d'autre après une visite de train le mardi 27 janvier, après une visite de train le mardi 27 janvier, après une visite de train le mardi 27 janvier, après une visite de train le mardi 27 janvier, après une visite de train le mardi 27 janvier, après une visite de train le mardi 27 janvier, après une visite de train le mardi 27 janvier, après une visite de train le mardi 27 janvier, après une visite de train le mardi 28 janvier le mardi 29 janvier le mardi 29 janvier le mardi 20 janvi depuis la guerre civile. Dans cette interview, M. Carrillo se défendait d'avoir été responsable du massacre de plusieurs nulliers de prisonniers politiques franquistes, fusillés à Paracuellos-desocialiste portugais a, d'autre part, considéré que les risques d'une mainmise de l'extreme quistes, fusilies à Paracueilos-de-Jarama, près de Madrid, en 1936. Le secrétaire du P.C. voulsit ainsi répondre à l'une des prin-cipales accusations que le fran-quisme a toujours portée contre lui, le surnommant a l'assassm de Paracueilos ». La direction de Gnaduna a été prévenue que si le « conseil » n'était pas suivi. la revue serait saisie et la législation encore en vigueur appliquée au di-recteur ainsi qu'à l'auteur de l'in-terview, faisant allusion au décret-loi anti-terrorisme qui prévoit des veues allant jusqu'à vingt ans de prison dans un cas comme celui-ci, considéré comme a apologie du terrorisme ». D'autre part, la revue humorisd'une mainmise de l'extreme gauche ou de l'extreme droite sur le pays avaient diminué. Seule. a-t-il ajouté, la solution des problèmes économiques pourrait èviter un « coup d'Etat du type chi-

Italie

ROME DEMANDE A WASHINGTON DES EXPLICATIONS

SUR LE ROLE DE LA C.I.A.

Rome (A.P.P.). — Le gouverne-ment italien a donné instruction à son ambassadeur à Washington de demander au gouvernement américain de donner tous les éclaircissements sur les éventuels financements de partis politiques italiens par la C.I.A. annonce une note officielle de la Parnesina La décision du gouvernement italien n'a pas arrêté pour autant polémiques et indiscrétions. Le quotidien la Stampa annonce sur cinq colonnes que l'ambassadeur cinq colonnes que l'ambassadeur des Etats-Unis aurait verse en 1970 800 000 dollars au « plus haut responsable des services secrets taliens » — que le quotidien iden-tifie comme étant le général Vito Miceli, à l'époque chef des ser-vices secrets, et mis en cause récemment dans une enquête sur un projet de coup d'Etat.

problèmes européens, a quitté Lisbonne le mardi 37 Janvier, après une visite de trois jours. apres une visite de trois jours. M. Hartmann s'est déclaré optimiste quant à l'avenir du Portugal, qui, seion lui, a « trouvé la roce cers la démocratie ». « Les Étals-Unis ne peuvent que donner tout leur appui à ce choix », april ajouré

ner toul leur apput à ce choir, a-t-il ajoute.

Le ministre des affaires étrangères du Portugal, le commandant Melo Antunes, poursuit, de son côté, une tournée des pays européens, également afin de chercher une assistance économique pour le Portugal. A Bruxelles — où le gouvernement a annoncé un le gouvernement a annoncé un don de 30 millions de francs en faveur des rapatriés de l'Angola M. Antunes s'est entretenu avec son collègue belge, de la proposition d'aide au Portugal proposition d'aide au Portugai formulée par la Communauté eu-ropéenne. Le secrétaire général du P.P.D., M. Sa Carneiro, s'est également rendu à Bruxelles au-

egalement rendu a Bruxelles au-début de cette semaine pour y rencontrer des personnalités du Marché commun. Aux Açores, la situation poli-tique et militaire semble s'aggra-ver. Le mardi 27 janvier, tous les militaires ont été consignés dans leurs casernes, dans l'ile de Ter-ceira, à la suite d'une menace d'un mouvement autonomiste de d'un mouvement autonomiste de droite. Le Front de libération des Açores avait annoncé qu'il empê-cherait le départ du ministre de l'éducation, le commandant Vitor Alves, en visite dans l'archipel. Le FLA. avait demandé à ses partisans d'encercler la base aérienne de Lages, avec des trac-teurs et des camionnettes, pour protester contre un récent mas-sacre de bétail imputé à des mili-tants communistes. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.) Açores avait annoncé qu'il empê-

• Six sous-officiers des forces armées portugaises, détenus de-puls les événements du 25 novembre dernier à la prison de Custolas (Porot), ont été mis en liberté provisoire, a annoncé mercredi 28 janvier un communique de la police judiciaire militaire. (A.F.P.)

A travers le monde

Islande

M. HALLGRIMSSON, premier mardi soir 27 janvier pour Reykjavík, après s'étre entre-tenu pendant quatre jours, à Londres, avec M. Wilson des moyens de mettre fin à la « guerre de la morue ». — (Corresp.)

Nigéria

● LE NIGERIA a demandé aux Etats-Unis de fermer la sta-tion émettrice de Kaduna dans le nord du pays.

Construite en 1963, pour capter les émissions étrangères,
la statlou, selon certaines accusations rapportées par la presse nigériane, aurait servi à des opérations clandestines de la C.I.A. On s'attend qu'elle cesse de fonctionner dès avril prochain. — (Reuter.)

Ouganda

 ■ L'OUGANDA a versé une somme de 13 millions de rousomme de 13 millions de rou-pies (environ 8 millions de francs) à l'Inde pour compen-ser la perte des biens des citoyens Indiens qui avaient été expulsés par le marêchal Amin Dada en 1972, annonce l'agence Press Trust of India.

TEL MODERNE . P. 8 25 Se La Republique

ENAEMLE LONLES TIBLI STEINER

AND CONTRACTOR OF THE PARTY OF

WINDRAL IT HON

세후 :: - 21 선호 A Merchanic Colonian - Commercial Colonian - Colonian -

est son our portociones de chine

电视电影

25,000

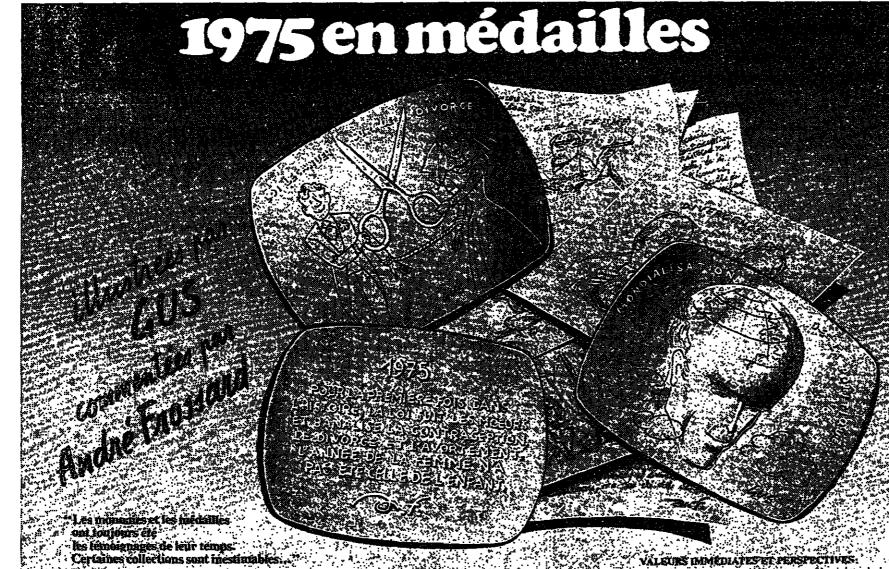
TO THE PERSON

Thailande

 M. DESTREMAU, secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères, s'est entretenu mardi 27 janvier à Bangkok avec le chef de la diplomatie thailandaise. — (Reuter.)

RECTIFICATIF. — Le scritin de l'Assemblée parlementaire européenne de lanvier 1975 sur l'organisation d'élections européennes te Monde du 28 janvier à fait l'objet de diverses rectifications de vote. Le décompte définitif indique que les 17 abstentions sont celles de neuf communistes (trois Français, cinq Ralliens et un Néerlandais apparenté), de cinq Français U.D.R., d'un Irlandais nationaliste et de deux Danois libéraux.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Augung limite d'âge
Augun diplome exigé
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 625
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION Ecole privée fondec en 1873 soumise au contrôle pédagogique de l'Elat e des Petits Champs. PARIS - CEDEZ 02.



Dais ut monde perturbé et mouvant, un quart de siècle avant l'an 2000, 1975 fin une année riche d'événements et de bouléverséments. Année de la femme, divorcé, avortément, contraception, fin de la guerre du Viet Naip, mort du général Franco, pécuverture du Canal de Suez, crise économique. Pour perpétuer cette année exceptionnelle, les plus importants de ces événements sont fixes à jamais dans neuf medalles d'inne conception originale: la medaille, témoin inalterable, n'est-elle pas, par excellence, le monument choisi pour garder intacts les hauts faits de l'histoire des peuples et des nations. Quel instrument plus percutant, plus redoutable

DEUX PERSONNALITES FAISANT AUTORITÉ: imaginez quel intérêt extraordinaire vous porteriez aujourd'hui á des collections de médailles créées en 1875 par un Daumier ou un Zola ou, trente ans auparavant par un Henri Monnier et un Balzac; quelle serait votre reconna vers des grands-parents qui vous auraient légué un béritage aussi fabuleux? Seules des personnulités aux talems incontes-tables peuvent participer à de telles œuvres. L'avers de la mé-daille, illustration à la fois concrète et symbolique de l'événement arrache à l'histoire, est éternisé par le célèbre artiste GUS, tout spécialement designé par son don de la caricature, son talent satirique, son sens de l'humour, son génie d'évocation et de synthèse, son trait d'une concision et d'une expres-sion profondement humaine. Il a campe et caricaturé les événements et les personnages les plus célèbres de la politique. Sur le revers, cette ame de la médaille souvent redoutée, est gravée une légende que seul André FROSSARD, écrivain, journaliste chroniqueur observateur pertinent et parfois impertment de l'actualité pouvair, grâce à la maîtrise de son style, la précision de son vocabulaire et son souci de l'abjectivité, rédiger en quelques mots d'une haute valeur morale.

UNE REALISATION DE HAITTE OHALITÉ.

UNE REALISATION DE HAUTE QUALITÉ: Pour donner à ce duo prestigieux un support digne de sa reputation et de l'exigence des collectionneurs, la réalisation en a été confiée à l'un de nos plus grands MATTRES estampeurs, dans ses ateliers, chaque médaille est frappée et découpée

dans la plus mobile friedition symismatique, pars sablee afin d'obtenir un ensemble, mat, patiné, parfait en finition vient urgent ou vieller. Chacime de ses médailles est contrôlée et vérifiée par par une par d'éminents spécialistes.

DU MÉTAL ARGENTÉ, DES METAUX PRÉCIEUX la possibilité est offerte, aux amouneux de l'Art et de l'Histoire, d'acquerir une magnifique collèction "Témoignage, Contemportin" d'une valeur numismatique indénible, exécute en métal argenté. Pour les amateurs de métaux précieux désireux de complèter le valeur artistique de la collèction par la noblesse de la matière, nous éditons également en argent massif, premier titre international, et en or fin mussif

UNE COLLECTION PERSONNALISÉE: Chaque souscripteur recevra en cours de collection un magnifique medaillier en bois précieux pour protéger et mettre en va-leur ses médailles. Ce médailler sera personnalisé par une plaquene en Argent Massif incrustée dans le couvercle, où chaque souscripteur verra gravés son nom, son prénom et le nu-méro de sa collection: Cette plaquette sera en Or Massil pour la série Or. Ce médaillier rebaussé de sa plaquette est offart gracieusement et temoignera du bon goût de son propriétaire. LES POINÇONS DE GARANTIE.

La tranche de chaque médaille porte le poinçon d'ÉTAT, garan-tissant la purete du métal précieux, le poinçon de MALTRE de L'ESTAMPEUR, le numéro de collection du souscripieur.

UN TIRAGE STRICTEMENT LIMITE Le tirage de notre collection est strictement limité au nombre Le trage de notre collection est stratement imme au nomore, des souscriptions reçues avant le 31:1.1976, le cacher de la poste faisant foi. Il n'y aura pas de réédition. Afin de garantir l'unique tirage, la nomenclature officielle des souscriptions sera déposée chez Maitres Delattre et Le Marec, huissiers à Paris, les moules et matrices ayant servi à la fabrication seront détruits devant enx à la fin de la collection. Les médailles se rom envoyees à raison d'une par mois à partir du début février.

1976 et ne peuvent être acquises que par l'intermédiaire de la S.A. Art et Collection, 9-11, avenue Matignon.

75008 PARIS

valeurs immediates et perspectives: Par le intent desartistes retenus. I importunce des sujets choisis. l'originalité de la conception et le nomore limité de la sonscription, votre collection ouvre des perspectives de plus salues importantes a moyen terme et plus encore à long terme, plus-values accures par l'augmentation du prix des inclaux précieux dans les amées à venir. *****************

Titre personnel de souscription "1975 EN MÉDAILLES" Date limite de souscription le 31.1.1976 à minuit, le cachet de poste faisant foi.

Veuillez enregistrer ma demande de souscription pour les neuf me-dailles de "1975 EN MEDAILLES" que je régleral et recewal à raison d'une médaille par mois, à partir de tévrier 1976. Sous réserve de l'acceptation de ma souscription.

"I En métal argenté, au prix de 105 francs TT.C. Olen ergent massif, premier titre imemational, 85 grammes mini-mum. Au prix de 250 francs KTC.

Olen or massif 24 carats, 100 grammes minimum. Au prix de 5800 francs.KTC. Format de chaque médalile 81,75 mm x 47,5 mm : Je vous réglerai:

 ue vous regierar;
 Une fois par mois, sur facture, ou : U Contre remboursen Prenom

(Offire limitée à une série par personne).. e prix T.T.C. annoncé est celui d'une médaille ; frais de port et emballage inclus. Nous vous gerantissons le prix H.T. pour la durée de la collection quelle que soit la fluctuation des cours des métaux précieux.

S.A. Art et Collection, 9-71, avenue Matignon 75008 Paris

عَكَذَا مِن الرَّصِلِ

Portugal

ledare favorable à l'élegio

ker de la Esidentielle Se Cantelle Se Cantelle inst. Seite.

Le preventea but setten Ego Se Links POLITY IN LA Esperation of factors of 1911 - 194 by 107 42 by 1841 - 1941 STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

la présidence de la Réput

seer offen to: se Club a orm

markif eti-

M. Menter | No.

et théorique LA CHINE

mensuel Illustré LITTERATURE CHINOISE

PEKIN INFORMATION hebdomadaire politique

LA CHINE EN CONSTRUCTION

revue mensuelle illustrée

17.00F 25.50F Librairie Norman Bethune (Livres de Chine, d'Albanie, de Corée, du Vietnam) 76 byd Saint Michel ~75006 PARIS ~ C.C.P. La Source 32 BO8 88-326 59 93

editions sociales - C.E.R.M. - clarte -E.F.R. A.F.A.S.P.A.

MERCREDI 28 JANVIER 20 h 30 HOTEL MODERNE - Place de la République

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES

apouvez Aon, enx beljogidnes de chive

conférence-débat sous la présidence de Jean DRESCH

avec Jean SURET-CANALE et Jean-Claude MOUCHEL

> 1 an 2 ans 21,00F 31,50F

17,00F 25,50F

14,00F 21,00F

APRÈS SA DIX-HUITIÈME EXPÉRIENCE NUCLÉAIRE

La Chine donne l'impression d'intensifier son effort d'armement

De notre correspondant

Pékin. — Les autorités chinoises n'ont donné aucun détail sur l'essai nucléaire, le dix-huitlème depuis 1964 d'après le décompte généralement admis, qui a été réalisé le vendredi 23 janvier. Le nt essai remonte au 27 octobre 1975.

Le délai de moins de trois mois qui sépare ces deux expériences suggère que la recherche nucléaire continue à l'heure actuelle avec une particulière intensité en Chine. A trois reprises seulement dans le passé, des essais nucléaires avalent en lieu ainsi à des dates relativement rapprochées à la fin de 1966, en septembre 1959 et pendant l'hiver 1971-1972. Depuis cette époque, en revanche, plus d'un an s'était écoulé d'une expé-rience à l'autre, l'avant-dernière datant du 17 juin 1974.

Il paraît naturel de rapprocher cette constatation de l'intensification des expériences spatiales, également évidente puisque la Chine a lancé, coup sur coup, ses quatrième et cinquième satellites artificiels, les 26 novembre et 16 décembre dernier. Le fait que 16 décembre dernier. Le fait que l'un de ses engins, le quatrième, ait été récupéré, attire l'attention des experts d'abord parce qu'il révèle la capacité de la Chine, seule après les États - Unis et l'U.R.S.S., d'exploiter des satellites d'observation qui reviennent sur terre chargés d'images et autres informations.

Depuis plusieurs années, dejà, le bruit court que la conception d'un missile balistique est en cours d'expérimentation en Chine.

D'après les renseignements dont on dispose, un seul engin nucléaire chinois aurait jusqu'à présent été essayé à partir d'un missile. Il s'agirait d'une bombe A portée par un engin de type soviétique SS-4 et expérimentée le 27 octobre 1966 dans le Lop-Nor. Mais il est communément admis que la Chine dispose aujourd'hui de quatre-vingts à cent missiles de portée vings à cent missies de portee moyenne, pouvant atteindre des cibles situées à 3 000 kilomètres de leur point de lancement. La Chine dispose aussi d'un avion le TU-16, destiné au trans-

port d'engins nucléaires, mais pas-sablement démodé par rapport aux derniers bombardiers étran-gers. Cependant, le récent contrat entre la Chine et la société bri-tannique Rolls-Royce pour la livraison d'une cinquantaine de réacteurs Spey et pour la construction sous licence de ces nouveaux moteurs militaires (le Monde des 16 et 31-22 décembre 1975) montre qu'un nouvel effort est actuellement entrepris dans le domaine de la construction aéronautique militaire. Les moteurs Spey et ceux qui seront ultérien-rement construits en Chine se-ralent destinés à des versions améliorées de l'appareil chinois F-9 qui, pour être originellement un avion d'appui tactique, n'en vole pas moins à deux fois la vitesse du son.

L'effort qui est actuellement consenti conduit à se demander consenti conduit à se demander si une accélération n'a pas été prise récemment en Chine en matière de défense. Selon les experts américains, en effet, les dépenses militaires de la République populaire avaient diminué de près de 25 % au cours de la période 1972-1974 par rapport à 1970-1971. Il est difficile de penser que cette tendance puisse se

confirmer compte tenu, d'une part, des expériences nucléaires et spatiales signalées, d'autre part, du recours, sans précédent depuis la cessation de l'aide sovié-tique, à des matériels et à la

Sur le plan international, on notera que le nouvel essai nucléaire chinois intervient au lendemain des conversations de M. Kissinger à Moscou sur la limitation des armements stra-

L'agence Chine nouvelle rap-pelle que, jamais à aucun mo-ment et en aucune circonstance, ment et en aucune circonstance, « la Chine n'utilisera la première ces armes » dont la mise au point est indispensable « à des jins uniquement déjensites ». L'agence chinoise n'en ajoute pas moins que, si l'« interdiction complète et la destruction totale des armes nucléaires » reste l'ultime et « noble objectif », les essais en cours ont également pour but « de briser le monopole nucléaire des supermissances »

technologie de l'étranger dans le domaine militaire.

nucléaire des superpuissances ».

Le nouveau secrétaire américain à

la défense, M. Donald Rumsfeld, a

présenté, mardi 27 janvier, au Congrès, son projet de budget pour l'année budgétaire 1976-1977, qui

commencera cette année le 1= octo-bre. A l'interleur de l'enveloppe de

100,1 milliards de dollars qu'il ré-clame, M. Rumsfeld a précisé ses

demandes pour les armements stra-

tégiques, ce qui donne une indica-tion sur les intentions de l'adminis-

tration américaine alors que les propositions soviétiques ramenées de

M. Rumsfeld demande notamm 262 millions de dollars pour le déve-loppement des nouveaux missiles stratégiques de croisière (non balis-

par son prédécesseur, M. Schlesinger, et 144 millions qui avaient été

On relève aussi une augmentation

velle fusée intercontinentale terres-

tre, le MX (84 millions de dollars contre 36 accordés l'an dernier). De

porteur de vingt-quatre missiles

balistiques à longue portée, sont

• Les exportations suisses d'armes ont augmenté de 56 % entre 1974 et 1975, atteignant le montant

contre 153 millions qui avaient été demandés l'an dernier

AUX ÉTATS-UNIS

Le Pentagone demande un fort accroissement

des crédits pour le missile de croisière

SELON DES DIRECTIVES DU CHEF DE L'ÉTAT

La part des crédits militaires dans les dépenses publiques cessera de diminuer

Le budget pour 1977 serait de 58 milliards de francs

conseil de défense, au ministre de la délense - dont les services préparent le prochain plan d'équipepart des crédits militaires dans le budget de l'Etat cessera de diminuer, comme c'étalt le cas depuis environ dix ans. Déjà, les dépenses militaires pour 1976, avec un montant de l'ordre de 50 milliarda de franca, soit 17,06 % des dépenses de l'Etat, mamuent up renversement de cette tendance. Pour 1977, les premières études font apparaître un projet de budget de la défense équivalent à 58 milliards de france, soit 16 % de hausse par rapport à 1976.

Seion les directives gouvernemen tales, le budget de la défense devrait représenter environ 20 % des dépenses publiques en 1980 et 1982. C'est du moins ce qui résulte des der-ALAIN JACOB. nières discussions en conseil de défense, présidé par M. Valéry

augmentées de 1 milliard de dollars,

et passent à 29 milliards de dollars.
D'autre part, le sénateur Humphres, candidat potentiel du partidémocrate à l'élection présidentielle de novembre, a déclaré, mardi 27 jan-

vier, à Washington, qu'un nouvel accord SALT devrait comprendre

l'interdiction de tout essai des mis-siles de croisière, seule manière, selon lui, de limiter le développe-

manière vérifiable.

Le président de la République et Giscard d'Estaing. Cette instance le premier ministre ont donné, en suprême, qui définit les grandes orientations de la politique de défense, se réunit sur l'initiative du chef de l'Etat et, depuis l'accession de M. Giscard d'Estaing à la présidence de la République, on a observé, dans les milleux militaires, que le conseil de défense se réunit toutes les six à sept semaines, à un rythme accru par rapport à la pra-

> Le rythme de ces conseils de défense, qui n'aboutlesent pas tous à des décisions, fait dire, du reste, à des responsables militaires de haut rang que le chef de l'Etat avait cru pouvoir annoncer, durant l'été de 1974, qu'il consacrerait dix jours de réflexion personnelle aux problèmes en réalité, ont bien duré dix-huit mois pour que les dossiers soient mieux connus de l'Elysée.

Un débat au Parlement

Une telle situation est, sans doute en partie, à l'origine du retard avec lequel le ministère de la défense a préparé les grandes lignes de la programmation financière de l'équipement nucléaire et classique des armées. Le dernier plan d'équipement forme d'une loi de programme quinquennale adoptée par le Parlement et analogue au VIª Plan civil. s'est achevé à la fin de l'année dernière. Cette loi de programme était la troisième du genre, depuis la première élaborée en 1960. Tous les cinq ans, ce texte précisait les programmes d'armements nucléaires et classiques, aînsi que le montant des engage ments financiers à v consacrer. Au cours de la discussion du

blés nationale, MM. Michel Debré, Joël Le Theule et André Fanton, suivis de quelques autres députés une quatrième loi de programme sur le modèle des trois précédentes. Les hésitations du gouvernement en la matière semblaient justifler leurs doutes sur la volonté du chef de l'Etat de s'engager sur une programmation précise à long terme qui l'aurait ensuite trop liée à ses proses. Le ministre de la défe M. Yvon Bourges, avait toutefols accepté d'ouvrir un débet sur cette programmation militaire à la prochaine session de printemps, au Parlement, à partir d'un document qui fixerait des choix et des évalua-

Une programmation différente

On Ignore encore la forme que revêtira ce document gouverneme Au terme des études en cours dans les services officiels, la solution qui sera retenue a toutes les chances de n'être pas une loi de programme ennale, assortie d'un échéancier d'engagements financiers. La formule pourrait être moins rigide. de manière à permettre des changements d'orientation ou des adaptations en cours d'exécution, dictés par l'évolution des circonstances politiques à l'extérieur comme à l'intéplesse, liée à la situation stratégique dans le monde, témoigne aussi des préférences actuelles du chef de l'Etat pour «le pilotage à vue » et de son refus des contraintes d'une programmation à plus ou moins long

été respectées evec beaucoup de riqueur. Si l'on exclut l'équipement terme, en raison de la priorité politique dont il a constan classiques ont accusé de sérieux retards ou des révisions telles que certains projets ont été abandonnés.

Seules, les deux ou trois premières années de la programmation gouvernementale à l'étude feralent l'objet d'un engagement financier précis et soumis à l'approbation du Pariement. Au-delà, des orientations seront indiquées dans le cadre d'une programmation à moyen et long terme, sur les six à neuf années sulvantes. Le Parlement en sera informé et pourra contrôler l'exécution, lors du vote des crédits militaires à chaque session

Cette programmation des dépe de défense est basée sur des estimations - que d'aucuns jugeront très des prix de l'ordre de 7 à 7,5% en France, et d'une augmentation de 4.5 à 5% par an du produit national du budget militaire dans l'ensemble des dépenses publiques devrait alors passer de 17 à 20 %.

Avec des crédits militaires, respec tivement, de 50 et 58 milliards de francs, les années 1976 et 1977 ne font pas partie, à vrai dire, de cette programmation. Ces deux budgets financer des opérations inscrites dans le dernier plan - non respecté - qui s'achève, et à payer la hausse

JACQUES ISNARD.

record de 369 millions de francs suisses (environ 635 millions de francs français). Les principaux clients ont été : lTran, l'Espagne chients ont été : Irran, l'espagne et l'Allemagne fédérale. Dans le meme temps, l'ensemble des ex-portations à diminué de 5.4 % du fait de la récession et du prix élevé du franc suisse flottant.

LE RAPPORT DE M. JOSPIN SUR LES RELATIONS ENTRE LE P.C.F. ET LE P.S.

Le P.C. évolue parce qu'il y est contraint non parce qu'il l'a décidé

estime l'auteur du document présenté au bureau exécutif du P.S.

socialiste a diffusé, mercredi 28 janvier, le rapport sur l'évolution du P.C.F. présenté par M. Lionel Jospin, membre du secrétariat, lors de la réunion des dirigeants socialistes du 21 janvier.

Dans ce document. M. Jospin analyse tour à tour les rapports P.C.-P.S., la préparation du XXII° congrès du P.C.F. et l'évolution du mouvement communiste interna-

Le rapporteur évoque d'abord « la polémique engagés par le P.C.F. » et estime qu'elle « se poursuit sous des formes diversifiées ». Seion lui, « les dirigeants du P.C.F. constatent que la pression exercée sur le parti socialiste n'a pas suffi pour le faire céder ». Il ajoute « Il nous semble que cela les conduit à croire qu'il faut poursuivre cette pression (mais en la rendant plus rationnelle). La direction du parti communiste craint naturellement que notre progression électorale se fasse aux dépens de celui-ci. Mais le problème essentiel pour elle semble bien être que son parti conserve le contrôle politique de la classe ouvrière française. (...) » L'insistance mise sur le rôle de la classe ouvrière et sur le mouvement de masse dans la transition, la polonté de s'implanter prioritairement dans les entreprises, et même d'y établir un monopole (Georges Marchais : « Une section socialiste d'entre» prise n'apporte rien à la classe » ouvrière »), le rejus de l'action commune sur les lieux de travail, témoignent que le P.C. n'entend pas transiger sur ce point. » La direction du P.C.F. paraîl

pas transiger sur ce point. » La direction du P.C.F. paraît inquiète et plutôt sur la déten-sive. Le durcissement du P.C.F. sive. Le durcissement du P.CF. (par exemple, sur le terrain des luttes d'entreprises, où il prend souvent le pas sur la C.G.T.J. son activisme (qui n'a pas de véritable débouche politique), doivent être correctement interprétés et ne pas faire illusion. Le particommuniste — qui s'est un peu isolé aux côtés de l'U.R.S.S. dans la préparation de la conférence des P.C. mais, depuis, prend ses distances sur plusieurs points, — qui doit affronter en France les problèmes que nous lui posons, qui connaît des oppositions d'hommes connait des appositions à nommes — évidentes, par exemple, dans les commentaires de l'accord P.C.F.-P.C.I. (1). — doute un peu de lui-

M. Jospin conclut sur ce point qu'il n'y a pas changement de stratégie du P.C.F. Il garde « deux fers cu feu », s'affirmant en tant que P.C. et contrant le P. S. sans autant rompre l'union de la

En ce qui concerne le vingt-deuxième congrès du P.C.F., M. Jospin commence par se féliofficial commence par se telli-citer que le rapport de M. Kanapa expliquant le projet de résolution (le Monde du 13 novembre) pré-sente le « passage au socialisme » non seulement comme proche, nais aussi comme l'épanouisse-ment de la phase de « démocratie avancée ». « Cette présentation, note-t-il, est intéressante, d'une part parce qu'elle tranche avec le *fameux «* le socialisme n'est pas à

Le bureau exécutif du parti l'ordre du jour » de Georges Marsocialiste a diffusé, mercredi 28 janvier, le rapport sur l'évolution du P.C.F. présenté 25 présidentielles, d'autre part parce qu'elle tend à estomper le vieux schéma communiste des deux étapes distinctes : celle de la démociant des divinces et socialistes et le du passage au socialisme. lisme .

Il relève toutefois des e aspects

Il relève toutefois des « aspects négatifs » : « Un parti socialiste ignoré ou condamné et une union de la gauche voyée dans l'union du peuple de France. » Le rapporteur se livre à ce propos à une analyse du concept communiste d'union du peuple de France. Il indique : « C'est le rassemblement, cutour de la classe ouvrière, « de tous les » démocrales, de tous les patrio- » tes. De tous ceux qui sont atta- » chés à la déjense et au progrès » des libertés. De tous ceux qui, des libertés. De tous ceux qui, fidèles à la grandeur, à l'indé-pendance et à la sécurité de la » pendance et à la sécurité de la » France, réprouvent une politique » qui met en péril les intérêts » nationaux. » On le voit claire-ment : le critère de cette union n'est pas un critère de classe (lié à la transformation sociale du pays), mais un critère de politi-que extérieure (que les gaultistes par exemple nouvraient faire que exterieure (que les gautaises par exemple pourraient faire leur). D'ailleurs, autour de la classe ouvrière, on trouve pêle-mêle dans l'union: « les employés, » les paysans, les ingénieurs, les » techniciens, les enseignants et > les artistes, les commerçants et > les artisans, les petits et moyens » епітертепецтв. »

> On constate qu'aucune dis-tinction n'est faite entre les cou-ches intermédiaires salariées et ches miermetidares sutaries et non salariées ou par exemple entre les petits et les gros paysans. Tout le monde a su place. La classe ouvrière, par contre, est entendue étroitement. De celle-ci, il est donné une définition au seu est est confocique. nition purement sociologique presque productionniste (la classe des producteurs de plus-value à travers la fabrication de biens matériels), sans que jamais il soit materiels), sais que jamais il soit jait appel aux termes (et aux réalités) plus modernes, plus larges, plus politiones aussi de « prolétariat » ou de « mouvement ouvrier ». Ceci n'est pas jait sans raison et nous conduit à la dernière question. Qui est le parti de la classe ouvrière? Le parti communiste et lui seul. muniste et lui seul

muniste et un seui.

3 On a donc un parti : le
P.C.F.; autour de lui : la classe
ouvrière : autour d'elle : « la plus grande partie de la population » C'est là une renaissance de la vieille politique de « front na-

» Qu'est-ce qui disparatt dans cette analyse? Le P.S., l'union de la gauche et ce que nous appe-lons le a front de classe ». lons le a front de classe».

» Nous, nous partions d'une alliance politique, celle des partis, P.C., P.S., M.R.G., rassemblant autour d'euz d'abord la classe ouvrière et le salariat pour conquérir le reste, aucun des partis n'ayan! un monopole. Dans la conception théorique du P.C.F., l'égalité des partenaires devient formelle. Le parti communiste garde, au moins sur ce plan, une conception dominairice de l'alliance.

liance.

Certes, il faut unir le peuple de France mais autour de l'al-liance politique de l'union de la gauche (en lui gagnant de nou-

.e bouton

Appuyez, c'est reproduit

Avec la 209 Gestetner, l'offset devient le procédé de

se déroule automatiquement et les copies tombent à la cadence

Souple, parce que quelles que soient les modalités

d'application (petites séries, grandes séries, séries répétées) la

Simple, parce que des que la plaque est introduite et la quantité désirée inscrite, votre travail est terminé: le programme

reproduction le plus simple et aussi le plus souple.

209 offre toujours une qualité d'impression suivie, sans

veaux appuis); pas sur la base des postulais théorques et socio-logiques qui visent à fonder la prééminence du parti commu-niste.»

Des liens étroits avec Moscou

La troisième partie du rapport est consacrée au mouvement est consacrée au mouvement com muniste international. M. Lionel Jospin évoque plus particulièrement la préparation laborieuse de la conférence européenne des P.C. Il note : c A beaucoup d'égards, on peut parler de liens privilégiés du P.C. Irançais avec le P.C. d'Union soviétique. Jusm'au dernier moment. cais avec le P.C. d'Union soviétique. Jusqu'au dernier moment,
il a défendu la thèse (soviétique)
d'un ordre du four large pour la
conférence des P.C. et il a tenté
(par son représentant Jean Kanapa) de faire presser le pas. Il
défend les mêmes positions que le
P.C. d'Union soviétique sur la
crise ou sur le Portugal. Il fait
silence sur la e normalisation n
en Tchécoslovaquie et sa presse
abonde de reportages entièrement
laudatifs sur les différents pays
de l'Est. On peut donc avoir
l'impression d'un P.C.F. qui, incertain sur ses perspectives en tain sur ses perspectives en France, se lie plus étroitement à Moscou pour agir contre son propre dérapage historique et freiner l'évolution qu'il a connue depuis 1970

Puis, maintenant, il accepte un dissernd public avec l'U.R.S.S. sur la question des libertés dans

les pays socialistes. Cela modifie-t-il l'appréciation ? • La déclaration du bureau politique du P.C.F. condamnant les camps en U.B.S.S. est certaine-ment la plus importante sur ces problèmes depuis la prise de po-sition de 1968 condamnant l'entrée stion de 1900 consummant rentres des troupes du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie. De fait que le P.C.F. considère que la liberté est consubstantielle au socialisme (dans les pays industriellement cans les pays maustrellement avancés, mais aussi en U.R.S.) a comme logique de le conduire à penser — même s'il ne le fait pas encore — que là où il n'y a pas de liberté il n'y a pas de socialisme. Ce qui est notre position.

tion.

y a-t-il véritablement tournant? Il set trop tot pour en décider. Il semble qu'à la direc-tion du P.C.P. on pare au plus pressé, par réactions ponctuelles, face à l'émoi possible des militants, des partenaires de la gau-che, de l'opinion et qu'en même

prolétariat — n'élait aborde dans le rapport de Jean Kanapa. (...)
L'ouverture plus grande du parti communiste n'a pas notre parti comme destinataire privilégié bien au contraire. Le P.C. n'est guère tenté de relancer la dynamique unitaire. Donc rien ne doit être fait par nous qui puisse dont etre fait par nous qui puisse dont ere sepoir au P.C. d'échapper au dialogue socialiste-communiste.

Dans cet esprit, nous devons souhaiter que le parti communiste, après avoir levé l'évidente contradiction qui existait entre la référence à la dictature du prolétariat et la politique d'union de la gauche, progresse vers la solution d'autres contradictions que nous ressentons:

— La compatibilité de la stratégie d'union du peuple de France avec celle de l'union de la gauche est loin d'être évidente:

— Le combat contre les monopoles, pour être important, ne peul suffire à exprimer le combat de classe des forces socialistes contre les forces et les structures du capitalisme considéré dans son ensemble.

(1) NDLR. — Après la publica-

(1) N.D.L.R. — Après la publication d'uns déclaration communs aux
partis communistes français et itaiten. M. Marchais avait paris d'évènement historique, tandis que
M. Lercy s'était surtout ataché à
souligner que l'union du peuple de
França, prònée par le P.C.F., est
différente du « compromis historique » proposé par le P.C.I. (le Monde
du 19 hovembre).

Cinq membres de la section socialiste de Clichy (Hauts-de-Seine) ont donné leur démission a pour protester contre l'attitude des élus socialistes de cette commune ». La municipalité, dirigée par un socialiste, M. Levillain, est, selon les démissionnaires, a une municipalité d'alliance socialiste-centriste, le premier adjoint, M. Lemelayer, étant d'appartenance centriste ».

partenance centriste a.

La fédération socialiste des
Hauts-de-Seine réplique que la
municipalité de Clichy a, de manière homogène, toujours pris position en faveur de la gauche.
La section communiste de Clichy. pour sa part, indique que lors des élections législatives de 1973, seule une partie du conseil municipal de Clichy avait soutenu, lors du second tour de scrutin, le candi-dat commun de la gauche, M. Parialt Jans (P.C.F.).

Les socialistes craignent que les communistes ne cherchent à modifier la nature de l'union de la gauche

travail que les socialistes ont baptisé gyec humour - Rapport sur l'état une rétutation doctrinale de la thèse communiste d'« union du peuple de France - Selon lui, II ne s'agirali pas, à l'inverse du « front de classes » proposé par le P.S., d'une alliance construite sur des bases sociologiques. Les communistes chercheralent surtout à ressusciter l'un de ces fronts nallonaux qui jalonnent leur histoire. Du - front français - qui, en 1937, tentalt de prolonger en élargissant ses bases l'expérience du Front populaire, Jusqu'au combat commun avec les gaullistes en 1954, contre la Communauté européenne de défense il est vrai que les communistes ont regroupements. Indépendamment des situations sociales, sur des bases politiques et, en particulier, sur des thèmes de politique étrangère. A propos de l'élection au suffrage universel du Parlement européen, ils sont tout disposés à organiser, une mobilisation du même ordre au nom de la défensa de la souveraineté

Le propre de telles campagnes est d'amener le P.C. à attènuer ce qui chez lui pourrait effrayer ses alilés potentiels. C'est le cas actuellement pulsqu'on le voit abandonner la notion de « diciature du proiétariat - et prendre ses distances par rapport à l'Union soviétique. Mals cette attitude conduit un certain nombre de militants communistes à se poser des questions quant à la fidélité du parti à la doctrine. C'est parce qu'ils ont percu l'existence de cette brèche que les dirigeants du P.S. choisissent de contre-attaquer sur le plan idéo-logique en reprochant au P.C.F. son manque de rigueur dans l'analyse et én le auspectant de chercher à échapper au cadre de l'union de la gauche, c'est-à-dire au face-à-face

avec les socialistes. Les rôles sont inversés. Il est fin le temps où le S.F.I.O. multipliali les contorsions pour éviter absolument de se retrouver en tête à tête avec le P.C.F. Déjà la doctrine était mise en avant, mais le dialogue idéologique engagé, en 1964, entre communistes et socialistes avait surtout pour fonction à l'époque de montrer qu'une alliance

Dans la demière mise à jour d'un sur la base d'un programme comde gouvernement était

L'anglyse de M. Jospin appelle diverses questions : le P.S. est-il fondé à répliquer aujourd'hul au P.C.F. sur le plan de la cohérence idéologique? Le parti socialiste est-il un parti - de classe - pour pouvoir reprocher à l'aunion du peuple de France - d'être une sorte

Tous les dirigeants socialistes n'étalent pas d'accord pour rendre public le rapport de M. Jospin, Les représentants de la minorité (le CERES) et une fraction de la maiorité qui se regroupe actuellement derrière M. Pierre Joxe, député de Saone-et-Loire, souhaitaient é vilt e r tout ce qui pourrait apparaître comme une immixtion du P.S. dans les débats internes du parti communiste Si la direction socialiste a en définitive tranché en sens inverse, c'est pour deux raisons : elle a pu cons-tater que le P.C.F ne se gêne pas, lui, pour intervenir dans les discussions entre socialistes, et elle fait siennes, d'autre part, les conclusions de M. Jospin. Elle pense, avec son, rapporteur, que le P.C.F. entend continuer à s'affirmer en « contrant » le parti socialiste il est dès lors indispensable, selon les dirigeants, d'alfirmer l'identité du parti. Tout comme au sein du P.C.F. lors de son vingt el unième congrès, en octobre 1974. un débat se développe parmi les responsables du P.S. entre ceux qui jugent nécessaire de privilégier le parti et ceux qui souhaitent relancei prioritairement la dynamique unitaire.

THIERRY PRISTER.

OBGANE COMMUNISTE REVO-LUTIONNAIRE (TROTSEISTE), SECTION FRANÇAISE DE LA IV-INTERNATIONALE (POSADISTE)

J. POSADAS sur la discussion du P.C.F. sur la dictature du prolétariat et le

klosques et sur demande : 63, rue Victor - Hugo, Courbevole, I F.

M. GISCARD D'ESTAING REÇOIT A DÉJEUNER M. PINAY

M. Valery Giscard d'Estaing devait e-evoir à déjeuner, mercredi 28 Jan-vier, M. Antoine Pinas, ancien pré-sident du conseil. Bl. Pinas, qui a sions ou conseil of Pinay, qui a déjeuné en tête à tête, le 2 décembre derniet, avec N. Jean-Pierre Four-cade, ministre de l'économie et des finances, avait également été reçu à déjeuner, en septembre 1974, par M. Jacques Chirac, premier ministre, L'avant-veille, M. Pinay avait été parmi les invités du diner offert à Lyon par le chef de l'Etat, à l'occa-sion de la première réunion du conseil des ministres en province. L'ancien président du couseil s'était démis, le 14 mai 1974, de ses fonc-tions de médiateur, afin d'apporter son soutien à la candidature de M. Giscard d'Estaing à la présidence de la République.

Co mercredi, le chef de l'Etat, après s'être entretenu avec M. Chirac, devait remettre, en fin d'après-midi, les insignes de grand officier de la Légion d'honneur à Mme Louise

3 M. Emmanuel Bamel, député R.I. du Rhône, s'est enquis, mardi 27 janvier, dans une question au premier ministre, de la nature et de l'importance de la célé-bration officielle, le 21 février prochain, du solkantlème anni-versaire du début de la bataille de Verdun. Il demande notamment à M. Chirac : a Si des sur-virants allemands de ce combat européen fratricide seront invidés en témoignage de la réconciliation franco-allemande » et « combien d'emissions télévisées et de céré-monies nationales du souvenir seront consacrées à rappeler aux Français l'héroisme, la grandeur et les sacrifices des soldats de

 Mme Valery Giscard d'Estang, en voyage dans les Alpes-Maritimes du 28 au 30 janvier, devalt visiter ce mercredi à Nice et à Sospel plusieurs institutions sociales, avant de se rendre jeudi à Antibes et vendredi à Grasse. cours de l'année

€ Le courrier de l'Elysée fait l'objet d'une satistique rendue publique mardi 27 janvier : au cours de l'année 1975, le palais présidentiel a reçu 219 810 lettres et en a envoyé 371 412.

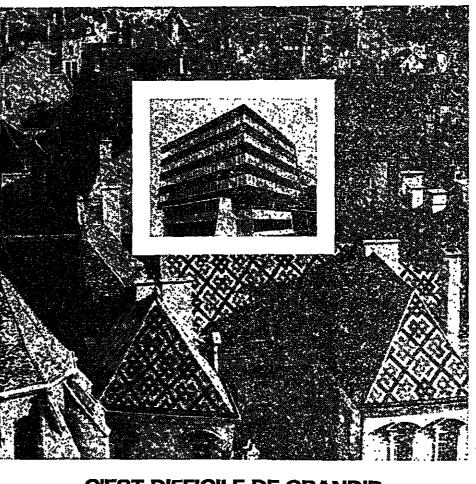
© M. André Bord, secrétaire général de l'U.D.R., a nomme Mme Jacqueline Crepy chargée de mission. Elle aura la responsabilité des problèmes concernant la qualité de la vie, parmi lesquele ceux de troisième aga quels ceux du troisième âge auront la priorité.

liva l'écoi

water district

les saires et les cha Le chôma

> OU ALLONS-NOUS E SPECIAL DU NOUVEL OBSER



C'EST DIFFICILE DE GRANDIR SANS RIEN PERDRE DE SON CHARME

Dijon a su allier développement et qualité de vie : - 2500 logements neufs par an ne font pas oublier les "cent clochers", les toits de tuiles polychromes et un environnement de 500 ha d'espaces verts. 6 zones Industrielles à quelques minutes d'un centre urbain souvegardé, animé par ses rues piétonnières. une activité économique orientée vers des industries de pointe, un rayonnement universitaire et une vie culturelle intense,

DIJON A SU GRANDIR

Dijon a su se développer sans perdre ni son ame... ni son charme.

Mairie de Dijon: Tél. 41,81,30

réglages, même si l'épaisseur des plaques ou des papiers varie. Avec Gestetner, pour reproduire, il suffit d'appuyer sur le bouton. Gestetner Vérifiez ces affirmations: prenez contact avec Gestetner service 133, 71 rue Camille-Groult 94400 Vitry. Tel: 680.47.85 Télex 200-880 Gest. Vitry.

Le nº1 mondial de la reproduction de bureau

مُكِّذًا مِن الأصل

• • • LE MONDE - 29 janvier 1976 - Page 9

POLITIQUE

<u>LES ÉLECTIONS DES PRÉSIDENTS DES CONSEILS RÉGIONAUX</u>

M. Chaban-Delmas réélu à Bordeaux...

M. Jacques Chaban-Delmas a été réélu, le 27 janvier, président du conseil régional d'Aquitaine avec un écart — 38 voix contre 24 — qui s'est encore creusé sur son rival des années précédentes, M. André Labarrère, député socialiste, maire de Pau. Après la réélection, les cinq présidents des conseils généraux des départements composant la région ont, à leur tour, été réélus à la viceprésidence de l'assemblée régionale.

Les intempéries, verglas et

M. GIZCARD D'ETAM REÇOIT À DEJEUM

M. Vallery Gileard d'Etabe

dejeany or, this a tere

neige, ont provoqué une abstention inhabituelle. Mais il n'est pas douteux que la majorité des retardataires auraient voté pour M. Chaban-Delmas, Dans la balance le radicalisme lot-et-garonnais a manifestement pesé beaucoup plus lourd que les retards. M. Jacques Chaban-Delmas a annoncé que dès le 24 février, à l'hôtel Matignon, avec les autres présidents des conseils régionaux il demanderait l'application pleine et entière de la loi de 1972 : « La limite de ressources de 25 F par

● Le centre de formation civique des républicains indépendants a proposé, mardi 27 janvier, que la proportion de femmes figurant sur les listes conduites par les R.I. aux prochaines élections municipales soit au moins égale à 25 %, et que « cette initiative soit suivie par d'autres partis politiques, de façon à créer, au sein des conseils municipaux, une représentation plus équilibrée et plus dynamique ».

habitant n'est pas acceptable maintenant que nous sommes majeurs. Dans peu d'années, si cette limitation n'est pas supprimée, nous nous trouverons dans l'impasse. Ce sera la paralyste de l'institution. » M. Henri Calllavet, sénateur gauche démocratique du Lot-et-Garonne, qui jusqu'à présent n'avait pas paru montrer beaucoup d'intérêt pour l'idée régionale, a même surenchéri en proposant la convocation de tous les parlementaires de la région pour qu'ils fassent campagne en faveur d'une meilleure application de la loi de 1972. Une idée qui apparemment n'a déplu ni à M. Jacques Chaban-Delmas ni a M. Labarrère. Comme si une identité de vues et une unité étalent

tité de vues et une unité étalent possibles ou non sulvant que l'on soit en Aquitaine ou à Paris...

[Le moins que l'on puisse dire, c'est que la position du gouvernement sur les ressources propres des
régions est « variable n. Le 13 septembre, à Paris, M. Chirac disait
qu'il n'était pas question d'autorises
les régions à dépasser le plafond
l'iscal légal de 25 francs par habitant. A Lyon, le 30 septembre, le
premier ministre admettait que ce
plafond pourrait l'tre relevé. Le
4 décembre, dans une réponse à
M. Jean Cauchon, sénateur d'Eureet-Loir (U.C.D.P.), M. Chirac estimait à nouvean « souhaltable » une
telle évolution. Mais, lors de son
voyage en Bretagne, le premier
ministre faisait brusquement un pas
en arrière, indiquant qu'il n'était
pas envisagé de dépasser les
25 francs.....]

...et M. Paul Ribeyre à Lyon

De notre correspondant régional

Lyun. — La composition du conseil de la région Rhône-Alpes — et, partant, celle des formations politiques — n'ayant, comme celle de toutes les assemblées régionales, subi aucun changement fondamental (1) en 1975, il n'était guère imaginable que des modifications se produisent à l'heure du renouvellement des mandats. Les élections, tant du président que du bureau et de la commission permanente, n'ont constitué, en fait, qu'une formalité. Les deux groupes proches de la majorité présidentielle — le Rassemblement régional, où les républicains indépendants et les U.D.R. sont les éléments dominants, et le Groupe régional Action et Progrès (GRAP), où se rassemblent notamment les centristes et les modérés, et qui représentent à eux seuls quatre-vingt-neuf des cent vingt-sept conseillers — ont, d'entrée, annoncé qu'ils renouvelaient leur confiance au président sortant, M. Paul Ribeyre, sénateur et président du conseil général de l'Ardèche. Face à un résultat joué d'avance, socialistes et communistes ont, comme en 1974 et 1975, préféré présenter — pour la forme sans doute — chacun leur candidat : M. Jacques-Antoine Gau, député de l'Isère, pour les premiers ; M. Théo Vial-Massat, conseiller général de la Loire, pour les premiers ; M. Théo Vial-Massat, conseiller général de la Loire, par les des la cortant de la cortant de

maire de Firminy, pour les seconds. Le scrutin a été conforme recueilli 72 voix sur les 102 votants, et ses deux adversaires respectivement 17 et 7 voix (deux bulletins allant à des non-candidats). Le bureau, où stègent deux socialistes et un communiste, et la commission permanente, présidée par M. Louis Pradel, maire de Lyon, ont été réélus à l'unanimité.

 L'Assemblée a perdu en ce début d'année l'un de ses questeurs, M. Louis Chancel, radical de gauche, conseiller général de la Drôme, tué dans un socident de la circulation le 13 janvier.

Démissions au conseil municipal d'Yerres (Essonne). —
Treize conseillers municipaux sur vingt-huit de la commune d'Yerres (Essonne) viennent d'annoncer leur démission. Ils estiment que le maire, M. Paul Sanouiller (divers gauche), « s'octroyait tous les rôles » et réduisait le conseil municipal au rôle d' « assemblée-croupton asservie à la volonté d'un seul ». Des élections partielles auront lieu à Yerres, en principe les 15 et 22 février prochain. (Le conseil se composait de vingt-quatre divers gauche



Avec le nouveau graveur Gestetner 473, tout document même illustré devient stencil, automatiquement et sans délai.

Le 473 travaille sans surveillance, s'arrête tout seul, et on peut régler la finesse de la gravure pour les travaux délicats.

Ensuite, on peut tirer jusqu'à 120 copies à la minute sur le 466, le dernier-né des duplicateurs. De conception avancée, il permet de reproduire sans se salir les mains, et avec tout le bénéfice de l'économie stencil.

pour obtenir un stencil, il suffit d'appuyer sur le bouton.



Gestetner

Vérifiez ces affirmations: prenez contact avec Gestetner service 135, 71 rue Camille-Groult 94400 Vitry. Tél.: 680.47.85 Télex 200-880 Gest. Vitry.

Le nº1 mondial de la reproduction de bureau

Où va l'économie française en 1976?

La production industrielle a baissé de 9%. Les salaires ont augmenté de 12,8% et les charges sociales de 21,6%. Le chômage a progressé de 71%.

Le gouvernement a fait payer aux entreprises françaises une politique sociale mal adaptée. Aujourd'hui les patrons désabusés ne veulent plus payer, les syndicats déterminés n'abandonneront rien des avantages obtenus.

1976 se présente mal. L'économie française est malade. Dix huit mois de crise mondiale ont remis en question les acquits des quinze dernières années. Pourtant cette croissance forte, cette réussite industrielle indéniable, la France les avait payées cher en sacrifices sociaux et collectifs. Le retard que nous sommes en train de prendre va nous faire dépendre beaucoup plus qu'avant de la conjoncture internationale, et nous faire perdre aussi, et pour longtemps, toute chance d'évolution.

OU ALLONS-NOUS EN 1976. POUR LE COMPRENDRE LISEZ AUJOURD'HUI LE NUMERO SPECIAL DU NOUVEL OBSERVATEUR EN VENTE 10 F CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX.

"FRANÇAIS, FAITES VOS COMPTES POUR 1976" UN SUPPLEMENT



H CRANDIR

Le feu d'artifice de Chanel

qui doivent leur effet aux couleurs des tissus et aux imprimés, peu de détails marquants et peu d'accessoires : ainsi pourrali-on résumer les grandes tendances des collections

TED LAPIDUS ajoute quelques coupes de pantaions à sa série de bermudas à revers restent stricis. en revanche ses culottes à la francaise sont traitées en souplesse. coupées en gabardines de colon blanc ou beige, avec des blazers ou des sabariennes. De remarquable champisette, il tire des tenues de gaucho cloutées dont les plus belles sont noires et portées avec des blouses en mousseline de sole à gros pois blancs.

EMMANUEL UNGARO coupe la toile de Iln blanc gansée de noir en manteaux-liquettes sur de très lolles robes imprimées à effet de sarraus blousants portées sur des jupes froncées. Quelques cotons nids d'abellles géants sont tailléa en les imprimés en semis de fleurs serrés, les multipois en camaleu, les écossals bicolores en crêpe : les organdis-satins noirs, eux, s'oment de cois glacés pour le crépuscule mètres de smocks élastiques, le point de broderle probablement le plus utilisé cette saison. Quelques robes à danser, du style danseuse des Caraībes, très décolletées donc

Crahay joue à fond le pantalon (et pour toutes les heures) un peu strict en flanelles rayées et en chantoung lui aussi, la chemise à pied de col moven adapté de la chemise mas culine d'autrefols; il est souvent blanc sur des couleurs foncées J.-F. Crahay traite en souplesse des caracos à emmanchures basses : ses pantaions s'élaroissent et s'amoliflent au fil des heures, pour finir en feu d'artifice de taffetas de sois unie dans toules les couleurs du spectre avec des caletans, de grandes blouses et des pyjamas d'une beauté insolite.

Des tours de prestidigitation

Angelo Tariazzi, chez JEAN PATOU, réalise des tours de prestidigitation avec des rectangles de tissu évoquant des nappes par la finesse du lin ajouré. Il les attache en biais autour du cou, en bains de solell à dos nu, sur des pantalons les enroule autour du corps pour la plage et les présente pour le soir en mouvements ailés et transparents. Ses rares ensembles du jour se composent de manteaux-chemises aux épavies surbaissées ou de vestes trois-quarts de même coupe sur des blazers mous, des casaques sans manches et des pantalons. La gandoura lui inspire ses plus beaux manteaux travaillés de soutache et boutonnés sur la buste ; les mêmes et du soir en jersey de sole noir ou blanc. à décolleté bateau corsage biousant à la pointe des hanches el jupa francée.

L'optimisme régne chez CHANEL où Jean Cazaubon et Yvonne Dudel ont - tiré - une collection cocardière et tricolore comme on tire un feu d'artifice le 14 juillet. De charmants menteaux à manches courtes en lersey ravé de larges bandes bicolores s'ouvrent sur des robes d'aprèsmidi : d'autres, à franges ceux-là, rappellent le tricot et l'artisanat de la mode et les broderies à points géamétriques figurant des dessins de cannage sur des cardigans du soir de tons doux et seyants.

Les accessoires typiques retrouven leur place : canotiers basculés, broà perles sur le coi châle des blouses fleurs en contraste au revers d'un plus carrés, et les nouvelles chaussures exécutées par Massaro, de deux tons de beige, ont une empaigne courte sur un talon haut et libre.

NATHALIE MONT-SERVAN,



J.F. Crahay résume bien les tendances du printemps : chapeau andaiou noit sut un ensemble en crêpe de

sole marine à pois blants de Besson,

ATHLÉTISME

Une crise d'effectifs

Les cent mille licenciés étaient pour blentôt. Depuis des années Il n'était question que de cela et l'on se réjouissait fort à cette perspective. Soudain, l'étan fut perdu. Alors qu'il n'avait jamais été aussi proche, le but désigné commença à s'éloigner inexorablement

Le mouvement régressif a at-teint une amplitude telle l'an dernier (de 92 562 à 87 331) que les dernier (de 92 562 à 87 331) que les explications dilatoires, comme celle tendant à lier le premier recul aux événements de mai 1968, ne sont désormais plus de mise. Profond, le mai n'a cessé de gagner les catégories les plus jeunes pour finalement toucher celle des benjamins. Le fait que toutes les ligues étalent pour la première fois représentées au sein d'une assistance particulièrement nom-breuse, lors de l'assemblée générale de la Fédération française d'athlétisme (F.F.A.), qui s'est tenue à l'Institut national des sports et de l'éducation physique (INSEP), les 24 et 25 janvier, suffirait à en attester la gravité comme la présence de M. Pierre Mazeaud à la seance d'ouverture.

En proposant de rendre l'athlé-tisme obligatoire à l'école (le Monde du 27 janvier), le secré-taire d'Etat à la jeunesse et aux sports aura contribué à centrer les débats sur le problème de la pratique à l'àge tendre, problème sur lequel il était prévu, au de-meurant, qu'une des trois com-missions se pencheralt.

Comme toujours en paretl cas, on invoqua l'engouement crois-sant pour les activités de loisir, phénomène général détournant de boutonnés sur le buste : les mêmes l'effort et qui conduirait, notam-broderies donnent du caraclère à ment, les jeunes Australiens à

_e bouton

copieur

Appuyez, c'est copié

Avec le copieur Gestetner FB 12, inutile d'attendre

Le copieur FB 12 ne préchauffe pas, il copie tout de

Vérifiez ces affirmations: prenez contact avec Gestetner service 136, 71 rue Camille-Groult 94400 Vitry. Tel.: 680.47.85

Télex 200-880 Gest. Vitry.

Le nº1 mondial de la reproduction de bureau

5 minutes ou plus avant d'obtenir la première copie.

par copieur est particulièrement

appréciée dans les cas

d'urgence. Et puis le FB 12 travaille

courant. Il vous fait faire

d'appuyer sur le bouton.

Avec Gestetner.

Gestetner

ainsi de précieuses

pour copier, il suffit

vite (12 copies à la minute) et n'utilise que du papier

économies

suite. Avantage essentiel si l'on songe que la reproduction

délaisser le tennis pour le surf et la voile. Cependant, une voix s'éleva opportunément pour ob-server qu'on propose bien souvenn aux enfants des Jeux olympiques en réduction plutôt que des jeux athlétiques, ce qui ne manque pas de rebuter les moins doués. Consequence immédiate : les championnats de France des minimes, dont le caractère sélectif avait déjà été dénoncé l'année dernière, seront supprimés.

Restait à s'entendre sur une épithète, ce qui entraîna a passer et repasser la frontière du domaine scolaire. Obligatoire domaine scolaire. Conigatoire, l'athlétisme, ou prioritaire ? Au rappel de la levée de boucliers provoquée par le projet d'accor-der une priorité à l'athlétisme, la natation et la gymnastique, lors de la discussion de la loi Mazeaud, répondit l'argument suivant lequel il s'agissait, cette fois, d'imposer une formation athlétique à l'école, ce dont bénéfieraient les autres fédérations.

Elargissant le débat, un entrai-neur national, M. Christian Denis, avança alors l'idée de créer une fédération omnisports des jeunes qui rassemblerait tous les enfants. Ainsi radicalement délivráe d'une partie de ses préoccu-pations — le mot démission fut prononce à cette occasion, — la P.F.A. pourrait porter ses efforts sur les catégories des cadets et des juniors. L'idée est généreuse. des juniors. L'idée est généreuse. Cependant, il faudra sans doute plus de temps avant que les fédérations ne consentent à mettre un terme à la concurrence à laquelle elles se livrent pour attirer des licenclés toujours plus jeunes — concurrence qualifiée de « course au berceau » — qu'il n'en aura fallu pour établir un statut de l'athlète, dont le Comité national olympique et sportif français (C.N.O.S.F.) doit prochainement établir les bases.

établir les bases. L'athlétisme obligatoire à L'athlétisme obligatoire à l'école? La proposition ne pouvait que séduire. A condition qu'elle ne produise pas les mêmes effets que ces sempiternelles leçons de chant ayant abouti à dégoûter de la musique des générations entières d'écollers, son application coursité effectivement explisitions.

pourrait effectivement revivifier un sport qui en a bien besoin. RAYMOND POINTU.

BASKET-BALL. — En coupe Korac, Berck a battu Split 99 à 79, landis que Le Mans était dominé à Rietit (91 à 74) et Antibes à Tel-Auiv (106 à 75). Les trois éguipes françaises, battues par leurs adversaires sur l'ensemble des maiches « aller » et « retour », ont pratiquement perdu leurs dernières chances d'accéder aux demi-finales de

JEUX OLYMPIQUES. - M. Simon Saint-Pierre, vice-président du comité organisateur des Jeux de Montréal, est mort, lundt 26 janvier, à l'Institut tunal 26 janvier, a l'Institut neurologique de Montréal où il avait été admis, il y a deux semaines, après un très grave accident de cheval. Il était âgé de quarante et un ans.

SKI. — Le Suédois Stenmark a devancé l'Italien Gustavo Thoení et l'Autrichien Ernst Hinterseer dans le slalom géant

NOUVEAU RECUL DE LA C.F.D.T. AUX ÉLECTIONS DŁ L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Des élections ont en lieu av mois de décembre dernier pour désigner les représentants des syndicats d'enseignants aux «commissions consultatives mixtes» de l'enseignement cathomixtes » de l'enseignement catho-lique du second degré. Bien que toujours en tête, la Fèdération de l'enseignement privé C.F.D.T. a perdu de nouveau des voix et des sièges au profit des autres organisations, et principalement du Syndicat national de l'ensei-gnement catholique (SNEC) C.F.D.T.

gnement cathoff due (SNEC)
C.F.D.T.
Cent vingt-cinq sièges étalent à pourvoir. La C.F.D.T. en a obtenu quarante-neuf (cinquante-sept en 1972); le SNEC-C.F.D.T.. quarante-six (trente-huit); la Fèdération des syndicats professionnels de l'enseignement libre catholique, vingt-huit (vingt-cinq); la C.G.C., deux (un); la C.G.T., a u c u n (aucun). La C.F.D.T., qui, encore en 1969, rassemblait 52,56 % des voix, n'atteint pas les 39 % aujourd'hui (44,9 % en 1972). Le SNEC passe de 32,1 % en 1972 à 33,3 % en 1975; et les syndicats professionnels de 20,5 % à 23,27 %.
En additionnant les résultats de ces élections et ceux des commisces élections et ceux des commissions de l'enseignement primaire, où la C.F.D.T. avait aussi enreoù la CFDT. avait aussi enregistre un important recul. on
constate que la fédération
CFDT., avec cent-quatre-vingttrois sièges, est maintenant
devancée par le SNEC et les
syndicats professionnels, qui en
ont l'un et l'autre cent quatrevingt-six; la C.G.C. obtenant
cinq sièges en tout.

Ces commissions consultatives
mixtes, départementales dans l'en-

mixtes, départementales dans l'en-seignement primaire, académiques dans le secondaire et le technique, se réunissent pour discuter du classement à l'ancienneté des maîtres, de leur rémunération, de leur avancement et éventuelle-ment de la résiliation des contrats ou du retrait d'agrément.

• L'UNEF demande l'annulation des élections au centre Assas. — Estimant que le libre déroulement des élections uniperotiement des elections uni-versitaires, qui ont eu lieu mardi 27 janvier au centre Assas de l'université Paris - II, a été en-travé, l'UNEF (ex-Renouveau) a décide d'engager une procédure d'annulation après la proclama-tion des résultats. L'UNEF souhalte l'organisation d'un nouveau scrutin et réclame la « dissolution des groupes d'extrême droite à l'université ».

• Actions revendicatives dans les C.E.T. — Le Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) organise, depuis le 26 janvier, dans les collèges d'enseignement technique des actions revendicatives, reconductibles après les vacances de l'évrier. Le S.G.E.N. appelle les ensei-gnants à inclure dans leur service trois heures dites « de coordina-tion » destinées à favoriser la concertation et les échanges avec POUR LA DIFFUSION DES ÉMISSIONS ÉDUCATIVES

Des accords sont signés entre l'OFRATEME et des chaînes de radio et de télévision

Des conventions ont été signées récemment entre l'Office français des techniques modernes d'éducation (OFRATEME), les chaines de télévision TF 1 et A 2, et Radio-France. Elles confirment la responsabilité des directeurs de chaîne sur les émissions passant à l'antenne. Par ailleurs, elles définissent le genre d'émissions que l'OFRATEME sera habilité à produire et énoncent un certain nombre de modalités pratiques (normes techniques des productions, calendrier des discussions concernant la programmation, etc.) auxquelles devront se plier les différents partenaires. Ces conventions seront tacitement reconduites cha-

pratiquement identiques passées entre l'Office français des techni-ques modernes d'éducation et les ques modernes d'éducation et les chaines de radio et de télévision. l'Ofrateme pourra beaucoup plus difficilement que par le passé produire des films dits « documentaires ». En effet, les accords octroient à chacun un secteur de production bien particulier. L'Office se voit confier la particular de consider de medicaliers des considers de confier la particular de consider de confier la particular de consider de confier la particular de confie production des émissions « sco-laires », tandis que les chaines se chargent des « documentaires ». Dans les textes, les partenaires distinguent tro.s catégories de programmes : la première rassem-ble des émissions ou des séries d'émissions « s'intégrant dans une progression pédagogique et destinces, d'une part, à des pu-

blus identifiables d'âge scolaire ou adulte dans le cadre d'un cursus scolaire ou universitaire. et, d'autre part, aux enseignants et formaleurs ». La deuxième catégorie regroupe a des émissions ou des séries d'émissions destinées à un public identifiable, ayant pour bui d'aider à l'acquisition methodique et

progressive d'un saroir ou d'un savoir-fatte ».
La troisième catégorie concerne « les émissions ou séries d'émissions d'éducation générale ». Les émissions entrant dans la catégorie 1 sont du domaine qua-

leurs collègues, les parents, les élèves et l'administration ; à organiser des enseignements de sou-tien : a dédoubler les sections ; à poursuivre et à développer les actions « effectifs - emploi ».

● Le groupe de réflexion sur les sciences humaines dans le se-cond degré. constitué par M. René cond degre, constitue par M. Rene Haby, a solicité l'avis des asso-ciations de professeurs, des syndi-cats et des spécialistes (1). Il invite les enseignants, les élèves, les anclens élèves, les parents, à donner leur avis. Textes et do-cuments doivent être adressés à M. le rapporteur du groupe de le rapporteur du groupe de réflexion sur l'enseignement des sciences humaines, ministère de l'éducation, 110, rue de Grenelle, 75357 Paris. Le groupe doit remettre son rapport au ministre le 15 avril

(1) Présidé par M. Jean Foursatié, de l'Institut, ce groupe est composé de Mme Bonnamour et de MM. Bou-don. Duroselle, Duverger, Georges Goubert, Lasségue, Lautman. Ré-mond, Roncayolo, Url.

Achetez sur pièces, pas sur plans, les appartements de Barrault 69.

lls sont prêts.

Quelques studios et 2 pièces,

prêts à vivre ou à investir encore disponibles.

Un programme soumis au test Qualitel,

Prix fermes et non révisables. Crédit : barème préférentiel.

Appartement-témoin, sur place, 69 rue Barrault Paris 13°.

SEFRI-CIME - 1 538 52 52

Tour Maine Montparnasse-

seul profil officiel de qualité.

Au terme de trois conventions siment exclusif de l'Ofrateme ; celles de la catégorie 3 sont pro-duites par les chaînes. Des excep-tions sont possibles, à condition que les intéresses parviennent à un accord. Il n'y a aucun obstacle aux coproductions, surtout pour les émissions définies dans la caté-corie Intermédiaire la deurième gorie Intermédiaire, la deuxième. Les sociétés de radio et de télévision sont seules responsables de vision sont seules responsations de la diffusion et de la programma-tion. Pour leur permettre d'exer-cer ce « contrôle » accorde par le cahier des charges, l'Ofra-teme doit faire parvenir, quinze jours avant le passage sur an-tenne, les copies des productions. Après visionnement, les chaînes peuvent demander à l'Office de renoncer à la diffusion de l'émis-sion ou de la modifier. « La dijfusion pretue sera différée jusqu'à intervention d'un accord entre les parties. » Il n'est pas prèvu de médiateur en cas de conflit. Paradoxalement, si les chaînes

sont reconnues comme respon-sables de la programmation et de la diffusion en cas de recours en contentieux au sujet d'une émission diffusée par une chaine, produite par l'Ofrateme, c'est ce dernier qui sera le payeur

tarticle 14).

L'article 13 concerne les personnels au cachet et les réalisateurs. L'Ofrateme et TF 1, A 2 ou Radio-France s'engagent à se tenir mutuellement informés des négociations qu'ils entreprennent avec les organisations profes-sionnelles sur les rémunérations et l'emploi des personnels au ca-chet participant aux émissions.

chet participant aux emissions.

Il est d'autre part mentionné
que, lors des négociations entre
les chaines et les syndicats de
réalisateurs de télévision, les réalisateurs de l'Ofrateme pourront
demander à être reconnus comme
« réalisateurs de télévision », revendication très encienne chez les realisateurs de television s, re-vendication très ancienne chez les réalisateurs de l'Office. Afin que le changement de grille horaire décidé en décembre dernier — c'est-à-dire en pleine année scolaire — par TF 1 ne se renouvelle plus, la direction

de l'Ofrateme obtenir que les jours et heures de diffusion solent arrêtés avant le 1° avril. chaque année. — C. C. cipées de français du baccalau-réal de technicien auront lieu dans toutes les académies le lundi 21 juin (session normale) L'intercommunion

and the same of th

The second section is a second section of

--.:

هكذا من الأصل

Marian Estata Grand Control

Prinee scocer co MESS. 1**3**27 T 4/54

CALL HITE.

\$3 BD52 19

As secretal and the secretary and

014 arr le tuliot lette il. for the last

~ Profit To Table 1

M Received

pousser à la limite l'esprit de ■ Directoire pour l'exécution des dispositions oecuméniques de Vatican II » (16 avril 1970) n'exciut pas l'hospitalité, analogue au gesta du bon Samaritain. Au nº 75, ce directoire spécifie que l'accès aux sacrements à un frère séparé peut être permis en péril de mort, ou dans les cas analogues, si le frère ne peut munion, e'il demande spontanément le sacrement catholique. en expriment sous ce rapport une foi conforme à la foi de l'Eglisa. Le 1ª juin 1972, le secrétariat pour l'unité des chrétiens, dans une instruction, a précisé encore ces critères. Examinons donc les conditions requises pour l'hospitalité. Elles

sont si restrictives qu'elles me ent impossibles pratiquement à remplir; bien plus, en

PRESSE

RELIGION

Car, aux yeux de la Tradition

catholique, il existe un lien intrinsèque entre l'appartenance

visible à l'Eglise « une et sainte »

et la participation à l'Eucharie-

tie. En d'autres termes, l'Eucharistie est concue comme le signe et la cause de l'unité de l'Eglisa.

Dès lors, comment un protestant

fidèle pourrait-it accepter de

recevoir un sacrement pui

implique le rejet des principes

de la Réforme sur la messe, le

sacerdoce, l'Eglise ? L'évêque

qui lui donne l'hospitalité agit

prophétiquement, comme si l'unité était déjà réalisée, c'est-

virtuellement catholique, ce que

l'Eglise suppose dans le péril de

mort. Et le fidèle, luthérien ou

calviniste, agit comme si, depuis Vatican II, l'Eglise de Jean XXIII

avait admis les principes réfor-

mateurs, c'est-à-dire comme el

elle était en fait virtuellement protestante. Leibniz aurait été

satisfalt. Mais je me demande si

l'on peut fonder un æcuménisme

loyal et solide sur une telle

Le cardinal Gouyon, qui, avec

le cardinal Martin, fut à l'origine

du secrétariat français pour

l'unité et coprésident du comité

Dublier un livre donnant sa

pensée (L'intercommunion est-

elle possible ? éditions Saint-

Paul). Il considère que l'hospita-

ilté ne peut en aucun cas impli-

quer la réciprocité ; que les cas

définis sont en réalité extrême-

ment rares. Il va plus loin : Il

redoute un danger vralment para-

doxal: l'apparition d'une « trol-

sième Eglise, distincte et sépa-

rée des Eglises chrétiennes, ce qui aurait pour résultat non de

réduire les divisions, mais de

Nombreux, en effet, sont les

pasteurs protestants qui n'accep-

tent pas une condition humi-

liante, puisqu'il n'y a pas inter-

communion. Nombreux seraient

C'est pourquol, tout bien pesé,

malgré mon grand désir, je

pense que les cas d'hospitalité

un délai, un intervalie entre le

déjà et le pas encore. Faisons

déjè l'Unité, disent les uns l

Je crois qu'un déjà premature

compromettrait une cause sa-

crée, laquelle exige aux yeux de

tous les esprits, croyants et in-

croyants, accord authentique,

La réunion sera, mais pes

vérité, loyauté.

les catholiques scandalisés.

les augmenter ».

amblauītá.

L'intercommunion

par JEAN GUITTON de l'Académie française

On peut concevoir deux méthodes différentes pour résoudre le problème de la division des chrétiens.

La première consiste à agir eur les causes afin d'obtenir l'effet, qui serait la réunion. Et l'on dialoguera pour établir un programme commun, on discernera les différences; on cherchera à les diminuer. C'est ce pu'a proposé le concile.

L'autre méthode consisterait à partir de l'effet pour agir sur les causes. Alors on suppose le problème déjà résolu, on anticipe eur un moment final tant espéré, avec l'Idée que les obstacles alors se dissoudrent. Ainsi procèdent ceux qui voudraient insnion entre protestants et catho-liques, où les fidèles des deux sions désunles participent au même mystère d'amour, les protestante en recevant l'hostle catholique, les catholiques en communion à la cène protestante. Je suls convaincu que ce probième est capital pour l'avenir de l'œcuménisme. Et je voudrais présenter que lque s consi-

dérations. L'Eglise romaine, depuis Vatican il, a modifié sa discipline. Jadis, elle interdisait aux catho-liques la communicatio in sacris (sauf dens des cas exceptionnels), c'est-à-dire la participation passive d'un catholique à un autre cutte. Désormais, on institue des prières en un même lleu, des liturgles communes. L'Eglise va même jusqu'à permettre en certaines circonstances rares et discrètes ce qu'on nomme - l'hospitalité eucharistique -, c'est-à-dire l'admission d'un non-catholique à l'Eucha-

il est bien ciair que la difficulté est minime quand il a'agit des Eglise orientales séparées qui ont avec Rome < une communion presque totale », puisque Rome reconnaît qu'elles possèdent, en vertu de la succession apostolique, le sacerdoce et l'Eucharistie. L'obstacle, en re-vanche, est considérable, lorsqu'il s'aght en Occident des Folises lesues de la Réforme.

ne doivent pas s'étendre et qu'ils risquent d'induire en illusion. Et cependant, dans le désir de accord prealable sur la foi et sur la validité des ministères est un sens, l'œcuménisme se fonde en chaque confession sur l'amour de la Vérité, qui est la raison de ces cruelles, déchirantes séparations. Erasme était de cet avis, au temos de la Réforme. On me dira que les inventeurs ont devancá le temps, agissant en esprit de prophétie ici, nous abordons un grand mystère : le mystère du temps. Le temps, dans son essence, est

UNE QUESTION ÉCRITE DE M. GAU (P.S.)

L'Institut Mérieux devra fermer ses centres de prélèvement

M. Jacques - Antoine Gau. député de l'Isère (P.S.), dénonce dans une question écrite à Mme Simone Veil, ministre de la santé, «l'activité illégale de l'Institut Mérieux en matière de transfusion sanguine». «Le gouvernement français tolère depuis des années qu'une entreprise privée agisse, sur notre territoire, en violation flagrante de la loi qui interdit tout profit sur les préparations et la cession des produits sanguins », é crit notamment M. Gau.

«La plus grosse partie du

M. Gau.

« La plus grosse partie du plasma utilisé par l'Institut Mérieux provient de prélèvements effectués parmi les populations pauvres des pays en voie de développement », précise le député socialiste, qui ajoute : « Ainsi se trouve instituée une nouvelle sorte de trait d'ésolupes out permet troupe instituée une nouvelle sorte de trajic d'esclaves qui permet aux sociétés commerciales d'obtenir 1 litre de plasma pour un prix variant de 2 à 4 dollars, alors qu'il coûterait de 20 à 40 dollars dans les pays industrialisés. > En conclusion, il demande à Mme Veil quelles mesures elle entend prendre « pour mettre fin aux activités illégales de l'Institut », et si la France ne pourrait pas prendre l'initiative d'une action internationale visant à rendre impossible le trafic du sang en provenance des pays en voie de développement.

La question de M. Gau pré-sente deux aspects distincts. Le premier concerne le prélèvement du sang ou de fractions du sang par plasmaphérèse, mono pole depuis la loi du 21 juillet 1952 des centres de transfusion san-guine. Mais l'Institut Mérie ux tratt du la pres le seul établis. était, il y a peu, le seul établis-sement en France à produire des gummaglobulines humaines spé-cifiques, qu'il obtenuit à partir de sang prélevé sur des donneurs immunisés à Paris Luon et Manmunisés à Paris, Lyon et Mar

selle.
Les centres français de transfusion sanguine produisant maintenant des quantités suffisantes
de ces produits pour couvrir les
besoins français, le ministère de
la santé indique qu'il a donc pris
la décision de supprimer la dérogation de facto accordée à l'Institut Mérieux et de mettre fin
à l'activité de ces centres de prélèrement. Le second aspect de la question

de M. Gan concerne le trafic parfois scandaleux, des produits

ARMÉE

LE GÉNÉRAL MÉRY JUSTIFIE LES SANCTIONS CONTRE L'AMI-RAL SANGUINETTI ET UN OFFICIER SUPÉRIEUR.

A l'issue d'une visite au général d'armée Edouard Mathon, com-mandant la 1re armée à Stras-bourg, le général d'armée Guy Méry, chef d'état-major des ar-mées, a estimé, mardi 27 janvier, cui le propaga que le pro-seniqu'il est normal que le vice-ami-ral d'escadre Antoine Sanguinett ait été sanctionné. Il a rappelé que l'officier de marine avait fait l'objet auparavant « dans les for-mes les plus officielles possibles » d'un avertissement du ministre de la défense, pour s'être exprimé à

plusieurs reprises dans la presse sans autorisation. Le chef d'état-major a précisé que le vice-amiral d'escadre Sanque le vice-amiral d'escadre Sanguinetti « n'avait pas respecté le
principe de discipline intellectuelle
qui est spécifique de l'éthique miitaire », en s'exprimant dans
le Monde des 16, 17, 18 et 19 janvier sur un statut qui avait été
adopté par le Parlement et fait
l'objet d'une décision gouvernementale.

Le général Méry a en outre

Le général Méry a en outre, laissé entendre qu'une sanction avait été infligé à l'officier d'active qui, sous le pseudonyme de « Sanval », a publié récemment dans le Monde des 6 et 7 janvier, deux articles sur l'intérêt d'une armée de métier.

 M. Jean-Louis Barbanson, insoumis, qui faisait depuis soixante-dix jours une grève de la falm à Lyon, a été provisoirement ré-formé. La commission de réforme, compte tenu de l'état de santé particulièrement précaire de M. Barbanson, l'a autorisé à rester dans le service de réanimation où il avait dû être placé, à l'hôpital militaire de Desgenettes (le Monde du 23 janvier). s anguins en provenance de l'étranger, notamment des pays en voie de développement, trajic qui a été évoque à plusieurs reprises dans ces colonnes (voir reprises une care culture socialiste, d'autre part, le député socialiste, il s'agit essentiellement, sur ce point, de considérations d'ordre moral, impliquant une action internationale d'ailleurs vivement recommandée par l'Organisation mondiale de la santé.

● Une grève de vingt-quatre heures a été observés le mardi 27 janvier par le personnel hos-pitalier employé dans les établis-sements publics relevant de l'administration des Hospices civils de Lyon Le mouvement, organisé à l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O., était destiné à soutenir les revendications por-tant notamment sur une augmentation salariale de 250 francs pour tous, la réduction du temps de travail et l'accroissement des effectifs jusqu'au paiement de treize heures supplémentaires obtenu au printemps 1975 par le personnel hospitalier de la région

parisima hesitale de la region parisienne. L'intersyndicale devait rencon-trer ce mercredi 28 janvier la direction des Hospices civils de Lyon.

A l'Académie LE PROFESSEUR DEBRÉ FAIT L'ÉLOGE DE MAURICE LAMY

Au cours de la séance hebdo-madaire de l'Académie nationale madaire de l'Académie nationale de médecine, mardi 27 janvier, le professeur Robert Debré a rendu hommage à Maurice Lamy, ancien secrétaire perpétuel de l'académie, décédé le 28 août dernier. Après avoir évoqué la jeunesse et les études de celui qui occupa la première chaire de génétique médicale du monde, le professeur Debré a retracé sa carrière, sou-Debré a retracé sa carrière, soulignant not amment l'immens tâche de recherche accomplie par Maurice Lamy et l'école qu'il avait fondée, qui fit faire des progrés considérables à la génétique. Il s'est particulièrement intéressé à s'est particulerement interesse a l'étude des jumeaux, ce qui permit de montrer l'origine génotypique de nombreuses maladies : m a l a d i e hémolytique, m l ladie exostosante, s t é n o s e du pylore. Par d'autres travaux, il put éclairer le mode de transmission de la mysrethie et de la mysovisidose. De même, une voie nouvelle fut ouverte aux chercheurs par l'étude des erreurs innées du métabodes erretts innées du metabo-lisme, permettant de prévenir de graves troubles de l'intelligence. Il souligna également la relation existant parfois entre la cancéro-genése et des anomalies chromo-somiques et fit une étude intéres-sante de la pychodysostose, la maladia dent conférent Toulouse. maladie dont souffrait Toulouse-

maladie dont souffrait Toulouse-Lautree.

Au cours de la même séance, le professeur Claude Hurlez (Lille) a fait une communication exprimant son opinion sur le maintien de la qualité de l'internat des C.H.U. et la nécessité de freiner l'inflation des spécialistes et d'améliorer la réforme hospitalo-universitaire.

du professeur Bouvrain Enfin, le professeur Yves Bou-vraîn a été êlu membre titulaire dans la première section (méde-cine et spécialités médicales).

cine et spécialités médicales).

¡Né le 14 mars 1910 à Orétel, le professeur Bouvrain a consacré l'essentie) de sa carrière au traitement des maladies cardiaques. Professeur de clinique cardiologique à l'hôpital Lariboisère à Paris, il est le fondateur des Entretiens cardiologiques de langue française, président de la section de cardiologie à la Délégation générale à la recharche scientifique et technique et expert auprès de l'Organisation mondials de la santé.

santé. Il est l'auteur de nombreuses communications et ouvrages, notamment d'un « Traité de cardiologie » et de « le Cœur, ses maladies, ses traitements ».]

SUISSE/YALAIS

dans résidence unique de la station ensoleillée de cure Breiten. Rendement-service d'hôtel. Dès

F.S. 93.000, avec garage. A dispo-ation pour l'été 1976. Directement par Dr Eugène Naef CH-9883 Breiten-Môrei VS Tél.: 19-41/28/5-33-45.

Les typographes du « Cour-rier » de Genève, qui occupaient l'imprimerie du quotidien depuis le 22 janvier (le Monde du 28 janvier), ont repris le travali mardi soir 27 janvier, annonce leur syndicat. Le Courrier et la Gazette de Lausanne ont donc reparu normalement ce mercredi. Cette reprise fait suite à l'acceptation par la direction d'un protocole d'accord proposé par les syndicats l'exect le terrain des négociations sur la reprise de l'imprimerie qui, devait être fermée à la fin du mois de février. — (AFP.)

● Le prix Pierre Mille a été décerné au journaliste canadien français André Payette « pour l'ensemble de ses reportages radiodiffusés et télévisés ». M. André Payette est le producteur et l'animateur de « 60 », magazine hebdomadaire de Radio-

 Quaire mille trois cents exemplaires du « Parisien libéré ». destinés aux régions de Lille et de Dunkerque, ont été dérobés pendant la nuit du 27 au 28 janvier, par une trentaine d'inconnus, dans une camionnette de livraison arrêtée à la station-service de l'autoroute du Nord, à Ressons-sur-Matz, près de Compiègne (Oise). Après avoir éparpillé les journaux sur la chaussée mouillée, les agresseurs ont crevé les pneus du véhicule et rejoint

MGR AUBRY EST NOMME ÉVÊQUE A LA RÉUNION

Paul VI a nomme évêque de Saint-Denis-de-la-Réunion l'abbé Gilbert Aubry, en remplacement de Mgr Georges Guibert, dont la démission avait été acceptée le 17 février 1975.

[L'abbé Gilbert Aubry est né en 1942 à la Réunion. Il a été ordonné prêtre en 1970, à Rome, où il falsait ses études à l'université grégorienne. Il est licencié en philosophie et en théologie. Il était jusqu'à présent aumônier diocésain d'action catholique des milieux indépendants et dirigeait l'hebdomadaire Croix Sud.]

MATELAS II SOMMIERS II ENSEMBLES

nouvelles literies chez APELOU DISTRIBUTEUR



EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI Seule adresse de vente 57, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI" = Métro Parmentier Tél. 357.46.35

Faible kilométrage. Garantie usine. Tous coloris disponibles. Exposition permanente (8 h - 20 h) de

200 CITROEN de la 2 CV à la SM. Assurance gratuite (48 h) à tout Toutes possibilités de crédit. Demander Monsieur Lemaire.

3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51

L'Europe, les États-Unis et le Canada vont réaliser deux satellites expérimentaux de navigation aérienne

Après des années de négociations et de tergiversations, l'Europe, le Canada et les Etats-Unis ont décidé de réaliser deux satellites pré-opérationnels qui assureront le 3 communications phoniques entre les avions volant au-dessus de l'Atlantique et les centres de contrôle an sol. Le premier de ces deux satellites stationnaires devrait être placé sur orbite avant la fin de l'année 1979, le second huit mois plus tard. C'est an coura d'une réunion qui a eu lieu le 22 janvier que les trois partenaires, l'agence spatiale européenne ESA, la société américaine Comsat et le gouvernement canadien, ont pris la décision de financer ce programms d'environ 150 millions de dollars (725 millions de francs). L'ESA en financera 47 %, la Comsat 47 % et le Canada 6 %.

L'ESA a décidé de lancer l'appel d'offres industrel le 1 mars et pense c'h o'l sir le consortium industriel qui construira les satellites le 1 novembre prochain. Le consortium s'era certainement franco-américain et passera cer-

consortium sera certainement franco-américain et passera cer-tains sous-contrats à des sociétés canadiennes puisque le travail des industriels devra se répartir, géographiquement, en proportion de la part financière des trois parte-naires à l'accord qui vient d'être

eonelu.

Près de dix ans de discussions difficles et pleines de rebondissements entre l'Europe et les Etats-Unis auront été nécessaires avant que le projet ne paraisse définitivement en bonne voie. Par deux fois, en 1970 et en 1972, un accordination en le l'agrace protiale en le projet ne l'agrace protiale en le l'agrace protiale en l fois, en 1970 et en 1972, un accord conclu entre l'agence spatiale suropéenne de l'époque, l'ESRO, et des agences fédérales américaines (d'abord la NASA, ensuite la Federal Aviation Agency) fut récusé par la Maison Blanche, qui acceptait mai la perspective de voir l'Europe travailler à égalité avec les Etata-Unis. Les premiers projets européens pré-

voyaient aussi que quatre satel-lites, et non pas deux, seraient construits, deux devant être placés au-dessus de l'océan Atlanpiaces au-dessus de l'ocean Atlan-tique, et deux au-dessus du Paci-fique. Les Etats-Unis refusèrent de construire en collaboration avec l'Europe les satellites du Pacifique. Enfin, pour plaire aux compagnies aériennes américai-nes les Européers durent signifnes, les Européens durent ajouter une seconde bande de fréquence V.H.F. à celle qu'ils proposalent (gamme U.H.F.), bien que cette seconde gamme V.H.F., couramment utilisée aujourd'hui, soit largement encombrés

ment utilisée aujourd'hui, soit lar-gement encombrée.

Un troisième accord de principe fut finalement conclu entre l'Eu-rope et les Etats-Unis, auxqueis se joignit le Canada en mai 1974, et l'ESRO choisit son partenaire américain, la Comsat, en septem-bre 1974. Un an et demi de délai supplémentaire fut finalement nécessaire à cause des difficultés nécessaire à cause des difficultés financières.

financières.

Les deux satellites stationnaires qui seront lancés doivent permettre de démontrer aux compagnies aériennes et aux centres de contrôle au sol que la qualité du service rendu est bonne. Les essais faits avec les satellites porteront à la fois sur les communications phoniques, la surveillance et le localisation des avions afin d'ar-river plus tard à réduire les normes d'espacement des appa-reils sur les routes très fréquentées de l'Atlantique nord. Un petit nombre d'avions seront équipés d'antennes V.E.F. et U.H.F. Des deux côtés de l'Atlantique, des centres de télécommunications regrouperont et distribueront les communications et feront les cal-cuis de localisation. L'Organisa-tion internationale de l'aviation civile (O.A.C.I.), qui a recommandé il y a plusieurs années déjà la mise en service de tels satellites,

L'information scientifique et technique : un domaine peu développé en France

L'information scientifique et le l'antes. Toulouse et Lyon, a schnique reste encore en France continué d'aider les bibliothèques à s'automatiser, et de répondre aux demandes d'information par l'intermédiaire d'un service nationale d'acceptation 2022-2000 mis technique reste encore en France un domaine trop peu développé. En première approximation, les centres de documentation publics et privés dépensent 600 millions de francs par an. tandis que leurs de francs par an. tandis que leurs homologues américains consacrent 64 milliards de francs à l'infor-mation, dix fois plus si l'on tient compte des rapports des produits nationaux bruts des deux pays. le Bureau national de l'informa-tion scientifique et technique (BNIST), créé en 1973 auprès du ministère de l'industrie et de la recherche et qui vient de faire le bilan de ses trois premières années d'activité. Le BNIST estime que la circu-

Le BNIST estime que la circu-lation de l'information est un moyen d'augmenter la producti-vité des entreprises, de stimuler la prise de brevets et de lancer un produit nouveau dans de bon-nes conditions. Il a donc tenté de rapprocher les informations des utilisateurs en stimulant et en aidant financièrement les organismes désireux de créer des banques de données et d'autobanques de données et d'auto-matiser leur documentation. Avec son budget limité (9,5 millions de francs en 1975), il a développé une action régionale d'implanta-tion d'agences d'information à

nal d'orientation SOS-DOC mis en place en 1973.

Le BNIST a tenté de résondre le problème de l'information des chercheurs et des techniciens non pas tant sur un plan national que secteurs d'activités : chimie lu-cléaire, métallurgie, textile, mé-decine, bâtiment, énergie. Il incite les utilisateurs à s'organiser et à coordonner leurs efforts au sein de chaque secteur, et aide au développement de leur documen-tation spécifique. Mais, ce faisant, il a aussi tenu compte des fonds documentaires souvent très complets existant sur le plan inter-national et il cherche à y intro-duire la littérature française. Le BNIST s'est aussi inté-

Le BNIST s'est aussi intèressé à la formation de spécialistes de l'information et à la
recherche sur les sciences de l'information. Il souhaite maintenant
élargir son action et apporter son
aide à l'information du public en
ee penchant sur les problèmes de
l'édition scientifique et technique,
des musées, des films scientifiques,
de la presse parlée et télévisée.



Le bouton Appuyez, c'est relié

Avec le relieur Gestetner Velo-Bind, on peut habiller soi-même, solidement et joliment, tout dossier en moins de 30 secondes.

Le relieur Velo-Bind n'est pas plus grand qu'une machine à écrire, il fonctionne d'un doigt et peut relier jusqu'à 5 cm d'épaisseur.

Quant à la présentation de vos dossiers, choisissez. Gestetner vous offre des couvertures souples, rigides, pleines ou à fenêtres, en papier ou en plastique, personnalisées à votre firme... et de toutes les couleurs.

Avec Gesteiner. pour relier, il suffit d'appuyer sur le bouton.

Vérifiez ces affirmations: prenez contact avec Gestetner service 134, 71 rue Camille-Groult 94400 Vitry. Tel.: 680.47.85

Le nº1 mondial de la reproduction de bureau

Télex 200-880 Gest. Vitry.

Saint-Simon ou l'« observateur véridique » D'une chaîne

De par sa configuration, la galerie Mansan se prétait difficilement, si l'on voulait mettre en valeur les œuvres les plus belles, à la distribution thématique d'un ensemble mûrement ordonné. M. Michel Brunet, le décorateur, est parvenu à mettre en scène un speciacle ettrayent, on peut dire chatovant, même s'il a dû, pour le peu le plan rigoureux sulvi par le

il importait, en effet, de séparer l'homme de l'œuvre, ou plus exactement de la matière de cette œuvre. Tâche relativement aisée que celle de regrouper la tamille de Saint-Simon, l'évocation des campagnes d'un mousquetaire imberbe, le mariage avec la fille du maréchal de Lorge, événements, il est vrai, d'inva être mêlê, en témoin attentif et implitoyable davantage qu'en partisagèrement au temps de la Régence. et assez brièvement pour qu'il alt le temps d'engranger une moisson opulente. Ses Mémoires, dont les onze volumes du manuscrit, reilés en veau écalile, ont été exhumés pour la circonstance, il en commença la rédaction à l'âge de soixante-cinq ans, la termina dix ans plus tard, pour la postérité. Une postérité qu'il n'escomptait pas aussi lointaine. C'était un baril de poudre et, dès qu'il le et déposer aux archives du ministère des affaires étrangères Mémoires, correspondance et autres papiers. Des copies tronquées ou truquées, des éditions partielles, avaient beau mettre le public en appétit, il failut

Les personnages déchirés à belles dents, leurs ames mises à nu par celui que Sainte-Beuve appelle - l'espion du siècle - et José Cabanis, plus justement, un voyeur, à l'infatigable curiosité, étaient depuis longtemps réduits à l'état d'ossements, désormals invulnérables. S'ils revivent aujourd'hui rue de Richelleu, c'est par la vertu explosive, corrosive, des phrases de Saint-Simon out assaisonment leurs effigies ou leurs reliques.

rouis de Saint-Simon, demandât Louis XVIII, et l'obtint, la - grâce

des manuscrits originaux - prisonnier

On nous fait voir ce qu'il a vu. D'un regard amer. Aussi la suite de l'exposition s'intitule-t-elle - la chronique des déceptions -. Déceptions chant son mépris pour ceux qui n'étaient pas nés, ou de naissance irrégulière : d'un être dont deux mots de Duclos résument le caractère : . Manie ducale el empor-

Décu par un roi vieillissant, incapable de relever un royaume ruiné. De Louis XIV voici une statuette émiestre d'un monamus encore malestueux sous la figure de Jupiter. et, plus extraordinaire, le profit droit, modelé dans la cire par Antoine Benoist, du plus bourbonien des Bourbons. De Mme de Maintenon, sa bête noire, mieux que la peinture de

LE DERNIER TOME DE «L'ARCHIPEL DU GOULAG» VA PARAITRE DANS UN MOIS

Le troisième et dernier tome de s l'Archipel du Goulag », d'Alexandre Soljenitsyne, sortica des presses, en langue russe, aux Editions Ymca-Press, vers la mi-février 1976. Ce volume de 592 pages comprendra les cinquième, sixième et septième parties de l'œuvre.

Quant à sa traduction française anx Editions du Seuil, elle seral en vente dans les premiers jours de mars de cette année. Les deux premiers tomes avaient paru à la fin de 1974 et au milleu de 1975.

INSTITUT

RÉCEPTION DU PEINTRE MATHIEU A L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

a Qui l'est eru, que je fusse un jour réconcilé avec la couleur verte? a, devait s'interroger le pointre Georges Mathieu en entament, ce mercredi 28 jan-vier, son discours d'installation vier, son aucours amenation à l'Académie des beaux-arts.

Après avoir prénoncé l'éloge traditionnel à son prédécesseur (e peintre naturaliste Afred Giess), le chantre de l'abstraction lyrique devait réaffirmes cependant son a esprit comba-tif a en partant en guerre contre l'a intellectualità desséchante s et, se référant à Soljenitsyne et à lonesco, contre les e idéologies, qui ne sont que des alibis de l'irrationnalité, de la haine et de la fureur p.

manquée = saisle dans se lotalé on voit une copie), fils de la prin-vérité par Hyacinthe Rigaud, prêt cesse Palatine, dont il a composé d'un collectionneur qui ne s'en sépare jamais.

Décu par le grand deuphin, - sans vice ni vertu [...], absorbé dans sa greisse et ses ténébres, et sans avoir aucune volonté de mai faire, il cût été un rol pernicieux - Une adorable gouache pour éventall, les Harengères de Paris, rappelle l'épisode du fils de Louis XIV qui « s'était crevé de olsson -, faillit trépasser et, remis, fut félicité et embrassé par les harengères des Halles.

Décu par la mort du duc de Bourgogne, pour qui Fénelon écrivit les Aventures de Télémaque (Ici le manuscrit autographe) et qui eût été un souverain seion le cœur et l'enseignement de Saint-Simon. Son mariage avec Marie - Adélaide de Savoie, conté avec verve dans les Mémoires (« Il n'y avait pas moyen d'être sage parmi tant de foile »). nous vaut une des pièces maîtresses de l'exposition : un vaste carton de tapleserie par Antoine Dieu, où toute la maison royale pose pour l'éternité.

Décu par la légitimation des bâtards de Louis XIV, confirmés dans leurs droits à la couronne (les « lits de justice - sont versés au dossier de l'histoire par maintes peintures ou gravures, et en particulier par une gouache de Pierre-Denis Martin lilante de vie, avec la Sainte-Chapelle pour décor), mais quasimort de loie quand l'ascension des

Décu par son ami intime Philippe d'Orléans, régent du royaume (c'est

un portrait inoubilable. Avec lui, Saint-Simon espérait appliquer son système politique fort cohérent, bien qu'attardé, qui prévoyait le rétablissement ou la création de structures rigides : la Polysynodra, mot forgé par l'abbé de Saint-Pierre. A la lumière de ces théories, on comprend mieux l'importance donnée par Saint-Simon à l'étiquette, aux préséances, et aux « querelles de tabourets » (on en voit un de ces tabourets de duchesse qui permettait de s'asseoir au cercle du roi et de la reine). La polysynodie échous. Le cardinal Dubois, devenu premier ministre, décheine la bile de Saint-Simon. Nul de ses ennemis ne tut plus maltraité que lul. « Tous les

Avec la mort du régent, la vie publique de Saint-Simon s'arrête. Il a assez vu de grandeurs et de misères pour se mettre à son écritoire et partir à la recherche du temps perdu. Saint - Simon ou I' - observateur véridique » ? Ainsi s'intitulait l'édition passant pour princeps des Mémoires. L'exposition a repris la formule, mais M. Edmond Pognon rectifie le tir : plutôt critique que véridique. Mais, objectif, Saint-Simon n'aurait jamais insuffié une vie ardente, et permis aujourd'hul de la ranimer, à l'une des périodes cruciales de notre

vices combattolent en lui à qui en demeureroit le maître...

JEAN-MARIE DUNOYER.

★ Bibliothèque nationale, Tous les jours, dimanches et mardis compris, de 10 heures à 18 heures, du 28 jan-vier au 18 avril.

L'édition Boislisle ressuscitée

l'exposition de la Bibliothèque nationale, les fidèles de Saint-Simon vont pouvoir de nouveau disposer de la fameuse édition Boislisle, ressuscitée et même complétée à l'initiative des descendants de l'auteur des

Entreorise en 1879 par Arthur de Bolstisle, conservateur aux Archives nationales, achevée en 1928 par son assistant Léon Lecestre, cette édition, publiée par Hachette, comprenalt quarante et un volumes, devenus pratiquement introuvables. Elle res-

avec Hachette les descendants du « petit duc », et plus précisément un de ses arrière-petiteneveux, M. Ferdinand de Rouvroy, ont acquis le droit de rééditer eux-mêmes ce texte dans son intégralité. Les quarante et un volumes, par une composition différente, en deviendront vingtdeux, suxqueis s'en ajouteront trois autres contenant des inédits : documents, notes, lettres provenant de diverses archives. notamment celles du ministère des affaires étrangères (fond

L'entreprise est conduite avec le concours de plusieurs spécialistes : Yves Colrault, professeur à la Sorbonne pour les inédits, Georges Poisson, chargé de la préface et d'une étude sur les demeures et résidences de Saint-Simon, Hélène Himmelfarb qui présente en cent vingt-cinq pages une chronologie exhaustive de

la vie du mémorialiste, et François Formel pour les tableaux généalogiques, toujoure indis-

Cette édition, dite du tricentenalre, est vendue exclusivement par souscription. La société Frankelve, 8, rue Clapeyron, Paris-8°, qui en assure la diffusion, a prévu pour chacun des vinat-cina volumes, trois mille exemplaires, dont deux mille sept cents en édition dite courante à 195 F le volume et trois cents en présentation de luxe au prix de vient de - sortir -, les vingttre autres sulvront au d'un par mola.

Rappelona que, de son côté, Gallimard prépare dans sa bibliothèque de « La Pléiade » un nouveau Saint-Simon qui dolt renouveler, toulours en seat volumes, l'édition établie dans cette même collection par Gonzague Truc entre 1947 et 1961.

● Les actes du colloque international « Saint-Simon et son temps », organisé par la Société Baint-Simon à l'occasion du tricentenaire de l'écrivain, les 11 et 12 avril 1975 au Collège de France, viennent de paraître dans le numéro 3 des « Cahiers Saint-Simon 1975 a. Ils contiennent le s ouvertures de Georges Poisson et Pierre Ciarac et les Poisson et Pierre Ciarac et les diverses communications qui traitent, en tre autres, de Saint-Simon et Fénelon, Montesquieu, Voltaire, Balthazar Gracian, des rapports de Saint-Simon et l'architecture, la religion, les jeux, le style de son temps.

SOCIÉTÉ

Un festival de cinéma dans les Pyrénées-Atlantiques

Le troisième âge et la contestation

De notre correspondant

Bayonne. — Une formule inédite de manifestation cinémalographique vient d'être inaugurée mille) d'Anglet (Pyrénées-Allantiques). Cet ensemble hôteirer à aracière social, qui reçoit l'hiver de nombreux retraités, a vécu pendant quatre jours à l'heure du cinéma en mettant le trolsième âge face au septième art, sur l'initiative de notre contrère Télérama.

Quatre films : la Vieille Dame Indigne, le Chat, les Fraises sau-vages et les Dernières Flançailles, ont suscité des échanges passionnés de la part du public qui interrogealt les tilms avec des yeux qui ont connu... les

Le troisième âge n'est plus celul de la résignation. La révolte ne fait pas peur aux per-sonnes âgées, et celles-ci ont qui ont sulvi les projections, l'héroine du tilm de René Allio. la Vieille Dame Indigne, qui, è la mort de son mari, prend se revanche sur l'existence et goûte le vent du large. Les personnes âgées — en

majorité des lemmes — de toutes conditions sociales de ce premier lestival repoussent les limites d'êge de la contestation. Désormais, pour certaines d'entre alles, la révolte n'est pas seulement l'apanage de la jeunesse mais ausst de celles aut ont subi un époux tyrannique et connu une torme d'esclevage du feit des entents. Vivre à deux n'est pas l'affaire exclusive de Roméo et Juliette. Cele regarde eussi le troisième âge, qui ne veut plus être un exilé du cinéme

CHRISTIAN BOMBEDIAC.

à l'autre

UN ECHANGE D'ÉMISSIONS CULTURELLES ENTRE LA FRANCE

ET LE QUÉBEC • Un accord de coopération et d'échange vient d'être signé entre l'Institut national de l'audio-visuel et l'Office de radio-télévision du Québec (seule chaîne publique de la province québécoise qui, sous l'appellation Radio-Qué-bec, diffuse huit heures par jour, sur la totalité du territoire québécois, des émissions à caractère culturel ou pédagogique). Ce culturel ou pédagogique). Cet accord, qui procède des contacts établis entre M. Bourassa et M. Chirac en décembre 1974, prévoit que l'O.R.T.Q. jouira, à titre exclusif pour la province, du droit d'utilisation des émissions achetées par le Québec à la France et consignées dans les archives de l'INA. En ce qui concerne les réalisations postérieures au 31 décembre 1974. l'échange pourra se faire directement avec la direction des sociétés TF1, Antenne 2 et, probablement, FR3 (où les négociations sont en cours).

LES SONDAGES **OFFICIELS**

NE SERONT RENDUS PUBLICS QU'UNE FOIS PAR AN

M Beck qui préside la commis-sion de répartition de la rede-vance radio-TV. vient de faire savoir, dans une communique, qu' « une diffusion fréquente des sondages d'audience et de qualité lui semblati inopportune » et qu'elle a contribuerait à entrete-nir un climat d'agitation perma-nente chez les producteurs, les réalisateurs et cuprès du public se. Dans ces conditions, les chiffres ne seront rendus publics qu'une fois par an, vers le mois de juil-let, à l'occasion de l'établissement du projet de répartition de la re-devance pour l'année suivante. La commission émet également d'« expresses réserves sur la va-

leur de nombreux sondages pu-bliés qui ne présentent pas le caractère scientifique des travaux effectués par le Centre d'étude

(Rappelons que le C.E.O. pro-cede d'un organisme existant déjà du temps de l'O.R.T.F. et qu'il est

La fin du feuilleton

Cette fols, ça y est. Nous l'emportons. Depuis que Dany Savai - elie est innocente - à élé condamnée à sept ans de prison, le clan Majax a capitulé devant le clan teuilleton. Jusquelà, les forces en présence se livraient cheque soir une lutte soumoise, pour savoir qui annuierait sur quei houton Dispute arbitrée avec une condescendante hauteur par les adolescents. Des déserteurs, le plus souvent sortis des rangs de plus en plus dégarnis, il taut blen le dire, des obsédés du truc, sans rallier pour autant la camp adverse. Ils sont redevenus ce qu'ils ont toujours été, des ob-Jecleurs de conscience. Aucun signe de l'échissement, en revanche, dans l'attention enthousiaste portée par les moins de dix ans aux agisse Inexplicables de l'arguille diabolique ou du toulard obéissant. Caux-là, on les a eus au chantage el à la menace, à la promesse aussi de leur céder la piace dès que Dany Savai serait

Tout l'intérêt de cette histoire, tirée d'un roman, La vérité tient à un fil, repose sur la notoriété et l'autorité posthume de son auteur, M° René Floriot. A l'écran son rôle est tenu per François Chaumette, out affecte le sourire sardonique et barbu d'un Landru. Lundi, la cause de se cliente Et voilà que merdi, une émission dans l'émission, - La parole est

aux jurés », a provoqué de nouveaux témoignages favorables è la détense. Elle n'a plus que trois jours pour faire réviser le procès. Après Qual, terminé : c'est la fin du feuilleton. La première chaîne a compris. Inutile de se casser la tête et de dépenser bêtement son argent. Dès la semaine prochaine, s'alignant sur sa rivale. elle va y aller de son leu. Un jeu réunissant sur le plateau des chanteurs, des comédiens, des réalisateurs, invités à nous raconter des histoires. Les téléspectateurs pourront en taire eutant. Le meilleure « bien bonne - sera récompensée. Cette initiative va-l-elle ramener la bisbille au sein des familles? On peut en douter. Tout donne à penser qu'elles vont abandonner au contraire Antenne 2 à ses ieunes supporters sans trop de regrets.

Le (euilleton avait ses limites - souvent dénoncées (cl. -- 1) avait aussi, rappelez-vous avantages, trop rarement exploités. C'est très précisément ce sociétés : essayer d'abord de renouveler le genre, au lieu de l'abandonner, et de le remplacer par... par rien, par un de ces talk-show », un de plus, destinés à amuser le tapis sans bourse délier. Calcul risqué au demeurant. Ce qui n'est pas cher n'est pas forcément payant. CLAUDE SARRAUTE

TRIBUNES ET DEBATS

MEPCREDI 28 JANVIER - M. Charles Hernu expose le

— M. Charles Hernu expose le point de vue du parti socialiste à la « Tribune libre » de FR 3. à 19 h. 40.

— Le peintre Georges Mathieu, M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à l'immigration, et Mgr Matagrin, évêque de Granoble et vice-président de la conférence épisonele.

dent de la confèrence épiscopale française, sont les in vités du son opinion à la « Tribune libre » antenne 2. à 21 h. 30 — Le présulent Sadate et le

JEUDI 29 JANVIER - MM. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, F. Roubey-

rol, secrétaire général de l'Union roi, secretaite general de l'Oliona fédérale des consommateurs, et F. Custol, directeur du Laboratoire coopératif, répondent aux questions d'Anne Gaillard à propos de « la qualité des produits alimentaires » sur France - Inter, à 10 hourses. à 10 heures. — Le Mouvement pour une

- Le président Sadate et le premier ninistre i ranten sont interrogés, au cours du reportage « Méditerranée de demain », sur TF 1, à 21 h. 25.

MERCREDI 28 JANVIER

CHAINE ! : TF 1



20 h. 30, Dramatique: le Silence des armes, d'après B. Clavel: adapt. B. Clavel et J. Prat: réal. J. Prat; avec M. Chapiteau, M. Garrel. Programmée initialisment aux environs du 11 novembre 1975 et repoussée en lonction des grèves, cette évocation de la guerre d'Algérie et de ses effets sur un fils de viticulteur jurassien se termine en apologie de la non-violence et de l'objection de conscience.

e silence des armes robert laffont

22 h. 10. Emission médicale : Indications. d'L Barrère et E. Lalou : 23 h. 10. Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30. Soirée en direct de Briancon, avec le match de hockey sur glace France-Canada et, à 21 h. 30, le magazine C'est à dire. Prés. J.-M. Cavada. 23 h., Journal.

CHAINE III: FR3

20 h. 30, Hommage à Marcel Pagnol:
(R.) - la Fille du puisatier - (1940), avec Raimu.
Fernandel. J Day. Charpin. L. Noro (N.)

La fille ainée d'un puisatier provençal
s'éprend d'un fus de commerçants qui disparalt pendant la guerre. Elle se retrouve
avec un cnfant, reniée par son père et tenus
à l'écart par les parents du jeune homme.

22 h. 45. Journal.

FRANCE-CULTURE 20 ft., Poésie ; 20 h. 5. Relecture : Robert Desnos ; 21 h. 35. Musique de chambre : quatuor « De ma vie » (Smetane) ; « Quatuor no 1 » (Janacek) ; 22 h. 35. Entrellens avec Almé Césaire ; 23 h., De la nuit

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30. En direct du Théâtre des Champs-Elysées... Chœurs et Orchestre national de Franca. direction Matitalas Rostropovitch : « la Tosca » [Puccinii]. avec G Victnewskaia, G Guelfi, U. Carosi ; 22 h. 30. Les dossiers musicaus. Ameriques (V par J. Cohen... Musique religieuse de "Amerique rurale (1830-1950) » Black, Brown and Beige » [Duke Ellingtom] 24 h., Musique contemporaine américaine, avec 5. R. Kleimen, J. Cohen, G. Crumb : 1 h., Non écrites : Musique de l'Argéntine, par C. Fléguter.

JEUDI 29 JANVIER

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15. Programme de la mi-journée (à 14 h. 5 et à 17 h. 15. Emissions scolaires). 20 h. 30. Série : Baretta, avec R. Blake : 21 h. 25. Reportage : Méditerranée de demain (première partie : Détroits sous bonne garde), de G. de Jonchay et D. Creusot.

22 h. 25, Allons au cinéma, d'A. Halimi ; 22 h. 55, Journal.

CHAINE II: A2

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30, Fenêtre sur., Pierre Salinger. 20 h. 30, Variétés: Le grand échiquier, de J. Chancel; réal. A. Flederick.

Autour de M. Maurice Genevoix, de l'Académie trançaise, Pierre Rabbath, Frédé-ria Lodéon, Cyprien Raisaris, Noëlla Pontois, Georges Brassens, le Quatuor bulgare, etc.

CHAINE III : FR 3

19 h., Pour les jeunes: « Devenir » ; 20 h., Jeu : Altitude 10 000. 20 h. 30. Un film. un auteur : - l'Oiseau ure -. de J.-C. Brialy (1973), avec J.-C. Brialy. L. Presle. A. Duperey. Barbara. J. Maillan. Bertin

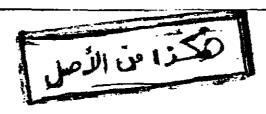
Un raiet de chambre sert, successivement, la jemma excentrique d'un promoteur immobilier, une comiesse nymphomane, une ancienne diva névrosée, et une ministresse foloile, avant de trouver la tranquilité chez un vieux poète. 21 h. 50, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5. Nouveau répartoire dramatique, par Lucien Attoun : « Emballage pardu », de V. Feyder; 22 h. 35. Entretiens avec Almé Césaire; 23 h., De la suit; 21 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Nouvel orchestre philharmonique de Radio-France, direction E. Krivine ; « Concerto brandebourgeois nº 3 » ; « Concerto pour vision en la mineur » (J.-S. Bach) ; « Concerto de Noël » (Corett) ; 22 h. 30, Les dossiers musicaux : Un opéra méconnu, d'Exra Pound ; 24 h., Amérique VI : Musique du Nord-Est brésilien et du Minas Gérals ; î h., La clé, par A. Almuro-



The second second المحققة منسورين يباد

> - Sept 1994 and the second To the state of th

ر المعالج المالية ا

. The Market Market

- 7-C- (***)

· - - - - - 7-55/40/9 10 mm

。 1. 如 引起于**期** --------- 42 Chair TOTAL STATE OF THE The second second Transaction . Contract Con

- 10 miles - 20 miles - 20 miles

«Jaws» et les p

The second secon

The state of the s A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

4 M. W.

The state of the s

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSO 10 mm and 400 F 1000

DES ARTS FT DES SO

ET DES SPECTACLES

UNE RÉTROSPECTIVE AU GRAND PALAIS

Les flambées de Picabia

 $\ll P^{\text{ICABIA}}$ a fait trop de blagues avec la peinture... et on a fait trop de blagues avec la peinture de Picabia... » Aucun autre peintre n'a eu autant de comptes à régier avec l'histoire de l'art contemporain que Picabia, dont le Grand Palais montre enfin un aperçu de l'œuvre

u feuilleton

Assis (Aud Suedes lenduspiel range defense E e na plus de trois routs de procés. Après de l'erre réviser le procés. Après de l'erring.

Clear to the second La premere chaine a compris. Number da se cascer a title er de de pensar deterrer son argem Der

ia semaine prochane, s'alignati

piaisal set tre tella, des to medicina, das tot seteurs, mile

音 70:33 *500-15 *295 hcのing

Les it aspectateurs pourtent to

face auton: La mailleura de

Bonna - Jana recompensée, Celle

Indiana series remember to

On per se source four donne

West and expenses 5 g 55 a theorem and a service 5 g 55 and a theorem

BURSE SECTION SET SETS hos to

Le feur lettin avait tes lang

12003/50-60₂₀

2000 20 20 70240

1122 1216 TET 6120,

- Secretari de mante de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de l

機体 Circo Track in Tracking in

sou Bres I i i i et autor a grande e la coma de la co

Commence of the second

स्थानिक के उत्तर अस्तर के प्रकार

tourse of the Contract of

determen den harmanne

SURES TREE TOTAL TITLE SEE SEE

RESES ET DEBATS

CLAUDE SARRAUTE

,\$P\$1、\$P\$1、\$P\$1.5P\$10

AVECT SUDD

4476

COMP

8-0

. 67

PO-FIE

44/4/1

والأنتان

FILES Cu

BENEFA TO SERVE

P. Price Price of Francisco

Berger of Z

AINE IF A 2

match or the

WARE IN FREE M Illing

震力 跨 表示""

A PROPERTY AND A PROP

The same of the sa

engen English Septia

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

AND FREE

n o granda in the same of the

Mi 2 My front

The second secon

建建筑 46 - 数3

MANCE CULTURE

EANCE MUSIQUE

22 B. Jours

C'est à seize ans qu'il commence à montrer ses talents. Son père n'hésite pas à envoyer un de ses tableaux au Salon des Artistes francais sous un nom d'emprunt. Il recoit une mention... Picabia a commence par peindre la nature sur le motif mais va bientôt peindre — ou dépeindre — « sa nature 2. Sa nature ? Elle n'est ni commode ni prévisible. Elle montre une fièvre calculée de l'invention invinciblement en quête de l'éphémère. C'est un peintre aventurier, incapable de poursuivre un travail en profondeur. Il n'a que des intuitions qui, une fois ébauchées et mises en évidence, ne l'intéressent déjà plus. Il est ailleurs. Peindre, pour lui, c'est le plaisir de l'invention.

Né d'une famille de la noblesse cubaine son père était un riche diplomate, — Picabia avait toute sa vie montré sa haine du bourgeois et un goût symétrique du luxe et de l'argent Il aimait les belles bagnoles (il en aurait compté cent vingt-sept), les belles femmes l'alcool les palaces et les casinos : Le solut de mon ame m'importe moins que celui de mon estomac.»

A dix-huit ans, le beau et turbulent Picabia enlève la maîtresse d'un journaliste en renom et se réfugie en Suisse. Son père lui coupe les vivres. Qu'à cela ne tienne : il sait peindre et produit à tour de bras une peinture alimentaire à la manière post-impressionniste. Pendant dix ans, de 1898 à 1908, le jeune Picabia, qui a rencontré les fils Pissarro, connaît un succès commercial étourdissant. La bourgeoisie française, qui avait manqué les vrais impressionnistes, ne veut pas rater les faux post-impressionnistes.

Picabia s'y montre « bon » peintre, c'està-dire qu'il pratique la pire des peintures de suiveur. Du succès, un marchand avisé, redemande de ses paysages. Tout tourne rond. Trop rond. Soudain, vers 1908, au moment où il rencontre sa première femme, Gabrielle Buffet, il donne son premier coup de pied de l'âne, accomplit la première de ces volte-face dont son parcours allait être fertile, jusqu'à la mor

Car, pendant qu'il bamboche, à Moret-sur-Loing il se passe des choses en peinture. Quelques années auparavant, en 1905, au Salon des Indépendants, les « faures » poussent leurs premiers rugissements colorés qui mettent leurs tableaux en feu. Et l'an dernier, en 1907, les Demoiselles d'Avignon, aux formes sauvages et heurtées, annoncent le cubisme de M. Picasso. La peinture va changer de hase alors qu'il se contente, lui, de ces paysages qui lui font faire des affaires

mais le figent et le fossilisent. Il plonge dans la « dépression », raconte Gabrielle Buffet dans son précieux ouvrage sur lui : tous les retournements de sa peinture sont liés aux cahots de sa personnalité. Lorsqu'il en remonte, il prend conscience que la photographie est en train de mettre en crise la peinture figurative : € Elle peut photographier le paysage, pas les idées que f'ai en tête», se dit-il. Il lit Nietzsche et Stirner, comme le fera plus tard un autre turbulent, surréaliste, Max Ernst. La peinture - peinture l'ennuie. Il cherche autre chose : « Des formes et des couleurs délivrées de leurs attributions sensorielles. » Picabia ne veut plus copier le monde, mais en inventer un, nouveau, conceptualisé, cérébral et abstrait.

A vrai dire, il n'est pas le seul dans sa quête. En Russie révolutionnaire, Kandinsky s'interroge sur la fascination d'un univers inventé de toutes pièces à partir d'une « nécessité intérieure ». Question d'antério-rité : qui de Kandinsky, peintre de la première aquarelle abstraite de 1910 ou de Picabia, peintre de ce caoutchouc daté ou antidaté? — en 1909 a peint abstrait le

Nul, en tout cas, n'avait un ego aussi pro pondérant et explosif que Picabia. Il découvre qu'à partir d'un nouveau point de vue, la peinture peut trouver une virginité nouvelle, que tout peut recommencer : c'est

la tactique de la table rase. La rencontre de Picabia et de Marcel Duchamp est déterminante pour les deux iconoclastes. Duchamp, qui a peint son Nu descendant l'escalier, veut hi aussi en finir avec la peinture. Dans quelques années, il va le manifester en envoyant au Salon des indépendants de New-York un urmoir signé Richard Mutt. Picabla peint de grandes compositions abstraites que Guillaume Apollinaire va appeler orphiques, comme la Danse à la source de 1912. C'est au cours de son voyage à New-York, où il retrouve Duchamp, que Picabia peint Udnie (1913), un de ces tableaux pivots qui marquent l'œuvre d'un peintre : le portrait en formes mécaniques d'une danseuse, la Napierowska qu'il rencontre dans le transatlantique qui ramène en France. La guerre de 1914 dont Picabia passe le plus clair à New-York avec Marcel Duchamp le change. Il y passe son temps à festoyer et finit par sombre dans la déprime. Lorsqu'il revient en France, il ne trouve pas ses amis, tous au front. Il peint une série de tableaux mécanistes qui représentent le meilleur son œuvre « Expression la plus authentique et la plus pure de notre vie moderne.» Le peintre change encore de convention, se consacre à la réinvention d'un langage pictural dont

Après avoir peint la nature, il peint la production humaine comme une nature nouvelle où les machines devralent être regardées de la manière dont on regarde un arbre ou une fleur. Les machines virevoltent, et tournent les mécaniques, qui ne sont pas, en dépit des apparences, des plans de dessin industriel. Picabla a commencé

e la seule raison d'être est d'exister ».



par des portraits mécanomorphes d'Undie, le voici qui peint des machines enthropomorphes. Ce sont également des portraits, qui portent leur titre inscrit sur la tolle : Vollà une fille née sans mère; le Portrait de Louis Vauxcelles, de Guillaume Apollinaire, Marie Laurencin, l'Enjant carbu-

Mais, dans le bouillon contestataire dada, tout recommence à tourner rond, Ca stérilise Picabia: ce qui le stimule c'est d'être « contre ». Après avoir été révo-lutionnaire, il s'affiche anti-révolutionnaire. D'un côté, il revient à ses portraits d'espagnoles, en accroche-cœur et grain de beauté, de l'autre, il envoie au Salon des indépendants des « œuvres scandaleuses », faites de bouts de ficelle qui sont, comme il fallait s'y attendre, refusées.

Paris ne l'amuse plus. Au milieu des années folles, en 1924, il empoche son héritage, et va se construire un havre « de luxe de calme et de volupté » à Mongins. En fait c'est là que son œuvre connaît les plus grandes tempêtes intérieures, avec ses « transparences ». tableaux visionnaires où au meilleur de lui-même, il rejoint Dali. Il veut que tous ses instincts s'y donnent libre cours. Un peu plus tard, en 1932, il quitte Mougins pour vivre dans un yacht. C'est sans dommage qu'il se met hors des mouvements picturaux : il ne peint plus que «sa nature », sa vie et la vie nocturne de la Côte d'Azur qui s'étourdit de fêtes.

Ignorant la guerre, la seconde comme la première, il troque ses « monstres dégénérés», art brut des palaces de Côte d'Azur, contre un étrange réalisme photographique (qu'on a vite fait de rapprocher de l'hyperréalisme), une peinture bitumineuse et lourdement érotique, avec des nus statuesques ses de stades, surprises en flagrant phantasme.

A la libération, Picabia retrouve ses couleurs, comme d'ailleurs toute la peinture qui explose en abstraction colorée, entraînée par l'expressionnisme rageur de Picasso. On en décèle les échos dans le Bal nègre de 1947. Jusqu'à sa mort, en 1953, son œuvre aura une nouvelle fraicheur de coloriste capable de donner une substance mentale

C'est la dernière volte-face de ce peintre dont un de ses amis, Jean Arp, avait souligné l'incroyable « indifférence philosophique », de l'artiste enfermé dans son univers : « Moi, je suis Francis Picabia. C'est mon infirmité. »

JACQUES MICHEL ★ Grand Palais; jusqu'au 29 mars.

UNE EXPOSITION ITINERANTE

Marino di Teana, le constructeur

dans le fin fond de la triste Lucanie, tit le rêve de consecrer se vie à la découverte d'une nouvelle manière de construire. Et tout naturellement. Il commença par devenir lui-mêma maçon entre douze et seize ans. Mala il avalt entendu parler de grands artistes. Entre autres d'un certain Michel-Ange. Et l'attaire se

L'exposition itinérante consacrée à Marino di Teana — en ce moment au Musée d'art moderne da la Ville de Paris — illustre l'histoire d'une ambition que réalise, sans l'épuiser, une œuvre de sculpteur exigeante et rigoureuse mais où persiste la hantise d'ordonnancas de plus en plus larges et systématiques : dans ses prolets utopiques portant sur la région parisienne, la Ville est au centre d'immenses apirales. Tous ses accès sont souterrains. Comme de géantes aculptures s'élèvent seules dans un paysage par miracle entiè-rement débiayé les « villes du tutur ». L'utopie est évidente et le

rêve du maçon se poursuit. Mais après tout, la silhouette de Chartres ne répondait-elle pas au désir de faire surgir un grand et bei édifice dans un paysage nu ? Le goût de Marino di Teana pour des « structures architecturales universelles = est si protondément encré en lui, vient de si join dans son passé, qu'il importe assez peu que les - villes du futur - solent ou qu'elles soient possibles. En effet, toute la production de « construo teur-né » en est nourrie ; du plus petit bijou d'argent aux vas mequettes panoramiques, la composition emploie le même procédé. La clef de cet urbanisme visionnaire est tout particulière-ment mise en évidence dans les sculptures de moyen format fort bien groupées dans l'exposition. Cette cist « universaile » explique le secret de l'équilibre si juste de toutes les œuvres. Et, unique et polyvalent qui trensfi-gure chaque création en un monument repose sur un geste des-

L'espace vif

Marino di Teana est arrivé à la sculpture par le bâtiment comme nous l'avons dit. En passant per Seint-Jacques-de-Compostelle. Les grands artistes qui ont hanté sa jeunesse d'italien appartenaient tous aux civilisations qui misent sur l'édifice. Cependant, ces belles masses lui semblent à repenser à l'heure où l'atome se désintègre et quand Glacometti en arrive à une tête d'épinole sur un fil tendu. En 1954, surgit le découverte du secret : comme le bâtiment respire grâce à l'espace dont il est envahl. qui circule en lui - « l'espace vif ». — la sculpture doit laisser entrer en elle un élément de relation entre ses masses. Di Teana ne procède pas à un éclatement anarchique mals à l'introduction d'un enrichissement : il coupe en deux moitiés un cheval auquel il travaille pour conclure 1 + 1 = 3. Notons qu'il n'est pas pour lui question, comme beaucoup l'ont déjà fait, du = vide actil = incorporé à una masse unitaire, ni à plua forte raison d'un simple allègement du

Le vide n'est pes non nius un effet optique qui remplace un yolume. C'est un nouveau lien introduit entre deux formes oneques. La section en deux moltiés de la masse de départ est à souligner. En effet, elle crée une ten-sion, une attraction, qui libèrent une énergie que, par la suite, Di Teana alignera sur le modèle des é c h a n g e a psychologiques, humains, internationaux, etc. Parti das repports justes des proportions ionqueur-largeur portant sur les formes élémentaires du cube et du cylindre ou de la « atructure développable - (le pont romain). notre constructeur s'en tiendre, sur le plan plastique, aux pures variations que nous avons sous les yeux. Brillants demi-cylindres d'acier poli auxquels répondent des nœuds de rectangles et, blen entendu, l'exaltation des rapports grêce au partait calcul des intervalles devenus très pariants Affrontement des moltiés, multipliexemplaire simplicité des moyens. Un art très our dont la significa-

A partir de 1961, aux implica tions architecturales s'ajoutent celles qui sont reliées à l'urbenisme. La tendance la plus récente, exploitent l'apport sans limite d'un espace ouvert intervenant dans lés équations, en arrive à tenter la solution de tous les problèmes contemporains (vitesse, démographie, restructuration de l'habitat à l'échelle planétaire, etc.)

Quoi qu'il en soit, même si Di Teana ne parvient pas à réaliser le cadre plestique du monde de demain, il nous offre aujoursculptures sans concessions.

chent bien la lumière comme de beaux ouvrages qui n'oppressent

sont coupées en deux. Même l'exigence de algnifier devient

UN SUCCÈS EXTRA - CINÉMATOGRAPHIQUE

«Jaws» et les peurs américaines

E film talt appel à la paur, censation exci-tante lorsqu'on peut l'éprouver en toute tranquillité. L'attrait que suscitent les films d'épouvante s'explique en partie par ce genre de voyeurisme.

Jawa (les Dents de la mer) n'est pas à pro-

prement parier un film d'épouvante. Mais ce n'est pas non plus, malgré les apparences, le elmple constat d'un fait divers (l'apparition d'un requin dans les eaux d'une station bainéaire), ni même un simple récit d'aventures. En fait, le film de Steven Spielberg s'inscrit dans une longue tradition littéraire et picturale. Quelle que soit la forme sous laquelle il se présente, le monstre marin est un archétype qui a toujours répandu la terreur. D'innombrables roman ciers (Victor Hugo n'y a pas manqué) ont décrit le combat d'un homme contre un géant surgi de l'onde. Sublimé par le génie de Melville, l récit de l'un de ces combats est devenu un grand poème métaphysique. Des abimes séparent la baleine blanche de Moby Dick du requin noir de Jaws. Entre le roman et le film il y a pourtant des points communs. Et ce n'est sans doute pas un hasard si l'on retrouve dans le personnage de Quint (le marin de Jaws) des traits de caractère — et des cicatrices — qui font penser au capitaine Achab.

La peur, donc, et la plus primitive, puisque ilés à la présence d'une bête apocalyptique, dotée d'un terrible pouvoir destructeur. Peur instinctive, réaction de panique, qui évaille chez le spectateur un continnent de fragilité. d'insécurité, qui lui rappelle peut-être que la suprématie de l'homme est incertaine, que des dangers venus du fond des âges, des océans ou des forêts - à moine qu'ils ne viennent de lui-même — le menacent encore.

C'est une explication... Quand le succès d'un film atteint à la psychose, comme c'est le cas de Jaws aux Etats-Unia, on est bien obligé de lui chercher des raisons extra-cinématographiques. C'est parce qu'ils avalent l'impression d'être manœuvrés par des forces obscures que les Américains ont réservé un triomphe au Parrain. L'intrigue de Jaws fail-elle secrétement écho à d'autres inquiétudes, à d'autres pressentiments? A la crainte, par exemple, d'une catestrophe écologique? Le requin de Jews est-il le symbole, la matérialisation naive, de hantises américain? Les amateurs d'analyse psychanalytique vont pouvoir s'en donner à cœur jois. Contentons-nous de dire que la fascination qu'exerce ce film ne peut être tout à fait gratuite. Qu'il y a anguille - ou dragon - sous roche. Qu'une autre peur se dissimule sous cette peur-là (le Monde du 31 julliet 1975).

Revenons-en au film. Tant de publicité l'ont précédé qu'on en attend beaucoup. Le spectacle répond à cette attente.

L'histoire commence, un soir, sur une plage tranquille. Une jeune fille décide de es baigner. Un cri, des remous, un peu d'écume. Le lendemain la mer rejette d'horribles lambaux de chair que les crabes dévorent. Le shérif veut interdire l'accès de la plage. Mals le maire s'y oppose. Pas question de saboter une « saison » qui s'annonce fructueuse. Seconde victime : un petit garçon. Le maire s'entête à ressurer les touristes. Justement un requin vient d'être capturé. On l'éventre, Malheureusement on ne trouve dans son estomac que des boltes de conserves et une plaque minéralogique. Ce n'est pas le

Cette première partie est un peu longue, mais elle renferme des séquences salsissantes. Après nous être tombée dessus à l'improviste, la frayeur s'installe. Les rondes sliencieuses du requin (que l'on devine plus qu'on ne le voit), ses brusques assauts, ses coups de boutoir contre une jetée, les mouvements de panique de la foule : autent de scènes qui alguisent notre intérêt, malgré quelques bavardages et digressions inutiles. Nous avons beau savoir ce qui nous attend. Spielberg reussit toujours à nous surprendre. C'est ainsi que la vision d'un noyé au visage déchiqueté va faire

pousser des cris. Jusque-là Jaws apperaît comme un film habile, solide, efficace. Une superproduction qui utilise les grands moyens pour meure nos neris à l'épreuve. Sur ce point, mission accomplie. Mais meilleur est à venir.

Le meilleur, c'est le combat de la seconde partie. Le combat que trois hommes - le shérif, un ichtyologiste appelé à la rescousse, et Quint. le pêcheur, qui a un compte à régier avec tous les requins du monde — ménent contre le mons-tre. Combat rendu fabuleux par la force de l'animal, par sa vaillance et par une rouerle qui res-semble à de l'intelligence. Attaques et contreattaques se succèdent, le bateau sur lequel les trois hommes se sont embarqués est mis en plèces, la cage de fer qui sert de protection à l'ichtyologiste vole en éclats, Quint est happé dévore sous nos yeux... C'est finalement le sherif. incompétent et malhabile « anti-héros » per excellence, qui vient à bout de l'adversaire. Il lui fourre une bouteille d'oxygène dans la gueule et la fait exploser.

Steven Spielberg à qui j'on doit deux films excellents. Duel (qui déjà décrivait une prodigieuse empolanade) et The Sugariand Express, n'a que vingt-neuf ans. Mais sa mattrise est celle d'un vieux capitaine. Tout en surmontant d'énormes difficultés techniques, il a conduit son rècit d'une main infaillible. Grâce à la justesse du trait, les portraits qu'il trace de ces trois personnages échappent à la convention : le poli-cler (Roy Scheider) est un homme de devoir et de bonne voionté; l'ichtyologiste (Richard Dreyfuss) a l'optimisme, la naïveté de la leunesse : le pacheur (Robert Staw) symbolise la force physique, l'expérience, des liens secrets l'unis aux choses de la mer... Mais c'est naturelle ment dans l'action qu'éclatent les qualités du jeune cinéaste : rigueur de la mise en scène, précision des détails, sens du rythme.

Avec ses trucages, ses péripéties dramatiques ees plongées dans un univers mystérieux et redoutable. Jaws se situe à la frontière du réslisme et du fantestique, de l'histoire naturelle et de la fable mythique. Le public américain semble n'avoir retenu que le climat d'angoisse qu'il fait naître. On peut y trouver sutre chose. Lorsque s'engage la lutte des trois hommes, l récit, en effet, dépasse l'anecdote et change de direction. Le ciel, l'océan, la solitude, cette masse noire qui rôde et représente la mort, l'obstination et le courage : tout cela fait que l'aventure rejoint soudain la tragédie. C'est alors qu'on pense à Meiville et à Hemingway. Et qu'on se dit que ce film, qu'on les voir par curlosité, mérite aussi l'estime.

JEAN DE BARONCELLI.

Voir les ← films nouveaux >.

Les navires du futur

line seule ciá donne naturallement beaucoup d'unité aux pièces présentées. Unité assurée aussi par l'emploi presque exclusif du métal maigré trois œuvres en bols, fortes et austères comme des charpentes. Les plèces de moyenne taille (1961 à 1970) sont les plus dépouillées; elles ont vraiment le poids et la présence de monuments et il est vrai que l'espace tout entier les traverse sans les attaiblir. On aimera (pautêtre) un certain ton « acuipturefiction » des « cercles désintégrés » des « structures-cités » et les allusions à l'univers ouvert, au monde éciaté. En fait, les titres drametisent et les pièces rae

Les tours de DI Teane accro-

libérele quand li s'agit de ces navires dits - spatiaux - - dont la structuration de l'avenir humain ne dépendre sans doute pas mais qui tiennent si bien le choc de tout l'espace. Eux aussi ont été coupés en deux car cette ruse, digne d'Ulysse, évite décidément leur désintégration en tant qu'œuvre d'art : Di Teana leur a donné simplement tout f'espace pour PAULE-MARIE GRAND.

★ Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Jusqu'au 29 février.

ÉLYSÉES LINCOLN . QUINTETTE



LYON: au C.N.P. - NICE: à l'ACTUA - TOULOUSE: à l'ARC

Nuits blanches à l'Olympic

L'Association des amis de l'Olympic organise una série de - Nults des disperus ». Grands classiques d'Hollywood, films franceis de l'entre-deux-querres et de l'occupation, chefs-d'œuvre du néo-réalisme italien, mélodrames argentina, cinéma statinien et aussi témolgnages du tiers - monde. Autant de films oubliés et out font l'histoire du cinéma. Ce répertoire ignoré sera présenté chaque samedi de minuit à l'aube, pendant plu-

* Olympic, 12, rue Boyer-Bar-ret, métro Plaisance (783-67-42).

Le jamboree des ciné-clubs

La Fédération française des ciné-clubs organise, comme chaque année, des rencontres nationales qui auront lieu à Saint-Raphaēl du 31 [anvier au 5 février, et à Pézenas du 10 au 15 février. Il y aura des projections de films de R.-W. Fassbinder, de Werner Herzog et de Robert Altman, ainsi que des études sur les cinémas poionais

★ Rens.: F.F.C.C., 6, rue Orde-ner, 75018 Paris, tél.: 106-96-08.

Animations théâtrales dans le Massif Central

Les Tréteaux de la terre et du vent, qui résultent de la colla-boration du Centre théâtrai du mènent depuis la fin du mois de ianvier une expérience d'animation itinérante centrée chaque semaine sur une ville différente. Des comédiens-animateurs présentent des conférences dans les établissements scolaires, des speciacles et des stages avec les Compagnons de la marionnette, du cinéma, de la musique classique, des veillées et les créations du Centre théâtrai (« Renart », « le Millenattes déchaussé » et « les Mystères de Paris -) dans un édifice mobile ces. L'éculos des Tréteaux est à Gueret jusqu'au 31 janvier; elle se déplacera ensuite à Bourcaneul (du 2 au 7 février), à Ussel (du 16 au 21 février), à Saint-Junien (du 23 au 28 février), puis à Uzerche, à Tulle et à Bellac. — (Corresp.)

Le fonds contemporain du musée Cantini

Le musée Centini de Marseille expose jusqu'au 14 mars le quart environ de sa collection d'art contemporain (la plus importante en province, avec celles de Grenoble et de Saint-Etienne), constituée sous l'impulsion de la commission d'achats des musées, créée en 1954.

Grâce aux achats effectués depuis 1968, aux revenus de la Fondation Cantini et aux dons et acquisitions faits depuis 1973 par les Amis du musée Cantini. que préside le sculpteur César, près de quatre cent cinquante œuvres contemporains (sculptures, pelntures, objets, estampes, dessins) composent ce fonds, qui s'enrichit chaque année.

Le catalogue de l'exposition 1976 comprend quatre-vingt-dix numéros ; les grandes tendances de l'art actuel y sont représentées, du surréalisme à l'hyper-réalisme et de l'abstraction lyrique à l'art cinétique. (Corresp.)

★ Musée Cantini, 19, rue Gri-gnan, Marseille, tél.: 54-77-75.

Corot en Italie

L'exposition Corot à la villa Médicis s'est achevée le 11 jancent quarante et un mille visiteurs. La Galerie nationale d'art moderne de Rome, qui partageait avec l'Académie de France à Rome la responsabilité de l'exposition - soixantequinze tableaux, dessins, gravures. — avait organisé un service de visites guidées qu'ont notemment utilisé cinq mille élèves des lienne a beaucoup parlé de l'ex-position, la RAI lui a consacré Un succès de public assez considérable, qui souligne l'intérêt croissant porté aux expositions de la villa Médicis depuis 1968 : Ingres, Courbet, les caravages ques français et Braque.

PODIUM J. M. F.

Grandeur et misère de l'animation musicale

PASSEE à peu près inaperçue alors qu'elle aurait mérité l'attention de tous ceux que concerne le problème de l'animation musicale auprès des jeunes, la récente expérience des es musicales de France, au Nouveau Carré, a permis de constater une fois encore, mais peut-être plus concrètement que jamais, l'urgence des solutions à trouver en ce domaine.

Sur les vingt-trois groupes, pré-sélec-tionnés, qui devalent proposer une audition commentée destinée à des enfants, à des adolescents ou à un public méiangé il s'en est trouvé à peine deux ou trois possédant des qualités à la fois musicales et pédagogiques suffisantes pour obtenir, en milieu scolaire par exemple, des résultats reellement positifs.

La réunion, en une seule personne, de qualités apparemment contradictoires n'est-il pas normal qu'un musicien s'exprime mieux en jouant qu'en par-lant? — étant assez rare, un bilan aussi modeste n'a rien d'étonnant ; il n'en est pas moins inquiétant

D'abord, et c'est une constatation presque générale, les instrumentistes dissocient si souvent la musique et le discours dont ils l'accompagnent, qu'ils ne songent qu'exceptionnellement à illustrer leurs propos d'exemples sonores, parlant d'un instrument sans le faire entendre, d'un motif ou d'un rythme sans le jouer ou

se complaisant dans des considérations pseudo-historiques et anecdotiques auxquelles ils ne croient même pas. Tout se passe comme si l'execution d'une partition devait rester hors-contexte : les petits incidents qui l'entourent, au lieu de servir de point de départ à des explications motivées, se trouvent donc rejetés comme autant d'entraves à la célébration d'un rituel ésotérique.

Second motif d'inquiétude : ces démonstrations où la bonne volonté le dispute trop souvent à la maladresse, voire à la malhonnèteté (inconsciente), ont déjà été faltes ailleurs devant des enfants et continueront à l'être sans que rien s'y oppose avec des résultats plus déplorables parfois que ceux de l'enseignement traditionnel dans ce qu'il a de plus sclérosé, et bientôt un climat de méfiance se créera autour de la seule forme véritable de sensibilisation musicale. Car, face à une demande croissante, on ne peut que dénoncer l'absence de tout organisme officiel (à condition d'être soutenues moralement et financièrement, les J.M.F. pourraient tenir ce rôle), de toute formation professionnelle et naturellement de tout contrôle...

Que l'on devienne animateur plus par vocation que par éducation, n'empêche pas que les jeunes musiciens intéressés par ce genre d'activité devraient sulvre

taire. Il serait nécessaire, d'autre part, que ceux, quels que soient leurs titres et leurs diplômes, qui se produisent devant des enfants, aient préalablement reçu un avis favorable de la part d'un jury de musiciens-animateurs, le test ayant lieu de préférence — le Podium a montré à quel point cela peut être instructif devant des enfants.

Depuis vingt ans que se développent des initiatives de ce genre, il serait temps qu'on comprenne, à tous les niveaux, que ce n'est pas parce qu'im groupe de pro-fesseurs ou d'élèves d'un conservatoire dêcide d'aller jouer Mozart ou Xenakis dans une école, qu'on fait assister quinze cents enfants à la répétition d'un concert, ou que le directeur d'un lycée ouvre sa porte à un groupe « pop » qu'un progrès a forcement été fait en matière d'éduca-

Dans la plupart des cas, faute de prèparation, d'encadrement ou d'à-propos, l'expérience, solt reste limitée à un succès de curiosité, soit se révèle absolument néfaste. En effet, non seulement les enfants sont plus exigeants que les adultes sur la qualité de ce qu'on leur propose, puisqu'ils ne sont jamais touchés par des interprétations ennuyeuses (qu'ils restent calmes et qu'ils applaudissent ne signifie pas obligatoirement autre chose que l'adhésion à un code de conduite),

mais encore l'autorité d'une présentation peut leur faire croire au bien-fonde du catalogue de lieux communs, d'idées fausses et de rapprochements oiseux qui leur est proposé en guise d'a explications à ce qu'ils ont quelques scrupules à avoir compris à leur façon...

Il ne faut pas plus de quelques expé-riences malheureuses pour les persuader à jamais que la musique est une belle chose ennuyeuse, domaine réservé des instrumentistes - magiciens et des commentateurs omniscients! Les Jennesses musicales n'ont pas toujours évité ce malentendu, mais elles ont pris une orientation différente en se passant peu à peu des conférenciers traditionnels. Il faudrait à présent qu'on leur donne les moyens d'intensifier leur action — les concerts scolaires et juniors principalement — et de former de véritables musiciens-animateurs.

En attendant, un grand pas aura été fait le jour où on aura aidé ceux qui sortent des conservatoires à prendre conscience que ce n'est jamais seulement pour des initiés qu'on fait de la musique La majorité de ceux qui se sont présentés au Podium, munis des diplômes les plus flatteurs, semblaient avoir oublié ce détail qui aurait du remettre en question certains aspects de leur comportement.

GÉRARD CONDÉ,

DE CHAILLOT A MAILLOT

Maurice Béjart change de cap

E séjour parisien du Ballet du XX° siè-cle s'achève, mais le public est resté sur sa jaim. Notre Faust n'a été donné que sept jois dans une salle plutôt petite (Chaillot), alors qu'il aurait pu aisément remplir le Palais des congrès pendant des semaines tant était grande la curiosité suscitée par cet ouvrage. Maurice Béjart n'a pas eu la même réaction que Roland Petit : devant le succès de Coppélia, celui-ci n'avait pas hésité à bouleverser son programme.

En fait, l'ensemble du spectacle présente par Béjart jorme un tout cohérent. Entre les deux pôles extrêmes de son inspiration, le ballet baroque, Notre Faust, et le ballet abstrait, Pli selon pli, s'échelonne une suite de productions variées presque toutes inconnues à Paris : Séraphita, conte fantastique d'après Balzac, dansé dans un style résolument saintsulpicien. Ah, vous dirais-je maman, une pochade sur l'école classique; Serait-ce la mort?, une méditation lyrique traitée en a flash-back ».

Farah visualise la musique traditionnelle tranienne. La manière dont le chorégraphe emploie ses danseurs fait penser aux hiéroglyphes imaginés par Jean-Christophe Averly dans ses ballets télévisés. Le spectateur déplore pourtant de ne pouvoir en saisir l'ensemble et cède parfois à l'ennui.

Si Pli selon Pli a déconcerté par son hermétisme, Ce que l'amour me dit, magnifiquement soumis à la musique de

Chant du compagnon errant, qui développe un admirable contrepoint dansé entre deux hommes (Jorge Donn et Daniel Lommel) sur le thème de la solitude. Leurs pas, très amples, se plient absolument aux nuances des lieder de Mahler. Le Sacre du printemps (1959) est une fresque coulée d'un seul jet sur la musique de Stravinski. Elle demeurera certainement comme l'exemple le plus parfait de l'inspiration spontanée de Maurice Béjart.

On serait bien embarrassé, à travers tous ces ballets, de définir un style de C'est qu'il n'existe pas de style Béjart à proprement parler comme il existe un style balanchinien. Maurice Béjart refuse le purisme; pour lui, la danse n'est pas une recherche formelle, mais le véhicule d'une pensée. Et il n'hésite pas, pour s'exprimer, à faire appel à toutes les techniques (classique, folklore, danse hindoue, danses africaines...) qu'il retravaille et fusionne dans un langage universaliste.

On lui a beaucoup reproché de n'avoir pas inventé un style original et surtout d'utiliser le vocabulaire c l a s s i q u e. Ce serait le prendre pour plus naif qu'il n'est l'on imaginait qu'il ignore comment la danse évolue autour de lui, et notamment l'existence de la « modern dance ». En choisissant une voie moins étroite, il a réussi à toucher un vaste public, qui trouve dans ses spectacles une résonance à des aspirations, à des nostaloies — et

Mahler, a beaucoup plu, ainsi que le va à ses ballets comme il va au cinéma. De quoi lui parle Béjart ? Du tacisme, de la difficulté d'être, des paradis artificiels, de la fuite du temps, de la quête de Dieu, de l'amour, de la mort, tout cela ordonné comme une sorte de rituel. Même un ballet aussi décanté que Pli selon pli développe le cycle de la vie humaine et s'achève sur le voyage de l'âme, jugée et pesée comme dans les bas-reliefs égyp-

> En engageant la danse dans le mouvement de mutation actuel, en se référant continuellement aux idées et aux modes risque de voir son œuvre ne pas survivre à l'époque qui l'inspire. Il l'accepte volontiers : « Les ballets, dit-il, sont comme des êtres vivants, ils ont leur propre vie et meurent. Lié à la vie du chorégraphe et des interprètes, le ballet est l'art du

Dans Notre Faust, Béjart fait halte un instant et jette un coup d'œil attendri sur l'enjant qu'il fut; mais c'est pour repartir de plus belle, dans une autre direction. A cinquante ans bientôt, il cherche une nounelle iennesse dans son école bruzelloise de Mudra. Mudra existe depuis cinq ans et lui a fourni une nouvelle génération de danseurs avec lesquels il S'enonge dans la pose du hallet-théatre -- son vieux rève de spectacle total : Acqua alta, Notre Faust, en sont les premières manifestations. Les danseurs y sont capables de parler, de chanter,

d'improviser. La « modern dance » fait son entrée, impromptue, chez Béjart : on l'enseigne à Mudra, et, dans Pli selon pli, les pointes cohabitent avec les pieds nus. Autre événement notable, le Ballet au vingtième siècle a vaincu la résistance des Américains, au point que Maurice Béjart envisage d'implanter une succursale de Mudra outre-Atlantique.

10 p.#

a_4,7°

and alternative field

· 10 · Montering 表達了

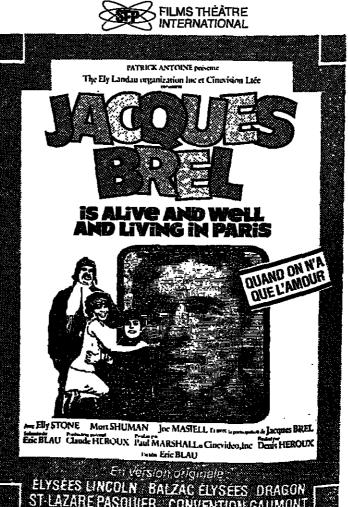
Déjà des éléments mudristes se sont installés au Maroc et au Brésil. Ainsi, par l'intermédiaire de cette école, se réaliserait un double objectif : formation de danseurs pour les ballets; formation de spectateurs par le développement de l'enseignement. Car, pour Maurice Béjart, un véritable développement de la danse, art universel art du vinatième siècle. comme il se plaît à le répéter, passe par la participation du public, qui doit prendre conscience de son corps : « C'est cela que j'ai voulu dire, explique-t-il, lorsque j'ai parlé de faire descendre la danse dans la rue, »

MARCELLE MICHEL.

Marie Contraction

GEORGE V - U.G.C. BIARRITZ - IMAGES - MIRAMAR - PARAMOUNT OPERA - REX - U.G.C. ODEON PARAMOUNT ORLEANS - PASSY - PARAMOUNT MAILLOT - LES NORD CINEMA (6, be Devaid) - PUBLICIS Défense - CYRANO Versailles - Artel Negent - Melles Montreni - Artel Véleneuve-Saint-Georges CARREFOUR Pantin - FRANÇAIS Enghian - ARTEL Rosny - VELIZY 2 - DAME BLANCHE Garges-lès-Gonesse PARINOR Animay - ELYSEES 2 La Celle-Saint-Cloud - PARAMOUNT Orly - PARAMOUNT La Varenne Buxy Boussy-Saint-Antoine - Argenteuil









musical

pest lear faire order 20 bindes

contribute de la completa del completa de la completa de la completa del completa de la completa del la completa del la completa de la completa del la compl

It we take the design to the control of the control

A lamais que morales por la lacola de Caracara de Cara

instrument to - - string et by

mentaleurs and the later

mentations nion as to you at the maken tender the maken tender the construction of the

à per des contrat des mandres.

morens d'internée de les des

ment — e: ce : de fe

En attendant, un gant han

date in form or or said for

services des communes à la

conscience this state of the

pour des maires de la cesa de la majorad de la majorad de la cesa della cesa de la cesa

Patients, some of the contract

OU BEET CO TOTAL CO

Seriams Electric to the series

z,-,, ,, ,

5-2-C-5-5

(See - Strongerierie

real me entire.

žį₹K.

• Y14

40.75

1. 200

rşdîrî

40.00

mara A

4944

200

era Y

45.Ft,

AL MARK

grand com

PROPERTY.

des .

Br## **

with the M

13₹75 €

756 \$ Tables :

Barton, Pr. C

ធ្វេត្តសុខ 👯 🕹

188 PETER

455 P. 12-

- -

- g---

المناع المناهرين

70°

44.75

200 200

GÉRARD COM

mosteiens-2-

. شريعيان **عداد**

DE L'OLD VIC A LA ROUND HOUSE

Deux Hamlet à Londres

LBERT Finney et Hamlet devalent inaugurer, en ce début d'année, le nouveau bâtiment du National Theatre - la Comédie-Francaise - londonienne. - mais, habitueis retarda dea travaux plus crise et inflation, l'ouverture en est reculée, fixée au 16 mars. Albert Finney Joue done Hamlet à l'Old Vic, dans l'ancien Théâtre tranquillement vieillot, posé en plein vent près du pont de Waterloo. L'Old Vic a son public, Shakespeare aussi, et celul d'Albert Finney est plus important encore. La foule s'agglutine et se presse pour voir la etar autour de qui Peter Hall a construit sa mise en scène.

Albert Finney n'est plus Tom Jones, l'enfant terrible. Ses traits se sont marqués, mais il a gardé sa séduction et sa fougue. Il apparaît d'abord noir et renfrogné. Puis il affronte le fantôme de son père ; [] affronte la cour et sa mère, et la mort, et l'amour d'Ophélie comme un boxeur furieux qui ne sait pas où est son adversaire et se tient prêt à cogner eur n'importe qui. Il n'est pas question chez lui d'angoisse, de folle, ni du leu dangereux de la foile, mais d'impatience, de colère rentrée. La colère d'un homme déjà mûr qui se voit dépossédé de son héritage. Elle éclate per à-coups, l'entraîne dans des actions impulsives, aveugles. Albert Finney lance - être ou ne pas être - comme un défi rageur à ceux qui le trahissent. Etre ou ne pas être roi, pour lui, toute la ques-

Peter Hall a voulu montrer un monde de vieux, un monde usé qui ee perd dans d'étouffantes intrigues dynastiques. La seule figure jeune est celle de Fortinbras, pur comme

ronne. Le décor est nu, les acteurs portent des costumes élisabéthains en lourds et riches tissus camieu qui. sous la lumière, prennent des reflets d'or terni. Ils entrent sur scène, forment des groupes face au public, disent platement leur texte autour d'Albert Finney Ils lui - servent la soupe • comme à la belle époque des monstres sacrés.

Pour voir Hamiet à Londres, un Hamlet dramatique et cinglant, bouleversant d'Intelligence, un Hamlet d'aujourd'hul, joué en complet veston par le Studio de la Royal Shakespeare Company, Il faut aller à la Round House dans la petite salle la version anglaise des iks, de Peter Brook et Colin Tunrbull.)

Là encore le plateau est nu. Une passerelle traverse la salie. Tout ee joue sur un fond d'écrans blancs coulissants : le château d'Elsaneur est fait de recoins et de coujoirs d'où partent les complots. C'est une jeune femme, Buzz Goodbody, qui a réslisé la mise en scène : elle s'est suicidée quelques jours sorès la première, en mai dernier, à l'Open Space de Stratford. Les comédiens sont jeunes eux aussi. Ils n'ont pas besoin de poudre grise sur leurs cheveux pour montrer une aristocratie anachronique, Inutile, formant une sorte de malia cruelle, hypocrite, bornée, qui se débat maladroitement pour sauvegarder ses privilèges, pour retenir un pouvoir qui lui a déjà échappé.

tueusement enlever les cadavres et nables, ne recule pas devant le sur le plateau déserté, reste une cou- crime pour donner le royaume à Claudius (George Baker), homme fort, beau grand businessman au sourire américain. Bien que prince, il a réussi dans les affaires et Gertrude compte sur lui pour « redresser le char de l'Etat ». La vieitle garde-- Polonius et sa familio - n'est pas dangereuse. Ce sont des naîfs, tout à fait en dehors de la question. La cour est peuplée de jeunes loups ambitieux, sans scrupules. Sans le Jeune Hamlet, tout se passeralt fort blen. Mais II y a Hamlet (Ben Kingeley), petit, maigre, noir, tendu, nerveux, et surtout tellement intelligent. Bien trop Intelligent pour supporter quelle il appartient; pour ne pas voir sa propre allénation. Il s'y cogne. Il ne parvient pas à choisir, à agir. Le sentiment de son impuiss et la culpabilité — l'entraînent dans un engrenage d'actes manqués

> strophe finale. Hamlet a laissé tuer son père, vieux soidat, héros d'une guerre inutile et perdue, il ne sauvera pas son pays. La cour, le gouvernement, ce petit groupe à la tête d'un royaume où quelque chose est pourri, à force d'avidité égoïste, de compromis et de compromission a perdu l'appui du peuple, a fait le lit du fascisme militaire, de Fortinbras (Charles Dance), jeune para aux yeux pâles, au demi-sourire méprisant, pour qui les cadavres royaux sont bons à jeter aux poubelles.

qui aboutissent fatalement à la cata-

li y a quelque chose d'étrange à entendre et voir un Hamlet à ce trique. Gertrude (Mikel Lambert), visible- point contemporain. Le texte, bien



entendu, est celui, intégral, de Sha quables - ne trichent pas. Ils s'en servent avec une aisance, un naturel prodigieux. La mise en scène récu Les comédiens sont des « freaks nonchalants, un peu railleurs, qui viennent donner leur petit spectacle politique à la demande du gauchiete royal Le duel de Laêrte et d'Hamlet est arbitré par un Jeune gentieman rider en bombe et culotte de cheval. D'ailleurs, il se termine par une bagaire sauvage à coups Kingeley saisit une chaise, s'y assoli comme l'Ange bleu, et crache son monologue vers le public. Quant su fantôme, à la Round-House comme à l'Old-Vic, il est tout simplement

al nombreux les brumes britanni Le Hamlet de la R.S.C. n'est pas seulement un spectacle virtuose. Il enterme une concentration de talents aul puivérise le poids culturei du temps, qui donne à Shakespeare une force immédiate, vibrante, élec-

un fantôme. Pourquoi n'y en surait-

il pas sur scène, alors qu'ils habitent

COLETTE GODARD.

«LA BEFANA» A LA RENAISSANCE

Les bruits de notre société

nal de Chaillot, Gérard Gelas et le Chêne noir viennent à la Renaissance pour un mois à partir du 3 février. Ils présentent la Bejana, créée cet été à Avignon (le Monde du 18 juillet 1975), un poème de lumières et de sons qui raconte une légende ancienne venue d'Italie, l'histoire d'une vieille femme égoiste, d'une fée flam-boyante et du peuple des pauvres. Pendant quatre-vingt-dix minutes, c'est un déploiement d'images envoltantes, des roseaux qui dansent dans un crépuscule mauve, des Charlot qui grimpent, grotesques, sur une échelle d'acier, une longue mort blanche qui apparait sur la splendeur apocalyptique de notre monde. Il n'y a pas de décor, seulement un plancher nu, un rideau blanc, et les acteurs qui jouent avec des couleurs, avec une musique sauvage, une saxophone amoureux des voix réver-

bérées. Dès 1968, grâce à la Paillasse

aux seins nus, on voyait que Gelas était peintre et poète, qu'il savait prendre pos

« Noire premier speciacle date de 1966, dit Gelas. C'étaient des poèmes avec de la musique. Déjà nous avions une sono. Mauvaise, mais une sono quand même. C'est sculement avec la Déesse d'or (en

1974) que notre matériel — amplis, baffles, consoles — nous a permis de repiquer entièrement le son. Ce que le public entend n'est jamais du direct mais des paroles. des sons pris, triés à la console, rendus aux spectateurs à travers les baffles. L'espace est entière-

veilleux jardin. Il savait déjà faire parler la matière, faire chanter le bois, la pierre, et aussi les longs rouleaux de plastique translucide, les simples feuilles de papier blanc. Depuis que le Chêne noir est installé dans la salle de la rue Sainte-Catherine, à Avignon, l'architecture a chasse les éléments de décor rapportés, mais les projecteurs s'accumulent jusque sous les gradins, le jeu d'orgue se perfectionne, devient une hoite magique super-sophistiquée, les micros invisibles changent l'ancienne chapelle en cathédrale

Gelas le Méditerranéen appartient à une terre rouge, dense, ri-che de soleil, de vent, d'histoires fabuleuses nées de la mer. Il appartient aussi à une génération tuscinée par les soleils artificiels et mouvants de l'électricité, par les enchantements de l'électronique, par la musique qui bat su rythme du cœur, qui se déforme au gré des rêves et des synthéti-

Le décor des sons

ment couvert par les micros. L'avantage est considérable, parce que nous pouvons doser constamment. Et, par exemple, en tournée, que ce soit dans une maison de la culture, une salle des fêtes, un théâtre à l'italienne, la qualité est exactement la même que rue Sainte-Catherine. De plus, nous pouvons traiter chaque son comme une musique spécifique. Ainsi dans la Befana, quand nous dansons avec les roseaux, nous reconstituons une musique naturelle. Ou encore, nous traitons electroniquement les voix, nous étirons ou disloquons les paroles, nous les travaillons en syncones ruthmėes.

> D'ailleurs, l'un des membres du Chêne noir est un ingénieur en électronique qui fatt des recherches en touction de nos hesoins. Nous apons aussi un atelier de réparation, en partie tournée, en prévision des caprices de la technique.

» Notre matériel coûte cher, c'est vrai; il nous prend une grande part de notre subvention et de nos recettes. Mais, finalement, ce n'est pas pire que des décors qui servent dans un seul pectacle et qu'il faut ensuite envoyer à la casse. Nous investis ons, et nous continuerons à le taire. Actuellement, nous étudions les modules d'une sonorisation en plein air. On ne sait jamais, ça

> Pour les images, nous avons un carrousel Kodak à effets spéciaux quelque peu trafiqué. Les régies-son et lumière sont taites par des membres à part entière de la troupe. Chez nous, les "pectacles se construisent en étudiant simultanément tous les éléments. Il serait donc impensable de faire venir, même de bons professionnels, dix jours avant la pre-

тідте... » Nous avons toujours travaillé dans cet esprit, sans spécialisation tranchée, sans fragmentation. Au départ, le Chêne étatt une réunion de musiciens. Moi, fétais contrebassiste de fazz et ouitariste rock. La musique, nous ne l'avons pas apprise en la lisant, mais en écoutant le mistral le long du Rhône, et tout ce qu'on appelle les « bruits de notre société ». Mes maîtres, quand fétais gosse, ont été les gitans de la banlieue avignonnaise, les c gypsies >, les nomades venus d'Egypte. C'est curieux comme nous sommes attachés à cette civilisation, comme nous sommes méditerranéens.

» Pour nous, le théâtre est fait de rythmes mis en relation, à Pintérieur d'un espace, avec les déplacements des comédiens, qui dessinent une géographie singu-lière. Je crois que là, l'alliance du mouvement et du son nous rapproche d'un type de communication que connaissaient, il y a quatre mille ans, les Egyptiens, et que connaissent encore aujourd'hui certaines sociétés dites primitives. Je suis sûr que cette communication est reçue par les gens d'ici et de maintenant. C'est une manière de dire qui ne doit rien à la rhétorique, qui ne s'ap-puie pas sur l'analyse, mais je parle mieux de cette manière, le lui appartiens davantage. Toute l'infrastructure technique dott être considérée uniquement dans ces buts, c'est-à-dire qu'elle nous permet de parler à nos contemporains, de leur proposet des moyens de se comprendre et de discuter, elle nous permet d'exprimer des doutes qui nous tenaillent; pire qu'aux premiers jours. Il y a une idée Chêne noir, nous ne travaillons que pour elle. >

du 3 février.

CINÉMA SUR SCÈNE

Tous n'ont pas vu «Family Life»

AMILY LIFE » sur une scène, sur la scène de l'Atelier-Théâtre de la Pie --- « Vie de famille » à la Malson des leunes et de la culture de Saint-Maur-des-Fossés, Remake théâtral du film anglais de Kenneth Loach. Ce soir, de jeunes lycéens, des étudiants de Vincennes, sont venus voir jouer les « copains ». On les connaît bien, ils sont tous « sur Saint-Maur ». Le plus âgé, Pierre Gauthier, le prof' troupe. Mais ce n'est pas tout à fait vral puisque, dit-il « il s'agit d'une création collective ». Et il ajoute : « Nous travaillons ensemble à ce spectacle depuis un an. >

C'est précisément sur ce travail qu'il convient de les interroger pour mieux comprendre pourquoi, comment Ils ont « refait » « Family Life », « tiré » une pièce d'un film qui, en 1972, avait pu être considéré comme un constat, un document social, une analyse critique de la responsabilité des parents, des psychiatres, dans la folie d'une fille de dix-neuf ans, Janice, devenue, rendue progressivement schlzophrène. On avait parlé de « cinémavérité », alors qu'il s'agissait de l'étude d'une situation exceptionnelle, rendue < typique > avec un soin extrême, d'une

fiction construite dans le souci de donner l'impression, l'apparence du réc-

 Nous nous sommes sons cesse demandé, tout au long des répétitions, si nous devions faire de Janice un cas limite ou un cas exceptionnel, dit Pierre Gauthier, Et, au fond, nous avons choisi le cas limite; Janice est un peu chocun de nous. Nous avons refusé de classer les personnages, les bons d'un côté, les mouvris de l'autre. Nous ne sommes pos entrés tellement dans le débat autour de la psychiatrie. Ce qui existe, c'est la solitude de Janice, sa différence. Cette différence, que les autres, ses parents, nomment folie. Nous n'avons pas voulu faire comme le film, c'est impossible au théâtre, et nous avions d'autres contraintes, celle des personnages en particulier. >

Chose surprenante : trois au moins des acteurs n'ont pas vu le film de Kenneth Loach. Un autre l'a regardé à la télévision, il y a quelques semaines seulement. Le travail s'est fait avec le scénario. Chacun a d'abord écrit ce qu'il pensait de son personnage, réécrit son rôle. Puis tout a été rassemblé dans une deuxième écriture collective. Le découpage a été transformé. Les parents de Janice ne sont plus tout à fait situés,

couple banal de la « lower middle class » anglaise. Ils n'auraient eu aucune vraisemblance : «'Nous avons vingt-trois ans, nous n'allians pas nous mettre des perruques, nous vieillir », disent les acteurs. Cette jeunesse même donne à leur jeu une distance qui renforce la « vérité » du personnage de Janice, Martine Irzenski, frêle jeune fille de dix-huit ars qui a « abandonné ses études l'an dernier pour essayer de faire autre chose, de faire du CILLI CI SOL nsion, «Je pourrais étre Janice », dit-elle, et c'est vrai, elle l'est avec violence, avec un naturel désarmant, émouvant. Peut-être moins nigaude que la jeune Anglaise du film, elle est sur scène aussi « paumée », aussi peu réellement folle, mais plus seule encor Janice est seule face à ses parents qui ne s'entendent pas, ne se parient pas. Et même ceux qui l'alment ou croient comprendre l'abandonneront. Elle les dérange. Le docteur Donaldson (l'antipsychiatre), sa sœur, son petit ami même, sont devenus des étrangers. Janice va au-devant de la scène, vers cette fenêtre qu'elle imagine, en touche les contours, les dessine, regarde, sans voir, la salle, regarde dehors, ailleurs. Elle afface lentement de sa main la buée. Comme dans le film, elle ne sero plus à la fin « qu'un cas typique d'aliénation, sans rapport

avec le milieu social » présenté aux étudiants, sur l'estrade d'une grand amphi-théâtre. Mais Janice est plus que dans le film.

Et cette pièce est plus chaque fois que les acteurs osent aller jusqu'au bout de leur propre interprétation de cette his-toire. Quand ils cessent de raconter, quand ils se démarquent du scénario et existent, font exister « leur » pièce. Chaque invention de mise en scène est une réussite. Hélas! souvent la crainte de ne pas être assez « forts », les empêche d'oser. Sans connaître bien le film, ils retombent dans ses défauts, Peut-être auraient-ils dû les étudier davantage pour savoir les éviter. Le naturalisme au théâtre, c'est dangereux, c'est difficile à « faire passer ». Avec modestie, les acteurs expliquent : « Nous falsons tous du théàtre, mais nous débutons... »

Leur spectacie a été demandé. Lis le présenteront, en mars, à Créteil, à Bon-neuil et, en mai, à Neuilly-Plaisance... Et puis ils feront autre chose. Dans la saile, un débat s'est instauré, comme souvent lei après un film. On discute de « Family Life » à la Maison des jeunes et de la culture de Saint-Maux-des-Fos-

MATHILDE LA BARDONNIE

808-73-74

Eglise de Saint-Germain-des-Prés Joudi 29 Janvier

à 20 h. 30 HANNES KASTNER

Organiste de Saint-Thomas de Leipzig (R.D.A.)

J.-S. BACH

(Bureau de concerts SOM)

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS



et également ou CINÉMATOGRAPHE de LYON

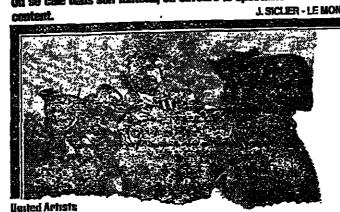
ERMITAGE v.o. - REX v.f. - MIRAMAR v.f. - 3 MURAT v.f. MÉLIÈS Montreuil v.f. - CYRANO Versailles v.f.



CINE KARATÉ Le Solitaire de Fort Humboldt, ou le train sifflera cent fois. ROBERT CHAZAL / FRANCE-SOIR Bu grand Bronson... Spectacle de qualité, digne des Grands We

CLAUDE GARSON / L'AURORE Le retour du Western classique dans la tradition des aunées 50. LES CHOIX DE L'EXPRESS

LE NOUVEL OBSERVATEUR On se cale dans son fantenil, on savoure le spectacle et en s'en va J. SICLER - LE MONDE



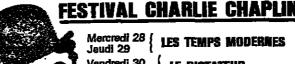
Théâtre Daniel Sorano-

VINCENNES

(OUOTIDIEN DE PARIS) « Le capital danse sur un volcan. »

DEUX POUR CENT

STUDIO JEAN COCTEAU 5, rue d'Arras



Vendredi 30 LE DICTATEUR Samedi 31 Dimanche 1er Lundi 2 | LA RUÉE VERS L'OR

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

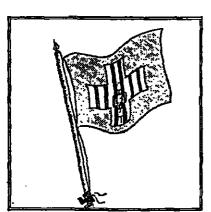
THEATRE D'ORSAY à partir du mardi 3 février 20 h 30

les libertés de La Fontaine avec Jean-Louis Barrault

en alternance les nuits de Paris Harold et Maude des journées entières dans les arbres

location 7, qual Anatole-France - tél. 548.65.90 et agences

Une sélection



KONFRONTATION, vu par Bonna/fé.

Cinéma

LES DENTS DE LA MER ∢ JAWS >

de Steven Spielberg Lire notre article page 13.

CE GAMIN, LA de Renaud Victor

Une expérience vêcue au sein de la communauté Fernand - Deligny, à Monoblet, dans les Cévennes (un centre d'accueil pour enjants autistiques jugés incurables). Renaud Victor — c'est son premier film fait cause commune avec des jeunes êtres dits a anormaux » qui rejusent de parler. Il se met - nous met à l'écoute du silence et des vibrations d'un autre univers. Il montre aussi comment des adultes, des prolètaires, d'une autre jaçon aliénés, peuvent s'épanouir dans ce mode de vie avec les enfants. Essai sociologique et contestataire, ce film passionnant fait sauter les verrous du langage parlé et remet en cause le langage cinématographique.

JEANNE DIELMAN

de Chantal Akermann

Une veuve tranquille, une mère, une temme, s'est novée dans la quotidienneté des tâches qui se succèdent, au tythme des repas, des courses, du rangement... Sa noyade est méthodique, organisée, inconsciente. Le premier film, distribué en France, d'une jeune cinéaste belge dont la caméra refuse les stéréotypes narratifs. L'amorce d'un cinéma au féminin.

LA CECILIA de Jean-Louis Comoili

La caméra de Jean-Louis Comolli, ancien réducteur en chef des Cahiers du cinema, et des comédiens ttaliens qui apportent la vérité de leurs corps... Un essai de cinéma réaliste, dialectique et musical.

KONFRONTATION

de Rolf Lissy

Un jeune juij yougoslave, à l'arrivée du nazisme, quitte l'Allemagne où il étudie pour se réfugier à Berne. Un an plus tard, il tue le leader du groupe suisse du parti national-socia-liste. Une habile mise en perspective des limites de la neutralité helvétique, completée par une inquiétante inci-dente sur Israel.

-- ET AUSSI : Mamma Roma, de Pier Paolo Pasolini (l'impossible idea) bourgeois d'une prostituée romaine) ; Nationalité immigré, de Sidney Sokhona (un Mauritanien parmi ses cama-rades, immigrés en France); Cherqui (le Silence violent), de Moumen Smihl (la condition féminine en Tunisie musulmane) ; le Joueur de /lûte de Hamelin, de Jacques Demy (un fan-tastique allemand « made in England »); et la nouvelle sortie d'Horizon de Jacques Rouffio (les désertions de 1917 racontées par le réalisateur de Sept Morts sur ordonnance dans un film passé inaperçu en 1968).

Théâtre

LE JUIF DE MALTE à Gennevilliers

Barabbas, le Juif de Marlowe, bouc émissaire dans la réalité historique et sur la scène (où il represente Satan), devient le héros par qui se dénoncent les tâtonnements brutaux de ses contemporains, à l'aube du capitalisme. C'est en même temps la mort des illusions du monde féodal qui croyait au bien et au mai, et l'impitoyable destruction de son théâtre, celui des « moralités ».

LA BEFANA

à la Renaissance Lire noire article page...

GRAND-PEUR ET MISÈRE DU III. REICH

au Mouffetard Mise en scène d'un jeune homme pour qui le nazisme fait partie de l'histoire... Pour qui les personnages de Brecht sont des clowns fantomatiques, tragiques, errant dans des rues détruites, des épaves dansantes, sur le chant d'un piano.

L'ARMENOCHE

au Petit Sorano de Vincennes Reine Bartève, Arménienne, rapl'entremise d'une fable discrète, très

VINGT-QUATRE HEURES à Gémier

Le Groupe TSE revient pour un mois avec sa nouvelle histoire du thédire, démontage tronique de l'« entertainment's, plongée dans le mystère du monde des miroirs.

— ET AUSSI : Remembτances d'amour à Nanterre (le Théatre Ouvert de Daniel Mesguich); le Neveu de Rameau au Moderne (deux acteurs, et Diderot) ; l'Echange au Théâtre de la Ville (les fauves claudéliens dans une fausse Amérique); Etolles rouges à l'Odéon (deux idoles et deux névroses

d'écheo) ; Phenomenal Football au Théstre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes (le sport, reflet ambigu de la société) ; Galilée au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis (le trentième anniversaire du Grenier de Toulouse).

Musique

VICHNEVSKAIA - TOSCA

Vichnevskala sera-t-elle une aussi grande et coquetie Tosca qu'elle jut une exquise et merveilleuse Tatiana? C'est en songeant au miracle de cet Eugène Onéguine du Bolchoi, où Rostropovitch, à la tête de l'orchestre, accompagnait déjà sa jemme, qu'on ecoutera cette Tosca donnée par Radio-France, avec aussi Franco Bonisolli et Matteo Manuguerra (Champs-Elysées, 28 janvier, 20 h. 30).

NILSSON - BRUNNHILDE

Autres grandes soirées de chant et de souvenirs : Birgit Nüsson dans son plus grand rôle, celui de Brunnhilde, avec ces deux sommets, les scènes finales de la Walkyrie (Franz Mazura sera Wotan) et du Crépuscule des dieux. Gerd Albrecht dirige l'Orchestre de Paris (Palais des Congrès, les 29 janvier et 2 février, 20 h. 30); Champs-Elysées, le 31 janvier, 10 h. du matin).

DES OPÉRAS DE VOYAGE

Les amateurs de théâtre lyrique royageront cette semaine : à Angers, une Vie de bohème, dans une mise en scène de Jean-Marie Simon qui vient de Lucques, avec les chœurs de Glyn-debourne, direction D. Masson (le 30, à 20 h. 30 et le 1er février, 15 h.); à Bordeaux, Salomé, de Strauss, mise en scène de J.-C. Riber, avec Carolyn Carlson (le 30 janvier et le 3 jévrier, 20 h. 30, et le 1er, 14 h. 30); à Monte-Carlo, Carmen, avec R. Baldani, mise en scène M. Wallmann, direction L. von Matacic (le 31 et le 4 février, 20 h. 30 ; le 8 février, 15 h.) ; à Nantes, le Mariage secret, mise en scène R. Terrasson (les 30 janvier, 1er et 3 février), sans oublier à l'Opéra de Paris les Vépres siciliennes (le 29) et le Chevalier à la rose (le 31 janvier et le 3 février).

CONCERT-MANIFESTE DU GERM

Pour qui voudrait un peu changer de musique, signalons le « concert-manifeste du Groupe d'étude et de réalisation musicales » intitulé a Milieu-Environnement 63 - 76 » organisė pa: Pierre Mariétan, qui assemble des pièces « concues comme élément de musicalisation de l'habitat privé ou public > (1) bis, rue Scribe, le 3 février).

- ET AUSSI : Quatuor Amadeus (Gaveau : Schubert, le 29, et Beethoven, le 31) ; la Cenerentola, de Rossini (Maison de Radio-France, le 29) : Ram Narayan, saranghi (à l'Arc. le 30) : Orchestre national, dir. Kolzumi, avec F. Clidat : Strauss, Scriabine, Debussy, Messiaen (Théâtre de la Ville. le 2); Vivaldi par I Solisti Veneti et J. P. Rampal (Pleyel, le 2); U. Reinemann et C. Ivaldi (Théâtre Essaion, le 2); le Trio Fontanarosa (Pleyel, le 4); Akira Tamba, compositeur japonais (à l'Arc, le 4, à 18 h, 30 et à 20 h. 30).

Disques

ENCORE LES «VÉPRES»

Après Corboz et Gardiner, une nou-velle version des Vèpres de la Sainte-Vierge, de Monteverdi, non moins admirable, brasillante de lumière, d'une sveltesse à la Botticelli, d'une jerveur deux Magnificat et la Messe In illo tempore en siyle ancien; solistes, chœurs de la cathédrale de Ratisbonne, ensemble instrumental, dir. H. M. Schneidt. (3 d. Archiv, 2723.043.)

L'INTÉGRALE MOZART de Pires

Rien de plus difficile que les Sonates de Mozart : la ligne est si candide, l'harmonie si nue, le discours si e prévu v que la plupart des planistes restent secs devant elles. La jeune Portugaise Maria-Joao Pires, elle, y decouvre tout son monde intérieur, en-fantin et profond, se coule en elles pour chanter son coeur. Et pourtant il est trop tôt pour qu'elle ait partout investi les secrets de Mozart que seule une longue vie permit à Fischer, Schnabel ou Kempti de comprendre. D'où l'inégalité relative de cette intégrale (avec deux Fantalsies et deux Rondos) qu'elle refera sûrement plus tard. (8 d. Erato, 9141/48.)

- ET AUSSI : l'Offrande musicale de Bach, par M. Larrieu. L. Morabito et l'Orchestre J.-F Paillard (Erato, 70.916); Requiem de Mozart, dir. M. Corboz (Erato, 70.943); Daphnis et Chloé, ballet intégral, par la Philharmonique de New-York, dir. Boulez (CBS, 76.425); l'Œuore pour piano de Schoenberg, par J.-R. Kars (EMI, 065-12878).

Danse

LE BALLET DU XX' SIÈCLE

au Palais des Congrès · Lire notre article page 14.

LA BELLE AU BOIS DORMANT au Palais des Sports

Pour les inconditionnels de Noureev : dir minutes de bonheur parjait, au milieu d'une soupe anglaise très victo-

- ET AUSSI : Maia Plissetskaia à l'Opéra, pour un « Boléro » exceptionnel (28 janvier - 1er février). - Le Théâtre du silence au théâtre Romain-Rolland de Villejuif (création de - A l'Opéra de Lyon, reprise d'un des meilleurs Biagi, « Alexandre Newski » (musique de Prokofiev) et un essal rythmique. « Pulsations ».

Variétés

SHIRLEY MAC LAINE à Monte-Carlo

Entourée de dix danseurs et d'un orchestre de trente musiciens, la comédienne ei chanteuse américaine se produit pour la première sois en Europe dans un « one woman show » (vendredi 30 janvier).

GEORGES MOUSTAKI au Théâtre de la Ville

Le goût d'aimer la vie avec abandon, le droit de dire sa révolte et de chanter sa liberté. Commence of the party

Company of the second

gar 🔭 🞏

7 - 3 **- 3 - 3**

V 12/19/19/19

a and the

e Merce Services estrates

A #12 / 20

مان المنافقة (المنافقة المنافقة المنافقة المنافقة المنافقة المنافقة المنافقة المنافقة المنافقة المنافقة المنافقة

· 5::.

MITHI

WILLS

JACOUES MARTIN au Théâtre Fontaine

L'univers de Jacques Martin est L'univers de Jacques multiples. Et entre les mois et les gestes, il y a l'observation, une finesse réelle et une grande tendresse, plus ou moins cachée, plus ou moins voilée.

à l'Olympia Un retour d'exil et de nouvelles

CHARLES AZNAVOUR

Arts

PICABLA au Grand Palais

- Lire notre article page 13.

JEAN DUBUFFET

au Musée des arts décoratifs Parachiffres, Mondanités, Effigies incertaines, Lieux abrégés et lieux de promenades, Assemblages : cent vingt tableaux à l'acrylique pour la seule année 1975. Loin de l'Hourloupe et de ses ramifications, le Dubuffet nouveau se réjère à l'ancien, celui de Macadam, des Portraits, des Paysages.

MARINO DI TEANA au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

- Lire notre article page 13.

HANNAH HOCH à l'ARC

Hannah Höch est l'un des derniers témoins vivants — et la seule femme — Dada à Berlin. Cette exposition, la première rétrospective d'importance qui lui soit consacrée, présente ses collages, ses photomontages, ses assemblages, ses peintures et dessins, de 1916 jusqu'à aujourd'hui, et projite de ce parcours d'une étonnante vitalité pour rappeler l'importance du mouvement Dada berlinois.

1" SALON INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN au Grand Palais

Le service des échanges artistiques du ministère des affaires étrangères inaugure une nouvelle formule d'exposition. Trois pays sont au rendezrous : la Yougoslavie, avec un ensemble conséquent d'art nait demis les années 30; le Luxembourg, avec les peintures et sculptures de treize artistes ; la Norvège, avec les œuvres de Ludwio Elkass et les tavisseries de Synnore Aurdal.

- ET AUSSI : Les Shakers (Shaking Quakers), au Centre de création industrielle : Les Lautrec d'Albi, au musée Marmottan ; L'art colombien à travers les siècles, au Petit Palais; Jean Lurçat, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris et à la galerie La Demeure ; Nancy Blanchard et Ingeburg Lüscher, à l'ARC; Alberta Art, au Centre culturel canadien; Paul Virilio : bunker archéologique, au Musée des arts décoratifs : Potiers de Saintonge, au Musée des arts et traditions populaires.



LE PALACE

19 h

du mardi au samedi - dimanche 18 h

LAZARE LUI AUSSI

RÊVAIT D'ELDORADO

21 h du manii au samedi - dimanche 15 h

LES NAUSICIENS,

LES EMIGRANTS

8, rue du Fg-Montmartre, 770.44.37

10 représentations exceptionnelles GRENIER DE TOULOUSE à partir du 29 janvier LA VIE DE GALILEE **Bertolt Brecht** mise en scène Maurice Sarrazin-THEATRE GÉRARD PHILIPE DE SAINT-DENIS réservat, collectivités 243.18.92 ocation théâtre 243.00.59-FNAC-agences

UGC MARBEUF LA CLEF • LA PAGODE UN FLM DE **JACQUES ROUFFIO GEORGES** CONCHON **L'HORIZON** avec JACQUES PERRIN et MACHA MERIL

.Le Monde_

GALERIE YVES BRUN

7. r. Budé, Ne St-Louis - 325-92-01

Colette RIBOUD

GALERIE FORUM 69, qual de la Tournelle, Paris-5º MASSOC

8 janvier-18 février 1976 🖿

ARTS DÉCORATIFS

SOVIÉTIQUES

Prix de vente : le numéro 5 F.

l, rue de la Bücherie, Paris (5º)

Le numéro de février est paru

CHONGHYOCK LEE Du 28 jany, au 25 févr.

GAL LA COUR d'INGRES

Etranger vole normale : 68 F. L'ORIENTATION

LES RÈGLES CACHÉES DU JEU, par Catherine ARDITTI

del'éducation

L'orientation est un redoutable casse-tête pour les familles Théoriquement, ce foisonnement d'options et de filières doit permettre à chaque élève de trouver « sa » place en fonction de ses goûts, de ses aptitudes et des débouchés. Mais ce choix est en grande partie illusoire ; l'orientation est aussi uno

PRIORITÉ AU DIALOGUE AVEC LES PARENTS

L'orientation est maintenant régie par de nouvelles Édures qui mettent l'accent sur l'information et le dialogue. C'est dès le début de l'année que les parents doivent s'en LES OPTIONS ET LES FILIÈRES

5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

Abonnement (11 numéros par an) : France 50 F.

Des tableoux pour y voir clair.

«MAITRE ÈS LETTRES, SERRURIER, CHERCHE SITUATION EN RAPPORT »

Le témoignage d'un étudiant « orienté » vers les lettres qui, au terme de ses études, se retrouve chômeur et se reconvertit vers la servarerie...

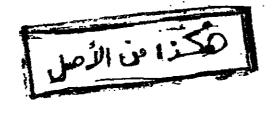
COMMENT S'INFORMER

Los organismes susceptibles d'oider at de conseiller les

DANS LE MÊME NUMÉRO:

MICHEL BUTOR: «L'Université française est plus fermée sur elle-même qu'avant 1968 » Portugal : La réforme à l'épreuve de la

Belgique : Deux ans pour refaire l'Université ; lastituteur à Anglesqueville ; spectacles pour enfants ; ESS.EC. à Cergy ; les « héros » du Conservatoire national des Arts et Méties ; les métiers de l'agronomie.



A PART AND A STATE OF THE STATE THE RESERVE 14 - T3+146-1000 1 446 *** A PROPERTY. THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN With the same of TO PERSON AND F-+ 5: 4 To Section

par JEAN-ANDRE FIESCHI (*)

ONDE DES ARD

GEORGES MOUSTAKE au Théatre de la Ville Le goit d'armer la ses absolute de direct se recoite et de direct se recoite et de direct

JACQUES MARTIN au Theatre Fontaine L'emisers de Jerques Merin P. terre, les personnes multiple le serve les rons et les genes de les grande les rons et les genes de les grande terreres de les ou manuels de les controls de l

CHARLES AZNAVOUR à l'Olympia . Un retour d'ent et de nouve Charleone.

Arts

PICABLA au Grand Palais - Lire norte am. 's page 20

JEAN DUBUFFET au Musée des arts décorails transcent and a secondition of the secondition of t

Market region des Portraits de la comp MARINO DI TENNA tift gu Musée d'am moderne Le la Ville do Par.

選集 字 Met Sant Controls HANNAH HOUR APARC. 149.22 C BANCA'S - 5254 2 2

The state of the s Addition The Arriver . Best St. 25.5 St. --THE CHAPTER IN \$6747 10 PE 3222 Line TESALON LINTERNALIS NA

DEPART ON PUBLIC an Grasil File 44. · 1章 · 四四年/4 ACMIT A . **新 海**里/下 200 James II .

2€ 2€3 - Markey -- " -- K. Charles -Et aller or or 19. 1984 1822 -二、李明朝中間 201 المنا المهيار Section 1 a qualific La ء استهام Eleptor tar (1.3) g Japan -**美**诺()。 (2)(2)(2)(2)(2)

- 3-1 C LATIFS

IT IS FILLERED CHANGE SEXURIES CHEEK H RAPPOL"

The second secon A SECTION AND AND ADDRESS OF

THEOLH!



de recherche au Massachusetts Institute of Technology, les ethnologues plus ou moins ratlachés à l'université montrés. de Harvard : voici aujourd'hui Frederick Wiseman, docieur ès lettres, juriste de et à la Sorbonne et enseigné à l'université de Boston. Si l'on ajoute que les frères Maysles, établis à New-York, sont également originaires de Boston, et y viennent assez souvent, il faut bien admettre une sorte de bonheur du lieu à

NOUVEAUX

CINÉMAS

nouvelle pratique du cinéma. Mais si Leacock, Bob Gardner, John Marshall, ont pu progresser à l'ombre du MIT et de Harvard, c'est tout seul que Frederick Wiseman a voulu s'imposer, indépendamment de sa pratique universitaire. Passionne de cinéma, il produit en 1964 The Cool World, de Shirley Clarke, d'après le roman de Warren Müler, füm tourné à Harlem qui mélange documentaire et fiction. En 1967, avec la collaboration de John Marshall, il réalise dans un asile pour jous dangereux du Massachusetts, à Bridgewater, son premier film docu-mentaire, Titicut Follies, qui lui vaut du jour au lendemain la célébrité, mais provoque l'indignation de Jean Rouch,

MONORY OPÉRAS GLACES

susciter une nouvelle theorie et une

VEC Montréal au Québec, Boston titution psychiatrique, afin de mieux et son annexe universitaire de secouer la passivité du spectateur, sans Cambridge, aux Etals-Unis cont tombes Cambridge, aux Etais-Unis, sont tomber, en revanche, dans le prêche troits le plus apan- moral ni dans la critique d cés au monde dans la recherche et le Ce sum, projeté mardi soir à la Cinédéveloppement d'un nouveau cinéma, à mathèque française en présence de base documentaire : il suffit de rappe- l'auteur, n'est pas autorise à la diffuler Richard Leacock et son département sion commerciale, malgré une courte carrière à New-York, à l'automne 1967; les autorités de l'astle, après avoir John Marshall (The Hunters) et Robert donné leur accord, l'ont repris pour res-Gardner (Dead Birds), ces derniers pecter le droit à l'anonymat des malades

Juriste, Frederick Wiseman évitera à l'aventr de se laisser enchaîner par des formation, qui a étudié le droit à Vale difficultés d'ordre legal. Pour les huit films qui suivront, il ira tourner dans des institutions publiques d'Etat, payées par les contribuables, et ouvertes par conséquent, selon une logique très américaine, au regard de tous. En même temps, il metira au point une admirable technique de constat, de remise en question des institutions visitées. Successwement, il aborde l'enseignement secondaire (High School, 1968), la police pital. 1970) montré à Paris il y a deux ans, la préparation militaire (Basic Training, 1971), la vie monacale (Essene, 1972). La 1974 de la vie monacale (Essene, 1972). (Law and Order, 1969), l'hôpital (Hos-1972), la délinquance juvénile (Juvenile Court, 1973), l'expérimentation scientifique (Primate. 1974, qui sort cette semaine), les assurances sociales (Welfare, 1975). Jusqu'en 1971, Wiseman financera lui-même ses films, avec le concours de mécènes, puis la télévision éducative commencera à l'aider. Primate, disfusé il y a un an à travers l'ensemble des réseaux de télévision amèricain, a déclenché une polémique dans le public.

Sous des apparences innocentes, pour atteinte au dogme intangible du cinéma-vérité: Wiseman a accentué le Primate a effectivement de quoi gratesque de la folie, braqué une caméra grossissante sur l'horreur de l'ins- tablement installé devant son écran de

L'invention d'une caméra

'INVENTION d'un appareil légitime ce

point de vue. Cet appareil est une caméra

video. Il s'agit toutefois, non d'une ca-

méra de plus, mais d'une caméra dillérente :

il a fallu attendre quatre-vingte ans pour que

l'auguste modèle hérité des trères Lumière

Cette caméra n'est plus une boîte, mais un

tube. Et alors ? On pourrait penser qu'il y a

là davantage qu'une simple péripétie techno

logique, si d'aventure ce changement de

forme dans l'appareil autorisait d'autres chan-

gements, du côté, cette fois de la pratique

même. C'est de l'amorce de cette rupture que

témoigne lei l'un des premiers usagers de

Au bout du cylindre, long d'une vingtaine

de centimètres, est vissé l'objectif. On tien

le tube au creux de la main, comine on la

ferait d'une torche électrique, ou d'un micro.

Ca balaye, ça capte. Un ceil au bout des

doigts, littéralement. Impression étrange, neuve, qui tient de la greffe d'organe et du

dédoublement, quand l'image se matérialise.

La main avance comme malgré elle, se rap-

proche des objets sur la table, les contourne

Un bref regard à l'écran de contrôle, sur

la poitrine, où s'inscrit l'avancée du cadre :

un champ familier mais inconnu est délimité

par le troisième ceil, par les impulsions de

la main. C'est un espace jamais vu. En tout cas : jamais vu comme ça.

L'outil, à l'évidence, est un extraordinaire

outil d'investigation. Il ne ressemble à nul

autre. Il ne ressemble surtout pas à une

caméra : Il n'en a ni la torme, ni le manie-

Car c'est du côté des effets, tout de suite,

que tout bascule, et qu'une perception nou-

velle s'alerte, s'alquise. Effets de réel, effets

d'imaginaire, inextricables. Envie d'y aller voir,

du côté de ces effets, d'en voir plus, d'en

savoir davantage, d'avancer pas à pas, d'en

chercher les limites. Les obiets, les visages

(et le sien propre, pour peu que le poignet

effectue une rotation vers soi : effet de miroir

et de vertige où se concrétise soudain tel

vieux phantasme du regardeur regardé), les

corps (et le sien propre, encore), la rue main-

tenant, les couloirs du métro, voici donc à

portée de main ce cinéma immédial. « vécu »:

ce cinéma - s'il faut encore le nommer

alnsi , - si longtemps Imaginé, le voici donc

De lointaines métaphores reprennent sens.

Des intuitions anciennes, où se lisait la fièvre

les survole, pour volr...

POINT DE VUE SUR UN TROISIÈME ŒIL

bie : Jean Epstein du côté des formes, ou

l'apparell dans le grand refoulement des ima-

L'appareil (se logique spécifique : ses pou-

dominantes : montrer ce qu'elles cachent

complexe à produire, lui aussi, un point de

Dziga Vertov du côté des formes et des transde la perception commune, un voyage (la Réformations), reprennent corps. Oui, il devralt gion centrale). ionctionner dans une direction opposée, très rupture, les désirs transformateurs. D'utiliser

L'appareil (sa structure même) peut donc permettre d'éviter la simple reproduction des effets rhétoriques dominants. Objet de rupture (des codes de la représentation), objet de passage, pensé et construit à d'autres fins que celles de la « copie », il autorise d'autres visées, d'autres projets. Du moins vaut-il ce qu'on vaut, ce qu'on veut, ce au'on peut, ce qui est déjà beaucoup : c'est

un bon outil. Il y a là-dedans, après coup, comme une sorte d'évidence. Il suffisalt d'y penser, semble-t-ll. Il suffisait de détacher électronique de sa chambre obscure, et de son asservissement à l'œil physique du cadreur, avec tout ce que ce système Impose de contraintes dans les manières de regarder et de communiquer. Mais on soupconne les constructeurs d'apparells de n'en être que fort rarement eux-mêmes les utilisateurs. Cela se devine à tel défaut de maniabilité, mais surtout à une sorte d'absence d'imagination technologique, comme s'il ne s'agissait plus d'Inventer, mals seulement de perfectionner des acquis.

Mais peut-on encore imaginer, au stade avancé où le capitalisme de monopoles asservit l'image, comme le reste, parce que c'est dans sa nature et dans ses intérêts, oui, peut-on imaginer quelque figure artisanale et démlurgique de l'inventeur, avec une part de génie quelque peu enfantin dans le bricolage et dans l'assemblage, le côté Jules Verne ou Edison de la chose, Edison du moins tel que le raconte Villiers de l'Isle Adam dans l'Eve future : une sorte de docteur Faust plus l'électricité ? A plus

forte raison : plus l'électronique ? Et provincial, de surcroît. C'est à Grenoble (où Godard a son antre), que la machine s'est élaborée. C'est là que, par tátonnements, par vérifications successives de savoirs et d'intuitions. Jean-Pierre Beauvisia et son équipe ont fabriqué « la Paluche » : tel est son nom, à l'instrument, son nom métaphorique et familier, son nom d'usage : le nom qui lui convient.

A ses débuts, pourtant, la Paluche n'est que l'œli d'accompagnement électronique des caméras Aaton, la greffe, sur une caméra 16 mm, d'un dispositif vidéo : combinatoires de techniques non concurrentes, mais complémentaires. Oul, il suffisait d'y penser détacher cet ceil, l'autonomiser, l'adapter à la main, c'était peut-être ouvrir à l'image un champ de transformations possibles, l'adap-

ter à d'autres filmages. Un pari.

La passion du - direct - anime l'équipe, le clan (Rouch, les frères Blanchet, d'autres...) Au-delà du fétichisme des formats et des supports (16 mm. ou S/8, ou vidéo), le désir de s'approcher des sujets, de voir, de montrer, guide la démarche, conduit la recherche de mécaniques toujours mieux adaptées à leur fugace objet, ce « réel » en train de se faire, de se vivre ou de se représenter pour la capture et l'inscription duquei les appareillages cont toujours trop lourds, pesants, intimidants, insensibles. Les butées de cette aventure, les résistances où eile achoppe, sont notre lot commun : c'est cet énorme gêchis des savoirs, des compétences, des imaginations. C'est l'utilisation sociale individuelle, semi-collective ou collective -de ces outils de plaisir et de connaissance, c'est leur confiscation élitaire dans la sphère du profit, ce sont les modalités de fabrication et de circulation des prodults nés ou à naître. c'est leur échange. C'est leur finalité même, lci et maintenant, comme ici et demain.

Là, nul objet, si novateur soit-il, ne saurait rompre le cercle et seul, déplacer les urgences, ni estomper la nécessité des luttes. Du moins, faut-il en marquer l'existence quand un tel objet, issu d'imaginations mervelileuses et marginales (c'est-à-dire dans les marges de toute inscription monopoliste) témolone à sa façon. Oul, la Paluche témoigne. En amont, sur les facultés d'Invention qui ont contribué à sa découverte. En avai, sur les facultés d'Invention virtuelle dont elle est porteuse, et qu'on aimerait partager. Car les outlis d'imaginaire sont dignes d'attention, quand ils ouvrent à leur façon le désir (la nostalgie, l'espoir) d'un regard neuf, décrassé, critique. Quand ils invitent à l'apprentissage de ce qui, dans le même mouvement d'écriture et de lecture, peut s'entrevoir comme quelque chose qui ressemblerait à une réaliste utople. Imaginez-vous : un œ[i au bout des dolats?

(*) Ancien secrétaire de rédaction des c Cahiers du cinéma », cinéaste.

être possible de filmer comme on vit, comme L'œil existe à l'état sauvage, disait Breton. Et Vertov, aux temps d'euphorie où la grande secousse révolutionnaire ébranlait (aussi) les on resoire (d'avoir, du moins, cette illusion productive), de filmer tout près du corps. vieilles façons de dire et de montrer : « Dé-sormals, nous libérons la caméra et la faisons D'imaginer de nouvelles relations entre le regard et le visible. D'inscrire dans l'image les symptômes d'ébranlement, les points de

éloignée de la copie. -

voirs à inventorier) autorise ces utopies, ces laims, ces désirs, ces curlosités enfantines. Il suffisait à cela de changer (d'oser changer, de déplacer) la logique du point de vue. Voici donc un ceil d'une docilité remarquable, prompt à se déplacer, à décrire, à adopter les positions les plus inédites, à épouser les mouvements les plus imprévisibles. Œil mobile, ceil sensible (à l'infrarouge). Prompt à changer de main, aussi, pour peu qu'on en décide. S'ouvre alors, dans la même coulée, l'espace troublant des points de vue démultipliés. l'accès à un imaginaire du regard qui ne renvole plus à un sujet unique (à un sens linéaire), mais à un procès, à une chaîne de sujets au travail dans l'acte même du regard, de la figuration, de l'échange. On entrevoit des fonctionnements fictionnels, d'autres règles du jeu, d'autres

ture du scénario, choix des acteurs, modalités de tournage et de montage. Or cette économie, pour dominante qu'elle soit, n'a rien de fatal ni de définitif.

montages d'affects. D'autres économies nar-

ratives, peut-être, que celles qui règlent mas-

sivement, dans l'industrie du spectacle, écri-

On se souvient de ce film de Dreyer, d'une exemplaire pravité ludique, où la mouvance fantomatique de l'apparell de prises de vues, l'amplitude de ses écarts logiques (c'est de Vampyr qu'il s'agit)., interdisalent toute identification à qualque personnage ou autre pôle fixe du récit, et barraient toute illusion de reconnaissance, tout apprivoisement de l'ordre du déjà vu. Aussi bien y basculait-on, comme par défi, comme pour marquer l'extrême bord. interdit, de la représentation, vers l'impensable même : le point de vue du mort.

Recenser ici les précurseurs d'une pratique du « troisième œil » n'est pas l'oblet. Penser tout de même à Jean Rouch. l'incontournable (Gare du Nord), ou à Michael Snow, qui concut et programma une machinerie

Un avocat

regarde l'Amérique

Les films-constats

de

télévision ou de cinéma. Frederick acolytes, enfants gâtés de l'ère McLuhan, Wiseman est alle filmer pendant deux ont une bonne conscience, une sincérité, mois, en 1973, à Atlanta, Georgie, le tra- d'autant plus dangereuses qu'elles sont vail quotidien dans un centre de re- désarmantes. Tout cela est livré brut, cherche sur les singes. Comme dans ses dans son horreur tranquille : au spec autres films, tout en accordant la primauté à la parole, au dialogue révé-lateur de la vérité des situations, mais sans la moindre interjérence d'un commentaire quelconque, partant du « point de vue de Sirius a - nous touchons ici à une vérité d'Evangile du cinéma

Wiseman a une conscience trop aiguê du pouvoir et des significations de l'image, même enchaînée par la parole, pour ne pas jouer à fond du rapportressemblance entre l'homme et le singe. Ces pauvres animaux qu'on traite comme des objets, dont on stimule électrique-ment l'agressivité et la sexualité, qu'on découpe en petits morceaux après les avoir anesthésiés - notamment, la scène du ravissant petit singe décapité et réduit à l'état de coque de noix qu'on brise pour en extraire la cervelle, en-

a direct » américain : seuls doivent parler

les gens devant la camèra, - Frederick

suite découpée en fines lamelles, - ces animaux, parents de l'homme, nous ramènent, dans le contexte de ce laboratoire luxueux à l'américaine, à d'autres victimes, bien humaines, ils nous projettent de façon inquiétante vers un avenir diabolique au nom de la science

Dans les signes

maîtrise qui confine au grand art, à faire contraster judicieusement un certain

type de discours, ici le jargon scienti-

fique, l'humour samslier, du chercheur,

L'art de Wiseman consiste, avec une

impersonnells.

tateur de tirer ses conclusions. La rétrospective de la Cinémathèque

devrait permettre de remetire à sa place, la premiere, une œuvre unique en son genre, constat Tune civilisation. d'un ordre moral d'inspiration judéochrétienne dont l'Amérique nous offre le spécimen le plus abouti. On peut y découvrir une cohérence idéologique, une tyrannie en puissance encore plus affirmées que celles dont nous parons d'ordinaire le socialisme « scientifique ». La méthode de travail de Wiseman

mériterait à elle scule une longue analyse. Prenant lui-même le son — et cette opération est capitale dans le cinéma léger aujourd'hui, tant elle implique de sensibilité dans le rapport à autrui. tournant depuis Law and Order apec William Brayne, un Canadien, à la camera, l'auteur nous ouvre les portes d'une Amérique fabuleuse qu'il dissèque, en vrai homme de loi, par l'analyse serrée des textes (1). Il remet à leur juste place les enfantillages sociopolitiques d'Hollywood, ses conventions éculées. Il ne pénètre jamais dans la vie privée, intime, des êtres. Sa comédie bute sur l'homme réel, libre, qu'il pos-tule dans l'horreur de l'extraordinaire

LOUIS MARCORELLES,

* Primate, au Marais (v.o.). * Les autres films à la Cinémathèque française, les 29, 30 et 31 janvier (v.o. non sous-titrée).

des chercheurs, et une réalité vue, le décor de notre vie quotidienne, grouil-(1) D'où le rôle prééminent du montage : Wiseman tourne environ quarante heures de film pour une durée finale de quatre-vingt-dix minutes. lante de signes : ces savants et leurs

Galerie Marcel BERNHEIM GALERIE TRANSPOSITION 132, boulevard Raspail, PARIS (6°) Tél : 326-75-85 35, rue La Boétie, Paris-8º CLINTON KING 28 JANVIKR AU 21 FEVRIER GALERIE ENTREMONDE 50, rue Mazarine (6°) - 033-80-94 Galerie suisse de Paris 17. Sajnt-Sulpice, 6º

« Traces »

GALERIE MORANTIN NOUVION 38, rue de l'Université, Paris (7º) - 261-23-38

GALERIE GUIOT 13, av. Matignon. Paris-84, 266-65-84

estampes originales Jusqu'au 21 février



PLACE AUX ENFANTS T.L.j. de 14 à 18 h. jusq. 7 mars. Entrée libre. KATO

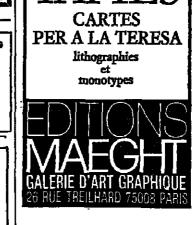
GALERIE VILLAND et GALANIS

Du 27 jany, au 27 févr, 🚍 GALERIE MEDICIS

tous les jours de 14 à 19 h. DIMANCHE COMPRIS

GALERIE SOLEIL

« ART INTIME » Jusop'au 15 février 1976







SPECTAC

MARTIN BRODY Le chef de la Police. Pour lui, une énorme responsabilité.



QUINT Le chasseur de requins. Pour lui, une vendella sanglante



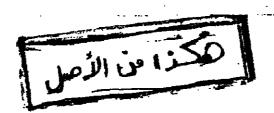
Océanographe et spé-cialiste des requins. Pour lui, une oppor-tunité dangereuse.



La femme du chef de la Police. Pour elle, une menace pour ceux ou'elle aime.

ROBERT
* ROY SHAW* RICHARDS
* SCHEIDER * DREYEUSS

C 2 L-ST-GERMAIN - BELLE EPINE-THIAIS - TRICYCLE-ASNIERES - HOLLYWOOD-ENGHIEN - ARTEL-VILLENEUVE-ST-GEORGES - PALAIS DU PARC-LE PERREUX ARTEL-ROSNY - CYRANO-VERSAILLES - AVIATIC-LE BOURGET - ARIEL-RUEIL - LES FLANADES-SARCELLES - ULIS 2-ORSAY



TION VE

1000 00 The



14. TE W

, =

:: j= 7 .



MARTIN BRODY g that de la Falla. me ini, nie color responsability.



CUNT e charteur de se Per lui, une 1-7: _unsplante



Octomos " righted active Pour lui, 45 tualle da



A 2 4 4

L'ART COLOMBIEN A TRAVERS LES SIECLES. — Petit Palais, ave-nue Winston-Churchili (265-12-73). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au 15 février.

Expositions_

TOULOUSE-LAUTREC : CHEFS-D'GUVER DU MUSEE D'ALRI. — Musée Marmottan, 2, rue Louis-Bolly (224-07-02). Sauf Dunct, de 10 h. à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'nu 11 avril. LE BATEAU - LAVOIR. - Musée Jacquemart - André, 158, boulevard Haussmann (227-39-94). Sauf mardi, de 12 h. 30 à 18 , 30. Entrée ; 8 F. Jusqu'en 31 janvier.

SAINT-SIMON OU L'OBSERVA-TEUR VERIDIQUE. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Bichelleu (266-52-52). Tous les jours de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au MARINO DI TEANA, scuiptures et

MARINU DI TRANA, Scupents de proposition d'unbanisme. — Musé d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avente du Président-Wilson (723-61-27). Sauf Inudi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'an 29 février. OLIVIER DERRE : DE LA PEIN-TURE AU DESSIN. — Musée d'art modezne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 1º février. JEAN LURÇAT (1892-1966). Tapis-series et peintures. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir

ci-desns).

HANNAH HOCH, rétrospective
1916-1976. — INGERORG LUSCHER:

Rester disponible n. — NANCY
BLANCHARD: à Memories n. —
A.B.C.2 au Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus).
Du 30 janvier au 7 mars. FRANCIS PICARIA (1870-1953). — Grand Palaia, entrée Clemenceau (221-81-24). Seuf mardi, de 10 h à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F ; le samedi : 5 F. Jus-

PREMIER SALON INTERNATIO-NAL D'ART CONTEMPORAIN. — Grand Palais (voir ci-dessus). Du 29 janvisr au 29 mars.

panvier au 29 mars.

PAUL VIRTLIO: BUNKER ARCHEOLOGIQUE. — Musée des aris
décoratifs, 107, rue de Rivoli (25032-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. :
dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée :
5 F. Jusqu'au 29 février.
JEAN DUBUFFET. Parachiffres,
mondanités et autres peintures de
1975. — Musée des aris décoratifs
(voir ci-dessus). Jusqu'au 23 février.
LES SHAKERS. — Musée des aris
décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au
29 mars.

LES SHARKES. — MUSES des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 29 mars.

PENTIRES TEMOINS DE LEUR TEMPS : LA VIR PAYSANNE. — Musés Galliera, 10, avenus Pierre-IIII-de-Berbie (720-85-46). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F. Jusqu'au 23 février.

PREMIER SALON EUROPÉEN DE L'ANTIQUITE. — Palais des congrès, porte Maillot (788-27-27). De 11 h. à 20 h. Jusqu'au 1= février.

POTIERS DE SAINTONGE : huit siècles d'artisanat rural. — Musée national des arts et traditions populaires, 6. route de Mahaima-Gandhi (720-07-41). Bauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 1= mars.

HAUSSMANN, préfet de la Seine — Archives nationales, 60, rue des Francs - Bourgeois (887-94-90). Sauf mardi, de 14 h. à 17 h. Jusqu'au 31 mars.

L'ARBERE : broderies, tissages,

31 mars.

L'ARBRE : broderies, tissages, patchworfs, etc. — Bibliothèque
Former, 1, rue du Figulier (278-17-34).

Sauf dimanche et lundi, de 13 h. à
20 h. Entrée libre. Jusqu'au 13 mars.

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.E.C.A.E.)

ST. BERTRAND 29, rus du Général-Bertrand Tél. : SUF. 64-66

JOURS TRANQUILLES à CLICHY d'après Houry MILLER

NUD ZIH TOD YMMHOL de Daiten TRUMBO

57. 10605 5, rue Champolilon Tél.: ODE. 26-42 FESTIVAL JACQUES DOILLON MERCREDI 28 - VENDREDI 30

DIMANCKE 10 - MARBI 3:

LES DOIGTS DANS LA TETE FUDI 29 - 'SAMEDI 31 - LUNDI 2: L'AN 01

PANTHEON 13, rue Victor-Coust Tél.: 033-15-04 COUSIN, COUSINE de Jean-Lanks TACCRELLA

Prix Leuis DELUC

STUDIO ST-ANDRÉ-DES-ARTS 1 A 12 h., 16 h. et 29 h.: LE VOYAGE DES COMÉDIENS

CANGELOPOULDS PIERROT LE FOU de Jean-Lac GODARD

STUDIO ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18

ce gamin, la de Regard VICTOR A 12 L et 24 h.: CUL-DE-SAC da Ramza POLANSKI

LA GLOIRE ET L'OBJET. — Musée national de la Légion d'honneur, 2, rus de Bellechasse (705 - 99 - 39). Sauf lundi, de 14 h. à 17 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 29 février.

14 févrler.

PIERRE-MARC RICHARD, Cal-cutta. — Galerie Nicéphore, 8, nue de la Gare, Bollwiller (68). Jusqu'au 31 janvier.

EN BANLIEUE

EN PROVINCE

qu'au 15 avril. HONFLEUR, Henri Richelet : Mou-

Gothe Institut (24-16-04), Jusqu'au

us l'Ansienne Douane. Jusqu'au 21 février.
TOULOUSE. Abboud. — Galerie Protée. 23. rus Croix-Baragnon (32-70-98). Jusqu'au 28 février.
TOUES. Gravures de Picasso. — Musée des beaux-arts (05-68-73). Jusqu'au 15 février.

graphie critique...

WAGNER - BAYREUTH 1876 - 1976.
Documents, mise en scène, iconographie. — Centre culturel allemand,
17. svenue d'Iéns (722 - 51 - 21). Du
lundi su vendredi, de 10 h, à 20 h
Entrée libre, Jusqu'au 30 janvier. MICHEL HERZ: sculptures, goua-ches et dessins. — Centre culturel allemand, 31, rue de Condé. Du lundi au vendredi, de 12 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 6 février.

Karl Plattner, cuvre graphique 1959-1975. — Theatre Oblique, 76, rue de la Roquette (355-02-91), Sauf lundi, de 14 h. à 18 h., et aux heures de spectacles. Jusqu'au 15 février. ALBERTA ART FOUNDATION. — Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 29 février.

CALIFORNIA GOLD. Dessins. — Centre culturel américain, 3, rue du Dragon (222-22-70). Jusqu'au 12 fé-vrier. CONTRASTES : Bendjik Dulfer, Hetterscheid, Leefsma, Stiger.— Institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf tundi, de 13 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 1er fé-L'ATELIER DE PIET CLEMENT. -

Institut néerlandais (voir ci-dessus). Jusqu'au 25 février.

MANFREDO. — Galerie Debret, 28. rue La Boétie (359-00-03). De 12 h. à 19 h. Jusqu'au 4 février. LE MYTHE DE DON JUAN, pein-tures, graphismes, photos. — Théatre national de l'Odéon (325-70-32). De 11 h. à 23 h. Jusqu'au 15 février. 11 h. à 23 h. Jusqu'au 15 février.

PEINTRES DU SPECTACLES 1976.

Hommage à A. Derain, G. Esposito,
J. Esterel et F. Gravey. — Maison
de Rædio-France (grand hall du
premier étage), 116, avenus du Président-Kennedy. De 11 h. à 20 h.

Entrée libre. Jusqu'au 15 février.

XXVII* SALON DE PEINTURE ET
D'ARTS PLASTIQUES. Organisé par
l'Association artistique de la préfecture de police. — Salle des fétes de
la mairle du XX* arrondissement,
6, place Gambetta. Du 31 janvier au
15 février.

FARIDA, neintures. — Service cultur-

FARIDA, peintures. — Service culturel de la R.A. d'Egypte, 111, boulevard Saint-Michel, Sauf dimanche, de 16 h. à 21 h. Jusqu'au 27 février. BENN, les psaumes. — Centre Eschi. 30, boulevard de Port-Royal (331-98-20). Sauf dimanche, de 10 h. à 22 h. Jusqu'au 20 février. SOLKANTE SCULPTURES DE LA FORET (Collection Saferts). — Cité universitaire, 21, boulevard Jourdan (589-58-69). Jusqu'au 20 mars. PLACE AUX ENFANTS. — Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (277-77-30). Jusqu'au 7 mars.

GALERIES

SOIXANTE - CINQ PEINTRES ET
SCULPTEURS TEMOIGNENT LEUR
AMITIE A ROGEE VAN GINDERTARL. — Galerie Ariel, 140, bouleward Haussmann, et Galerie J. Bucher, 53, rue de Seine (338-22-32).
Jusqu'au 31 janvier.

S.V.P. (Signes, Voiumes, Peintures).

— Galerie des Grands-Augustins (3535-85). Jusqu'au 28 février.
CINQ PROPOSITIONS: AYMÉ,
BADIN, JACCARD, SATTOUR, VIALLAT. — Galerie l'Ell 2000, 36, rue
des Archives (272-09-10). Jusqu'au
7 février.

des Archives (272-08-10). Jusqu'au 7 février.

DE LA VOIX : Masques collages de Robert Courright. — Galerie A. Le Moine, 21, avenue du Maine (222-47-01). Jusqu'au 8 février.

GAUVIN, FONCET. ROMATHIER.
— Galerie B. de Causans, 25, rue de Seine (326-54-48). Jusqu'au 14 février.

BABOU, LE BOUL'CH, MESAC, TIROUFLET. — Galerie du Luxembourg, 98, r. Saint-Denis (236-85-05). Jusqu'au 3 février.

AYLA. Peintures. — Galerie Jean Cantion, 8, rue des Beaux-Arts (633-95-631. Jusqu'au 8 février.

IDA BARBARIGO. — Galerie de France, 3, rue du Faubourg-Saint-Honoré (265-73-69). Jusqu'au 28 février. vrier

BELLMER. — Galerie FrançoisPedit, 122, boulevard Haussmann
(522-21-49). Jusque fin février.

BRAM VAN VELDE. Livres finstris. lithographies. — Galerie La

Petit, 122, bonlevard Haussmann (522-21-49). Jusque in févriar.

BRAN VAN VELDE. Livres Minstrès, lithographies. — Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye. Jusqu'au 8 février.

OLIVIER BRICE. Dessins 1975. — Le Solell dans la tête, 10, rue de Vaugitard (032 - 80 - 91). Jusqu'au 14 février.

CARALLERO. — Galerie Albert-Loeb. 10, rue des Beaux-Aris (632-06-87). Jusqu'au 14 février.

CHARCHOUNE. — Galerie C.-Ratie, 5, rue des Beaux-Aris (632-06-87). Jusqu'au 14 février.

CHARCHOUNE. — Galerie C.-Ratie, 5, rue Bonaparte (325-16-49). Jusqu'au 26 février. Soixante années d'avant-garde. Galeria de Beine, 18, rue de Seine (325-32-18). Jusqu'au 14 février.

FRED DEUX. Dessins récents. — Galerie Karl Flinker. 25, rue de Tournon (325-18-73). Jusqu'au 31 janvier.

NINA DRUMMEN. Religuaires. — Galerie Karl Flinker. 25, rue de Seine. Jusqu'au 3 février.

ALEERTO GIACOMETTI. Dessins. — Galerie Glacometri. Dessins. — Galerie Glacometri. Dessins. — Galerie Griche-Bernard, 5-7, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'au 31 janvier.

JOSEPH KOSUTH. Art & Language New-York. — Galerie Galerie Eric Fabre, 34, rue de Seine (325-42-63). Jusqu'au 7 février.

K. Librowicz, Portraits et paysages. — Galerie Genud-Pitizer (775-74-32) des galerie des Orfèvres, 68, qual des Orfèvres (326-81-30). Jusqu'au 7 février.

MONORY. Opèras glacés. — Galerie Maeght, 13, rue de Téhéran (522-12-19). Jusqu'au 29 février.

PELAYO. — Calerie Genud-Pitizer (775-74-33), Jusqu'au 29 février. PELAYO. — Galerie Genud-Pitizer (775-74-33), Jusqu'au 29 février. PELAYO. — Galerie Genud-Pitizer (775-75-92) et galerie Genud-Pitizer (775-75-92). Jusqu'au 29 février. PELAYO. — Galerie Bellechasse, 10, rue de Bellechasse (555-85-69). Jusqu'au 28 février. PELAYO. — Galerie Genud-Pitizer (775-75-75). Sauf dimanche et hundi, de 15 h. à 22 h. Jusqu'au 10 février.

COLETTE RIEOUD, Peintures.

Galerie Yvės Brun. 7, rus Budė
(325-92-91). Saur dimauche et lundi,
de 15 h. à 22 h. Jusqu'an 10 février.
GEORGES ROUAULT. Aquarelles
pour a la Passion du Christ a.—
Galerie Yoshii, 2 avenue Treilhard.
Jusqu'au 25 février.
TAPIES. Carte per a la teresa.—
Galerie Macght, 26, rus Trailhard.
Jusqu'au 25 février.
HUGH WEISS,—Galerie D. Speyer,
8, rus Jacques-Callot (033-78-11).
Jusqu'au 27 février.
ZEN.—Galerie Deniss René,
196, boulevard Saint-Germain (22277-57).

PHOTOGRAPHIE MAURICE DURVILLE, photogra-phies. — Centre international de séjour. 6, avenus Maurice-Ravel. Jusqu'an 29 février. GILLES EHRMANN et GUY JAU-MOTTE. — Calerie de photographie de la Bibliothèque nationale, 67, rue de Richeliau. De 12 b. 30 à 18 h., sauf le dimanche. Jusqu'au 21 fé-

Théâtres

Les jours de relâche sont indj-ques entre parenthèses.

HAROLD E. EDGERTON, Seeing the unseen. — Galerie A. Gaillard. 3, rue du Pont-Louis-Philippe (227-38-38). De 11 h. 30 à 19 h. 30, sauf dimanche et lundi. Jusqu'au Les salles subventionnées JEAN-LOUIS BAUDEQUIN. — Galerie Contrejour, 19, rue de l'Ouest. Jusqu'au 31 janvier.

OPERA (073-15-59), les 28 et 30 à 19 h. 30 ; Hommage à Ravel (ballets); le 29 à 19 h. 30 ; les Vèpres sictliennes; les 31, 3 (abt MB), 7, 12 (abt JB) et 16 à 19 h. 30 ; le Chevalier à la rose; les 4, 5, 6 à 19 h. 30 ; Wind, Water, Sand (ballet); le 8 à 18 h. 30 ; Uan heure de musique de chambre (Beethoven, Debussy, Webern, Brahms).

Debussy, Webern, Brahms).

COMEDIE-FRANCAISE, Theatre Marigny (742-27-31), les 28, 29, 31, 2 (Abt D), 3 (Abt A), 5 (salie réservée), 6, 7 et 8 à 20 h. 30, les 1° à 14 h. 30 : la Commère ; le Jeu de l'amour et du hasard ; les 30, 1° et 4 à 20 h. 30, les 21 (Abt 3), 4 (Abt bleu), 7 (Abt 3) et 8 à 14 h. 30 : Tartuffe.

ODEON (325-70-32) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 16 h. : Don Juan.

EN BANLIEUE

ARCUEIL. Lica Roman, peintures, gravures. — Ancienne mairie, rue Emile-Raspail. Tous les jours, de 15 h. à 18 h. Jusqu'au 14 février.

CHOISY-LE-ROI. Serge Guillou. — Théâtre Paul-Eluard, 4. avenue de Villeneuve-Saint-Georges (880-89-79). Jusqu'au 15 février.

CORBEIL-ESSONNES. Coopérative des Malasis : le grand méchoul ou douze ans d'histoire de France. — Galerie du Centre culture! Pablo-Nèruda, 22, rue Marcèl-Cachin. Jusqu'au 1º février.

CRETEIL. Cremonini, peintures, dessins, lithographies, sérigraphies. — Maison des arts et de la culture (899-30-50). Jusqu'au 14 février.

LA DEFENSE. Premier Salon de la critique. — Galerie de l'Esplanade. Tous les jours, de 11 h. à 18 h. Jusqu'au 31 janvier.

MALAKOFF. Folon. — Théâtre - 71, place du 11-Novembre (655-43-45). Jusqu'au 31 janvier - Robert Cananit, Rue de la Tour (photographie). — Centre culturel communal, 24, rue Béranger. Jusqu'au 31 janvier. Juan.

PETIT ODEON (L., Ma.), 18 h. 30: Etolies rouges (Jusqu'au 8).

CHAULOT (727-81-15), saile Gémiar.

(D. soir. L.), 20 b. 30, sauf mer., à 19 h. 30, mat. dim. 16 h. : Vingtquatre heures; les 28, 29 et 31: Festival d'Avorisz; mar. et jeudi à 16 h., mer. à 15 h. : téléthèque (sam. 15 h. : & Mesure pour mesure s, de M. Bluwai).

THEATEE DE LA RENAISSANCE (208-18-50) (D., L.), 20 h. 30: 18 Befana (à partir du 3 février).

TE.P. (636-78-09) (J., D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam. 14 h. 30 et dim. 15 h.: Don Juan revient de guerre (à partir du 6 février).

Petit TEP (J., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: Gigogne (jusqu'su 8); le 29 à 20 h. 30: Libre parcours variétés.

Les salles municipales

EN PEOVINCE

AUXERRE. Art populaire insolite.

— Maison du Coche - d'eau, 3, place
Couriet. Jusqu'en avril.

BOURGES. J.-J. Prolongean. —
Maison de la culture. Jusqu'en
29 février.

FLAINE. Centre d'art contemporain : Jean-Michel Folon, affiches,
sérigraphies, dessins. Jusqu'en mars.

— F.-X. Lalanne, sculptures, objets,
esquisses, sérigraphies. Jusqu'en
février.

GRENOBLE. L'art populaire du
Tyrol : la maison paysanne. —
Musée dauphinois (44 - 05 - 98). Jusqu'au 15 avril. CHATKLET (231-44-80) (D., L.), 20 h. 30, mat. sem. et dim., 14 h.; le Pays du sourire.

NOUVEAU CARRE (277-88-40), mer., sam. et dim., à 15 h. 30; cirque Gruss. — (D. soir, J.), à 21 h., mat. vend. 30 à 14 h. 30, dim. à 16 h.; Lucrèce Borgia; 20 h. 45 mer.; merc. spécial; jeud.; foir; ven.; jam hoot; sam. ; free music; mar.; charsons; lun. 20 h. 30; initiation su cinéma; jeudi 21 h.; concert. concert.
THEATRE DE LA VILLE (887-35-39),
(D. L.) 18 h. 30: Georges Moustaki;
les 28, 31, 5, 6, 7, à 20 h. 30; le 8,
à 14 h. 30: l'Echange; les 29, 30, 3
et 4, à 20 h. 30: Zoo; le 2,
20 h. 30: Orchestre national de

HONFLEUR. Henri Richelet: Monrir pour vivre. — Galerie de l'Estuaire
(83-00-56). Jusqu'au 13" février.

LE HAVRE L'âge d'or de la carte
postale. — Prieure de Graville. Jusqu'au 7 mars. Etoliements, peinture,
dessin. gravore autour de la revue
a Angile ». — Musée des beaux-arts
(42-33-97). Jusqu'au 23 février. —
Musée des beaux-arts. Jusqu'au
29 février.

LYON. Maria Primatchenko. — Musée des beaux-arts. Jusqu'au
29 février.

LYON. Maria Primatchenko. — Musée des beaux-arts. Janvier-février.
MARCQ - EN - BARCEUL (Nord).
Océanie, un art de la vie. — Septentrion (73-30-32). Jusqu'au 29 février.
NANCY. Larie Moholy - Nagy. —
Goethe Institut (24-16-04). Jusqu'au Les autres salles ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : le Tube.

ATELIER (806-49-24 (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : l'Homme au valles Sam., dim., à 14 h. 30 : le Médecin malgré lui. Gothe Institut (24-16-va). Jusqu'au 8 février.
ORLEANS. Dessins français, du XVI° au XVII° siècle. — Hôtel Cabu. Jusqu'au 29 février.
SAINT-OMEER, Aroldo Governatori.
— Musée de l'Abtel Sandelin (38-00-94). Jusqu'au 15 février.
STRASBOURG. Dessins de Balthasar. — Château de Rohan, cabinet des estampes (33-47-37). Jusqu'au 1s' février. — Notre pain quotidien. Musée alsacien (35-29-05). Jusqu'au 29 février. — B. Bour, F. Martin, Scanreigh, R.-R. Waydelich. Musée de l'Ancienne Douane. Jusqu'au 25 février. maigré lui. ATHENEE (073-82-23) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Luiu (à Partir mst. dim. à 15 b. : Luiu (à Fartir du 30). RIOTHEATRE-OPERA (261-44-16) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. 30 : Abahn Sabana David. BOUFFES-DU-NORD (280-28-04) les 23, 30 et 31, à 20 h. 30, le 1et, à 16 h. 30, le 3, à 19 h. : la Double Inconstance. Inconstance.

BOUFFES - PARISIENS (073-87-94)

(J.), 20 h. 45, mat. dim. å 15 h. ;

le numéro 1 est en vente

l'Avant-Scène

La Revue l'Avant-Scène (800 pièces publiées dans l'Avant-Scène Théâtre et 200 films publiés dans l'Avant-Scène Cinéma) lance une

3ème série : l'Avant-Scène Opéra, réalisée avec le concours des musi-

cologues et des historiens les plus qualifiés. Cette nouvelle revue ne res-

semble à aucune des autres revues consacrées à l'art lyrique. Chaque numéro, en fonction des créations ou des reprises mondiales les plus

prestigieuses, contient le texte intégral du livret d'un grand Opéra

classique ou moderne en 2 langues (langue d'origine et français) avec

commentaire littéraire et musical adjacent ; ce texte est accompagné

de nombreuses illustrations, d'indications scéniques, d'analyses littéraires et musicales, de fiches techniques sur les différentes mises en

scène, d'une étude historique, de documents inédits, d'une disco-

EUROPEEN (387-88-14) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. : la Baraka.

(D.), 30 h. 45, mat. sam. & 17 h. : le Roi des cons. HUCHETTE (328-38-99) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat, dim. à 14 h. 45 et 17 h. 15 : la Cantatrice chauve; la Leton.

LUCERNAIRE (326-57-23) (L.), 30 h. 30 : Ice Dream; 22 h. 15 : Une petite qui frétille vant mieux qu'ume grosse qui roupille; le lundi à 20 h. 30 : le Singe bleu. MADELEINE (265-07-09) (Mer., D. soir). 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Pean de vache.

MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE, 13°, le 29 à 20 h. 30, le 31 à 14 h. 30 : Piège pour un homme seul. homme seul.
MAISON DES AMANDIERS (79719-59), ven. et sam. à 20 h. 30, dim.
à 15 h. 30 : Ne fais pas le guignol 19-59), ven. et sam. à 20 h. 30, dim. à 15 h. 30 : Ne tais pas le guignol j'ha.

MATHURINS (285-38-98) (D. soir, L.).

21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Antigone.

MICHEL (285-38-02) (Mer.). 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Respective de Rameau.

MODERNE (574-94-28) (D. soir, L.).

21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. : le Neveu de Rameau.

MONTPARNASSE (326-88-96)) (D. soir, L.).

21 h., et 18 h. 30 : Même heure, l'année prochaine.

A partir du 2 (S., D.) 14 h. 30 : la Farce de maitre Pathelin.

MOUFFETARD (336-02-87) (D., L.).

20 h. 30 : Grand' peur et misère du III Reich. 22 h. : Mourir beau (C. Pataira).

NOUVEAUTES (770-52-75) (D. soir, J.).

21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. : les Deux Vierges.

GUVRR (574-42-52) (D. soir, L.).

21 h., mat. dim. à 15 h. : Mousieur Klebs et Rozalle.

PALACE (770-44-37) (D. soir, L.).

21 h., mat. dim. à 15 h. : les Musiciens, les Emigranis: II. 19 h. mat. dim. à 18 h. : lesze, lui sussi révait d'Eddorado.

PALAIS - ROYAL (742-84-29) (L.)

20 h. 30 : mat. dim. à 15 h. : Ls Cage sux folles.

PARIS-NOKD (228-43-42) (D. soir, L.).

21 h., 70 h. 45, mat. dim. à 15 h. : lischingénie.

PALIS-NOKD (228-43-42) (D. soir, L.).

10 h. 45, mat. dim. à 15 h. : lischingénie.

PALIS-NOKD (228-45-42) (D. soir, L.).

10 h. 45, mat. dim. à 15 h. : lischingénie.

PACIS-NOKD (228-45-42) (D. soir, L.).

10 h. 45, mat. dim. à 15 h. : lischingénie.

PACIS-NOKD (228-45-42) (D. soir, L.).

10 h. 45, mat. dim. à 15 h. : lischingénie.

PACIS-NOKD (228-45-42) (D. soir, L.).

10 h. 45, mat. dim. à 15 h. : lischingénie.

PACIS-NOKD (228-45-42) (D. soir, L.).

11 h. et 18 h. 30 : N'écoutes pas Mesdames !

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (338-24-88) (D. soir, L.). 20 h. 45,

Mesdames ! STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (359-36-86) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 17 h. 30 : le Besoin mat. dim. à 17 h. 30 : le Besoin d'ailleura.

ERTRE (606-11-82) (D., L.),

20 h. 30 : Pimok et Matho.

22 h. 30 : Beith et Faustino.

THEATRE CAMPAGNE - PREMIERE (033-79-27) (D.), 20 h. : Zoun ;

22 h. 30 : le Partage du vide.

THEATRE DE LA CITE INTERNA
TIONALE (589-38-69), La Ressente (D., L.), 21 h. : les Souffrances du jeune werther. — Grand Thé.tre (D., L.), 21 h. : Dom Juan Le 2 à 21 h. : voir concerts. — La Galerie (D., L.), 21 h. : la Mégère apprivoisée.

volsée.
THEATRE DES DEUX-PORTES (797-24-51), le 30, à 20 h. 30 : Mala-kowski : le 3, à 20 h. 30 : Yves Riou, mime.
THEATRE D'EDGAR (326-13-68) (D.), 20 h. 30 : le Portrait d'un Dorian Gray. la Grosse.
CARTOUCHERIE DE VINCENNES,
Théâtre de la Tempète (322-35-36)
(D. soir, L.). 20 h. 36, mat. dim. à
16 h.: Phancmenal football.
COMEDIE, CAUMARTIN (073-43-41)
(J.). 31 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10;
Boeing-Roeing.

DAUNOU (073-64-30) (J.), 21 h., mat. dim. å 15 h. : Monsieur Masura. (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. sam. et mer., à 15 h. : la Pastorale EDOUARD-VII (973-67-90) (D. soir, L.). 21 h., mat. dim. 2 15 h.; Viens chez moi, j'habite chez une des santons de Provence

des santons de Provence.

THEATRE D'ORSAY (548-65-90). I, les 22, 29 et 30, à 20 h. 30 : les Nuits de Paris ; les 31 et 3. à 20 h. 30 : Des journées entières dans les arbres ; le 1s*, à 15 h. et 18 h. 30 : Harold et Maude. — II. les 28, 29, 30 et 31, à 20 h. 30 ; le 1s*, à 18 h. 30 : le Cantique des cautiques ; le 3, à 20 h. 30, les Libertés de La Fontaine.

THEATRE DE PARIS (874-20-44) (D. THEATRE DE PARIS (874-20-44) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. & 15 h. et 18 h. 30 : Des souris et des hom-

TROGLODYTE (222-93-54), h 22 h, les 28 et 29 : Kahât : les 30 et 31 : l'Inconfortable ; le 3 : les Retrouvailles de l'Imaginaire. THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25), mer. J. V. S. à 21 h., dim. à 17 h. : Un villageois transparent.

THRATER SAINT - ANDRE - DES -ARTE SAINT - ANDRE - DES - ARTE (033-16-58), mer., J., V., S., & 21 h.: Côté cuir, côté dentelle.

THEATRE FRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. & 17 h.: le Chasseur français, — Au Banch (D., L.), 21 h. 30 : Vu du klosoue klosque

RIOSQUE
THEATRE 13 (589-05-99), mer., J.,
V. S., à 21 h., mat. J. et dim. à
15 h. 30 : l'Hiusion comique. (Dernière le 1**.)
THEATRE TEISTAN - BERNARD
(522-08-40) (D. soir, L.), 20 h. 30,
mat. dim. à 15 h. : le Troisième
Témoin mat. cim. a 15 h. : 10 lTokstene Třenoin. : THEATRE 347 (874-28-34) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. : la Nuit des rois, VARIETES (231-08-92) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : l'Autre Valse.

Théâtres de banlieue

ANTONY, Théâtre Pirmin-Gémier (666-02-74), les 29 et 30, à 21 h. : les Entretiens du professeur Y. BOULOGNE, T.B.B. (603-60-44), les 29 et 30, à 14 h, 30 : Bencontre avec les auteurs contemporains. CHELLES, C.C. (957-98-98), le 29, à 14 h. et 15 h. 15 : orchestre de l'Ile-de-Francs. Dir. M. Chouteau (Stravinsky : l'Oiseau de feu) ; le 30, à 21 h. : Histoires ; le 31, à 21 h. : les Grands Sentiments, par le Grand Magic Circus.

CLICHY, Théâtre de l'Arn (270-03-18) J., V., S., à 20 h. 30, Dim., à 17 h. 30, les Bonnes. — Théâtre Butebœuf : le 1er, à 14 h. 45 : la Pille mal gardée. CORBEIL, Centre culturel Pablo-Neruda (495-57-88), le 31, à 21 h. : Orchestre de chembre Henrik orchestre de chambre Henrik Brum (Pergolèse, Mozart, Bach, Prokoflev, Corelli). CRETEIL, Maison des arts (899-90-50), les 29 et 30, à 20 h. 30, la 31, à 21 h. (dernière) : le Prince

GENNEVILLIERS, Théâtre (793-21-53), les 30, 31 et 3, à 20 h. 30, le 1°, à 16 h. : le Juif de Maite. ISSY - LES - MOULINEAUX, Théatre municipal (642-70-91), le 1°°, à 14 h. 30 : la Balle de Cadix. MALAKOFF, Théatre 71 (655-43-45), le 3, à 14 h. : Eclaboussures. MARLY-LE-EOI, Maison Jean-Vilar (958-74-87), le 31, à 21 h.: Le Charlot d'Or. Le 2, à 18 h.: Los Calcharis.

Calchakis.

NANTERRE, Théatre des Amandiers (204-18-81), le 28, à 21 h., le 29, à 22 h., le 30, à 19 h. le 31, à 22 h.; Catherine. Le 28, à 19 h. le 30, à 22 h., le 31, à 17 h : Remembrances d'amour. Le 31, à 15 h. et 13 h. : Gueuloir (lecture d'une plèce inédite par son auteur).

SAINT-CYR, Centre culturel, le 31, à 15 h. it 31 h. : Julos Beaucarne.

SAINT-DENUS, Théâtre G.-Philippe (243-00-59), le 29, à 14 h. 15, les 30 et 31, à 20 h. 30, le 1e, à 17 h. le 2, à 20 h. 45, le 3, à 19 h. 30 : La Vie de Galliée.

SAETROUVILLE, Théâtre (962-42-83), le 30, à 21 h. : La Pastorale de Foa.

SUCY-EN-ERIE, Centre culturel

is 30, a 21 h.: La Pastorale de Fos.

SUCY - EN - BRIE, Centre culturel (902-5-12), le 3, à 21 h.: J'entends... j'entends... à 21 h.: J'entends... j'entends... à 21 h.: Elodie Lauten (rock).

VERSAULES, Théâtre Montander (950-71-18), le 23, à 21 h.: Madama Marguerite. Les 30 et 31, à 31 h.: L'Homme, la Bête et la Vertu. Le 3, à 21 h.: Bernard Haller.

VILLEJUIF, Théâtre Romain-Rolland (723-15-02), le 3, à 21 h.: Ceciest cela (Ballet du théâtre du stience).

est cela (Ballet du théâtre du silence).

VINCENNES, Théâtre Daniel-Sorano (808-73-74), marcr., jeudl, vendredl, samedl, à 21 h, dim., à 18 h.:

L'Arménoche Grand Théâtre : mer., vend., Lundl, à 21 h, dim. à 18 h.: Deux pour cent.

VITRY, Théâtre Jean-Vilar (880-80-20), vend., samedl, à 20 h. 45, dim., à 17 h: Le Solell entre les arbres.

Les cafés-théâtres

L'ARRAYE (033-27-77), ven., sam. et dim. à 20 h : Kennedy's Children. AU REC FIN (742-98-79) (D.). IS h. 30 et 24 h. : Theatre d'hommes; 20 h. 45 : Nadine Mons; 22 h. : Embrascom-nous Folleville; 23 h. : I'Amant. Embrassons-nous Follevia. ...

l'Amant.

AU VEAI CHIC PARISIEN (328-73-34) (L.), 30 h. 30 : Chacum son slip; 22 h. 15 : La démocratie est avalicée. aup; 22 h. 15: La democratic est avancée.

LES BLANCS - MANTEAUX (887-97-58) (D.), 20 h. 20: Alain Scoff; 21 h. 30: Jean Sommer; 27 h. 30: Pierre et Marc Jolivet; 23 h. 45: Jacques Villeret.

CAFE D'EDGAR (326-13-68) (D.), 21 h.: Robert, attends moil: 22 h. 15: Friesors sur le secteur.

CAFE DE LA GARE (278-52-51) (L.), 22 h., dim. à 26 h.: le Graphique de Boscop; (L., D.), 20 h.: Pourquoi je?

CAFE-THEATRE DE L'ODEON (797-19-59) (D.), 20 h. 45: Huis cohs; 22 h. 15: l'Architecte et l'Empereur d'Assylée. 22 h. 15: l'Architecte et l'Espereur d'Assyrie.
COUPE-CHOU (272-01-73) (D.), 20 h.: le Sang des lisurs; 21 h. 30: Néo-Cid.
COUR DES MIRACLES (548-85-60) (D.), 20 h. 30: Pleure Louid; 21 h. 30: La golden est souvent facincuse; 22 h. 30: Douby.
LE FANAL (231-69-15) (D.), 20 h. 45: la Gare de Pey-Henne; 22 h. 30: le Pacte.
LE PETIT CASINO (747-62-75) (D.), 71 h.: Montéhus et tu vetras moncour; 22 h. 30: Jean-Claude Montehus. tells.

LE PTHT THEATER (326-73-83) (D.),
20 b. 30 : Shience I : 22 b. 15 : La
pipelette ne pipe plus.

LE SELENIZE (333-53-14 et 325-97-39)
(L.), L 20 b. 30 : la Jacassière :
22 b. : Transat : II. 20 b. 30 : Grimace : II b. 30 : Pasu d'homme.

VEILLE GRELLE (707-80-83) (L.,
Mar.), 21 b. 30 : Si ce n'est pas
l'oule, c'est donc ton père.

numéro 1 : la Flûte enchantée (janvier/février)

6 numéros doubles par an (80 à 128 pages) le numéro 20 F (Etranger 24 F)

un an : France 75 F; Etranger 95 F

Editions de l'Avant-Scène - 27, rue Saint-André-des-Arts 75006 - Paris C.C.P.: 7353.00 - Paris

Vente en klosques et en librairies

WAIS DU PARC

Cinémo

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Electre, de M. Cacoyannia.

JUDI 29. — 15 h., le Ctel est d

JUDI 29. — 15 h., le Ctel est d

JUDI 29. — 15 h., le Ctel est d

JUDI 29. — 15 h., le Ctel est d

Femme cu gardénia, de F. Lang;

20 h. 30. Macbeth, d'A. Knicsawa;

22 h. 30. Fumo di londra, d'A. Sordi.

VENDERDI 30. — 15 h., Madame

Bodarg, de J. Benoir; 18 h. 30. Lola,

de J. Demy; 20 h. 30. Brewster

Mac Cloud, de R. Altman; 22 h. 30.

Spertacus, de R. Freda.

SAMETI 31. — 15 h. Anthologie

Sperjamis, as R. Freda.

RAMEDI 31. — 15 h., Anthologie 1895-1925; 17 h., Anthologie 1925-1927;
10 h. 30, la Collectionneuse, d'R. Rohmer; 22 h. 30, Hroshima, mon amour, d'A. Resonals; () h. 30, Hercule et la reine de Lydle, de P. Frandsci.

Francisci.

DIMANCHE 1st FEVRIER. — 15 h., Que vira Mesico, de S.M. Eisenstein; 16 h., Anthologie 1929; 18 h. 30, Anthologie 1929-1830; 20 h. 30, Bounie and Clyde, d'A. Penn; 22 h. 30, Mais qui a tué Harry, d'A. Hishcock; 6 h. 30, Maniste et les cent gladiateurs, de M. Lupo.

LUNDI 2. — 21 h., Anthologie 1930; 22 h. 30, Anthologie 1833.

MARDI 3. — 15 h., Hamlet, de L. Clivier; 18 h. 30, Pages galantes de Boccaca, de H. Fregodess; 20 h. 30, le Petit Soldat, de J.-L. Godard; 22 h. 30, Juvenille Count, de P. Wiseman.

Les exclusivités

ADIEU POULET (Fr.): Bretagne, 6* (222-57-97); U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-98); Normandle, 3* (359-41-18); Paramount-Opéra, 9* (973-34-37); Capri, 2* (598-11-69); Liberté, 12* (343-01-59); U.G.O.-Gobelins, 13* (331-96-19); Paramount-Oriéans, 14* (580-03-78); Paramount-Malllot, 17* (758-24-24); Moulin-Rouge, 18* (608-34-25).

18° (680-34-25).

AGUIBRE, LA COLERE DE DIEU
(AIL, v.o.) : Studio Galande, 5(033-72-71).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Ft.) : Gaumont-Théâtre, 2° (23133-16). Saint-Germain Studio, 5(033-42-72); Montparnasse 33, 6(544-14-37); Elyséss-Lincoln, 5(259-36-14) : Saint-Lazare-Pasquiar, 3° (337-35-43) : Concorde, 3° (35992-34) : Gaumont-Couvention, 15(628-42-27); Mayfair, 16° (525(628-42-27); Mayfair, 16° (525(628-42-27); Saint-Lazare-Pasquiar, 16° (35992-34) : Gaumont-Couvention, 15(628-42-27); Mayfair, 16° (525(628-42-27); Saint-Lazare-Pasquiar, 16° (525(628-42-27); Saint-Lazare-Pasquiar, 16° (35992-34) : Gaumont-Couvention, 15(628-42-27); Saint-Lazare-Pasquiar, 16° (525(628-42-27); Saint-Lazare-Pasquiar, 16° (328-37-41). (033-72-71).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Gaumont-Théatre, 2° (231-33-16). Saint-Germain Studio, 5° (033-42-72); Montparnasse 33, 6° (544-14-27); Elyséss-Lincoln, 8° (359-36-14); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (357-35-43); Concorde, 8° (358-92-84); Gaumont-Couvention, 15° (628-42-27); Mayfair, 16° (523-37-46); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74); Quintette, 5° (033-35-40).

UNE

CHOSE

TRES

NATURELI

OBSERVATEUR

A travers l'aventure de LA CECILIA se trouve

posé le problème du

gauchisme. J-L.BORY

Un rêve anarchiste sous l'œil des " CA-HIERS DU CINEMA".

L. MARCORELLES

Un film attachant et

Le film de J.-L. Comolli

nous intéresse par son sujet lui-même et par la façon intelligente et claire dont il est exposé. R. CHAZAL

Un des films les plus accomplis, les plus passionnants et les plus prometteurs du

G. BRAUCOURT

PL.T

M. GRISOLÍA

Passionnant.

LE MONDE

surprenant.

NOUVELLES LITTERAIRES

cinéma français.

JEAN LOUIS COMOLLI

FRANCE SOIR

Deux garçons s'aimaient d'amour

RACINE - LA CLEF - 14 JUILLET

ELLE

TELERAMA

QUOTIDIEN DE PARIS

Déjà un des films les plus importants de 1976. P. COLLIN

C'est un premier film,

mais c'est aussi, peut-être le premier vrai film

politique français de ces dernières années.

Une des premières ten-

tatives du jeune ciné-

ma français à s'affran-chir de l'anecdote et

du réalisme petit bour-

geois, en posant le sujet d'un véritable débat de civilisation.

A. REMOND

H. CHAPIER

BONS BAISERS DE HONGKONG (Fr.): Montpartasse 83, 6* (544-14-27): Marignan, 8* (359-92-82); Brooklyn, 10* (770-68-63).

MCECREDI 28 JANVIER. — 15 h., Milles et Chaplin; 18 h. 30, Le temps de mourts, de D. Sirk; 20 h. 30, Jamais le diment et le temps de mourts, de D. Sirk; 20 h. 30, Jamais le dimente, de J. Dessin; 22 h. 30, Electre, de M. Cocoyannia.

JEUDI 29. — 15 h., le Ciel est dous, de J. Gremilion; 18 h. 30, la femme cu gardénia, de F. Lang; 20 h. 30 Magnète d'A. Rudosèvel. (225-47-19).

(225-47-19).

COUSIN. COUSINE (Fr.): Impérial.
2 (742-72-52): Panthéon. 5 (63315-04): Studio-Parnasse. 6 (33558-00): Studio de la Harpe. 5 (33658-00): Marignan. 8 (35992-82): Saint-Lezare-Pasquier. 8 (327-35-43): Cambronne. 15 (73442-96): Publicis-Champa-Elyaées, 8 (720-76-23).

DENOES, DEDANS (Fr.) (**): Le Seine. 5 (325-92-46).

LES DERNIERS CRIS DE LA SAVANE (1t., vi.): Mariyani. 2 (742-38-90): Publicis St-Germain, 6 (222-73-80): Publicis St-Germain, 6 (222-73-80): Publicis ChampsElyaées, 8 (720-75-23): ParamountBastille. 12 (343-79-17): Paramount-Gallé. 14 (326-99-34):
Paramount-Montmarke. 18 (6634-25).

DERRIERE LA PORTE VERTE (A.

Paramount-Montmartre, 18° (60834-25).

DERRIERE LA PORTE VERTE (A., v.f.) (**) : Hollywood, 9° (77010-41).

BOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND
(Fr) : Rez, 2° (238-83-93), U.G.C.Odéon, 6° (325-71-08) : George-V.,
8° (225-41-46) : U.G.C.-Elarritz, 8° (723-69-23) ; U.G.C.-Cobelins, 15° (331-06-19) : Miramar, 14° (326-41-02) ; Les Images, 18° (522-4794) ; Paramount-Opèra, 9° (97334-37) : Paramount-Oriéans, 14° (580-03-75) ; Paramount-Maillot, 17° (758-24-34) ; Passy, 16° (28862-34).

17e (758-24-34); Passy, 16e (288-62-34).
EL CHERGUI (Mar., v.o.) : Le Seine, 5e (325-92-46).
EL TOPO (Mer., v.o.) : Quintetta, 5e (033-35-40).
L'ENIGME DE KASPAE HAUSER (All., v.o.) : Studio des Utsulines, 5e (033-39-19) (sf le 29); U.G.C.-Marbouf, 8e (225-47-19).

MARIOUR, 6 (225-47-13).

LA FUITE ENCHANTEE (Suéd., v.o.): Vendôme, 2 (073-97-52); U.G.C.-Ocion, 6 (225-71-08).
Blarritz, 8 (723-69-23); Blenvenße-Moutparnasse, 15 (544-25-02).

(828-42-37); Mayfair, 16° (525-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (727-02-74); Quintette, 5° (833-35-40).

IE BON ET LES MECHANTS (Fr.): Saint-Germain-Huchette, 5° (633-79-38); Hautafeuille, 6° (633-79-38); Colisée, 8° (393-9-46); Français, 9° (770-32-88); Fauvette, 13° (321-56-86); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Vic-

ACTION CHRISTIRE (v.o.) - HOLLYWOOD BOOLEVARD (v.o.) - MAC MAHON (v.o.)

mont - Gambetta, 20°

(328-65-13), CHCDY-Fassing 37-41).
VERONIQUE OU L'ETE DE MES TREEZE ANS (Fr.): Haussmann 9- (770-47-55).

Cie MORIN-TIMMERMAN

MANMA ROMA (It., v.o.): Marais, 4e (273-47-88), Hautefaulile, 8e (533-78-38), Elysées-Lincoln, 8e (533-78-38), Elysées-Lincoln, 9e (574-40-75), 14-Juillet, 11e (257-80-81), MON DIEU, COMMENT SUIS-JE TOMBRE SI BAS? (It., v.o.): Studio Médicia, 5e (533-25-97), U.G.C. Riarritz, 8e (722-69-22). — vf.: Elenvende-Montparnasse, 15e (544-25-02). Cinémonde-Opéra, 9e (770-01-90), Murat, 18e (283-99-73).
MONTY FYTHON, SACRE GRAAL (Ang., v.o.): Cluny-Scoles, 5e (633-30-12), Arlequin, 8e (548-52-25), Haussmann, 8e (770-47-55), Riarritz, 8e (723-69-22), Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17).
NASHYILLE (A., v.o.): Luxembourg, 6e (633-67-77), Elysées Point Show, 8e (235-67-23).
NATIONALITE IMMIGREE (Fr.): 14-Juillet, 11e (357-90-81).
NEW-YORK NE REPOND PLUS (A., v.o.): U.G.C. Blarritz, 8e (723-69-23). — vf.: Mistral, 14e (539-53-93). — vf.: Mistral, 14e (539-53-93). Gaumont-Opéra, 9e (359-53-99). Gaumont-Opéra, 9e (359-53-99). Gaumont-Opéra, 9e (373-95-48), Fauvetta, 13e (331-60-74). Gaumont-Convention, 15e (228-42-27). Clichy-Pathé, 18e (523-37-41).
PARFUM DE FEMME (It., v.o.): Guintette, 5e (633-35-40), Elysées Point Show, 8e (225-67-29). — vf.: Montparnasse 83, 6e (544-14-27), Français, 9e (770-33-88), Grand Pavois, 15e (531-44-58).

LES FILMS NOUVEAUX

JACOURS REEL IS ALIVE AND WELL AND LIVING IN PARIS, film de D. Heroux, avec M. Shuman et des chansons de Brel : V.O. : Dragon, 6° 08 Met : V.O.: Disgui, 6 (548-54-74) : Elysége-Lincoln, 8 (359-36-14) : Balsac, 8 (359-52-70) : Saint-Lezare-Pasquier, 8 (387-35-43) : Gaumont-Convention, 15 (828-42-27). PRIMATE, film américain de Pred Wiseman. V.O. : Marais, 4° (278-47-86), à 15 h. 40, 19 h. et 22 h. 20.

LE TRAIN HOUGE, film suisse de Peter Ammann V.O.: Ma-rais, 4º (278-47-86), à 14 h., 17 h. 20 et 20 h. 40. L'HORIZON, nouvelle sortis du film français de J. Roufflo. La Clar, 5º (337-90-90); La Pa-gode. 7º (551-12-15); UGC Marbeuf, 8º (225-47-19).

LES INSECTES DE FEU, film americain de J. Swarc. V.O. : Cluny-Palace, 5 (033-07-76) ; Luxembourg, 6 (633-97-77) ; Gaumont-Sud. 14º (331-51-16). UNE CHOSE TRES NATURELLE. film américain de C. Larkin.

Y.O. : Action-Christine, 6* (325-85-78) ; Hollywood-Boulevard, 9* (770-10-41) ; Mso-Mahon, 17 (380-24-81).

LES DENTS DE LA MEE, film américain de S. Spleiberg. V.O.: Quintette, 5° (33-35-49); Bonaparte, 6° (326-12-12); UGC Odéon, 6° (325-71-08; Normandia, 8 (359-41-18); Marignan, 8 (359-92-82); V.F. Gaument-Bichellen, 2 (232-56-70); Bretagne, 6 (222-57-97) ; Gau-mont - Gambetta, 20 (797-Helder, 9º (770-11-24) : Liberté

Helder, 9* (770-11-24); Liberté, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (331-08-19); Gaumont-8ud, 14° (331-31-16); Magio-Convention, 15° (828-20-64); Napoléoh, 17° (380-41-48); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont Gambatts 20° (777-18); Gambatts 20° (777-18);

LE SAUVAGE (F.): Gaumont-Champs-Riysées, 8° (359-04-67),
Hautefeuille, 6° (633-79-38), Gaumont-Lumière, 9° (770-34-64), Les
Nations, 12° (343-04-67), Gaumont-Sud, 14° (336-51-16), Montparnasse-Pathé, 14° (336-55-13), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Calypso,
17° (754-10-68).

SEPT MOETS SUR ORDONNANCE
(Fr.) (*): Quinquette, 8° (333-32-34),
Maxéville, 9° (770-72-86), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13),
Calypso, 17° (734-10-68).
LE SOLITAIRE DE FORT-HUMBOLT
(A. v.O.): Ermitage, 8° (358-13-71);
v.f.: Miramar, 14° (326-41-02),
Murat, 18° (228-89-75), Rex, 2°
(236-83-93).
LES TROIS JOURS DU CONDOR
(A. v.O.): Studio Cujas, 6° (03389-22), Ermitage, 8° (359-15-71);
v.f.: Caméo, 9° (770-29-89), Studio
Raspall, 14° (328-38-98), Athéma,
12° (343-07-48), Studio République,
12° (343-07-48), Studio République,
12° (343-79-17), Elysées-Clinéma, 8°
(236-379-17), Elysées-Clinéma, 8°
(236-379-17), Elysées-Clinéma, 8°
(236-379-17), Elysées-Clinéma, 8°
(236-39), Endonde, 6° (63308 - 22), Ermitage, 8° (359-15-71),
U.G.C.-Gobelina, 12° (331-06-19),
Magic-Convention, 13° (323-08-14),
Magic-Convention, 13° (323-08-14),
Mistral, 14° (539-52-43), Murat, 16°
(238-99-75).
UN SAC DE BILLES (Fr.): Paramount-Elysées, 8° (359-15-71),
U.G.C.-Gobelina, 12° (325-22-11),
Paramount-Montparnasse, 14° (325-22-14),
Mistral, 14° (539-52-43), Marignan, 8°
(335-32-22), Marignan, 8°
(335-32-22), Marignan, 8°
(335-32-22), Marignan, 8°
(335-32-22), Marignan, 8°
(335-35-23), Glichy-Pathé, 18° (52237-41), VERONIQUE OU L'EFTE DE MES
TREEZE ANS (Fr.): Haussmann,

A partir du 13 JANVIER CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE 21 Bld Jourdan - Paris 14e Réservations : 589.38.69 LE VIEUX FUSIL (Fr.) (*) : Dau-mesnu, 12* (343-52-57).

LA VILLE-EIDON (Fr.) : La Clef, 5* (327-90-90), Studio Git_le-Cuur, 6* (328-80-23).

LE VOYAGE DES COMEDIAN (Gree, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6* (328-48-18), à 12 h., 16 h. et 20 h.

Les festivals

FELLINI (v.o.): Acacias, 17* (75497-83), 13 h. les Clowns; 14 h. 30:
Satyricon; 17 h.: Fellini-Roma;
19 h.: Amarcord; 21 h. 30: Huit
et demi.
STUDIO 25, 18* (606-36-07), mer.:
Les grands sentuments font les
grands gueuletons; feu.; Silent
Running (v.o.); ven.; les Aventures de Pinocchio (v.o.); sam.;
le Téléphone rose; dim., mar. (sam'
à 21 h. 30): Brother, can you
spare a dime? (v.o.); mar. à 21 h.:
Avant première d'un film inédit.
P. NEWMAN (v.o.) : Action-Lafayette, 9* (878-80-50), mar.; la
Chatte sur un toit brollant; jeu.;
la Bruma brollante; ven.; les Feux
de l'été; sam.: Doux obseau de
jeunesse; dim.: l'Arnaqueur;
lun.: Paris Blues; mar.: Du haut
de la terrasse.
CINÉMA FANTASTIQUE (v.o.);
Action-République, 11* (805-51-33),
mer., jeu.; la Machine à explorer
le temps; ven. sam.: FAutre;
dim., lun.: King-Rong; mar.
le Monde perdu.
COMEDIE ITALIENNE (v.o.):
Olympic-Entrepôt, 14* (783-67-42);
mer.: Nous voulons les colonels;
jeu.; la Classe ouvrière au paradis;
ven.: Alfredo, Alfredo; sam.:
Mimi métallo blessé dans son hon
neur; dim.; Eapt à l'Italienne;
lun.: la Bambina; mar.: le Lit
conjugal.
COMÉDIE AMÉRICAINE (v.o.):
Olympic-Entrepol. 14* (783-67-42),
mer., jeu.: Guépier pour trois
shellies; ven.: Guépier pour trois
shellies; ven.: Guépier pour trois
shellies; ven.: la Grande Combine;
dim.: Une mattresse dans les bras,
une femme sur le dos; lun., mar.:
la Garconnière.
AVORIAZ: Chailiot (787-81-15), mer.
17 h. 30: Sisters; 21 h. 30: le
Massacre de la tronçonneuse; jeu.
17 h. 30: Dauchter of Dracula;
21 h. 30: Vampira; sam. 15 h.:

1980, il conviendra de blen faire l'amour : 17 h. 30 : Homebodies ; 19 h. 30 : The Final Programme ; 21 h. 30 The Bed Sitting Room. R. REDFORD (v.o.): Boite & Films, 17º (754-51-50), 14 h.: les Quatre Maifrats; 16 h.: Nos pius Delles années; 18 h.: Votez MrKsy; 20 h.: Jérèmieh Johnson (asm. & 0 h. 15); 22 h.: Gatsby le Magni-

oh 15); Ze L.: (Zetsby is magnifique.

P.-P. PASOLINI (v.o.): Boite & Films, 17° (754-51-50), 15 h. 45: le Décaméron; 17 h. 45: les Contes de Canterbury; 19 h. 45: les Mille et Une Nuits.

JACQUES DOHLION: Studio Logos, 5° (033-25-42), mer., ven., dim., mar., : les Doigts dans le tête; jeu., sam., lun.: l'An 01.

TATON: Marsia 4° (278-47-86). jeu., Sam., lun.: l'An Ol.

B. KEATON: Marals, 4° (278-47-86), msr.: Sheriock Jr.; jou.; Steamboat Bill Jr.; ven.: Flancées en folle; sam.: le Mécano de la « Général »; dim.: les Trois Ages; lun.: les Lois de l'hospitalité; mar.: Collège.

C. CHAPLIN: Studio J. Cocteau, 5° (033-47-62), mar., jeu.: les Temps modernes; ven., sam., dim.: le Dictateur (vo.); lun., mar.: la Ruée vers l'or.

JAMES BOND (vf.): Plaza, 8° (073-74-55), mer., jeu.: Goldfinger; ven., sam., dim.: Goldfinger; contre Dr No; lun., mar.: Opération Tonnaire.

Les séances spéciales

ADALEN 31 (Suèd., v.o.) : Le Clef, 5-(337-90-90), à 12 h. et 24 h. CABARET (A., v.o.) : Châtelet Vic-toris, 1-r (503-94-14), à 20 h. et 22 h. 05. 22 h. 05. (Fr.-It.) : Le Seine, 5-(325-92-46), à 12 h. (sauf dim.). CUL-DE-SAC (A. v.o.) : Saint-André-des-Arts, 5- (326-48-18), à 12 h. et 24 h. 28 h. CONVERSATION SECRETE (An., v.o.): La Clef. 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h. DELIVRANCE (A., v.o.) (**): Châtelet-Victoria, i** (508-94-i4), à 14 h., 16 h. et 18 h. IF (An., v.o.): La Clef. 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h. INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5* (325-92-46), à 12 h. 15 (sauf dim.). JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.): Studio Bertrand, 7* (783-84-66), à

21 h. 45 (perm. sam. et dim.).
JOURS TRANQUILLES A CLICRY
(A. v.o.) : Studio Bertrand, 76 (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7-(783-84-66), a 20 h. 30 (perm. la (783-84-56), à 20 h. 30 (perm. h. sam. et dim.).

JULIETTE DES ESPRITS (It., vo.):
Studio Acaclas, 17° (754-97-83), v. et S. à 24 h.

LOLLY MADONNA (A., v.o.): Lurennbourg, & (633-97-77), à 12 h. et 24 h.

MORGAN (An., v.o.): Marsis, 4° (278-97-85), le 1° à 10 h.

MORT A VENISE (It., v.o.): Rangingh, 16° (228-54-44), à 22 h.; Ma., à 20 h.; S. et D., à 17 h. et 22 h.

LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (L., v.o.): Rangingh, 16° (228-64-44), à 20 h.; S., à 19 h. 30; D. à 14 h. 30 et 19 h. 30.

PIERROT-LE-FOU (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), à 24 h.

Les grandes reprises AFRICAN QUEEN (A., v.o.) : Studio Marigny, 8° (225-20-74). H. sp. CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.: Studio Dominique, 7º (\$51-64-55) (sf mar). LA DAME AU PETIT CHIEN (SOV. v.o.) : Olympic, 14° (783-67-42).
FOREVER AMBER (ou AMBRE) (A.
v.o.) : Action Lafayette, 9° (87880-50) mer., ven., dim. et mar. 80-50) her, ven, dim. et mar, LES HAUTS DE HURLEVENT (A, v.o.): Studio Alpha, 5° (033-39-47), Paramount-Odéon, 6° (325-59-83), Publicis Matignon, 8° (359-31-97); v.f.: Capri, 2° (508-11-69), Para-mount-Opèra, 9° (773-34-87), Para-mount-Gobelins, 13° (707-12-20), Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17). GOSSE (Pol., v.o.): Studio de l'Etolle, 17 (380-19-93). ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX (A. v.o.): Action-Christiné, 6* (325-85-78) LE MAITRE ET MARGUERITE (Sov., V.O.) : La Pagode, 7º (551-12-15).

ROSEMARY'S BABY (A., v.o.) (**) :

New-Yorker, 9° (770-63-40) (af MSW-15TREFT, ST (170-53-40) (M MATA). LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.) : Action Lafayette, 9° (578-80-50) jeu., sam. et lun. WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Ki-nopanorama, 13° (306-50-50).

(: ·

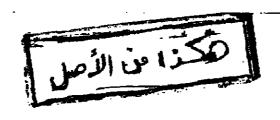
MERCURY VO BERLITZ VF CLICHY-PATHE VF MONTPARNASSE-PATHE VF CAMBRONNE VF GAUMONT SUD VF LES NATION OF CLUNY PALACE VO LUXEMBOURG VO



GRAND PRIX DU PUBLIC FRANCE-INTER 1975

LES INSECTES DE FEU BRADFORD DILLMAN JOANNA

VELIZY II - PARLY 2 - AVIATIC-LE BOURGET ALPHA-ARGENTEUIL PARINOR-AULNAY MULTICINE-PATHE-CHAMPIGNY EPICENTRE-EPINAY



SVOTRE TABLE CE

9

grafin in the

SULETTE DIS ESPEITS (C. 5) LOLLY MADONNI (1 -0) (1 -0) MORGAN

MORGAN

TO A MORGAN

TO A MANAGEMENT A VENISE A 16 L

MORTA VENISE DI POT VOIE A

MORTA LOUIS XIV POT VOIE A

MORTA VENISE DI POT VOIE A

MORTA LOUIS XIV POT VOIE A

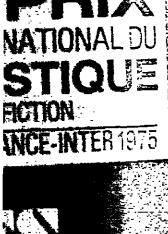
MORTA VENISE DI P TOTAL PROPERTY OF STREET

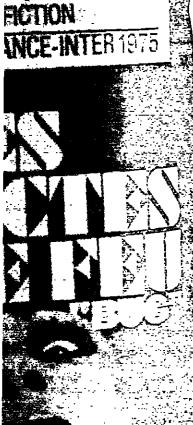
Ages Lause ; Les grandes reprises AFRICAN QUEEN (A. T.O.) BE MANIETY, 18 100-00-70), E. R. CERTAINS L'IMPNT CHAD LE CONTROL DE L'AMBERT CHAD L'AMBERT CHAD L'AMBERT L'AMBER P (973-tinger : finger : Option LES HAUTS DE HURETUN LE PARAMETER DE HURETUN DE LE PARAMETER DE LA PARAMETER D Ciel. P et Vie-

ER MANUSCRIT TROUTE I SE GOSSE FROM STEEL STEEL AND SERVE ON ACCESS SIEN LES CRIM LE MAITRE LT MARGITRIE HOMESTAN SAME AND A SA E-17 TO STORY TO STORY

KHY-PATHE THE W GAUMONT SUD: W LUXEMBOURG

NATIONAL DU





Les exclusivités

Les exclusivités

BOEDEAUX. — A nous les petites
Anglaises : Gaumont (48-13-32),
Marivaux (42-43-14); les Dents
de la mer : Gaumont (48-13-38),
Ariel (44-31-17); Doctent Francoise Gailland : Françala (5269-47); El Topo : 15 h., 20 h. 15
Concorde (91-77-86); l'Enigme de
Kaspar Hauser : 22 h. 40 Concorde
(91-77-86); la Fiûte à six
Schtroumpts ; Gaumont (42-1333); Un génie, deux associés, une
cloche : Ariel (44-31-17); Il plent
sur Santiago : Ariel (44-31-17); la Montagne ensorceiée : Prançais
(52-69-47), Ariel (44-31-17); le Retour de la ? compagnie : Ciub
(52-24-17); Un sac de hilles :
Françals (52-69-47); Sept morts
sur ordonnance : Gaumont (4813-38); Les vécès étaient termés
de l'intérieur : Marivaux (4843-14); Véronique on l'été de
mes treize ans : Français (5269-47).

CANNES. — Les Dents de la mer : Olympia (39-04-21) : Sept morts sur ordonnance : Vox (39-24-88) ; Un génie, deux associés, nne cloche : Majestic (39-13-93).

GRENOBLE. — A nous les petites Anglaises: Paris (44-05-27); Adleu Poulet: Stendhai (98-34-14); Biondy: Grand Place (09-67-10); Consin, cousine: Paris (44-05-27); les Dents de la mer: Royal (96-32-33), Ariel (44-22-18), Grand Place (03-67-10); Docteur Françoise Gailland: Gaumont (44-16-45); Docteur Justice: Stendhai (96-34-14), Grand Place (09-67-10); Un génie, deux associés, une cloche: Paris (44-05-27); les Hants de Hurlevant: Eden (44-06-72); New-York De répond plus: Stendhai (96-34-14), Grand Place (09-67-10); les Trois Jours du Condor: Grand Place (09-67-10).

LULLE — A nons les petites Auglai-ses : Pathé (57-32-71) : Cousin. cousine : Pathé (57-32-71) : Doc-teur Françoise Galliand : Cinéac (53-02-01) : Docteur Justice : Pa-milia (57-38-55) : le Retour de la 7º compaguie : Eltz (55-23-57) : le Sauvage : Pathé (57-32-71).

le Sanvage : Pathé (57-32-71).

LYON. — Adieu Foulet : U.G.C.-Scala (42-15-41), U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04): Blondy : U.G.C.-Concorde (42-15-41); Bons baisers de Hougkong : Pathé (42-61-03); Cousin, cousine : Ambiance (22-14-34); les Bents de la mer : Pathé (42-61-03), Cœmedia (72-10-59); U.G.C. Scala (42-15-41); Docteur Françoise Galliand : (72-10-59); la Flûts enchantée : U.G.C.-Concorde (42-15-41), la Flûts à six schtroumpis : Bellecour (37-09-05); le Gitan : Gémeaux; James Bond à la carte : Paramount (42-01-53), U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04); Madam : Paramount (42-01-53), U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04); Monty - Python : Duo (37-05-55); New-York ne répond plus : U.G.C.-Concorde (42-15-41). Ritz (52-15-67), U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04); Monty - Python : Duo (37-05-55); New-York ne répond plus : U.G.C.-Concorde (42-15-41): Pinocchio : U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04); Retour de la ? compaguie : Gémeaux : Un sac de billes : Pathé (42-61-03) le Sauvage : U.G.C.-Concorde (42-15-41); Sept morts sur ordonnance : Royal (27-210-59); morts sur ordonnance : Royal (37-31-49). Comedia (72-10-59) : (M-31-49), Cosmedia (72-10-39); is Solitaire de Fort-Humboldt; U.G.C.-Scala (42-15-41); les Trois Jours du Condor; U.G.C.-Part-Dien (62-68-04); Un génie, deux associés, nue cloche: Tivoli (37-33-25), Palais des Congrès (24-15-83), U.G.C.-Scala (42-15-41).

MARSEILLE. — A nous les petites Anglaises : Hollywood (33-74-93). Odéon (48-35-16). Pagnol (49-34-78). Drive in (54-18-00) : Adien Poulet : Hollywood (33-74-93) : Bons baisers de Hongkong : Pathé (48-14-46) : les Dents de la mer : Rex (33-82-57). Odéon (48-25-16). Capítole (48-27-64). Ariel (33-11-

OSAKA 260-66-01 163, rue Saint-Ronoré, 1° T.i.jrs CAVEAU FRANÇOIS-VILLON P/D. 64, rue Arbre-Sec, 1°°. CEN. 10-92

LA COTRIADE 233-57-06 5, rue de la Lune, 2º F. sam.-dim

6, rue Mabillon (6º).

BOFINGER 272-87-82 5, rue de la Bastille, 4°. F./Dim.

CLUB HOUSE 265-27-67 29-31, place de la Madeleine, 8°.

NAPOLEON T.1.jrs 227-99-50 38, av. Priedland, 8°. Jusq. 22 h 30.

LE MIKADO Jusq. 2 h. mat. T. l.j. 55, bd Rochschouart, 9° TRU. 74-53

LE VIGNE DI SORRENTO. Tilles 75, bd de Clich, 9. 874-82-08

LA CHAMPAGNE 874-44-78 10 bis. place Clichy, 9°. F./Dim.

TROU DANS LE MUR OPE 66-63 23, bd des Capucines, 9° F./Dim.

LES VIEUX METIERS 588-90-03 13, bd Auguste-Blanqui, 13° F./lun.

10, rue du Départ, 15. T.Ljrs

BRAUVILLIERS Officier de bouche 52, rue Lamarck, 18°. CLL 19-50

Ambiance musicale Orchestre

RIBATEJO

LA PECHERIE

LE TSARKVITCH

24, rue Pierre-Lescot, 1er.

LE CIEL DE PARTS 33, avenue du Maine, 14º.

233-57-06

033-87-61

538-69-01

370-41-03 P./mardi.

538-52-35

65); Docteur Françoise Gailland:
Odéon (48-35-16), K7 (48-42-79);
la Ffúte à six schtroumpis: Pagnol
(49-34-79), Hollywood (33-44-93);
Un génie, deux associés, une
cloche: Rex (33-82-57), Pathé
(48-14-45), Odéon (48-35-16), Ariel
(33-11-65); le Gitan: Rex (33-8257), Pathé (48-14-45); la Montagne
ensorcelé: K7 (48-42-79), Ariel
(33-11-65); Pinocchio: K7 (48-4279); le Retour de la 7° compagnie:
Pathé (48-14-45); Sept morts sur
ordonnance: K7 (48-42-73), Hollywood (33-74-93); Un sac de billes:
K7 (48-42-79): le Solitaire de FortHumboldt: K7 (48-42-79).

NANCY. — Adleu Poulet : Paramount (24-53-57) : le Bon et les
méchants : Gaumont (24-56-83) :
les Dents de la mer : Pathé (2454-31) : la Fibte euchantée : Gaumont (24-55-83) : la Fibte à six
schtroumpfs : Gaumont (24-56-83) :
Un sac de billes : Paramount
(24-53-37) : Les vécés étalent fermés de l'intérieur : Csumont
(24-56-83).

(87-71-80): A nous les petites Anglaises : Monte-Carlo (87-28-95), Avenua (88-87-79); les Pents de la met : Concorde (88-39-88), Forum (88-85-80), Variétés (87-74-97); Docteur Françoise Gailland : Paramount (87-71-80); la Ffâte à six schtroumpfs : Gaumont (88-39-88); la Montagne ensorceiée : Escurial (88-10-12), Rialto (88-08-14); le Retour de la 7° compagnie : Concorde (88-39-88).

RENNES. — Chronique des années de braise : Bretagne (30-56-33) ; les Dents de la mer : Àriel (79-00-58), Zem (30-09-85) ; Docteur Françoise Galilland : Paris (30-25-55), Zoom (50-45-71) ; Un génie, deux associés, une cloche : Ariel (79-00-56), Dauphin (30-64-56) ; la Montagne ensortelée : Ariel (79-00-56) ; New-York ne répond plus : Club (30-86-20) ; la Flûte à six schtroumpfs : Français (30-66-20) ; le Retour de la 7° compagnie : Ariel (79-00-56) ; Sept morts sur ordonnance : Royal (30-64-55).

morts sur ordonnance : Gaumoni (71-84-98) ; la Fiûte à six schtroumpfs : Gaumoni (71-84-98) ; Docteur Françoise Gailland : (71-24-00) ; Madam : Eden

STRASBOURG. — Les Dents de la mer : Capitole (32-13-32) ; la Finte enchantée : Ariel ; Un génie, deux associés, une cloche : Capitole (32-13-32) ; New-York ne répond plus : Capitole (32-13-32) : le Sauvage : Capitole (32-13-32) ; le Solitaire de Fort-Humboldt : Rit's (32-45-51).

ROUEN. — Adieu poulet : Eden (71-24-00) ; les Deuts de la mer, le Retour de la 7- compagnie. Sept

TOULON. — Chronique des années de braise: Ariel (93-52-22): les Dents de la mer: Gaumont (92-00-17), Ariel (93-52-22): la Flüte à six achtroumpts: Gaumont (92-00-17); Un genie, deux associés, une cloche: Gaumont (92-00-17), Ariel (93-52-22): le Gitan: Gaumont (92-00-17); James Bond à la carte: Royal (92-32-55); la Montagne ensorcelée: Royal (92-32-55); New-York ne répond plus: Ariel (93-52-22): Sept morts sur ordonnance: Royal (92-32-55); les Trois Jours Gu Condor: Ariel (93-52-22).

TOULOUSE. — Bons baisers de Hong-kong: Arlel (08-07-14); les Dents de la mer: Gaumont (21-49-58), Variétés (22-42-71); Bocteur Fran-coise Gailland: Américains (61-21-94). Trianon (62-87-84): la Flûte à six schtroumpfs: Rio (21-22-11); Un génie, deux associés, une clo-che: Trianon (62-87-84); le Gi-tan: Trianon (62-87-84); le Mon-tagne ensorcelée: Américains (61-21-94). Ariel (08-07-14); le Retour de la 7* compagnie: Gaumont (21-49-58); Un sac de bûles: Gaumont (2149-58); le Solitaire de Fort-Humboldt: Ariel (08-07-14).

VOTRE TABLE CE SOIR-

Anciennement 6, rue du Helder, 9° Jusq. 22 h. 30. Cuisine Japonaise : Tempurs - Soukiyaki - Soushi - Sashimi, Dans un cadre typique.

Ses caves du III°, Déj. Din. Soup. Jusq. 2 h. matin. Moules bouchots 9 F. Pied oreille porc 9 F. Boudin 9 F. Grillades 19 F. Gratinée 8 F. etc.

..est le nom de la bouillabaisse bretonne, 18 F. Spéc. poiss, et grill. Muscadet et Gros-Piant nantais dans un cadre de bistrot de pêcheurs.

Déjeuners, Diners, Soupers jusqu'à 2 heures du matin. Banc d'huitres. Spécialités. Plats du jour. Parking facile sur la place.

c L'ambassade gourmande du BRESIL » en piein St-Germain-des-Prés. Jusqu'à 2 h, du matin. Crevettes en mariage, ximxim, feljoada, etc.

Ses 2 formules : Rez-de-ch. PUB. Grill. Ouvert jour-nuit. 1°7 étage Restaur., vue panoram. Ses spéc. : Confit de porc aux cèpes, magret de canard. Menu gastro, 58 P. V.s.c. Cave de qualité. Parking en 28-201.

G.P. Baumann, créateur de la célèbre choucroute au confit d'ole difée par tous les chroniqueurs, vous présents ses innovations : Chou-croute aux poissons, à la queue de bœuf. Merguez-Mouton, et même... au homard (sur commande).

Dans le cadre 1930, entièrement rénové, d'une Brasserie réputée, une carte de grande classe à partir de 50 P. Club privé au sous-sol.

Jusqu'à 3 h. du matin. Cuisine et vins italiens. Pizzas de 7 à 10 P. Escalope Plorentina 20 F. Escalope Marsala 18 F. Ses grillades.

24 h. sur 24. Fruits de mer, coquilinges. Réputé pour ses viviers de homars et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabaisse.

Dana le calme de ses viellies voûtes. Specialités régionales, Soupe de poissons, terrines maison, vius du terroir en pichet.

Gratin crabes. Homard grillé. Ecrevisses flambées. Ganard au cidre. Poulardes morilles. Plateau de fromages. Salade. Glace et pâtisseries maison. 50 à 90 F. Souper aux chandelles dans vieille cave Louis XIII.

Déjeuners. Diners. Soupers servis jusqu'à 1 heure du matin. Cuisine tropicale : crevettes à la Bahianaise. Feljoada. Ouvert tous les jours.

Dans le Montmartre des Parisiens. Codre très personnalisé. Recettes de culsine retrouvées. Recettes de culsine créées. P.M.R. 75 F. Terrasse.

Jusqu'à 2 h. du matin. Spécial. portugaises. Tous les soirs FADO et guitares. Morue à la Bras 14 F. Viande de porc Alentelo 14 F.

Véritable restaurant de poissons. Bouillabaisse, Gigot de mar. Marée fruita de mer. Homard, Quelques viendes. Environ 80 F à 90 F. Dans un décor élégant d'aquarium de poissons exotiques.

Le restaurant du cinquante-sixième étage de la Tour Montparnasse. Tous les jours jusqu'à 2 heures du matin. Parking sous la Tour.

Diners et Soupers. Spectacle à partir de 20 h. 30 avec le TRIO ATHENES, VOLODIA POLIAKOFF, J. MALVAULT et ses trigues. le virtuose cymbaliste PUKA SANDOR, KOSTIA KOTLAROW.

* Spectacles en soirés. P.M.R. : prix moyen du repas-

mois

Concerts.

MERCREDI 28 THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS (225-44-36), 20 h. 30 : Orch. national de France. Direction : M. Bostropovitch ; sol. : G. Vichnevskals, G. Bertesl, G. Mazzini (Puccini : h. Toros) la Tosca). SALLE GAVEAU (225-29-14), 18 h. 45 :

J.-M. Darre (Liezt).

MUSEE D'ART MODERNE (A.B.C. 2).

20 h. 30 : Vols. Guitare, Bande :

M. Hirajama et F. Boisch.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE,

21 h. : J. Ridoret (Schubert, Liezt, Berg, Bartok).

EGLISE SAINT-SEVERIN, 20 b. 30 :

Orchestro de chambre de Versaliles Dir. : B. Wahl : sol. : F. Muller

(Mozzer, Clerambault, Vivaldi,

Haydn, Hindemith).

NOUVEAU CARRE (277-88-40), 21 h. : J.-F. Manzone et B. Ringelssen J.-F. Manzone et B. Ringelssen (Haydn). PALAIS DES CONGRES (278-27-78),

PALAIS DES CONGRES (278-27-78),
20 h. 30: Orchestre de Paris. Dir.:
Q. Albreecht; sol.: B. Nilsson et
F. Mazura (Wogner).
RADIO-FRANCE (224-33-51), grand
auditorium, 20 h. 30: Nouvel Orch.
philharmonique et Chapurs de Radio-France. Dir.: N. Bonavolonta;
sol.: A. Terzian, T. Nolen, Q. Mori
(Rossini: In Cénérentola).
SALLE GAVEAU, 30 h. 30: Amadeus
Quartet (Schubert).
E G. LISE SAINT-GERMAIN-DESPRES, 20 h. 30: H. Kastner
(Bach).

VENDREDI 30 SALLE PLEYEL (227-88-73), 21 h.: V. Bellas (Bach, Mozart, Schu-mann, Schubert). SALLE CORTOT, 21 h.: P. Baudet-Gony (Liszt, Baubet-Gony, Rach-maninoff, Scriabine). MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS, 20 h. 30 : Rem VILLE DE PARIS, 20 h. 30: Ram Narayam. RADIO FRANCE, auditorium 105, 20 h. 30: Ch. Lange, T. Carre et P. Choquet (Prokoflev). CENTRE AMERICAIN (033-99-92), 21 h.: Ar Skloferien (musique celtique).

SAMEDI 31 SAMEDI 31
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
10 h.: Orch. de Paris (voir le 29,
Palais des congrès),
SALLE GAVEAU, 20 h. 30 : Amadeus
Quartet (Beethoven),
SALLE PLEYEL, 21 h.: Orch. de
jeunes, Dir. : A. Loewenguth
(Ravel, Bach, Haydn, Corell, Pachelbel, Britten).
THEATRE DE LA MADELEINE (26507-09), 17 h.: Trio de Munich
(Haydn, Reger. Mozart).

THEATRE PRÉSENT

201, avenue Jean-Jaurés, Paris-19°. Tél.: 203-02-55

Boris Vian, ses sairs de cynisme, a vraiment été le bougre avant-coureur du je-m'en-toutisme 68, du

« Le rire en liberté... » (L'Aurore)

Théâtre de Plaisance

arrabal

LE LAI DE BARABBAS

20 h. 30 - Relâche dimanche

tique... . MICHEL COURNOT,

« Un spectacle fort comme un alcool trafiqué. - ROGER MARIA 111, ran du Château - Métra Pernéty Téléphone : 273-12-65

... des moments d'intensité poé-

Le Monde.

(Quotidien de Paris)

(Michel Cournet)

VIAN

Une machine folle...

ras-le-bol tous azimuts. >

THEATRE PARIS-NORD (228-43-42). 18 h.: N. Bataju et K. Govinda (musique de l'Inde).

DIMANCHE IS FEVEIER THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS, 17 h. 45: Orchestre Pasdeloup, Chœurs des Jeunesses musicales de France. Dir. G. Devos (Ravel).

EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 17 h. 45: M. Lecoq (Bach).

EGLISE REFORMEE D'AUTEUIL, 17 h. 45: J.-L. Lemonnier (Sweelince, Buxtehude, Bach).

EGLISE SAINT-JEAN (Montmartre), 18 h. 30: J.-F. Villiers (ofque, clarinette, bautbois).

NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: J. Roucairol (Babou, de Sola, Bach, Bruhns).

SALLE GAVEAU, 17 h. 30: Orch. F. Ouhradous, Dir. J.-M. Cochereau, solistes Y. Lefébure, A. Marion (Jolivet, Bach, Honneger).

CHATELET, 18 h.: Hommage à la danse, Dir. R. Blareau (Gerahwin, Berlioz, Tchalkovski, Delibes, Blareau, Dukas).

CONCIERGERIE, 17 h. 30: Florilegium Musicum de Paris (musique et danses du Moyen Age). THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS.

THEATRE DE LA VILLE (387-35-39), 20 h. 30 : Orch. national de France. Direct. Kolsumi. Soi. F. Clidat 18trauss, Scriabine, Debussy, Messtaen).
PALAIS DES CONGRES, 20 h. 30:

PALAIS DES CONGRES, 20 h. 30: Orchestre de Paris (voir le 29). THEATRE ESSAION (278-46-42), 18 h. 30 : C. Roussel et D. Raciot (Stravinsky, Martinu, Liszt). 20 h. 30 : Rejnemann et C. Ivaldi (Wolf).
CITE UNIVERSITAIRE, Gd Théaire,
21 h.: Chorsle P. Kuentz (Bach,
Vivaldi, Schubert, Charpentier).
SALLE PLEYEL, 20 h. 30: I Solisti
Veneti, Dir. C. Scimone. Sol. J.-P.
Rampal (Vivaldi).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 20 h. 30:
P. Cochereau (Raquet, Couperin,
Bach, Dupré).

RADIO - FRANCE, Gd Auditorium, 20 h. 30 : I Solesti Veneti. Dir. C. Scimone (Geminiani, Puccini, Bus-Scimone (Geminiani, Puccini, Bussotti, Boccherini).

SALLE GAVEAU, 18 h. 45 : M. de
Valmalète (Chopin).

PALAIS DES CONGRES, 18 h. 30 :

J. Barthe, M. Bourgue, N. Delannoy, Y. d'Eau, A. Wallez (Bach,
Arma, Mozart).

PORTE DE LA SUISSE, 21 h. :
GERM (Milleu et anvirongement).

ERRATUM
Dans le calendrier des organisateurs de concerts paru dans
le Monde du 27, daté 28 lauvier,
il fallait lire: Au Théâtre des
Champs-Elysées, mardi 10 février,
à 20 h. 30, unique récifal Nathan
MILSTEIN, au profit de l'œuvre
sociale de l'OR.T., et non de
l'OR.T.F.

PREMIÈRE VENDREDI

ATHENEE LOUIS JOUVET

ERRATUM

Variétés

Jasz et pop

THEATRE MOUFFSTARD (336-02-87), le 31 à 17 h. : Fohrenbach, Sylvestre, Cullaz, Combelle... AMERICAN CENTER (033-93-92) le AMERICAN CENTER (833-98-92) ie 28 à 21 h.: Graton Labeur. THEATRE ESSAION (278-48-42) les 30 et 31 à 22 h. 30 : Chance Evans. MUSER D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS le 29 à 20 h. 30 :

VILLE DE PARIS le 29 à 20 l. 30 : Glucose Confectionnerie. MUTUALITE le 31 à 20 h. 30 : Archie Shepp. ELYSESS MONTMARTRE (606-38-79) le 1° à 20 h. 30 : Archie Shepp. MJ.C., St-Maur, le 31 à 20 h. 30 : Saravaswaki et Trijoums.

HENRI - VARNA - MOGADOR (285-28-80) (D. solr. L.), 20 h. 30, mat. som. et dim. à 14 h. 30 : Valses de Vienne.

Les comédies musicales

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-38) (D. soir), 20 h, 30, matdim. à 14 h.: Monte-Cristo.
THEATRE DE LA FORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (L.), 20 h, 30, mat. dim. à 15 h.: Mayflower.

ALCAZAR (633-64-94) (D.), 23 h. : Paris-Broadway.

BELLE EPOQUE (073-69-18), 20 h.:

Gilles Dreu, Sophie Darel.

L'ANGE ELEU (225-20-34) (D.), 23 h.,

ven., et sam. à 22 h. 15 et 0 h. 30 : Revue. CRAZY HORSE SALOON (225-89-69) 21 h. 45 et 0 h. 15 : Super-beautés. TOUR EIFFEL (551-19-59) (D.), 21 h. 15 : Jean Constantin... (jusqu'au 31). VILLA D'ESTE (359-78-44), à partir

La danse PALAIS DES SPORTS (250-79-80) (Lh), 20 . 15, mat. dim. à 15 h. 15 : la Belle au bois dormant (avec le London Festival Ballet et R. Nouresv).

PALAIS DES CONGRÉS (758-27-78)
(sauf le 29). 20 h. 30, mat. dim. à
15 h. dernlère le 1 d. 20 h. 30 :
Ballet du vingtlème siècle Maurica
Bélart (Mahler, Stravinsky, musique iranienne).

Le music-hall

Le music-hall

BOBINO (326-68-70) (D. soir, L.),
20 h. 45, mat. dim. à 14 h. 30 et
18 h.: Coluche.

ELYSEE - MUNTMARTRE (60638-79) (D.), 20. 45, mat. sam. à
17 h.: Histoire dosée.

ESPACE TRIBUCHE, jeul., ven., sam.
à 19 h. 45 : h. Chanson off.

OLYMPIA (742-25-49), 21 h. 30, sam.
à 19 h. et 22 h.: Charles Azmarour; Le 2 à 21 h. 30 : Hommage
à Luclenne Boyer.

PALAIS DES CONGRÈS (salle bleue)
758-22-03) (D. soir, Mar.), 21 h.,
mat. dim. à 17 h.: Sim.

PAVILLON DE PARIS (205-44-82),
mer., ven., sam. et mar. à 20 h. 30;
sam. et dim. à 17 h.: mer., sam.
et dim. à 14 h.: la Belle au bois
dormant (sur glace).

THÈATRE FONTAINE (874-82-34), à
partir du 31 à 21 h. (D. soir, Mar.),
mat. dim. à 17 h.: Jacques Martin : in person.

Les chansonniers

DEUX ANES (608-10-26) (Mar.), 21 h.; mat. dum. à 15 h. 30 ; Pierre-Jean Vaillard, CAVRAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h.; mat. dim. à 15 h. 30: Fric Story. DIX HEURES (606-07-48), 22 h.: Valy, François, Georges et les autres; dim., lun. 19 h.: P. Font.

PHILIPS

FRANCE ELYSEES **OLYMPIC ENTREPOT**

HAUTEFEUILLE

MANUSE FILES of BRITE TRUE

DELPHINE SEYRIG

1080, Bruscelles

Jeanne Dielman

23, quai du Commerce

CHANTAL AKERMAN

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)







CLAUDE REGY

073.82.23 et agences Albert SARFATI présente

HAYDN STRAVINSKI

THEATRE DES CHAMPS - ÉLYSÉES UNIQUE CONCERT Jeudi 11 mars, 21 heures



OZAWA ROSSINI

Symphonie nº 60 ut majeur e l'Oiseau de feu » (version intégrale)

STUDIO SAINT-SEVERIN



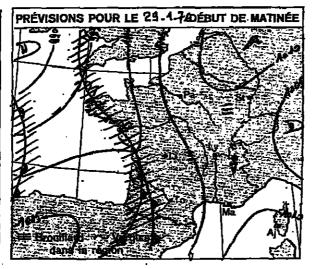
PREMIÈRE LE 5 FÉVRIER



38. Bd Bonne Nouvelle,770 1615, Soirce 20h30, Mat:Dim 15h, Relache le lund

Ouverture «Sémiramis»

Location : Théâtre, Agen et par tél : 225-44-36



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 25 janvier à 0 heure et le jeudi 29 janvier à

Des masses d'air irold recouvraient encore mercredi matin la majeure partie de la France. Elles subsisteront jeudi sur la moltié est du pays, tandis que la perturbation du proche-Atlantique pénètrere sur nos régions de l'Ouest.

Jeudi 29 janvier, il fera encore froid la matin sur la moltié est de la France, mais ce froid ne persistera que des Alpes au Nord-Est. En revanche, le temps sera plus doux, et il pieuvra dès le début de la journée sur les régions voisines de l'Atlantique. Ces piulies, qui se déplacement lentement vers l'est, s'étendront dans la soirés de la Bretagne aux Pyrènées et aux régions méditerranéennes; elles seront précédées de quelques chutes de neige dans l'intérieur.

Les vents, d'est ou de nord dans la zone de temps froid, tourneront de sud à sud-ouest à l'avant de la zone pluvieusa. Les températures maximales seron: n hausse de la Bretagne et de la

Journal officiel

Sont parus au Journal officiel du 28 janvier 1976 : DES DECRETS

● Modifiant le décret n° 67-1209 du 22 décembre 1967 modifié, fixant les effectifs des magistrats de la Cour de cassation et du service de documentation et d'études de ladite cour ;

Fixant la liste des produits

sanguins d'origine humaine usage thérapeutique. UN ARRETÉ Relatif aux taux de la cotisation due par les notaires au titre de la garantie collective pour l'année 1976.

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1367

HORIZONTALEMENT

I. Tête de loup ; Durée d'un exercice. — II. Son cas est person-

nel ; Ne pouvait donner que des consells éclairés. — III. Abrévia-tion ; Pait briller. — IV. Peut avoir son secret. — V. On lui a donc fait confiance ; Présentement

vieux. — VI. Préfixe; Prit du poil de la bête. — VII. Haut., par-leur. — VIII. Localité proche de Paris; Ne plus continuer (épelé). — IX. Où il est d'usage de laisser

son adresse sur un carton (plu-riel) ; Auxiliaire. — X. Fin de participe ; Est dépourvu de bras.

VERTICALEMENT

1. Entra dans la carrière et réussit à percer; Ne vaut pas une baignoire. — 2. Bras du Rhin; Ne pas opérer à la légère. — 3. Abréviation commerciale; Grossit en courant. — 4. Caractères d'ange; Veuves dès qu'elles sont mères. — 5. Langue; Symbole chimique; Brillait ou boudalt. — 6. Un endroit de tout repos. — 7.

6. Un endroit de tout repos. -- 7

Travail de garçon de bureau ; Oc-cupation de choix. — 8. Ses servi-

Edité par la S.A.B.L. le Monde.

Reproduction interdite de tous arti-cles, seuf accord avec l'administration.

et publications : nº 21025

OD

1874

XI Repose sur des arguments

Normandie aux régions méridionales.

Mercredi 28 janvier, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1009,9 millibars, soit 757,5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 janvier; le second, le minimum de la nuit du 27 au 28): Ajaccio, 9 et — 1 degré; le signitz, 10 et 3; Bordesux, 8 et 1; Erest, 8 et 1; Caen, 6 et 0; Cherbourg, 5 et — 1; Clermont-Ferrand, 1 et — 6; Dijon. — 1 et — 3; Grenoble, 1 et — 5; Lille, 4 et — 2; Lyon, 2 et — 7; Marseille, 7 et 1; Nancy, 1 et — 4;

Nantes, 8 et —2; Nice, 9 et 0; Paris-Le Bourget, 5 et 0; Pau, 5 et 0; Perpignan, 7 et 5; Rennes, 7 et —3; Strasbourg, —1 et —7; Tours, 2 et —2; Toulouse, 4 et 2; Points-à-Pitre, 23 et 25.

Températures relevées à l'étranger; Amsterdam, 4 et —9 degrés; Athènes, 17 et 12; Bonn, 0 et —11; Bruxelles, 1 et —7; lies Canaries, 15 et 12; Copenhague, —2 et —3; Genève, —2 et —5; Lisbonne, 10 et 7; Loudres, 5 et —4; Madrid, 9 et —2; Moscou, —7 et —12; New York, 11 et 3; Palma-de-Majorque, 10 et —2; Rome, 8 et 0; Stockholm, —8 et —17.

Formation continue

• « Les syndicats et la négocia-tion collective » est le thème d'une session de formation continue or-ganisée par l'Institut d'études po-litiques de Paris du 29 mars au 2 avril à l'intention des ingé-2 avrii à l'intention des inge-nieurs et cadres. La session sera animée par M. Gérard Adam, pro-fesseur au C.N.A.M. et à l'Insti-tut d'études politiques, avec la participation de syndicalistes, d'employeurs et de fonctionnaires.

Renseignements et inscriptions: M. Forestié, Institut d'études po-litiques. 27, rue Saint-Guillaume, 75341 Paris, Cedex 07, téléph.:

Jeunesse

du jour.

lles ; Ester.

 Marionnettes : le service culturel municipal de Montreuil (Seine-Saint-Denis) organise un cycle d'animation sur les marion-nettes du 22 janvier su 15 février. * Service culturel municipal, 54. rue Victor-Hugo, Montreuil, tél. 287-49-49.

teurs essaient de faire le beau Chef d'élite ; Ne mit pas en doute. — 9. Première impression

Solution du problème nº 1 366

Horizontalement

I. Sénlité. — II. Celé ; All. —
III. Poules ; Il. — IV. Tuf ;
Doute. — V. OE ; Astres. — VI.
Snob. — VII. Ulte. — VIII. Crétines. — IX. Poste ; Tôt. — X.
Emet ; Pâle. — XI. Casernier.

Verticalement

1. Ptose; Pec. — 2. Ecouen; Coma. — 3. Neuf; Ourses. — 4. Ill; Ablette. — 5. Leeds; Ite. — 6. Sot; T1; Pn. — 7. Ta; Ur; Ental. — 8. Elites; Eole. — 9.

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 287 - 23

ABONNEMENTS

90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

etranger

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 218 F 307 F 408 F

il – Tunisir

125 F 231 F 337 F 449 F

Par vole zérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) rou-dront hen johadre es chèque à leur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux

semaines of plus), nos abonnés sont invités à formuler leur

Joindre is dernière bande d'envoi à toute correspondance

Veulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

ame au moins

demonde une sema avant leur départ

273 F 402 F 530 F

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

GUY BROUTY.

 Saint-Cêré (Loi) à l'auto matique. — Les abonnés au télé-phone de la région parisienne peuvent obtenir leurs correspon-dants de Saint-Céré (Lot) par

et grands, fermant définitivement ses portes, un regain de curiosité a couronné sa dernière journée d'activité : la tradition, qui veu que tout et n'importe quoi trouve acquéreur rue Drouot, s'est confir-mée ce jour-là à travers les dixhuit salies on etalent proposes libres, argenterie, lithographies, brocaris, meubles, faiences, sans oublier la liquidation des «épa-vés » dédaignées et abandonnées par les acheteurs, qui triaient et n'emportaient d'un lot que le

missaires-priseurs a dû renonces à déménager la bibliothèque, le à déménager la bibliothèque, le bureau Empire et le carionnier qui ornaient la salle de réunion où sont passés à tour de rôle, comme à l'Elysée, ses présidents successifs; ce mobilier « présidentiel » — qui sera remplacé à Orsay par des meubles fonctionnels, — a été adjugé 900 F; yne grande partie des archipes. orsay par less metutes jointeinnels, — a été adjugé 9 000 F;
une grande partie des archives,
composée des catalogues des ventes les plus importantes de 1856
à 1975 — collections Beurdeley,
Coquelin l'Ainé, Doucet, Sardou,
marquis de Biron, Rouart, Fénéon,
Alexandre Dumas, princesse Mathilde, Georges Feydeau entre autres, — a connu le même sort;
les catalogues de ventes d'ateliers
d'artistes ont été parmi les plus
recherches, tandis qu'une cinquantaine de fascicules proposant
des noms célèbres : Sisley (1899),
Degas (1918), Courbet (1919),
Boudin (1899), Rosa Bonheur
(1900), Isabey (1908), Rajjaelli
(1924) ont totalisé 4 950 francs
(M* Robert, MM. Coulet et
Faure).

manteaux réversibles, en sport et habillé. Doyert sans interruption

89, rue Réaumur (2°) tél.: 231-16-70

P. T. T.

voie entièrement automatique. Il leur suffit de composer le 15, puis, après audition de la deuxième tonalité, l'indicatif 65, suivi des six chiffres du numéro demandé.

Ventes

A l'Hôtel Drouot

DERNIÈRES ENCHÈRES DES MILLIERS DE CATALOGUES DE 1856 A 1975

L'hôtel des ventes, tel que l'ont fréquenté, depuis 1852, des géné-rations de collectionneurs, petits

Même la compagnie des com-

Faure).

Laissons avec un rien de mêtancolle l'hôtel des ventes Drouot
aux mains des bâtisseurs pour
retrouver, dès le 2 février — expositions le 31 janvier, — de nouvelles dispersions à la gare d'Orsay qui devient, rappelons-le, jusqu'en 1980 « Drouot-rive gauche ».

G. V. Faure).



noerméables , sportswear fouks | u lundi au şamedi. 9h à 18h30

CARNET

— A Poccesion de la fête natio-nale de Cuba, dix-septième anniver-saire de la révolution univer-l'ambassadeur de Cuba et Mina Gregorio Ortega Sucrez oni olleri ani reception mardi 27 janvier.

Décès

Réceptions

Général Henri AMIEL Nous apprenons le décès, sur-venu le lundi 26 janvier, au Havre, du

général Henri AMIEL. dont les obséques seront célébrées dans la plus stricte intimité.

[Né le 17 mai 1907 à Paris, le général de brigade (cadre de réserve) Henri Amiel est sorti de Salint-Cyr dans l'infanterio de marine. Il sert en Arique, notamment en Côte-d'Ivoire et au Niger, et, en 1939, il est au batalillon des tirallieurs de l'Oubangul - Charl (aujourd'hui République Centralricaine). Dès novembre 1940, avec le célèbre batalillon de marche ne 2, il se raille à la France libre, et, en 1941, il participe aux opérations de Syrie avec la 1re brigade francaise libre du général Kenig.

A la fin de 1941, il est en Libye, et, entre mai et luin 1942, avec les troupes de la France libre, il repousse à Bir-Hakelm les atlaques d'une division allemande commandée par le général Rommel. Le 9 septembre 1942, il est fait compagnon de la Libération. En 1943, le commandant Amiei, à la tête du batalillon de marche no 2, participe à l'occupation de Madegascar pour y maintenir la souveraineté francaise contre les influences britanniques. En 1944, il est sur le front de l'Atlantique et participe à la réduction de la c pocha a de Royan.

Après la guerre, il sert en indochine. En 1953, il est — avec le grade de colonel — commandant d'armes délèqué de la place et commandant le secteur spécial de détense de Phonompenh. Il commande ensuite le groupement opérationnel du Bes-Mékong et devient, en octobre 1955, chef de la mission militaire du Mans, et, en 1961, il commande le groupe de subdivisions militaires de Caen, Promu général de brigade en 1953, il est alors placé en deuxième section.] dont les obsèques seront ce dans la plus stricte intimité.

 Mme Henri Bloch,
 M. et Mme Gérard Bloch,
 Thierry et Muriel Bloch,
 Et tout et famille,
 ont le chagrin de faire part du décès M. Henri BLOCH,

M. Henri BLOCH,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
survenu le 22 janvier.
Les obsèques ont eu Heu dans la
plus stricte intimité.
La famille s'excuse de ne pas
recavoir.
8, avenue Erlanger,
75018 Paris.

M. et Mme de Boulongne, — M. &t Mine de Boulongne, Mile Anne de Boulongne, M. et Mine Etienne de Boulongne, Mile Nicole de Boulongne, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de Mile Monique DE BOULONGNE, l'ann fille, sœur et belle-sœur, leur fille, sœur et belle-sœur, le 28 janvier 1976, dans sa cinquante-

le 26 janvier 1976, dans sa cinquante-sixième année. Les obsèques suront lleu le 29 janvier, à 10 h. 30 précises, en la chapelle Notre-Dame-des-Anges (102 bis, rue de Vaugirard, Paris-6°). 41, boulevard du Montparnasse, Paris (6°). Mme Renry Brousmiche M. Philippe Brousmiche, avocat a

Miles Véronique et Pascale Brous miche.
M. Dominique Brousmiche,
M. et Mms Jesn Brousmiche,
ont la douleur de faire part du décès Mile Marie-Odile BROUSMICHE,

Mile Marie-Odile BROUSMICHE,
assistante sociale,
survenu dans sa quarante-neuvième
année des suites d'un accident de
voiture. le 27 janvier 1976.
La cérémonie religieuse aura lieu
en l'église de Gournay-en-Bray
(76220). le samedi 31 janvier, à
9 h. 30.
286, boulevard Raspail,
75014 Paris.
2. rue Borghèse,
92200 Neuilly.

 Paris - Culoz - Anglefort.
 Mme Henri Falconnier.
 Son fils et ses filles.
 Les familles Falconnier et Chovet.
 ont la douleur de faire part du décès M. Henri FALCONNIER,

directeur général de la société CIAT - Culoz, survenu, dans sa quarante-huitièm année. Cérémonie religieuse jeudi 29 jan vier 1976, à 10 heures. à l'église d'Anglefort (01). Corps déposé. Inhu-mation cimetière Anglefort (01).

Mme Fermaut et sa famille ont la douleur de faire part du décès de

de M. Gaston FERMAUT.

Les obsèques et l'inhumation ont eu lien le mardi 27 janvier, dans la plus stricte intimité. 6, rus Eugène-Manuel, 75016 Parts.

La supérieure générale de la congrégation des Franciscaines mis-alonnaires de Marie, La Révérende Mère provinciale et la communauté de la Réunion, Le docteur et Mme Flubert Mu-trier trieş, Le docteur et Mme Didier Ber

trand.
M. Jean-Paul Cascuel.
M. Jean-Paul Cascuel.
M. et Mine Jean-Louis Bévière.
Mine Charles Monmoton.
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu du docteur Henriette GASCUEL.
en religion Sœur Colette, franciscaine.
chevalier

franciscaine.
chevalier
de l'ordre national du Mérite,
chevalier
de l'ordre de la Santé publique,
médecin - chef
de l'hôpital d'enfants
de Saint-Denis de la Réunion,
pieusement décédée dans sa cinquanto-septième sancée, le 10 janvier,
à Saint-Denis de la Réunion.
Ses obsèques ont été célébrées le
12 janvier.
Une messe concélébrée sora dite

Janvier.
Une messe concélébrée sera dite is a mémoire le vendredi 6 févriar, à 18 h. 45, à Saint-Pierre de Chaillot.

namor. 21. rue du Val-Noble, 61000 Alengon. 63. rue Notre-Dame-des-Champs, . rue du Val-de-Grâce. 8. rue de l'Odéon. Paris. 5, rue des Côteaux, 78290 Croissy.

— Mme Jean-Charles Golaz,

M. et Mme Robert Langlois et jeur flife,

M. Nicolas Scheer,
La bavonné Pierre de Saint Mart,
M. Pierre Golaz,
M. et Mme Louis Leguillon,
M. Charles Castellana,
Les families Golaz, Ichie, Visconte,
Millet, Scheer,
Et toute la familie,
ont la grande douleur de faire part du décès de
M. Jean-Charles GOLAZ,
chevaller de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
major des H.E.C.,
docteur en droit,
conseiller honoraire
du commerce extérieur de la France.

conseiller honoraire
du commerce extérieur de la France.
survenu à Paris, le 24 janvier 1976,
à l'âge de soirante-seize ans.
La cérémonie religieuse sera célébrée dans l'intimité familiale le
jeudi 29 janvier, à 15 h. 45, en
l'église Saint-Pierre de Chaillot
(35, avenue Marceau, Paris - 16°),
suivie de l'inhumation au cimetière
du Montparnasse, dans le caveau
de famille.
Cet avis tient lieu de faire-part.
38, avenue George-V,
75008 Paris.

- Nous apprenons la mort de Auguste-Claude HEILIGENSTEIN, Auguste-Claude Telligensel, céramiste et verrier d'art.
(Né à Saint-Denis (Seine) en 1891.
Auguste-Claude Heiligenstein, céramiste et peintre-verrier, était un habitué du Salon des artistes francais et du Salon d'automne, où îl exposait ses œuvres.)

M. et Mme Georges Godefroy,
M. et Mme Jean-Maurice Limouzi
Mile Monique Limouzi,
Ses enfants,
M. et Mme Jean-François Limouzi
M. et Mme Bruno Chatilion.
M. et Mme Henry d'Tvoire,
Mile Sylvie Limouzi,
M. et Mme Raphaël Jacquier,
Set bestrantings.

M. et Mme Raphaël Jacquier,
Ses petits-enfants,
Guillaume Limouzl,
Stanislas et Capucine Limouzl,
Delphine d'Yvoire,
Ses arrière-petits-enfants,
Mgr Henry Feuillatre,
Les familles Sene, Regard, Michon.
Rolland. Pineau. Boumier, Dublineau, Gadoffre, Boireaux,
Parents et aillés,
ont la douleur de faire part du décès
du
docteur Maurice Limouzi,

docteur Maurice LIMOUZI, médecin - chef honoraire du centre hospitalier d'Orièans, ancien président des syndicats médicaux du Loiret, ancien adjoint

du Loiret,
ancian adjoint
au maire d'Oriéans,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
chevalier de la Santé publique.
Les obsèques ont été célèbréss
dans la stricte intimité familiale,
le 10 janvier 1976.
Tour Paparame. to Janvier 1975.
Tour Panorams,
60-84, rue Emeriau,
Paris (15*).
27. quai Romain-Rolland,
Lyon (5*).

Lyon (3°).

[Né en 1883 à Lamotte-Beuvron, le docteur Limouzi dirigea pendant de nombreuses années le service de radiologie et le centre anticancéreux d'Orléans. Il présida la tédération des syndicats médicaux, ainsi que la Société de médecine du Loiret.

Elu maire d'Orléans en 1935, îl avait réfusé ce poste en raison de ses tâches médicales. Mais il resta adjoint au maire pendant vingú-trois ans, avant et après l'occupation.

permant range de nombreuses revues l'occupation.

Collaborateur de nombreuses revues médicales et littéraires, il fut un des fondateurs du « Grenier » et de « l'Ecole de la Loire », et publia plusieurs recuells manas. Il romass. Il

— M. Jean Adam et tous ses collaborateurs de la Librairie Vuibert. La rédaction des périodiques de mathématiques, out la très grande peins d'annoncer le décès subit de M. Michel PUZIN,

assistant
à l'université de Picardie,
conseiller scientifique
à la Librairie Vulbert,
enu le 26 janvier 1976, à son

On nous prie d'annoncer le — On hous prie d'amonde? Le décès de M. Roger TOUSSAINT, dimanche 25 janvier 1976, à Paris, à l'âge de soismnite-dix ans. L'inhumation aura lieu au cimetière de Montigny-sur-Loing, dans le caveau de famille.

De la part de Mme Georgette Toussaint, son apouse.

Ses enfanta: M. Michel Toussaint et son épouse, MM. Alain et Hugues Jurion et leurs enfants.

leurs enfants,
Ses petitis-enfants;
Antoine et Valérie, Stéphane,
Véronique-Anne et Nicolas,
as sœur et son neveu,
Et de tous les membres de la
famille.
M. James Baudiment, présidentdirecteur général de Baimont International S.A. et sa fille Inabelle,
Anne, Virginia Baudiment,
Cet avis tient lieu de faire-part.
12, rue Albert-Malet,
75012 Paris.

Nos abounés, bénéficient d'une réduction sur les sasertions de « Carnet da Monde », sont priés de joindre à Leur annoi de tente una des dernières bandes pour justifier de catte qualité.

- Les administrateurs, Le personnel, Le président-directeur général la Société Balmont S.A., M. Jam Besudiment,
ont la donleur de faire part du
décès de leur administrateur,
M. Roger TOUSSAINT,
survenu à Paris, dans sa soirantedizième année.

On nous prie d'annoncer le décès du colonel Pierre VAUTIER,

colonel Pierre VAUTIER,
commendeur de la Légion d'honneur,
survenu, le 25 lanvier 1976, à l'aga
de soixante-douze ans, à l'hôpital
d'instruction des armées PercyClamart.
De la part de
Mme Pierre Vautier, née Hélène
Natarro, son épouse.
L'ingénieur en chef de l'armement,
et Mme Jean Velon,
M. et Mme Guy Vautier,
ses enfants,
Marie - Hélène, Jean - Christophe,
Jean-Denis Velon,
Béatrice, Bertrand et Clotide
Vautier,

Beatrice, Bertrand et Ciotide Vautier,
ses petits-enfants.
Une messe sern dite à la chapelle de l'hôpital Percy, rue du
Lieutenant-Raoul-Batany, porte H,
à 13 h. 45, le jeudi 29 janvier, et
sera sulvis de l'inhumation au cimetière parisien de Bagneux.
58. boulevard des Batignolles,
75017 Paris.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Avis de messe

— Sulvant la tradition géorgianne, une messe sera célébrée lundi 2 février, à 19 heures, église ortho-doxe Bainte-Nino, 68, rue de la Rosière, Paris (15°), pour le son-venir de Biazd, décédé le 25 décembre 1975. **Anniversaires** Pour le cinquième anniversaire de la mort de
 M. Lucien BESSEREE, une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé et qui restent fidèles à son souvenir.

Four le quatrième anniversaire du décès de M. Jacques GLAYMAN, une pensée est demandée à ceux qui sont restés fidèles à son son-

Remerciements

Lotte,
Mme Maria Sandrini et M. Rsymond de Rycker.

«Les Ménestreis»,
Et toute la familie,
très touchés des marques de sympathis que vous leur avez témolgnées
lors du décès de
M. Jean-Louis FENOGLIO,
vous prient de trouver ici l'expression de leurs remerclements émus.

WEFE I

eruetejorg zwein

Ment Config.

See on the second secon

Maria Production

MORITERE MONTES

CHARGE D'AFFAIRES

Action 1997

Communications diverses — L'Amicale des anciens du 1° Bataillon de choc ravivera la flamme sous l'Arc de triomphe le samedi 31 janvier 1976, à 18 h. 15, et fera dire une messe à la mémoire de ses morts le 1° février, à 12 heures, en la chapelle de l'E.I.S., camp Guynemer, à Fontainebleau.

> Visites et conférences JEUDI 29 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. 15 h., 123. bou le vard de Port-Royal. Mme Chapuis: « Les farmiers généraux sous la Révolution ». — 15 h., nètro Bourse, Mme Garaler-Ablberg: « Hôtels méconnus du quartier de la Bourse ». — 15 h., fapade Hôtel de Ville, Mme Pajot: « Les salons de l'Hôtel de Villes. — 14 h., palais de Chaillot, M. Joseph Moutte: « Le Musée de la marine » (l'Art pour tous). — 14 h., entrée du palais de Chaillot: « Les monuments francais » (Mme Angot). — 15 h., mètro Cardinal-Lemoins: « Les jardins et réuovetions: les clochards du quartier Mouffetard » (A travers Paris). — 14 h. 45, Musée des arts décordifs. 107, rue de Rivoll, M. Pierre Rosenberg: « Le peinture sous la Révolution ». — 15 h., 3, boulevard de l'Yser: « La vie quotidienne des aspeurs-pompiers de Faris » (Paris et son histoire). — 15 h., 1, avenus Gaòriel: « Les alons de l'Hôtel de Ville » (Tourisme culture!).

Ville » (Tourisme culturei).

CONFERENCES. — 16 h. 30.
CONFERENCES. — 18 earts et métiera, 792. rue Saint Martin,
M. Henri Bouilhet : « Aspects et problèmes de l'orfèverei française aujourd'hui » (entrés gratuite). — 20 h. 30. Musée de l'homme, place du Trocadéro : « The Kawelka » :
« The Masal » (projections). — 21 h., 11 bis. rue Keppler : « La Bhagavad Gita et le yoga de la dévotion » (Loge unie des théosophes) (entrés libre). — 21 h., Institut italien de culture, 50, rue de Varenne : « Boccace et la France ».

SCHWEPPES Bitter Lemon. You will like it.

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux. Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie.

Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grace aux lentilles

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minifiexibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur elficacité. Essayez-les gratuitement chez :



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARJS Tel.: 522,15.52

ation et liste des correspoi

مكذا من الأصل



多气态 - 1.11 **(2)**11

17

2" 🚺

The second second

5 × 20 × 10 × 10

And I was some

Hirt

* 100 miles

● 學 (四) 變 (2)

C 3 7 7 2 1 2

TA BEEF SE

The state of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

4、海南流流

经银铁

. بالدينيوب

Winds Marketing . Harket

管理管理型型性测量管理

洼 žχ

7

and the second s

(chaque mercredi et chaque vendredi)

La ligne La ligne T.C.

37,36

26.00

32,00

25,00

OFFRES D'EMPLOI

CAPITAUX OU

DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

minimum 15 lignes de hauteur

offres d'emploi

Con the dame of the control of the c 4-1914. in Prance in Prance invier 1974, size. seem cide-suillais is in 41, on Challot i pinetière is caven i caven faire-part.

mort de ENSTEIN, SAFE. al us 1611. curantina et tud du Salan Salan d'au-uran. I AN LEMPER!

Limeral. use se shi tiqoe se, saraire s Corleant.

Se de l'Orace Mari L'Ant A-

Face Ex **B**

1

rue les veux myope uvent les plus beau

100 APR 2200

Streets or to design the Land Bisson

M Inton GLIDE

-

LES DE CONTACT

Remark to the same of the same STATE.

- King Carlos and

জী সভাৰ দুক্ত Communication in

Remercian

FINE OF FEMALES. Visitos et === 12.11.11.25

Committee Care

Nous cherchons pour notre département Nous cherchons pour nous departeris à engineering (100 collaborateurs) installé à ingénieurs projeteurs

tience d'au moins cinq ans de bureau de dessin en grosse construction métallique, une bonne connaissance de l'anglais. lis se voient confier la réalisation complète

SOCIETE DE PROMOTION (EL IMMOBILIERE MONTPELLIERE) recherche

CHARGE D'AFFAIRES

Responsable du montage des opérations de cette société sur le littoral du Languedoc ainsi que de leur suivi sur les plans administratif,financier et commercial

Une première expérience de 3 ans minimum des opérations de résidences secondaires est indispensable pour pouvoir occuper ce poste

Si vous avez 28 ans au moins, une formation du type H.E.C.,ESSEC, I.E.P et la désir de vous intégrer à une société de promotion immobilière d'importance régionale

Envoyez curriculum vitae accompagné d'une lettre manuscritz plus photo et prétentions à HAVAS nº 11767 Montpellier 34000

La figne La figne T.C Offres d'emploi"Placards encadrés" 36.00

65.00 75.89

44,37

ANNONCES CLASSEES

pour Afrique francophone

RESPONSABLE de la COMPTABILITÉ

et du CONTROLE de GESTION

d'un RANCH d'ÉLEVAGE

Ecrire et envoyer C.V. à : SEDES, Département Elevage, 84, rue de Lille - 75007 PARIS.

CHEF DE PUBLICITÉ

Agence

Cadre de vie de type « brousse ».
 Rémunération selon expérience.
 Logement fourn!.
 2 mois de congés annuels.
 Prise de fonction : début mars 1976.

offres d'emploi

offres d'emploi

Achai-Vente-Location

L'AGENDA DU MONDE

EXCLUSIVITES

Marketing * Marketing * Marketing

L'homme que nous cherchons riendra renjorcer l'équipe d'études de marche d'une puissante entreprise spécialisée dans les systèmes de télécommunications située en banlieue sud.

Sa fonction essentielle sera de rassembler, évaluer et interpréter toutes les informations nécessaires à la stratègie commerciale de la société.

Ce poste convient à des Diplômés d'Ecole Supérieure de Commerce avec, si possible, option Marketing, possédant au moins 2 ans d'expérience dans un Service Études de Marché d'une ENTREPRISE INDUSTRIELLE.

Maitrise de l'anglais souhaitee.

Adresser curriculum vitas, photo et prétentions à nº 5.042. COFAP - 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui transmettra.

Centre Médico-Chirurgical de VILLIERS-SAINT-DENIS (02310 - Charly) 80 km. de PARIS - 600 lits - 500 employés

RESPONSABLE DE PERSONNEL

de formation supérieure (niveau lirence ou maîtrise souhaité) ayant expérience de paye en informa-tique, connaissant législation sociale, droit du tra-vail et formation professionnelle (poste à créer), si possible, connaissant le milieu hospitalier. Conditions intéressantes. — Possibilité de Promo-tion. — Logement assuré. Ecrire avec C.V. et photo au Médecin-Directeur Tél. (23) 82-01-40.

2) 1 INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

1) 2 INGÉNIEURS D'ÉTUDES

Génie civil, béten armé. pals indisp. Lieu de travait proche banileue Ouest.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE FABRICATION DE MATÉ-

RIELS TOLERIE FINE RECHERCHE POUR SON SIÈGE SOCIAL BASSE VALLEE DU RHONE

des méthodes,
 de l'entretien et des travaux neufs,
 de l'ordounancement et des achats,
 de la fabrication (270 personnes).

ENTREPRISE DE MATERIEL D'ENSEIGNEMENT SCIENTIFIQUE recrute POUR SON SERVICE COMMERCIAL

1°) UN NATURALISTE

FORMATION: il sera à la fois on bien naturaliste ou bien physicien (bac + 2 min.) et commercial (LAE. Sc. Eco., Ecole Comm.).
FONCTION: il sera responsable d'une famille de produits
— analyse ventes et marché:
— firation des prix et prévision des ventes;
— réalisation publicité (catalogue, presse).
Lieu de travail et domicile: EVREUX.

Env. C.V., photo et prétentions à M. RIGAL ROY, Société JEULIN, 28, rue Lavoisiar, B.P. 510, 27009 EVREUX.

BONGRAIN-GÉRARD

recherche

pour une importante voité de la RÉGION ESY

2°) UN PHYSICIEN

Ce poste peut convenir à un candidat A.M. ou équivalent, syaut de préférence bonnes

connaissances en tôlerie et revêtements de surfaces (des connaissances en injection plastique seralent appréciées) et minimum 10 ans d'expérience industrielle, impliquant l'animation d'un nombs personnel d'atelier.

DIRECTEUR TECHNIQUE

ET PRODUCTION

Ecr. sous référ BU 343 AM. 4, rue Massenet, 75016 Paris.

DISCRETION ABSOLUE.

offres d'emploi

- Très bon niveau - Imaginatif et sens artistique développé,

- 2 à 3 ans expérience Agence. Pour responsabilité de plusieurs budgets produit grande consommation à dominante

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. et photo à PUBLISCOPE, référ. R. 76-1. 11, rue Royale, 75008 PARIS.

La Protection contre le vol et l'intrusion se développe TECHNICO-COMMERCIAL PARIS ET REGION PARISIENNE

LA SOCIETE: spécialisée dans la conception et la réalisation d'installations évoluées et inviolables pour protéger les locaux de tous types contre le vôl. et l'INTRUSION.

LE POSTE: étudier la protection de locaux très variés (usinsa, bureaux, pavillons, hypermarchés, commerçants, restaurants, etc.), élaborer les propositions, conclure les affaires.

50 % de vos contacts vous sont donnés (clients satisfaits et leurs relations). Vous exploitez ces références en prospectant activement pour décrocher les 50 % restants.

Pire. Commissions. Minimum garanti. Prais.

Pour réussir, il faut avoir une formation technique de base type B.T.S. Electricité, puls s'être orienté avec succès vers la vente honnête, donc savoir chercher la solution la plus sûre, la plus intéressante pour le client et la défendre avec enthousiasme

Si vous voulez en savoir davantage AVANT MEME D'ETRE CANDIDAT, demandez une documentation sous référence 3339 à François DOZOL, DELTA CONSEIL - 27, rue Dombasje, 75010 PARIS. SOCIETE D'INGENIERIE PARIS

sociáté de Biens d'Equipaments Industriels racherche pour la Région Parisienne: UN INSPECTEUR « Cadre » Minimum 35 ans, niveau Bac. Très dynamique. Capable pros-pecter et ensuite organiser secteur. Références milleu hospitalier appréciées.

Expérience de la vente exigée, sens confacts à tous niveaux, comme de terrain perficulière-ment dynamique. Langue étrangères souheitées.

ment dynamique. Largues étrangères souhaitées. Sailare enviable + frais réels + intéressement ilé aux résultats. Envoyer C.V., photo et prétant. à : I.P.P., 124, rue Lafayette, 75010 PARIS.

PLANIFICATEUR T.C.E. Pour études et chantiers de bâtiment (immeuble de bureau, hôtel, E.T.C.) FONCTION : Montages de planning tous systèmes après analyses et synthèses des éléments intervenant.

PROFIL: Ingénieur généraliste, expérience parfaite du bâtiment ou autodidacte et notamment gros-œuvre, électricité, climatisation. Age minimum 30 sns.

Env. C.V. manuscrit, réf. et prét, sous n° 8.114 à HAVAS LYON.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE



emplois régionaux

Le président d'une Entreprise de Bâtiment Génie Civil leader régional 250 kms EST PARIS. 350 personnes, 70 millions de C.A., recherche son

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

C'est un geationnaire avisé qui anime et dirige les service Administratifs, Comptables et Financiers de la Société.

C'est un négociateur d'action, notamment vis-à-vis des Administrations, des Banques (investissements-trésorerie - emprunts, etc.). Il connaîtra le Droit de Société, Social et Fiscal, y compris Droit, International et Douanier, la Société pouvant-être appelée à l'étranger.

Ce poste conviendrait à un homms, minimum 35 ans, de formation Expert-Comptable, ou H.E.C., ou équivalent, ayant une expérience d'une même fonction 5 ans environ, si possible dans le bâti-ment, sensibilisé à l'informatique.

C'est une personnalité trempée qui saura allier diplomatie et fermeté, évitant les heurts.

Adresser C.V. manuscrit, photo et salaire actuel à ELL MORENO CONSEIL

sous réf. : LA 7875 17, rue Courmeaux, 51100 Reims. 8, cité d'Hauteville. 75010 Paris.

SINGLE BUOY MOORINGS INC. TERMINAL INSTALLATIONS INC.

SEEL OF STORE filiales du groupe IHC HOLLAND, premier constructeur mondial de matériel de dragage

Agés de 30 ans minimum, ayant un diplôme d'ingénieur ou l'équivalent, ils ont une expétience d'au moins cinq ans de bureau de dessin

de projets ou de prototypes de terminaux flottants pour la production et le transport

Ecrire à Y. CORCELLE ss réf. 2939 LM. ALEXANDRE TICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYDN-LILLE - SENEVE - ZURICH - BRICKELLES

directeur usine

 de formation technique, niveau supérieur souhaitable. expérience laitière appréciée, e le poste comporte la responsabilité totale, envers la Direction Générale, du coût de Production:

il suppose une réelle expérience des problèmes de qualité, d'organisation et de gestion du logement de fonction pouvant être fourni.

Ecrire avec C.V. det, et prét. sous réf. 2187/M à guillon selection 23. AV DE LIVAY - 93340 LE RAINCY

Fabrique d'émemblement
Région Est recherche
ADJOINT A LA DIRECTION
COMMERCIALE, 30 ers minim.
Niveau Sup. de Co. Expérience
souhaitée dans la branche.
Ecr. C.V. mânuscrit, référ. et
prétentions, LEBEAU, 97, bd
Poniatowski 75012 PARIS.
Poniatowski 75012 PARIS.

Adresser C.V. photo, prétenti. à
HAVAS DIJON. nº 42.871

Etablissemeni Formation Tra-valileurs sociaux. Lille, cherche urgence, RESPONSABLE DE GESTION FINANCIERE ET ADMINISTRATIVE syant quali-ficat. et expérience. T. 57-26-26.



Expérience exportation souhaitée. Ecrire avec C.V. sous référence No 03, CIE GENERALE DE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES - Service du Personne

251, rue de Vaugirard 75740 Paris Cedex 15

IMPORTANTE FIRME FRANÇAISE SPÉCIALISÉE DANS L'ÉTUDE ET LA FABRICATION DE MATÉRIELS DE HAUTE QUALITÉ POUR INDUSTRIES CHIMIQUES ET PÉTRO-CHIMIQUES LEADER EUROPÉEN DANS SA BRANCHE (50 % EXPORTATION) RECHERCHE POUR SON SIÈGE PARIS

INGÉNIEURS D'AFFAIRES **EXPORTATION DÉBUTANTS**

lipiòmés grandes écoles. Ils seront solide-nent formés sur le plan technique et commercial afin de les rendre à même D'ÉTUDIER, NÉGOCIER, SUIVRE DES AFFAIRES IMPORTANTES EN LIAISON AVEC DES SOCIÉTÉS D'ENGINEERING ÉTRANGÈRES.

Il est indispensable de parler couramme l'allemand et d'avoir de bonnes conna Situations actives impliquant initiative et dynamisme pour candidate alliant le goût de la technique à des qualités de méthodes et de contacts.

Ecr. sous référ. AT 342 AM, 4, r. Massenet. 75016 PARIS. DISCRETION ABSOLUE,



SPIE BATIGNOLLES

RECHERCHE

INGÉNIEURS

POUR DIRECTION CHANTIERS

LIGNES T.H.T. postes en

Afrique Francophone et Moyen-Orient

Ingénieurs T.P. ou équivalent; Expérience de 5 à 10 ans de chantiers en lignes THT ou similaires: Qualités de gestion et d'organisation;

Envoyer C.V. et prétent. à : SPIE BATIGNOLLES à l'attention de M. FAURE Benoît Région Lignes THT et Caténaires 13, av. M.-Saulnier, 78140 Vélizy-Villacoublay.

Anglais indispensable.

DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

universités d'Alger, d'Oran, de Constantine, des Sciences et de la Technologie d'Alger, d'Annaba, et le Centre universitaire de Tlemcen

DES PROFESSEURS DES MAITRES-ASSISTANTS ET ASSISTANTS

dans les disciplines suivantes:

- Maihématiques
- Physique
- Chimie
- Sciences Politiques
- Sciences de l'Ingénieur
- Journalisme
- Agronomie - Comptabilité
- Economie
- Droit - Géologie
- Biologie - Sociologie
- Géographie
- Médecine - Sciences Commerciales

Les personnes intéressées peuvent s'adresser au Ministère de l'Enseignement Supériour et de la Recherche Scientifique, sous-direction du personsonnel - 1, rue Bachir-Attar - Alger (Algérie).

Les demandes de candidature doivent être accompagnées d'un bref curriculum vitae.

38,00

8,00

65,00

44,37

9,18

75,89

_ ----

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

La figue La figne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 26.00 32,00 **EXCLUSIVITES** L'AGENDA DU MONDE 25,00

30,35 37,36 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

recherche pour sa division fabrication l' **ASSISTANT DU CONTROLEUR**

DE GESTION

offres d'emploi

D'AFFAIRES FRANÇAISE recherche pour sa DIRECTION ETRANGER

qui sera plus particulièrement (mais pas exclusivement) chargé des **pays de langue**

exuasivement, analge des **pays de langue**hispanique pour :

• la conception d'une politique d'exploitation
• les relations avec les correspondants et les clients
• la négociation et la participation au montage
des opérations bancaires

Pour tenir rapidement ce poste avec le degré d'autonomie requis par son niveau, nous souhaitons rencontrer un candidat ayant : • des qualités de créativité

un tempérament commercial mais aussi le sens

six ons d'expérience minimum des opérations

bancaires étranger

la pratique de l'Anglais et de l'Espagnol

la possibilité de se déplacer fréquemment mais



- NOUS SOMMES

ENTREPRISE MENUISERIE INDUSTRIELLE DE BATIMENT

C.A. 35.990.900 F

Activités Chantiers région Parisienne - VOUS ETES

INGENIEUR A.M.-T.P. **OU ÉQUIVALENT**

avec expérience de 10 années au moins conduite des hommes et gestion chantiers importants. - NOUS YOUS PROPOSONS

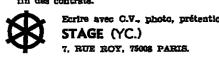
DIRECTION GÉNÉRALE

BATIMENT

Avec d'importantes responsabilités Animation et contrôle de 100 personnes environ (sur plusieurs chantiers);
 Respect des plannings des budgets et des

situations;

Réduction des coûts et négociation de la bonne fin des contrats.



TEKTRONIX

INGENIEUR COMMERCIAL

POUT L'AFRIQUE

Les besoins et la croissance rapide de ces pays offrent un terrain idéal pour la réussite d'un ingénieur professionnel de la vente et possédent de solides connaissances en électronique et mieux encore en MESURE.

Ce poste a plusieurs aspects : Support technique à nos distributeurs
 Séminaires d'information technique

Base opérationnelle GUERNESEY

(lie Anglo-Normande).

Une bonne pratique de l'anglais est

Outre son attrait, divers avantages s'attachent

Adresser C.V. et prétentions à TEKTRONIX B.P. 13 - 91401 ORSAY.

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE

UN CADRE

Formation supérieure (HEC, ESSEC, ESC,

- Queiques années d'expérience bancaire ou financière de préférence,

- Age minimum 28 ans, onnaissance de l'anglais nécessaire,

 Etudes de financement d'entreprises,
 Réalisation d'opérations financières, - Contacts avec is clientèle.

Adresser C.V. manuscrit et prétentions sous réf. 38804 à HAVAS CONTACT, 156, Bd Haussmann

CREATION DE SOCIETE

Groupe international créant en France une filiale de distribution de matériel d'équipement industriel, recherche

responsable administratif

Agé de 30 ans au moins - de formation générale et comptable supérieure de type ESC, il prendra en main l'ensemble des fonctions non techniques et non commerciales de la société sous l'autorité directe du

seront données en toute discrétion au téléphone par



Pour poursuivre son développement dans les pays de l'Europe de l'Est, POCLAIN recherche cadres

commerciaux Chargés de prospecter le marché et de conduire des négociations à haut niveau.

Les candidats devront avoir une formation supérieure et de préférence une certaine expé-rience de la vente de matériels industriels. Très bonne connaissance allemand et/ou polonais exigée ; connaissance anglais, russe ou autre langue Europe de l'Est appréciée.

Ecrire sous réf. 76003 avec C.V. détaillé et photo, Direction des Relations Sociales - POCLAIN - 60330 LE PLESSIS BELLEVILLE.

CHAINE HÔTELIÈRE

INTERNATIONALE POUR GRANDS HOTELS

EN AFRIQUE

CHEL?

COMPTABLES

li s'agit de postes à esponsebilités importante

ADJOINTS

AU CHEF COMPTABLE

comprable (nivee) Breve professionnel);
Avoir quelques années d'expérience professionnel nivant capacités et résu obtenus, possibilité de promotion au poste de Chef comptable

POUR CES DEUX POSTES : Expérience hátelière. Connaissance de l'anglais souhazitables et qualités certaines d'adaptation.

Envoyer C.V. et photo à 38.988, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr.

TECHNICO-COMMERCIAL

ass min., 2 ans expérience ente, connaissant composants ectroniques connect. caxiaus t multicontacts - RADIALL multicontacts - RADIALL 73116 - ROSNY-SOUS-BOIS. Téléph. : 233-10-40.

SOCIETE

AGENTS TECHNIQUES

ELECTRONIQUE AT3

pour maintenance appareils mé-dicaux. Connaissance des cir-cults intégrés logiques et analogiques. Déplacements de courte durée dans toute la France. Permis V.L. Sté DELHOMME.

le Chef du Personnel, 31, av Saint-Mandé - 75012 - Paris

IMPORTANTE SOCIETE
DE TRANSPORTS PARIS
(Porte d'Asnières)
suvrant débouchés diversifiés

JEVINE CADRE

30 ans minimum. SUP. DE CO. ou SIMILAIRE

Ayt expérience transports rou-tiers et commission de transport (fer - mer - rall) pour poste

CADRE COMMERCIAL

Envoyer C.V. manuscrit, photo (reloumée) et prétentions sous le no de référence 1087, à :

Centre de Psychologie et d'Efficience

NÉGOCIATRICE

Notre Société est spécialisée dans l'étude, la construction et la gestion de centres commerciaux. Dans le cadre de notre expansion, nous recher-chons actuellement une jeune collaboratrice pour participer à la négociation de nos espaces auprès d'une cilentèle qui va de la boutique à la chaîne de magasins.

39/45.500 F

A la base d'une excellente présentation, vous êtes douée d'une grande capacité de contacts à tous les niveaux et vous avez le sens commercial. Vous disposez, par ailleurs, d'une première expérience de la réalité de la vie dans l'entreprise et vous êtes titulaire du Baccalauréat. Si vous avez, comme nous, le sens de la réussité, nous souhaiterions vous rencontrer.

Merci d'envoyer votre C.V. as la référence 2.085 à :

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE

6 EUE DE LA ROSIÈRE, PARIS 15º à qui nous avons confié cette recherchs.







DIRECTEUR TECHNIQUE 100.000 F +

Nous sommes la jeune filiale d'un groupe important. Noire vocation est de louer des téléviseura. Nos premiers résultats sont plus qu'encourageante. Nous voulons renforcer nos liens de sympathie et d'affaires avec nos cifents et nos fournisseurs. C'est la raison pour l'aquelle nous recherchons un Manager complet, bon animateur, bon gestionnaire, excellent rechnicien de la télévision.

Vous aurez la Direction du service technique et de l'atalier, vous nous aiderez à choisir technique et de l'atalier, vous nous aiderez à choisir technique ment nos téléviseurs, vous gérerez le stock des pièces désachées, vous concevrez et ferre réaliser des installations spéciales dans des grands ensembles en faisant appel éventiquelment à des techniques vidés.

Diplômé d'une Ecole supérisure d'électricité ou équivalent, vous avez une expérience cartains de tout ou partie de la fonction proposée.

Alors, nous sevons heureux de vous rencontrer pour compléter cette annonce. Ce poste est un tramplin. Responsabilité et salaire irons croissant.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 3102 à international.

INTERNATIONAL I BUSINESS DRIVE 8-8, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS

à qui nous avons confié catte recherche.

IMPORTANT CABINET D'AVOCATS INTERNATIONAUX JURISTES TRÈS QUALIFIÉS

EN DROIT DES AFFAIRES ayant licence ou doctorat en droit, sciences PO, DECS, ESSEC, SUP. DE CO ou équivalent. Au moins deux années d'expérience juridique ou fiscale dans un cabinet français ou angio-saxon. Excellente connaissance de l'angiaia, allemand souhaité.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous n° 8090 « le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°

Il assure le contrôle budgétaire des coûts de production en relation avec les responsables techniques. Il convent pour ce poste d'avoir une formation du type DUT ou BTS en gestion (option finances ou comptabiliré). Une première expérience en gestion de production seráit a ppréciée.

Adresser C.V. manuscrit et prétentions en indiquant la référence 125 MATRA Monsieur KORFAN BP nº 1-78140 VELIZY

IMPORTANTE SOCIETE **DE TELECOMMUNICATIONS**

filiale d'un Groupe International située à PARIS banlieue Sud recherche

Ingénieurs Commerciaux

NOTRE SERVICE «EXPORT»

attend des commerciaux ayant acquis une autonomie de prospection et négociation au cours d'une expérience de trols ans et tinulaires d'une formation supérieure commerciale. Anglais courant indispensable, autre langue appréciée.

 NOTRE SERVICE «NATIONAL» attend des commerciaux ayant une formation
"d'ingénieur et une première expérience positive
dans la vente de biens industriels pour négociations
à haut niveau.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous no 4991 à COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.

URGENT

INFORMATICIENS

INGENIEURS et ANALYSTES confirmés

sur MITRA

TRES HAUTS SALAIRES

IMPORTANTE

SOCIÉTÉ

INDUSTRIELLE

NORD-NORD-OUEST

de PARIS

recherche

ASSISTANTE

SOCIALE

ayant quelques années d'expérience en usine.

COMPAGNIE

CONTINENTALE EDISON

Ecrire à M. ROGER, Fg Saint-Antoine, 75011 PARIS, qui transmettra.

En liaison constante avec un controller amé-ricain, il sera la véritable pluque-tournante entre le siège et les usines pour l'étude et la mise en place d'un système de contrôle de

Si ces perspectives vous intéressent, écrivez sous réf. 168/M aux Conseils en Recrutement

EUREQUIP

DÉLÉGUÉS-COMMERCIAUX

Age 30 ans minimum. Niveau secondaire.

Pixe + Intéressements. Défraiement véhicule de service.

7, rue Ampère, 91302 MASSY, recherche pour son SERVICE FORMATION

UN AGENT TECHNIQUE SPÉCIALISTE HI-FI pour rédaction et formation technique. Pade expérience souhaités

Adresser C.V. et prélentions au Service du Personnel ou téléph. pour R.-V. à Mrne ROUILLON, téléph. 923-84-72, poste 569. MPTE STE D'ELECTRONIQUE Banileue NORD-OUEST rechergie ;

1) 3 INGÉNIEURS ELECTRONICIENS EC., ISEN, INSA, ENSA électroil ou équivalent

2) 1 INGÉNIEUR TECHINOLOGUE

3) 1 INGÉNIEUR ELECTROMÉCANICIEN
L. - SUPELEC ou équivai
Etude de périphériques
d'ordinateur.

GROUPE PRANÇAIS DE SERVICES, cherche

Pour REGION de PROGRAMME PARIS et RÉGION PARISIENNE

Expérience de la veute de services souhaitée. Rémunérations :

Adresser C.V. COMPLET avec photo Préciser DATE ET LIEU DE NAISSANCE à no 87.84 PUBLIALE B.P. 153-02 75062 PARIS CEDEX 02 qui transmettra. IL NE SERA REPONDU QU'AUX C.V. COMPLETS.

INGÉNIEUR PAPETIER 80.000/100.000 F

Nous sommes la filiale française d'un important groupe suèdois et nous assurons entre autres la distribution de différents matériels ou installa-tions destinés à la production dans les industries

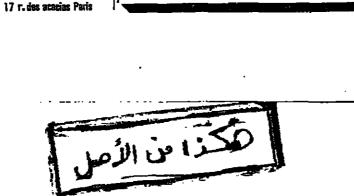
En qualité de spécialiste, vous prendres en charge le développement d'un important courant d'affaires dans la profession papetière. Bien sûr, il vous faudra prendre connaissance de notre matériel et, à partir de là, vous devez être à même de parier le même langaga que nos cilonts.

C'est un poste de vente, mais de vente technique. Aussi, vous étes diplômé Ingénieur E.F.P. ou équi-valeut, et vous disposez d'une expérience d'environ 5 ans dans la profession.

De bonnes connaissances de l'anglais parlé et écrit sont indispensables. Si, par ailleurs, vous nvez comme nous le sens de la réussite, nous souhaiterions vous rencontrer. Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 2.084-

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 8-8, RUE DE LA ROSIÈRE 75018 PARIS

à qui nous avons conflé cette recherche.



FILIALE SONATRACH

RECHERCHE

Pour ses ateliers régionaux

4 INGÉNIEURS SOUDEURS

28 ans minimum - Diplômês E.S.S.A. 2 à 5 ans d'expérience dans domaine

Contrôle et Soudage (notamment en soudage automatique).

ÉCRIRE à ALTRA Département du Personnel 114, rue de Tripoli, Hussein-Dey - ALGER

controller RÉGION PARISIENNE

Société franco-aniéricaine spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de matériel pour l'industrie automobile, nous cherchons, pour renforcer notre équipe financière, un homme jeune, adjoint au contrôleur de gestion.

Ce poste peut être la première étape d'une carrière dans notre Groupe pour un HEC, ESSEC, Sup de Co..., avant au moins 3 années d'expérience industrielle et connaissant de préférence la comptabilité américaine.

Ses qualités personnelles sont tout aussi importantes que sa compétence professionnelle. A l'aise au sein d'une équipe, il saura être à la fois ferme et diplomate et, bien sûr, il parlera couramment l'anglais.

d'EUREQUIP auxquels nous avons confié le soin d'étudier les candidatures.



19, rue Yves du Manoir - B.P. 30 92420 Vaucresson

_...-

Decree

• • • • • Anarage

- 1947<u>-</u> 3

क्रिकेट

Le te before

(chaque mercredi et chaque vendredi)

1 m

offres d'emploi

FILIALE SONATRACE

RECHERCHE

Pour ses chelliers régionaux

INCÉNIEURS SOUDEUR

ons minimum - Diplêmés BESSA 5 ans d'experiente com comp småle jet Soudoge noro-man e dage automatique.

ECRIRE à ALTRA Département du l'ersonnel

'414. rue de Tripoli. Munacio I) - ALGER

or the second of the second of

EUREW

PARISIENNE

Section frances **्रिक्ट स्टब्स्ट १३ स्ट**िन Higher Jewes . May ... En hanns ind's and the second Marie De Marie Ca piet fra en PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE PE MANUAL SHIP OF PROTECTION OF THE See special for many seeds of the seeds of t Terrett Er Signer CONTRACTOR TO St. per Person

West Cartin

4------

Access 1

Street Co.

Ballion .

.

沙 多进业 AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF

THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE S PARIS of REGION PARISIENE

一种 FEENER! PAPETER **翻译4**4 [[s](A)] 海の大学・データー 海の大学・データー 高級などのでは、 **33** A Section 1

LE CHENIL

LE COLLIER D'OR P
Galerie Point Show.
66. Champs - Elysées, Paris - 8°.
Tél.: 723-48-37.
Achetez en toute confiance
UN COMPAGNON
POUr voire famille. Nos chiois
sport vascinés, tatoués, paranfis I mois, immatriculés au
fichier central de la Société
centrale canine de sous contrôle
vétérinaire permanent (et pour
cause I). Du ministure au
molosse, à partir de 200 F.
Très grand choix d'articles. Antiquités Rech. POUPES PORCELAINE M. SPIRA, 7, rue d'Abbeville, Paris-10°. Téléphone : 878-22-56.

Animoux

Arts

Restauration tableaux apciens ef modernes par spécialistes ateller. Téléphone : 878-03-04

La ligne La ligne T.C

38,00

8,00

65,00

SOCIETE DE SERVICES ET

UN INGÉNIEUR

INFORMATICIEN
DEBUTANT
bonnes connaissance

lechniques radar. Lieu de travail : TOULON.

UN INGÉNIEUR

INFORMATICIEN DEBUTANT

our applications industrielle sur mini-ordinaleurs. Lieu de travall : PARIS.

Ces deux postes sont à pourvi

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo (en précisant le poste souhaité) sous référence NANJE (à mentionner sur l'enveloppe) à EMPLOIS ET CARRIERES 30, rue Vernet - 75008 Paris.

SEV MARCHAL

recherche pour son service INFORMATIQUE

UN INGÉNTEUR

D'ÉTUDES INFORMATIQUE

rattaché directement au Chel du service, il devra être capable de concevoir des projets informatiques de gestion, desuis l'étude josqu'è la réafisation, en utilisant une méthode d'analyse assistée par ordinateur et générateur de programme.

Diplômé d'Ecole d'Ingénieurs avec formation complémentaire type i A E souhaitée,

Les candidats devront avoir une expérience de 2 ans min. dans fonction similaire et pratiquer le langage Cobol.

Envoyer C.V. et prétentions à la Direction des relations à la Direction des relations sous rét. 01, S.E.V. MARCHAL, 26, r. Guynemer, 92132 ISSY-les-MOULINEAUX.

YILE ISST-HES-MODILINEAUX.
RECHERCH. d'uryence pr région
Lorraine, RESPONSABLE
Combrabifité et fiscalité en
Agriculture. 25 ans minimum.
Rér. exis.: DECS ou diplômes
admis en équivalence ou
4 ans min. d'expèr. en
comprab. et gestion des
entreprises agricoles.
Ec. N° T 081805 M. Régie-Presse
85 bis, rue Résumur, Paris-2*.

Evydet comprables ach

Experts comptables rech.
Réviseurs confirmés
commissarial Audit Révision.
Assistants très qualifiés
(DECS-BP ou expér. cabinet
pour tenue et surveillance
comptabilité).

Envoyer C.V. et prétentions à l'iduciaire Faury, B.P. N° 6, 93250 - VILLEMOMBLE.

CHERCHE

VISITEUR DENTAIRE

शिवाणि के विकास

Paris.
Adr. C.V. + photo à
Tremblay. 6

44,37

9,18

75,89

offres d'emploi

ANALYSTE-

PROGRAMMEUR - GAP 2 IBM 370-115 SRS 66, rue de Provence - 9 285-63-37

IMPORTANT SIEGE SOCIAL (& artdf.) recherche

FISCALISTE

Adr. C.V. détaillé et prétent. N° 39610, Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-les, q. ti

IMPORTANT SIEGE
SOCIAL (& arrdt.)
recherche pour
SERVICE JURIDIQUE

JURISTE

in. 30 ans, ayant plusieur années d'expérience. Niveau Doctorat Droit ou DES. Anglais lu et parlé.

Adr. C.V. détaillé et préteni N° 39.612, Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-ler, q. 12

Pour seconder Direction

recherchons

CADRE COMMERCIAL
Situation stable, anglais
Indispensable, bon niveau
administratilt et gestion,
solide expérience vente.

Adr. C.V. et prétentions sous N° 51149 B à BLEU, 17, rue Lebet, 94300 Vincennes, q. tr.

représent.

offre

General-Representative Cosmetic in France Internationally known German manufacturer of cosmetic brushes and applicators desires to be represented in France for expension of present market share. Only representatives with good confact to cosmetic industry should apply in Ensitish or German. Please write to: Beck Brush, Sigmundstr. 107. D-8500 Nigners, W. Germany. Tal. 1, 45741

Tel.: 63741
Telex: 627217 tribe.
REPRESENTANTS (ES)
exclusits ou M.C. visitant clientèle industrielle de la région parisienne - E.L.K.A. Cartonnage, 163, r. des Pyrénées, Paris-20s.
Pour prendre R.-V.: 371-01-54.

OFFRES D'EMPLOI

IMPT ORGANISME DE CONTROLE TECHNIQUE

racherche
pour PARIS et environs
libre immédiatement

INGÉNIEUR

EN THERMIQUE

Poste Important, sceptible d'évolution.

Adresser C.V. nº 29.396 Contesse Publ., 20, av. Opéra, 1=, qui tr.

LABORATOIRE

CENTRAL
DE TELECOMMUNICATIONS
recharche

INGÉNIEUR ESE ou équival

pour participer à des développements dans le domaine des calculateurs,

Connaissances de l'anglais appréciées.

Ecrire avec C.V. déf. et prétent sous rétér. 39.614 à Laboratoire Central de Télécommunications 19:20, rue Grange-Dame-Rose 78140 VELIXY-VILLACOUBLAY.

ORGANISME AEROSPATIAL recherche pour son Siège Parisien

UN INGÉNIEUR

Pour participer à la défi-nition et à la coordination de programmes de télécom-munications par satellites en liaison avec de nombreux organismes nationaux et înternationaux.

Le candidat retenu devra posséder une bonne expér, dans le dornaine des saleillites et de leur utilisation en télécommunications.

Fréquents déplacements

en France et à l'étranger. Env. C.V. à nº 39.606 Contess. Publicité, 20, av. de l'Opéra PARIS-14, qui transmettra.

STE INDUSTRIELLE recherche

CADRE SUPÉRIEUR

administration, sestion, anglais cour. exisé. Ecrire avec C.V. REGIE-PRESSE so T 81.815 M 85 bis, rue Résumur, PARIS-2-.

La Société d'Economie Mixte

de Construction et de Gestion immobilière de la Mauritante (SOCOGIM) recharche d'urgence INGENIEUR ÉLECTRICIEN en bât, avt sér, réf., bne exp. prof. Ecr. av. CV, cop. dipl. et référ, prof. à SOCOGIM, B.p. et NOUAKCHOTT (R.I.M.).

ET GÉNIE CLIMATIQUE

Expérience pratique de que

minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

offres d'emploi

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00

Artisan Offres ARTISAN chauffage, plomberle, maçonnerle, peinture pavillons. Tél. : 936-06-05. de particuliers P. vd mach, 6cr.; calcul; du-ptic., photocop., dictaph. 246-39-20 Bibliophilie Mant. rat d'Amérique était nt. 2300 F (nt 4,600). T. 770-68-58. Collection complète du 1970-1975 MONDE MINE DENOITS. 967-18-85 TAPISSERIE J. LURGAT

IN7

Le Coq et les Libetiules ».
Tirage 1 - 3,265 mg. TABARD,
AUBUSSON. Téléph. : 331-69-00.

Particulier vend manteau 3/4 PHILO - FRANÇAIS - LATIN PAR professeur aerésé, docteur ès lettres. Tél. : 346-79-57, soir. RENARD BLEU - T. : 44-46 Tout premier choix : 6.000 F. TEL : 684-29-88 (sawf week-end). MATHS - PHYSIQUE - CHIMIE rép. bac par professaur agr Tél. : 567-43-61, Agencement Décorations

RANGEMENT. Le solution la pius élégante et économique avec PRISM'ALL créateur du système T : structure d'aluminium design à rayonnages réglables, toutes adaptations, mobiller de fliving, chaîne stérée, pibliothèque, magasins, etc. à mois de crédit grafuit. Tenhura murale - molleton -galon 35 F le ஊ pose comprise - rideaux, moquette et tous traveux pelmure -devis gratuit. Décoration -Conseil E.D.P. Tél. 580-94-81. ricoller de 1919, Cantre Serie, bibliothèque, masasins, etc.

6 mois de crédit gratuit.
Paris-14s. 101, ev. Gén.-Lecierc.
Tél. : 580-G7-72.

ENTRÉPRISE GENERALE Barres de rideatix bois sur mesure. Petits membles style rustique. Documentation grat. TOURNERIE RETHORE 8.P. 31, Diesteffi 24.220. maçonnerie, piomberle, menulserie, carrelage, peinture, Tél. : 878-98-75. Achète CADRES, décorations en bois, plâtre, tous genres. Tél. 255-46-35 - 254-49-92.

Poer fors vos iravaux
de peinture
papters peinture, revêtement soi.
7él.: 286-16-70, Ets Baodrelle
17, rue Saint-Florentin, Paris-8-ARTISAN DECORATEUR Tous travaux d'installation et de rénovation. Tél. ; 357-42-87. Mode Livre

L'Ateller, 41, r. de Boursoane. Informe ses floèles clientes : Rabals de 50 à 75 % sur tous les modèles du 7 au 30 janvier. Tél. : 551-51-71. J. LAGET. Expertises Achats. Déplacements Paris, province à nos frais. Tél. (37) 64-44-29.

fagands do Monde Le mercredi et le vendredi nos locieurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront reproupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, lavres, instruments de murique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépanauges, interprétes, locations, etc.). Les annonces peupent être adressées soft par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 366 et 392.

Meubles

TRES URGENT, cause

TRES UNGERNI, Cause conjoncture économique, fabricant met en vemie sur 750 m² à prix direct hégociant, des Cabriolets, des chaises Louis XIII et autres, des chaspés-lifs de style et moderne, des calons en cuir et an tissu + 2 lits de style.

14, cité Ameublement, TEL, 343-35-78.

Mo Faldherbe-Challsny,

Enseignement Moquette PARLEZ ANGLAIS Discount de 30 à 70 % sur ioutes moquettes, grande largeur. Spécialiste belle qualité Tél. : 757-29-18. LOGOS

CENTRE PRIVE
DE FORMATION
SESSIONS INTENSIVES
SESSIONS PARTICULIERES
VIIL OFFERDADO Rencontres

4, villa Ornano, 75018 PARIS, T&L: 255-09-05. TOURS-ORLEANS-NANTES. Groupe de rencontre el

expression corporelle
ref.: CARL ROGERS
Week-end: du 30-31 lanv.-la fév 5-6-7 mars et 23-24-25 avri GREDEP, 7-6. : 819-39-12. Vacances-EMILHENCO HI-FI
143, bd Lefebvre, Paris-15-,
Gualité, Prix. Accuall. sarantie
Alwa, Goodmans, Onkyo, Braum,
Kef, Lenco, Scott, Akai, Marantz
Revox. Tét.: \$33-82-84.

Tourisme-Loisirs

GRANDE CROISIERE SUR
LE NIL
DU 7 AU 24 MAI 1976
Voyage exceptionnel dirigé
par un ésyptolosue. Descente
complète du Nil, d'Assouan
au Caire, escales dans tous
ies grands lieux historiques
et archéolosiques, rencontres
avec des archéolosues.
Renseignements et inscriptions:
Les promenades de la science
16, rue de la Baume, Paris-8º,
Tél.: 389-87-60 ou 36-81.
TOURISME

161. : 394-37-80 to 30-81.

TOURISME
Vie rude, prospection, chasse pêche avec Indiens, vacances de mon placer informations.
G. Laporte, 97370 Maripasoula CANAUX DU MIDI CANAUX DU MIDI Location 50 bateaux avec ou sans permis. BLUE LINE, B.P. 67 K. 1140 CASTELNAUDARY. Tél. (68) 23-17-51. VACANCES EN ROUERGUE Stages de poterie, tissage, équitation, photo, guitare. DOMAINE DE LA NAXE.

12560 St-Laurent-d'Oit. Tél. resolution de la constante de LES DEUX-ALPES Studio 4 lits, Iro, 2º, 4º sen février, 203-59-50.

Yachting

reciétairer

ANNONCES CLASSEES

Secrétaires de direction Gde Asce Publicié init. engage
CMARGE (E) D'ETUDES PR
DEPT. RECHERCHES PUB. ET
MARKETING.
Formation Psycho-Secio
1-2 a. exp. institut ou annonceur
Anglais zouhalté.
Libre très rapidement.
C.V. + uhoto à :
E. KOCH, 78, rue du Fiet,
92180 BOULOGNE.

Société située près VAL D'YERRES (91) dans codre exceptionnel recherche pour son DIRECTEUR GÉNÉRAL

EXCELLENTE SECRÉTAIRE COLLABORATRICE - Sténo - Ductylo

PARFATTEMENT BILINGUE ANGLAIS Posts intéressant, nécessitant :

— bonne capacité de travail, méthode, esprit de synthèse, initiative, sens des responsabilités. Adresser C.V. manuscrit sous n° 38325, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris 1° qui tr.

> SOCIETÉ D'INSTALLATIONS INBUSTRIELLES Groupe Multinational

> > cherche SECRÉTAIRE

parfaitement trilingue : français - aliemand - anglais (langue maternelle : français). Niveau BAC, expérience 3 ans minimum exigée.

Veuillez adresser C.V., photo et prétentions à : KLOCKNER INA FRANCE S.g.r.l. 31, rue Marbeuf, PARIS (84).

abilssements R. Levx et Cle, 73, av. Louis-Roche, 9229 smertillers. Tel.: 73-59-19 recherche SOCIETE PARIS-15

SECRÉTAIRE SECRÉTAIRE EXCELLENTE DACTYLO. Libre suite, sérieuses réfer. exigées. Tél.: 386-40-61. DIRECTION Sténo-dactylo

très qualifiée, syant exercé cette tonction à baut niveau dans entreprise industrielle jurant 5 années min. Comail pesilon et comptabilité très souhaifées pour tenue tableau de bord, très bon contact humain poste susceptib promotion utifetieure. Age min. 35 ans. Env. C.V. (photo. Tél., pour premier entretien à Ame Foucart, IMMOBILIERE BALZAC rech, SECRETAIRE STENO - DACTYLO dynamique Sens commercial - BAL, 06-06 DACTYLOS

TRÈS RAPIDES FILIALE FRANÇAISE fabrique de merbles allemande recherche pour son bureau situé dans le 13° arrondissame domicile : nécessaire 1éi I.B.M. à boule ou direction pureau (près place Italie complet ou mi-temp Tél. : 707-35-74.

INTERDOMUS UNE SECRETAIRE COMMERCIALE TRAVAIL TEMPORAIRE EXPERIMENTEE — Stenodectyto;

Bilineus français-alternand;

Organisée;

Comiacis féléph, faciles avec la cilentéla, adres. CV. photo et prétentions à A. M. P. (nº 606 JR), 40, rue Oltviar-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmetita.

SECRETAIRES ET BILINGUES STÉNODACTYLOS

DACTYLOS Se présenter :

15, evenue de l'Opéra PARIS-1=, métro Opéra, 7EL. : 260-30-58. 28, rue du 4-Septembre PARIS-2•, métro Opéra TEL.: 266-27-77. 43, rue Lafayette PARIS-9°, métro Le Peletiar TEL.: 285-23-23.

223, bd Jean-Jaures 58. tue Maurice-Thorez R.E.R. Namerre - Ville NANTERRE, TEL : 204-77-14

29. bd Rouget-de-i'isle métro Croix-de-Chavaux MONTREUIL. TEL.: 857-38-65 39. rue Gabriel-Péri SAINT-DENIS. TEL. : 243-37-67. 19, av. De-Lattre-de-Tassigny, CRETEIL TEL: 899-78-78.

49. av. Carnot métro Massy-Polaiseau MASSY. TEL.: 930-18-99. 49, rue Jean-Jaurès TRAPPES, TEL.: 062-78-09.

: travail à domicile

<u>Demande</u> Homme, Lic. et D.E.S. Droft, formation comptable supérieure, effectivereit à domicile recherches, études et autres travaux sérieux. 9 ans d'expérience variée, notamment collaboration avec école par torressondance. Ecr., n° 3.316 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9e.

traductions Demande

Ch. Traductions arabe/trancals ou français/arabe à domicile. Prof. d'arabe. Prafique Italien. Charbonaler, 4A, F. E.-Herriot, 43100 SAINT-ETIENNE cours

Améric., 23 a., donne cours ivés anglais. Tél. : 672-05-44. H. Prendrait cours Cobol, ANS, 18M 370, Assemblaur IBM 370 of éventuell. méthode Warnier. Ecr. n° 1314. ele Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. MATH Ratirap, pr tous alveaux Px tr. moderé, 539-61-63

et lecons

demandes d'emploi demandes d'emploi

L'IMMOBILIER

Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

L'AGENDA DU MONDE

26 ans, LICENCIEE EN DROIT + maîtrise en psychologie + anglais - 2 ans expérience administration (affaires éco-

2 ans expérience gestion librairle recherche POSTE SERVICE PERSONNEL ou service contentieux, banques ou compagnie d'assu-rances Paris.

Tél. 633-83-30 (le matin), ou écrire no 81.747 M. REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°, qui transmettra.

DIRECTION FINANCIÈRE

DIRECTION ADMINISTRATIVE et FINANCIÈRE Français, 55 ans - Angiais courant
 Diplômes d'études supérieures, HEC, sciences po.,
 Nombreuses années d'expérience bancaire et
 internationale au niveau direction et direction
 générale, négociations financières,
 Secteur géographique : Europe, étranger proche

recherche poste haute responsabilité

Disponible immédiatement Ecrire sous n° 1.333 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 Paris (9°), qui tr.

J.H., 26 ans, niveau D.U.E.L. lettres modernes, déaasé O.M., cherche emploi intéressant avec formation. Ecr. : n° T 081.823 M, REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e, CHEF DES VENTES 22 ans, Anglais, allem, courant INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN
ALLEMAND
— Formation d'ûne srande école allemande (Dipl.-ing.);
12 ans d'expérience internationale en télécommunications, avigation aérienne, transmission des données, hyperfréquences;
— Propriété Industrielle confirmée, brevets internationaux; CHEF DES VENTES

22 ans. Anglais, ellem. courant.
Expér: cciale 10 ans. Blens
d'équipemt, cherche situation
responsabl. Ecr. nº 1 081.322 M,
REGIE-PRESSE
85 bls. r. Réaumur, Paris-2º, q.r.
8.T.S. COMPTABLE, 22 ans,
dépagé O.M., cherche poste de
comptable dans Sié parisienne.
Ecrire nº 364, REGIE-PRESSE,
85 bls. rue Réaumur, Paris-2º.
OFF. DE MARINE 39 2. LA.E.

allemeno, italien, espagnol, italien, espagnol, de préféren dans le domaine de la

PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE crire nº 8.093, « le Monde 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°. INCÉHIEUR AGRONOME

12 ans, expérience 9 ans

13 ans, expérience 9 ans

14 gestion des fermes,

15 cherche emptoi

15 cherche emptoi

16 cherche emptoi

16 cherche emptoi

17 cherches

28 cherches

29 cherches

20 cherches

20

LE CAIRE, EGYPTE.

CADRE, 32 ans. ESTC, notions auslais (confiance absolue à irès hauf nivaeu), rech. poste (HARGÉ DE MISSION EC. à 38.993 CONTESSE PUB., 20, av. Opéra, Paris-ler, quí fr. INTERPR. SECRET, expér. fr., annol. all. arabe, ch. activité SECRETAIRE FRANÇAISE 35 ans, licence lettres, diplôme secrétariat, Chambre commerc anglaise. Billingue anglais-aile angl., all., arabe, ch. activilé. Intellig., humaine, à pourvoir au M.-ORIENT. Ecr. offre détaillée Naggiar, poste rest, Paris 101. INGENIEUR GEOMETRE ETP 15 ans expérience profession

consultant gestionnaire, ch. poste de CADRE DE DIRECTION commercial, administral., per-sonnel. Ouvert à toutes proposit, Ecr. nº T 81.8m M. Résie-Pr.. 85 bis, rue Résumur, PARIS-2. toutes propositions. Ecr. nº 6.154, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». 5. r. des Italiers, 75/27 Paris-%.
Lieisons d'Affaires
Lieisons d'Affaires
Paris - NORMANDIE
Cadre, 48 a. sérieuses référ.
Bureau Personnel Paris. Déplacements fréquents Normandie,
se chargerait démarches commerciales fachniq privées, relations publ. Ecr. 212 Chelmandrier, 76, Champs-Elysées (8-). Secrétaire orthographe parfaite cherche MANUSCRITS. 535-19-16. A R T I S A N
29 ans, marié, deux entants, cherche chamilers. Pelmure, de coration ou place stable conducteur ou responsable chaniters.

U R G E N T.
Téléph. 326-76-92. Hmms, Aliem., 36 a., diplômé Ecola Hâtellère HÉIDELBERG. Expér. Internation. QUADRIL.; allem., franç., angl., fal., ch. situst. de F. et B. MANAGER. Accept. défachement à l'étrang. Ecr. n° 39.28, Cortiesse Publi., 20, av. Opéra, Paris-1°r, qui tr.

Etudiant 22 ans donneralt cours français, littér. ou assur. Barde entants. Tél. 326-00-77 (le sqir). Ecr. nº 39.298, Confesse Pubil., 20, av. Opéra, Paris-1ºs, qui tr. CADRE, 46 a. englais courant très disponible, grande expér. Commerce Shipping, négoce international, ch. poste commerciai FRANCE - ETRANGER. Ecr. nº 31.247 M. Régie-Presse, 55 bis, rue Réaumur, Paris-2ºs. J.F., 29 a., format, Secrét Compt., ch. sit. cciale intér. à promot. 20/30 h/sem. Bon collab. Weber, 6, r. Montcalm-19ºs Secrétaire Direction, excell. rét. 20 a. expér., ch. sit. sur gresponsable, intitative, secrétaire sitendécivis considere, ch. poste à promot. 20/30 h/sem. Bon collab. Weber, 6, r. Montcalm-19ºs Secrétaire Direction, excell. rét. 20 a. expér., ch. sit. sinii. ou remai, ou secrét. part, Paris ou écrire : MAL EJACQ, 4, rue bani. Opest. 825-95-15, mal. prét.

J.H., 24 a., dég. O.M. Diplôme J. hme lic. scienc. éco en cours

remai, ou secrét, part, Paris ou pant, Ouest. 825-95-45, mai. préf.

J.H., 24 a., dég. O.M. Diplômé E.S.C. 1975, cherche emploi. Etudieralit toutes propositions. Téléphone : 246-49-24

BY THE CONTROL OF TRANSPORTED IN TELEPHONE CONTROL OF TRANSPORTED IN TELEPHONE CONTROL OF TRANSPORTED IN THE PRESONNEL OF TRANSPORTED IN THE VIVIENNE - 250-06-39 Location, Vente 150/180 F/mois.

CONTROLEUR DE GESTION Compt., Budgets, Fisc., Droit, 5.S., Lang. etr., Exp. 587-52-37. 5.5., Lang. eft., Exp. 389-25-37.

J.F., 27 &., Fic. maîtr. philo. doctor. 3º cycle psycholog., exp. ds enseignem., ch. posie dans ddil. centre rech. bibliothèque, document. Enseign. Ecrire à ... Mile Eleb, 9, rue Labrouste-15º. INGENIEUR, 22 ans, expérience analyse docum. techn., allem., anglais, cherche emploi cabinet ou service brevets. Ecr. ne 8.092 « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens - 7547 - Paris (9º). ING. E.S.E., 35 ans, rech., resp. ING. E.S.E., 35 ans, rech. resp. mls. ou chant. Impt. outre-mer de préf. ou prov. Ecr. no 1.331 e Monde > Publ., 5, rue des Italiens - 75427 - Paris (%). Italiens - 7547 - Paris (%).

J. F., 23 ans, B.T.S. expression visuelle. Dipi. E.S.A.A., ch. travaux free-lance, illustr., concept. réalisat. Ecrire F. LOSFELD, 16, rue Béranger - 75003 - Paris. Hrne, 35 a., ilc. sciences, D.E.A. math. appl., Fortran, Cobel, PL/I. Angl., ch. empl. Inform. statist. Ecr. no 1.239 s le Monde » Publ., 5, r. des Italiens - 75427 Paris (%).

Animat. Socio culturel confirmé.

Le ligne Le ligne T.C.

26,00

32,00

25.00

30,35 37,36

29.19

Peris (97).

Animat. Socio culturel confirmé.
Sér. réf., rech. pr 101 oct. 1976
POSTE RESPONSABILITE
PRECISE SUR PARIS.
Socieur social ou áducation.
Ecrire ROUGERON,
37, rue Saint-Georges
75039 - Paris.

75039 - Paris.
DIRECTION PME (128)
mécanique gén., chaudronnerie,
gestion générale, fabrications,
méthodes, personnel, nésociat,
commerciales haut niveau,
étudierait toures propositions.
Ecr. Nº 1.294 « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*. Cadre gérance, longue expér-immoblière, cherche fonction équivalente ou poste à respon-sabilité dens société immobilière Libre de suite. Tél. 59-28-75. Ecr. N° 6.152 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

capitaux ou proposit, com.

as bis, rue Réaumur, Paris-te.
OFF. DE MARINE 39 a., I.A.E.,
ansilais courannur, rech. poste
technico-ccial ou edmin. Déplac.
étrans. appréc. Et. tres propos.
Ecr. nº 1,334, « la Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75:27 Paris-p.

CHEF SERVICE
CONTROLE MECANIQUE
45 ans, formation E.N.P., très
au courant des techniques modernes: métrologie, les contrôles réception, fabrication, essais
labo, méthodes contrôle, inspection, ch. situat. Paris ou proche
banileue. Petit Gérard, 844 4007
Ché Gaston-Roulaud, bâtim. B,
escal. 7, nº 1,026, 93700 Drancy.

SECRETAIRE FRANCAISE Sté pleine expansion recherche 388,000 F aour création nouveile branche evec possibil. situation avenir et association. Ecrim uniquement : M. A. GERARD, 19, rue de Lisbonne, PARIS-8e,

GROUPE DE SOCIETES A PARIS recherche EN VUE ACHAT

ENTREPRISE D.YZZYINIZZEW<u>e</u>al

angiaise. Dimigue angiais-aig-mand. Libre sous un mois. — Ecrire à Mme FRANÇOIS, 98, avenue de Villers, 75017 PARIS. Réponse urgente à faire parvenir à PROMO CONTACT 94, rue Saint-Lazare, Paris-9°, CADRE SUPERIEUR 41 ans.

EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

recherche
REPRESENTATION
d'une SOCIETE FRANÇAISE
ou se chargerail du stockage,
des livraisons et du service après-vente. Personnel spécialisé sur secteur chimique et technique dissonible. Ecr. à nº 180 REGIE-PRESSE, GmbH Rathenauplatz 7 a, D-6, Frankfurt, R.F.A., qui transm.

représent.

demande

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL imprimerie De Province
pour la représenter
sur PARIS.
Ecr. à 31,720 M Résie-Presse,
35 bis, rue Résumur, Paris-2.

L'immobilier

locaux commerciaux

MARCHE SAINT-PIERRE (prodim.), local ccial : 250 mz, ts usages acc. véhic. Tél., torce, bur. Direct. pptaire : 606-11-25. PARIS XII* - 4.001 m2 locaux, 4.000 m2 bureaux. Propriété ou location - Téléph, au 223-32-31.

ENTREPÔTS A LOUER

GENNEVILLIERS, 6,000 = ave GENNEYILLERS, AND THE STREET OF THE STREET O

254, bd Saint-Germain, Paris (7). — 249-38-22, postes 201 - 202. MARAIS ARTS-ET-METIERS

MAGASIN Imm. XVI* steels
50 m2 + ss-sol. Style ancien
rénové. Grende allure. TOUTE
PROPRIÉTE - TS cces
Pptaire SODIM, 628-97.

THE STATE OF THE STATE PROPRIETE - TS cces
Pptaire SODIM, 628-94-77.

TE CEDE BAIL BUREAUX
+ ENTREPOT
Tél. ; 606-21-89, l'après-midl.

Tel. ; 606-21-89, l'après-midl.

POUR PLACEMENT 6° - RENNES - RASPAIL BOUTIQUE 120 m2 2 niveaux Agencement moderne - Murs seulement - Rapport annuel 10 % 750,000 F. - Tel. : 544-46-07. appartements occupés

XII: - URGENT - A SAISIR ropr, vd ds immeub, rénovi Propr. vd ds immeub, rénové, ascens. en cours, 5 P., 11 cft. Tél. : 387-14-63 eu 287-57-84. SACRE-CŒUR I P., cuis., W. 50 m2, 75.000 F, Ilrect. propriétaire. — 686-11-25.

7° - RAPP - BOSQUET 3. CITE DE L'ALMA. Appr 2 Pces, occupé, loi 1948. Prix 95.000 F. ORPI, 57-46-18. NEUILLY (MAIRLE) Immerble pierre de faille 1925 APPARTEMENT OCCUPE

5 PIECES 110 m2 envir. + chbre
de service et cave,
tt cft, chauff. central imm., asc.
Pr renselg. et visites : 755-96-57.

terrains

SAINT-CLOUD 2º gare Calme Impresable Residentief - Voe Impreable - 600 m2 - Façade 24 m. - 1.200 m2 - Façade 32 m. - 2.000 m2 - Façade 40 m. Katz, gare Garches - 970-33-33. appartem. achat

Recherche, Paris-15-, 7- arroadi, or boss clients, appls ties surf. et immeubles. PAIEM. COMPT. Ect. Jean FEUILLADE, 5, rue A.-Bartholdi, 15-, Tél. 579-39-27. PAIE COMPTANT, 3/4 PIECES, ces. PARIS, de préférence rive 198, bd Seint-Germain, Paris-7-. 198, bd Seint-Germain, Paris-7s.
URGENT. Je recherche 2/3 Pièces., PARIS, de préférence rive
gauche. MEME AV. TRAVAUX,
REGLEM. COMPT. TRE. 28-67.
FRANCE CONSTRUCTION
AG. ORPI CH. APPT. VILLA,
PARIS, BANL., PAIE COMPT.,
28, RUE SAINT-CHARLES, XV«,
Télebosse ; 57-46-18.
DISPOSE PAIEM. COMPTANT
CHEZ NOTAIRE, achète, urst,
directement, STUDIO, A PARIS,
prédère rive sauche. - VJ-23-55. wellers rive gauche. - 873-23-55 SOCIETE TIL'S : 790-14-78,

actiète appartements de 50 à 150 m2, tout confert, dans besux immeubles situés Paris Est et bandeue Est. Recherche avant le 15-3-1976 : beau 4/5 Plèces, uniquement 16°, 17° ou Neully, Tél. : 651-57-20, PAIR COMPTANT 4/5 P. 11 confort PARIS A particulier - 266-32-35

constructions neuves

CHATOU PUT R.E.R.

L'immobilie*r*

FACE BOIS

usines

D'ENTREPOTS



Tél. : 766-51-08



la dernière réalisation Frank Arthur à Versailles

FRANKLIN-ROOSEVELT bureaux 200 m2. Tout confo 6.030 F - AMPère 18-33.

hôtels-partic.

VILLA MONTMORENCY
Très bei hôtel particul. rénové,
très grande réception + 6 chambres et 2 chambres service, Terrasses, jardin. Prix à débetire.
973 - 07 - 31.
NEUILLY-SAINT-JAMES
Hôtel particulier de qualité.

Hôtel particuller de qualité, réception, 6 chbres, tout confor NATHAN, 324-59-19.

16e AUTEUIL
Hôtel particuller
Etat Impeccable - 13 PIECES +
logement de garden. Garage.
Tél. Jdin 350 m2. UFFI, 522-31-72

locations

non meublées

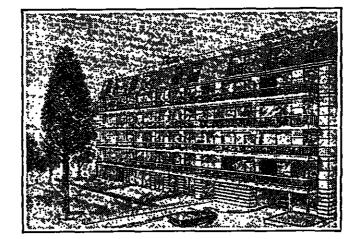
Demande :

DS ANC. IMM. TRES CALME rech. 3/4 pces, cuts., s.d.bs, w.c. Préfér. Boulogne. Ecr. no 6.145, et Monde > Publ. 5, rue des Italiens - 75427 - Paris (94).

Rach. DIRECT. 3 à 5 poss dans PARIS ou PAVILLON banfiene OUEST ou SUD - Tél. 742-38-18.

échanges

RECH. LOCAT. SCEAUX P. 11 confort et stand I.P.S - 660-08-65



LE CLOS JOLY

62-64, rue Albert Joly

appartements de 3 à 6 pièces à 4 700 F le m2 prix moyen ferme et non révisable

la sécurité d'un nom

tous les jours, de 14 à 19 heures.

Veuillez m'envoyer une documentation complète sur "I E CLOS TOLV"

FRANK ARTHUR 134, boulevard Haussmann - Paris 8e 924. 07. 69

	 - in complete cal	CE OLOG UOL
Nom	 Prénom	
Adresse		5
	 Tél	

-Lines of the trade

東 (1 年子**)** (2 日子) (2 日本)

保勢:

- -

~ *** 71 (F. E. P. W. - 1. 20 mg 📸 📸

A STATE OF

. V. 1977

≤maisons de ,ÿcampagne .

Limite Picardie, à 30 km. de l'ouquei, îrês Isoléa, vue improducei, îrês Isoléa, vue improducei, îrês Isoléa, vue improducei, îrâs, poutr. d'oris., chem. F.R., bains, chautr. di maz. Pelouse 1000 = 7, terr. aiten. 3 ha, şarages 2 voir, dêpend., cuis, d'été. Ecr. ne 8.088, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris P. Visil mais rust en reth.

्री-forêts

A vendre VEXIN (60)
15 kms Nord-Est de GISORS,
dans site très touristique
2 nots boisés d'un seul teann
12 ha et 16 ha
avec belle réserve futele.
Bordure de la Nationale 181.
DESPRETS, 14, avesue Hoche
75008 PARIS — Téléph. 924-81-90.

NIEVRE, 78 HA, réserve jusqu'à 130, sol profond, étang. 1.100.000 F, RICHEZ, B.P. 29, 89200 Avallort (86) 34-63-44.

....châteaux

propriétés

VÉSINET - 4' R.E.R.

DEMEURE MANSART, ricept. 100 == , 6 ch., 3 bns., pavill. gardiens. Parc 3.600 m². Etal exception. URGT. FPI. 976-07-06.

exception, URGT. FPI. 976-07-06.

10) Propriété 45 ha, sud Agen, joil patisau tertite, site, vue, demeure gasconne 6 raccère, e piècas, construite 1817, ferme complète. Demandé 900,000 F. 20) Propriété agrément 5.40 h. 15 km Agen, site, vue, source, comprenent : maison gardien, pièces, Maison maître 7 pièces à aménag, Grange, caract. Site, vue, Demandé : 200,000 F. 30) Chobt bélles villas neuves ou récentes Mandalaire exclusit : Agence Soullé Frères 167, bd Carnot - Agen Tél. (58) 66-32-68 ou Mormande.

NEMOURS Prox forêt, rivière Charmante

maison rurale amen. ds jardin clos murs. Liv. 45 m2. 2 chbr.

cos murs. Lrv. 45 mz. 2 cnor, his + poss, ds depend., ch. cal. Etat IMPECC, 218,000 F. Facil. G.I.M. 429-03-09

45 km Ouest - Dans village résidentiel de la forêt de Rambonilet, avec tous commerçants. Belle pote. Liv. 7 chbres. 3 s. de bains, tt cft. Parc exceptionnel 7,000 m2.

LARGIER

VESINET Proxim.

Partalt état. Réception 90 m2. 7 chbres, 2 bains, tout confort. JARDIN 2.000 m2 AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet - 776-05-90

ENGHIEN Entre lac et lycée Gde ppté à rénov. 8 p., ds parc 1.890 m2, 680.000 F. - 989-31-74.

Téléphone: 989-04-37

OISE NORMANDE

IP PAIRS, Pêche et chasse,
une fettne, excellent état.
ét. rustie., 4 ch. Grange.
nº2 terrain. 70.000 F. avec
IF Comptant. SOMBIM,
Calabs (60) Troissereux,
446-62-56 ou 700-46-21

Particulier vend luxueuse

PROPRIÉTÉ 385 M2

Construite 1965, rez-de-chaussée + 1 élage, 11 plèces princip., garage, dépendances. TERRAIN : 2.00 M2. Ruisseau 50 % valeur.

700.000 F

Murs d'Auberge bord de Seine. 40 km sud de Parls. 270 m2 bâtis, 1.500 m2 ferraln. Prix 180.000, rapport 7 %.

DR. LEGENDRE, BEAUMON LE-ROGER. (32) 44-20-24.

fonds de

commerce

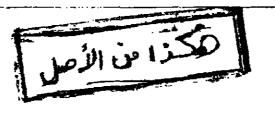
A vendre : cse départ retrelle, petite entreprise travx publics, add. d'eau. Asa. avec matériel bon état, Hangar. Poss. logemt. Ecr. nº 8.054, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-Pe. Sommes acheteurs de Librairie bian sitoée, à Paris, comportent espace stockage et bureaux. Ecr. nº 8.094, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Immobilier 😸

LOCATIONS SANS AGENCE PAR « PLURI - CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES,

lenjeu

Renseignements et vente: 15, rue La Bruyère, à Versailles.



LE POINT DE VUE DU GARDE DES SCEAUX SUR LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

M. Lecanuet écarte toute idée d'une responsabilité pénale de l'entreprise substituée à celle de l'employeur

Inaugurant, dans l'après-midi du mardi 27 janvier, le tribunal de grande instance d'Evry (Essonne), M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, a prononcé un discours consacré à la notion de responsa-

Inculpé d'homicide involontaire et d'infraction aux règles de sécu-rité du code du travail, M. Jean

Planche, quarante-cinq ans, en-trepreneur de travaux publics à

Vichy, comparaît, ce mercredi 28 janvier, devant le tribunal cor-

rectionnel de Moulins (Allier).

Après un accident mortel du travail dont avait été victime le

7 octobre 1975 un ouvrier de son entreprise, M. Michel Drygas, cinquante-deux ans, M. Jean Planche avait été placé sous mandat de dépôt du 13 au 17 novembre suivant par Mile Jany Chauvaud, jura d'instruction à Mouline Sur-

juge d'instruction à Moulins. Sur-venant après une autre incarcé-ration de chef d'entreprise, sous le même motif — celle le 29 sep-tembre dernier de M. Jean Cha-

pron, directeur d'usine, par M. Pa-

trice de Charette de la Contrie.

juge d'instruction à Béthune (Pas-de-Calais), — la décision de Mile Jany Chauvaud avait pro-

PHAY AUX ROSES

MANUAL F. - EST. 1º

pavillons.

propri**étés**

PRINTY SOUCIES

bilité. Il a plus spécialement orienté ses propos sur la responsabilité en matière d'accidents du travail. Le garde des sceaux a notamment écarté l'idée, émise par Me Robert Badinter, d'un transfert

« à l'entreprise tout entière [de] la responsabilité pénale qui pèse actuellement sur ses dirigeants ». (Le Monde » des 6. 7. 8 et 11 décembre 1975.)

« De notre société, remarque le ministre, les uns disent qu'elle est répressive — à l'excès, — d'autres, qu'elle est permissive — à l'excès — et le double reproche s'adresse naturellement aux pouvoirs publics qui ont la charge de la conduire. f'ai la charge, si l'on s'interrogeait sur elle à partir de l'idée de res-ponsabilité, car la présiccupation de la justice n'est ni de laisser aller ni de réprimer systématiquement ; elle est de promouvoir à tous les niveaux la responsa-bilité, c'est-à-dire la prise en charge par les particuliers comme de la commune.

B On comprendrait mieux le sens
de leur action, et plus spècialement celle du département dont par les groupes de leur propre deventr. »

vembre).

tion provisoire.

tifié l'incarceration de M. Planche, nécessaire, selon lui, pour « éviter des pressions éventuelles sur les témoins », les employés et cadres de l'entreprise manifestèrent à

deux reprises afin d'obtenir la ilhération de leur directeur « détenu arbitrutrement ». De son côté, le Conseil national du patro-

nat français (C.N.P.F.) s'était élevé contre la « manière abu-

sive » dont était utilisée la déten-

liberté d'office par le juge d'ins-truction, le lundi 17 novembre

avant même que la chambre d'accusation de Riom (Puy-de-Dôme), saisie par M. Grandvaud, défen-seur de l'entrepreneur, ne se soit

M. Planche avait été remis en

textes législatifs promulgués selon ce principe : lois sur la majorité, sur le divorce, loi du 11 juillet 1975 sur le divorce, loi du 11 juillet 1975
— qui permet « de racheter la
jaute initiale par une conduite
réparatrice » et « développe la
responsabilité du juge ». — loi
sur les chêques » jondée sur l'idée
qu'il convient de mettre en cause
la responsabilité de tous ceux qui
concourent à l'établissement d'un
chèque, c'est-à-dire ceux qui delivrent des carnets, comme ceux
qui les détiennent ».

Le ministre de la justice indique ensuite ou'il souhaite attirer

M. Lecanuet enumère alors les

M. JEAN PLANCHE COMPARAIT DEVANT LE TRIBUNAL DE MOULINS que ensuite qu'il souhaite attirer l'attention sur le « problème de la responsabilité pénale dans un domaine qui journit la matière des débais les plus actuels ». « Je veux voqué de vives réactions (le Monde des 15, 16-17, 18 et 19 no-Alors que le procureur de la République de Moulins avait jusparler des accidents », précise-t-il.

Un « sauf-conduit »

Le garde des sceaux observe alors: « L'opinion publique s'est émue de ce qui lui est apparu, au cours de ces dernières années, comme une aggravation de la répression en ces domaines. Tel conducteur ou tel responsable d'entreprise a ressenti comme une injustice de se voir traduit en audience correctionnelle, frappé d'une sanction infamante à l'oc-casion de faits qui relevaient de

cusion de fails qui relevalent de l'imprudence mais non de la malhonnéleté. [...]

» Faut-il aller jusqu'à renoncer à la sanction pénale quand la vie humaine, c'est-à-dire le plus grand des intérêts, se trouve mise en cause? Certains le suggèrent en matière d'accidents du travail. Ils proposent de transférer à l'entreprise tout entière la responsatreprise tout entière la responsa-bilité pénale qui pèse actuellement sur ses dirigeants. Il jaut bien voir qu'il ne s'agit pas, en réalité, de transférer mais bien de diluer

l'idée de responsabilité.

» Il est normal que, dans ses son aspect « civil », la responsa-blité soit le plus souvent trans-fèrée et, d'une manière ou d'une autre, « garantie » par les mèca-nismes d'assurance que la loi a rendus obligatoires pour les acci-dents du transil comme sous les dents du travail comme pour les accidents de la route. Mais, bien l'imprudence humaine, cette ga-rantie se traduit en fait par une sorte de « sauj-conduit », voire d'encouragement, dans la mesure où il cesse d'être dangereuz de courir un risque, dès lors que celui-ci est « assuré ».

Le ministre ajoute : « Il faut donc que quelque chose continue de peser sur les épaules de celui d'éviter l'accident, si l'on veut queque chose n'est tren a autre, précisément, que la responsabilité pénale des personnes physiques. Je veux parler de la responsabilité d'eure personne susceptible d'être atteinte non seulement par des peines financières, mais aussi par des peines personnelles, dont nulle assurance ne peut la pro-

» Il se peut que le législateur soit conduit à instituer la respon-sabilité pénale des personnes mo-rales dans des domaines où cette solution peut apparaitre comme particulièrement adéquate. Mais il en résultera toujours un affai-blissement de l'effet de dissuasion qui est la finalité objective de la

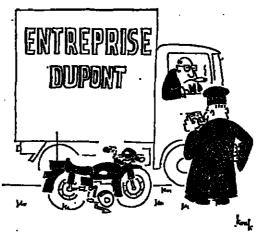
epression. (_) n M. Lecanuet conclut : « L'affir mation de la responsabilité pé-nale des personnes en matière d'accidents ne répond pas seulement à une exigence de sécurité ; elle traduit aussi l'orientation profonde d'une politique qui s'at-tache à valoriser l'homme au sein de la société, et c'est à ce niveau de réflezion que se rejoignent les deux thèmes que je viens d'aborder devant vous : développement de la responsabilité par la loi affirmation de la responsabilité par la jurisprudence.

Deux condamnations après des accidents du travail.

M. Jean-Pierre Couture, trentesept ans, de l'entreprise stéphanoise de travaux publics Palileron, a été condamné, mardi 27 janvier, par le tribunal de Saint-Etienne à 13 000 F d'amende pour homicide involontaire et infraction à la législation du travail. Le 15 avril dernier, M. Ben Chaboune, maçon, père de six enfants, avait fait une chute mortelle du
troisième niveau d'un échafaudage, dont les planches n'avaient
pas été convenablement fixées.

Le tribunal de La Roche-surYon a, d'autre part, condamné, le marches de la marche de la Deux condamnations après andus obligatoires pour les accimis du travail comme pour les
cidents de la route. Mais, bien
in de constituer un frein à
in de constituer un frein à
comprudence humaine, cette gaintie se traduit en jait par une
intie se traduit en jait par une
tre de s'equi-conduit s' poire

Le undural de la roune-suivon a, d'autre part, condamné,
le même jour. M André Colrier,
entrepreneur de maçonnerie à
deux mois de prison avec sursis
et 800 F d'amende. Le 12 septembre dernier un ouvrier de son tembre dernier, un ouvrier de son-tembre dernier, un ouvrier de son entreprise. M. Gilbert Lacroix, quarante-huit ans, s'était tué en tombant d'une fenêtre située à 4 mètres du sol.



(Dessin de KONK.)

A usage interne?

l'exploration publique du département ministériel dont il a la charge depuis le mois de luin du juge (18 septembre 1975 à Bayonne), les tonctions des tribunaux de commerce et des tobre, à Briey), après avoir réfléchi aux facteurs de la définquance et à se répression (23 janvier, à La Roche-sur-Yon), le ministre d'Etat s'est essayé, mardi 27 janvler à Evry, à une courte étude de la notion de resoonsabilité.

On saluera la persévérance de l'effort. le choix des sujets, qui sont au cœur de l'actualité, et non des propos académiques. On se réjouira que le ministre d'Etat, le calme revenu, s'exprime sans passion sur les responsabilités en matière d'accidents. Peut-on, dans ce dernier domaine, déplorer que l'analyse soit restée un peu superficielle et que la réponse ne soit fournie qu'à demi ?

Certes, pour ce qui le concerne, il écarte toute possibilité de transfert de la responanblité pánale personnelle de l'employeur à celle de l'entrepas lui-même que la personne morale ne pouvait être en elle même porteuse de pêché? M. Lecanuet n'est-ti pas chrétien? Sa conviction suffirat-elle ? Son propos n'a-t-il nas aussi pour objet de convaincre certains de ses collègues ministres que la responsabilité de

sorte que les mots prononcés le seraient avant tout à usage

tre les réalités de l'entreprise ni cette évidence que, plus elle ment - l'œil à tout, La régle Renault n'est pas la ferme que décrit La Fontaine. Il faut donc déléguer, et c'est là, tous en conviennent — patrons et syndi-cats — le problème fonda-

pratiques, l'unité s'interrompt. Dans quelles conditions une déiégation est-elle régulière? Quelle est l'étendue de l'exonération à laquelle peut prétendre un patron?

Cette exonération ne voit-elle pas ses limites dans le pouvoir financier de l'entrepreneur, è qui incombe d'inscrire, en termes de délégation du pouvoir qu'il a consentie ou à laquelle il est contraint? Limites aussi que vailes réguliers que la déléga tion répond encore aux nécessités qui l'ont fait naître, aux ductions, donc dans les dangers qu'elle suscite ?

Ce peut être, li est vrai, l'occasion d'un prochain discours sur l'entreprise, par exemple

LA GREVE DES AVOCATS

Libres opinions L'enjeu

par ALBERT VIALA (*)

EUX mille cinq cents avocats silencieusement rangés en demiplan national pour un temps. Pourquol donc ? Cela vaut la peine qu'on s'interroge.

Malaise corporatif, criallieries subversives, tentatives de sureaut devant un déclin inscrit dans la loi ?

Et si la loi ou plutôt les décrets étalent en train d'organiser lentement, progressivement, sournoisement parfols, une relation d'un type nouveau entre le pouvoir de juger et le sujet de ce pouvoir. Et si celui-ci, abusé par les apparences et davantage encore par

les présentations hypocrites et fallacieuses dont il est abreuvé, n'arrivait pas à prendre conscience de cette transformation radicale et substantielle, réalisée à son détriment, quelle aubaine pour le pouvoir, car une fols la structure institutionnelle mise en place, elle profitera au détenteur du pouvoir quel qu'il soit.

El si l'on assistait à une vaste convergence d'inspirations de nature différente et souvent contradictoire, aboutissant sous le signe de duperies respectives à la grande duperie du justiciable

Et si ceux qui, par fonction institutionnelle, sont les mieux placés pour donner l'alarme même si leur nombre est très faible, mesurant le prix infini de l'enjeu, les avocats, venaient de taire savoir : le temps

Pas seulement le temps de la colère mals celul de l'angoisse ou d'une colère à la mesure de cette angoisse. Alors que faut-il rappeler et à quoi assiste-t-on ?

Toute organisation sociale est sous-tendue par la relation pouvoir, expression de la contrainte sociale, sur le citoyen, le sujet. C'est entre les deux, que se situe le rôle de l'avocal, intermédiaire majeur, place su point d'application de la contrainte sociale Car le luge n'est pas seulement l'instrument de la répression de la collectivité par la mise en œuvre de cette contrainte, il est aussi celui qui rétablit l'ordre social au profit d'un particulier par la référence

Du côté du justiciable, la loi, point de référence majeur, se présente toujours à lui sous un aspect contraignant mais aussi sécurisant, car elle est la garantie essentielle. S'il est condamné pour un acte contre la société ou contre son voisin, it acceptera dans la mesure où, pour lui, justice est équivalent de légalité. Mais il ne peut plus connaître la loi, il y en a trop et surtout il ne peut prendre conscience de la nature d'une action administrative, violant et dénaturant la loi, bien qu'il soit l'objet de toutes ces contraintes administratives l'enserrant jusqu'à l'étouffement.

Côté du pouvoir, bien des éléments seraient à analyser. Le « leurre » de l'accès à la justice. Leurre. « Chose artificieusement présentée, pour attirer et tromper - Littré. -

C'est la généralisation de l'aide judiciaire pouvant aboutir à la tonctionnarisation de la défense. C'est l'ambiguité du rapport magistratjusticiable que l'on cherche à mettre en relation directe, le juge est un homme comme les autres, voyez donc le magistrat d'accueil. les bureaux d'information judiciaire.

Côté des penseurs, d'une partie des magistrats, c'est la tentation de certain congrès de 1973, où fut proposée mi-sérieusement, miplaisamment, la création de magistrats défenseurs.

Et puis la tentation pouvant se généraliser subtilement, d'utiliser tous les moyens du dirigisme judiciaire, progressivement mis en place. Dès l'instant qu'on n'est plus assujetti au principe du contradictoire et que demeure et se généralise celui de l'intime conviction dans tous les domaines, comment ne pas risquer de franchir certaines

En un moment où les mécanismes sociaux et les institutions deviennent plus contraignants que jamais, le rôle traditionnel de l'avocat que nous venons de rappeler, se double de celui d'un psychothérapeute chargé d'expliquer, de rassurer. Les justiciables comprendront-ils ce à quoi ils sont promis?

il nous appartenait, de tenter de dénoncer le but inavouable mais non pas totalement inavoué : l'individu livre sans défense au

(°) Bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau de Toulouse.

INCULPATION

DE SIX AUTONOMISTES CORSES Quatre d'entre eux sont placés sous mandat de dépôt

férés à Paris et déférés à la Cour de sûreté de l'Etat (a le Monde n du 27 japrier) ont été inculpés, mardi 27 japrier, par M. Jean Gounard, joge d'instruction.

L'un des deux dossiers ouverts vise des militants accusés d'avoir continué leur activité au sein du Front paysan corse de libération (F.P.C.L.), organisation dissoute. Poursulvis pour reconstitution de cette organisation devenue illégale M. Jean-Marie Bruschiel, vingt et un ans, agriculteur à Sartène, et M. Jacques Pinelli, trente-deux ans, sans profession, demeurant à Alac-cio, inculpés d'autre part, le premier d'attentats par explosifs, le second pour complicité, out été placés sous mandat de dépôt.

L'autre information concerne l'Action pour la renaissance de la Corse (ARC), également dis-sonte. Pour reconstitution d'un groupement dissous et attentats par explosifs, le magistrat a fait écrouer M. Paul Coti, vingtquatre aus, commis à Propriauo, et M. Jean-Pierre Rossi, vingt-siz ans, commerçant à Sartène. De leur côté, Al. Yvan Ferrari, vingt-trois ans, sans profession, demeurant à Propriano, et M. Marc Mattel, vingthuit ans, médeeln à Marseille (assisout été inculpés de complicité d'at-tantat par explosifs mais laissés en

● Collision maritime en Bir-manie. — Plus de cent cinquante personnes se seraient noyèes le lundi 26 janvier en Birmanie à la suite d'une collision entre un ferry et un chalutier dans la mer d'Adaman au large de Mergul

A la Cour de sûreté de l'État La comptabilité du cabinet de M. Jean Pierotti fait apparaitre un trou de 30 millions de francs

De notre correspondant régional

vélé leur deuxième assemblée générale, qui vient d'être réunie à l'Opéra de Toulon, le ressentiment et l'inquiétude sont toulours vifs parmi les victimes de l'affaire Pierotti, dans laquelle avait été inculpé, depuis le mois de septembre 1974, pour abus de confiance, abus de biens sociaux et escroquerie, M. Jean Pierotti, quarante-sept ans. directeur d'un cabinet de prêts hypothécaires à Toulon, actuellement en détention.

Le comité de défense des prêteurs du cabinet Pierotti — qui groupe la majorité des deux mille groupe la majorité des deux mille personnes lésées, — présidé par un ancien inspecteur de police, M. Marcel Belhomme, s'est essentiellement attaché à éviter la braderie des immeubles d'habitation que le courtier toulonnais avait rachetés pour son propre compte après avoir financièrement « étranglé » le constructeur (1). Grâce à divers concours, plusieurs de ces immeubles ont plusieurs de ces immeubles ont pu être achevés et vendus normalement sur le marché. Environ 15 millions de francs de créances ont ainsi été récupérés - ou sont en cours de récupération — au profit des préteurs qui ont pu produire les documents attestant leurs droits. Taux de rembour-sement moyen espéré : 90 %. Sept immeubles ont été ou vont

être d'autre part vendus aux en-chères, seule solution décidée ou acceptée par le comité afin de limiter les pertes, notamment dans le cas d'une dépréciation avancée du gage. Ces ventes devraient produire 10 millions de francs supplémentaires, représentant de 65 à 70 % des créances et qui tomberont dans la masse de la liquidation. Un certain nombre de prêts ont d'autre part été remboursés, partiellement ou en totalité, par les emprunteurs pour une somme de plus de 8 millions in somme de plus de 8 millions de francs. Selze mois après l'arrestation de M. Pierotti, 33 millions de francs sont donc en passe d'être récupérés.

L'objectif principal as mais après l'arrestation de M. Pierotti, 33 millions de francs sont donc en passe d'être récupérés.

L'objectif principal as mais après l'arrestation de M. Pierotti, 33 millions de francs sont donc en passe d'être récupérés.

Toulon. — Ainsi que l'a ré-élé leur deuxième assemblée vées pour la plupart par le cour ter toulonnais, qui en usait à sa guise. Un conflit oppose à ce pro-pos les représentants des prêteurs au syndic. M. Luneau, de Toulon. Celui-ci estimerait que M. Pierotti était le véritable titulaire de grosses détenues à son cabinet et qu'elles doivent donc être incor-porées dans la liquidation Le co-mité a centralisé plus de huit cents grosses au porteur qu'il va revendiquer devant le juge com-missaire de l'affaire, dans l'espoir que les prêteurs pourront négocier directement celles dont la validité sera établie.

M. Belhomme a cependant confirmé qu'au stade actuel de l'emquête l'affaire laissait apparaitre un « trou » de 30 millions de francs. Il semble que ce « trou » résulte en grande partie d'une gestion inconsidérée des fonds qui étalent versés au courtier, le-quel, pour sauvegarder sa répu-tation, u'hésitait pas, notamment, à servir des intérêts aux prêteurs pendant des années sans avoir réussi à placer leur argent. Aux abois, M. Pierotti avait contracté un emprunt personnel de 2 mil-lions de france sulsses, cautionné par une banque italienne, au profit de laquelle il a hypothèqué

ses biens propres Selon les indications fournies par le comité de défense des prêteurs, les experts nommés par le magistrat instructeur, M. Pouget, viennent d'achever la première partie de leur rapport concernant les dossiers d'actes hypothécaires de M. Pierottil.

La mission qui leur a été confiée comporte deux autres volets et ne sera probablement pas menée à terme avant de nombreux mois. M. Beihomn également mis en cause « certains notatres, qui ont commis des erreurs ou accordé d'étranges facilités » au courtier toulonnais.

GUY PORTE

(1) En sept ans, M. Pierotti s'est rendu sequéreur de cinquante-sept blens immeubles dont il a fourni la liste au juge d'instruction. De plus, deux cent cinquante-neuf prêts hypothécaires en cours de validité sur des gages existants auraient été dénombrés.

A Paris

UNE INFORMATION JUDICIAIRE EST OUVERTE APRÈS LA DÉCOU-VERTE D'UN PASSIF DANS DEUX SOCIÉTÉS DE RÉNO-VATION D'IMMEUBLES.

Le parquet de Paris a requis, mardi 27 janvier, l'ouverture d'une information judiciaire qui a été conflée à M. Raymond-Maxime Leest chargé d'entamer une procédure contre X... pour infraction à la législation sur les sociétés et sur les banqueroutes, escroqueries, abus de confiance et complicité.

Cette procédure vise deux sociétés de rénovation d'immembles (« le Monde » du 22 janvier) ; en premier lieu EFI (Etudes et financement immobiliers) dont le passif est de l'ordre de 8 millions de francs et dont l'actif est nul; tous les immeubles sont hypothéqués.

Il importe de considérer que si un syndic — M. Roger Pinon — a été désigné, c'est en raison de la liquidation des biens d'EFI, qui a été prononcée le 6 novembre 1975 par le tribunal de commerce de Paris, sur assignation d'un créancier. EFL, qui a été constituée en 1971, avait racheté la Société immobilière Paris-Clauxel, elle-même constituée le 25 mai 1966, et dont le président-directeur général était M. Delaro-sière. Le siège social en était fixé 35, rue Notre-Dame-de-Lorette, à Paris (%). On relèvera que les sociétés EFI et Paris-Clauzel avaient le même commissaire aux comptes et que Paris-Clauzel a été dissoute en mars 1972, après qué les trois quarts du capital social curent été perdus depuis 1970.

• Le mouvement Marge - de tendance anarchiste — a reuni, mardi 27 janvier, une conférence de presse pour protester contre la condamnation, en flagrant délit, le 21 janvier, de douze de ses militants qui, la veille, avaient occupé un local dépendant de l'ambassade d'Union soviétique, rue du Général-Appert à Paris (16°). Il a été annoncé que les douze personnes condamnées fai-saient appel (le Monde du 23 jan-

Des sièges vides dans Concorde

On savait que la percee commerciale de Concorde serait difficile. On pensait toutefois que sa nouveauté lui vaudrait, au départ, un succès de curiosité. Cet espoir sera-t-il décu?

Sitôt ouverte la réservation ■ Concorde ». le 15 octobre dernier, ce fut la bousculade aux guichets. Vingt - quatre heures plus tard. Air France annoncait : - Cinq vois Paris-Rio et trois vois Rio-Paris sont déjà complets. En quelques semaines on comptabilise pas moins de trois mille candidats à l'aventure supersonique. - Plus un siège de libre tévrier », indiquait la compagnie

mercial Paris-Rio, le mercredi 21 Janvier, Concorde était complet : cent passagera. Au retour du Brésil, li manquait déjè quelques inscrits à l'appel. Le dimanche 25 janvier, à son trolaième décollage, l'avion ne transportait plus que soixante-dix-huit voya-

« Il y a encore de nombreuses places libres à bord de Concorde, sauf à l'approche du Carnaval de Rio, à la fin tévrier », répond le service de réservation. Pour ses premiers vols commerciaux, l'appareil int aux couleurs d'Air France affiche un coefficient de remplissage de l'ordre de 60 à 65 %. C'est pire du côté britannique :

Selon les premières estima-tions, l'exploitation de Concorde

devrait coûter à la compagnie nationale 112 millions de francs en 1976 ; ce n'est pas avant un que l'évion sera rentable. Encore faudra-t-il que les Elats-Unis lui son taux d'occupation soit de 65 % an moyenne et que ses

passagers qui semblatent avoir le mur du son? A l'approche du départ, certains, à blan y prix de la vitesse : + 20 % par repport à la première classe des avions classiques, soit 12 850 F l'aller et retour

miers vois commerciaux de Concorde, l'abligeant à prendre L'avion est si contesté que la moindre enomalie est aussitôt montée en épingle, son utili-sation si coûteuse que le client a'estime en droit d'exiger

Les poiémiques entretenues de l'appareil supersonique créent, entin, un meuvais climat. Elles risquent d'impatienter, sinon de décourager, les hommes d'affaires sur lesla vitesse, car tout le monde en convient : les enobs, les suffiront pas à faire le succès

JACQUES DE BARRIN.

Paris

L'AMÉNAGEMENT DU CARREAU DES HALLES

Quatre architectes pour un projet définitif

« La composition de l'espace vert des Halles a été adoptée dans son principe », a déclaré le porte-parole de l'Elysée après l'audience que le chef de l'Etat a accordée, parcie de l'Elyse après l'antiente que le chef de l'Etat a accordée, mardi 27 janvier dans la matinée, à M. Christian de La Malène, député U.D.R. de Paris, président. de la Société d'économie mixte d'aménagement des Halles (SE-MAH). M. Giscard d'Estaing a souhaite être tenu au courant de l'avancement du projet ». Des propositions précises concernant l'ensemble bâti à l'est du carreau devront être faites avant le 1° juillet prochain. Le chef de l'Etat recevra, le 10 février, les quatre architectes chargés de concevoir les bâtiments : MM. Ricardo Bofül. Bernard de la Tour d'Auvergne, Henry Bernard et Marc Saltet, ces deux derniers étant tous deux inspecteurs généraux des bâtiments civils et palais nationaux et membres de l'Institut.

institut.

En adjoignant depuis quelque temps ces personnalités éminentes aux deux premiers architectes désignés par le Conseil de Paris en octobre 1974, la SEMAH a voulué prouver la capacité de ce quatuor à travailler en commun (le Monde du 16 janvier). M. de La Malène a présenté à M. Giscard d'Estaing les premières esquisses de cette équipe avec qui la SEMAH va passer un « contrat d'œuvre collective ». Aucun des quatre architectes ne sera le « paquatre architectes ne sera le « pa-tron », et « on ne peut pas savoir de qui sont les dessus », a pré-cisé dans la soirée M. de La Malène.

donc très différente de la mission de coordination confiée en mai 1975 à M. Emile Aillaud, après le choix en octobre 1974 par le Conseil de Paris de MM. Ricardo Bofill et Bernard de la Tour d'Auvergne. Cette « troika » n'avait pu définir en commun l'architecture des bâtiments, mais elle avait dessiné un plan-masse,

c'est-à-dire décidé l'emplacement des bâtiments. Ce qui a d'ailleurs permis à la SEMAH de conduire sans retard le chantier souterrain (le Monde daté 9-10 novembre 1975). Dans la partie est du carreau, une terrasse (à 5 mètres audessus du sol) doit entourer le cratère du forum souterrain et le raccorder à un ensemble de bâtiments en U destinés à un hôtel true Berger), à des logements (rue Rambuteau), et à divers équipements (rue Pierre-Lescot). Après l'entrevue de M. de La Malène et du chef de l'Etat, quelles sont les directives nouvelles?

LE JARDIN.

Un accord de principe a été trouvé sur la composition de l'es-pace vert : autour du rectangle sera aménagé un jardin « d'anisera aménagé un jardin « d'ani-mation » ouvert, sur le quartier. Au centre, un jardin ordonnancé d'est en ouest, le plus long pos-sible, et intégrant peut-être la Bourse du commerce, ce qui est nouveau La ville pourrait enga-ger des négoriations à ce sujet avec la Chambre de commerce, a indiqué M de La Malène. Ce jar-din mixte oermet de satisfaire à din mixte permet de satisfaire à la fois les vœux des élus de la capitale et le désir du président de la République d'un jardin plus solennel Entre les deux espaces, un

Entre les deux espaces, un « élément architectural » (par exemple une galerie ouverte) devra assurer l'unité de la composition et permettre de « résoudre de façon moins risquée le problème des façades », a précisé M. de Le Malène.

• L'ARCHITECTURE DES BA-

Rien n'a été définitivement arrêté On précise à l'Elysée qu'il s'agit d'éviter un édifice en U « monumental ». Dans ce but, il a été décidé que l'ensemble de logements et l'hôtel seralent re-portés au-delà des anciennes rues LA PEUR DE L'AVENTURE

CON

- E - FA.

Control of the Contro

· 100

一一年 的女女童童

a Il est tout à fait convenable Rambuteau et Berger, afin que leur architecture puisse être dif-férente. Notons que ces deux en-sembles seront conflès à des consque deux membres de l'Institut prennent en main une ajlaire aussi importante et aussi offi-ciellement controlée », commente M. Emile Aillaud, ex-patron tem-poraire de l'aménagement du carreau des Halles. Pour que l'e architerture ? tructeurs privés qui poutront avoir leur propre architecte, même si on leur vend des droits de construire assortis d'une façade déjà dessinée.

Seul le bàtiment qui longera la rue Pierre-Lescot sera directe-ment relié à la terrasse du car-reau. Cet immeuble, qui doit abrits un sentre d'autoriaire et

architecture ?
Peu enclins à risquer l'aventure d'un véritable concours d'architecture, comme le fut ced'architecture, comme le fut celui du plateau Beaubourg, les
décideurs publics semblent fort
embarrassés. « Il s'agit d'éviter
un édifice trop monumental »,
indique-t-on à l'Elysée. A lors
que l'équipe précédente avait justement travaillé dans cet esprit,
confiante dans l'atmosphère du
moment, attentive à répondre au
souhait plus ou moins implicite
du chef de l'Etat d'une grande
manifestation architecturale. Ses reau. Cet immeune, qui toit abriter un centre d'antiquaires et divers èquipements collectifs, peut avoir au maximum, selon le planmasse. 144 mètres de longueur et 21 mètres de haut (au-dessus de la terrasse). la terrasse).

Ces dimensions sont « monumentales », qu'on le veuille ou non (l'ensemble est plus important que les deux immeubles de Gabriel qui bordent la place de la Concorde), et leur architecture exigera de longues études. Le président de la SEMAH souhaite une « architecture de notre temps » (la Maison de la radio, œuvre de M. Henry Bernard, est, selon manifestation architecturale. Ses propositions n'ont pas plu Les Halles pouvaient être un

nouveau Beaubourg — provo-cant, mais fort — elles ne seront qu'un autre Palais-Royal. cla Maison de la radio, œuvre de M. Henry Bernard, est, selon M. de La Malène, un a monument de notre temps assez beau). D'autre part, on prête à M. Giscard d'Estaing des goûts plutôt classiques, et les élus de Paris ont de leur côté demandé qu'on tienne compte de l'environnement, du quartier et qu'on utilise des matériaus traditionnels. qu'un autre Palais-Royal.

a L'architecture fatt un peu
peur 2, avous M. Christian de La
Malène. Et c'est blen l'impresslon que l'on a devant les exigences à la fois floues et contradictoires qui transparaissent des
diverses déclarations. S'intégrer
dans le quartier, respecter l'architecture traditionnelle de Paris
(quelle tradition, quelle époque ?), tout en évitant le pastiche et en réalisant une « œuvre

tiche et en réalisant une a œuvre de notre temps ». L'architecture est en crise. Les architectes y sont sans doute pour quelque chose. Mais les décideurs. les maîtres d'ouvrages, ceux qui définissent la commande et orientent la recherche de l'homme de l'art, sont tout aussi

responsables.

Entre le prince et son architecte s'établissait autrefols un véritable d'alogue, générateur d'une œuvre cohérente. Aujour-d'hui, le prince est multiple : le président de la République a parfois envie d'imposer ses vues. mais il n'est peut-être pas le seul maître du jeu. Et, de toute façon, le style architectural de l'époque reste à définir. Reniant le monureste à définir. Reniant le monu-mentalisme de la société indus-trielle triomphante, nos « créa-teurs » cherchent des références dans le passé. Au lieu de le faire avec la faconde du dix-neuvième siècle ou le raffinement de la Renaissance, lis cherchent aussi la discrétion, l'effacement, le mimétisme. Ils ont peur.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

les sommlers, culsinières, rétrigérateurs et autres meubles que des vandales d'un eutre genre viennent nuitamment déposer pour s'en débarrasser.

LES CHAISES

DU BOIS DE BOULOGNE

et quatre-vingt-treize lauteuils l

Tel est le blian de de la pêche

que le prélet de Parls a fait faire

dans le grand lac du bois de

Le niveau du lac ayant été abaissé pout un curage, il est apparu qu'au cours des demiers mois, des vandales y avaient jeté le = mobilier = du tour du lac.

Sur l'Instruction du préfet, il a été procédé à leur rapachage, de

même que, soucieux de la propreté du bois, il va taire remasser

Devant mille cinq cents ostréiculteurs en colère

PÉCHE

M. Brisou gobeur d'huîtres

De notre envoyé spécial

Arcachon. - Il n'y a plus de métier tranquille. C'est ce que dolt se dire le prolesseur Jean-François Brisou. Arraché brusquement à ses travaux de microbiologie, qu'il mêne depuls quarante-trois ans. Obligé de louer les batteurs d'estrades. Sommé - de comparaître le mardi 27 janvier à Facture-Biganos, près d'Arcachon, devant milie cinq cents ostréiculteurs en colère. Pressé par eux de s'expliquer sur les raisons qui l'ont conduit - Involontairement mais tout de même - à « polgnarder une profession laborieuse et courageuse ». Condamné en amende à gober une bonne douzalne d'huitres devant - messieura les photographes et messieurs les lournalistes de la grande presse, de la radio

et de la télévision ». Tout cela pour « une communication très banale », seion lui, faite le 6 janvier à l'Académie de médecine « Un travall très normal de trois ans », établissant que sur quinze mille coquillages contrôlés, 3 % contenzient des virus

Seulement vollà, depuis cette communication partout répercutée, les ventes d'huîtres en France ont chulé des deux tiers. Sous la « protection rapprochée - d'un inspecteur des renments généraux (on aurait craint un enlèvement), le professeur Brisou s'expliquait donc à Facture-Biganos. Jouant de ses lunettes, abrité maladroltement derrière le micro : non, le professeur n'avait jamais imaginé provoquer pareille tourmente; oul, ce n'est qu'une malheureuse coîncidence el sa com-munication a été faite juste au moment de la pleine vente des huitres; non, il n'a jamais douté de la valeur diététique de celles-ci ; oui, il est même persuadé de leur salubrité dès qu'elles sont produites sous le contrôle de l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes. Son seul souci, mai

compris, il le regrette, était de faire mieux protéger un aliment particulièrement fragile, = qu moment où dans certaines régions on veut tout faire côte à côte : hôtelierie, navigation de plaisance, Industrie, ostréiculture, ce qui n'est pas raison-

« Très peu de danger »

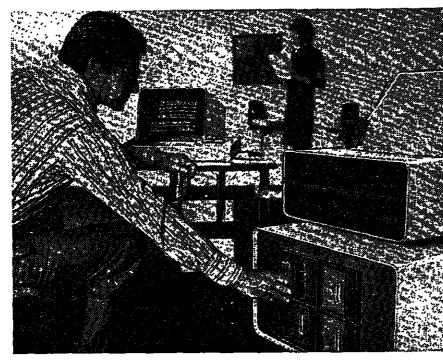
Le professeur avait peut-être pensé pouvoir se îtirer d'embarras par ce premier discours: il n'était, en fait, qu'au début de son chemin de Damas. - Nous voulons que vous rassuriez totalement les mateurs -, dit M. Corthier, président de la Fédération ostréicole. Pressé de questions, aiguillonné par les exclamations des mille cinq cents ostréiculteurs blen décidés à lui arracher autre chose, le professe Brisou devait bientôt dire, résigné : = 3 %, c'est insignifiant =. Puis, - en falt, avec ces 3 %, il n'y a qu'une chance sur mille ou sur dix mille d'être malade ». puis « li n'y a vraiment que très peu de danger », enfin « si vous voulez manger des huitres,

allez-y, mangez-en i ». il n'y a plus de métier tran-quille. Quand mardi, à la fin de la réunion, le docteur Fleury, maire adjoint d'Arcachon, proposa avec malignité la création amis de l'hultre, personne ne fut surpris de voir le professeur Brisou lever de lui-mêma son dolgt pour poser sa candidature et accepter sur-le-champ sa nomination au comité directeu du futur mouvement. - Merci. je m'inscris avec lole. -

Peu après, on le retrouvait au buffet, s'attaquant à un plateau de • numéro 3 • devant les caméras de la télévision. C'est ce qui s'appelle : boire le calice (ou l'huitre) fusqu'au dermier virus.

P.-M. DOUTRELANT.

Alvan vous propose de passer 3 jours avec son ordinateur



Rien de plus époustouflant qu'un ordinateur en démonstration : tout est toujours impeccable. Et s'il y a des aspects délicats on peut faire confiance au vendeur pour les transformer en zones d'ombre C'est bien humain et on ne voit pas pourquoi il répondrait aux questions embarassantes qu'on ne lui pose pas. Seulement voilà : quand

l'ordinateur arrive, il y a des travaux courants que la machine absorbe sans difficulté et des cas particuliers qui, à coups de petits suppléments, vont entraîner un sérieux dépassement de budget. Sans compter quelques épreuves pour les nerfs. Le tout d'une manière pernicieuse, progressive, quasi

petit ordinateur.Ce n'est pas une machine miracle: il n'est pas question de l'utiliser pour guider un engin dans l'espace ou gérer quelques millions de comptes. L'ordinateur Alvan est une machine concue pour des organisations de dimension humaine, souhaitant résoudre au fur et à mesure leurs problèmes de tous les jours:la facturation, les stocks, la paie, mais aussi de la gestion industrielle, du courrier personnalisée, des tracés de courbe en 2 couleurs, de la tenue de fichiers...etc. Le tout en temps réel et sans environnement informatique spécialisé.

Chez Alvan, nous fabriquons un

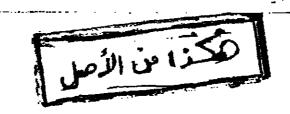
C'est pourquoi nous proposons de mettre à votre disposition, chez vous, pendant quelques jours, un ordinateur Alvan. Vous interrogerez vous-même la machine sur vos cas particuliers. Avec ou sans notre assistance. Vous pourrez ainsi vous faire une opinion à l'écart de toute pression; et demander l'avis de votre banquier, de votre comptable, de votre secrétaire et, si vous le voulez, de nos concurrents. Tout ce qu'il vous faut, c'est une sim-

94, RUE LAURISTON 75016 PARIS

ple prise de 220V.

Alvan: un petit ordinateur pour ne plus avoir peur des ordinateurs.

~	rt regit M	المال والمال	
	Fonctions		
i !	•	•	
Ī		Tél	•••••
į	est d'accord pour effectuer un essai gratuit de l'ordinateur Alvan	est intéressé à assister à une démonstration de l'ordinateur Alvan	désire recevoir une documentation avec références sur l'ordinateur Alvan



LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

CONJONCTURE

PRÉCISANT SON PROGRAMME ANTI-CRISE DU 10 SEPTEMBRE

M. Mitterrand annonce un plan socialiste de restructuration industrielle

M. François Mitterrand a annoncé mardi 27 janvier, au cours d'un déjeuner de presse, que le parti socialiste organiserait cette année une vaste réflexion collective destinée à préparer un plan de restructuration industrielle, précisant ce que devrait être la place de la France dans la division internationale du travail Une - table ronde - avec des spécialistes précédera à cet effet un colloque inter-

M. Mitterrand a commencé par

dresser un tableau assez sombre de la situation économique

actuelle. « La crise comme bilan, le brouillard comme projet : voilà le tableau que le gouvernement

Offre aujourd'hui aux Français... Incapable de redresser la situa-

incapacie de rearesser la situa-tion économique, le pouvoir a en-trepris une offensive violente contre la gauche, monitant que, malgré ses profesiations de libé-ralisme, il ne savait répondre à la récession que par la répres-sion est la réposation par la répres-

En un an, le chômage partiel a été multiplié par neuf; il y a plus de dix demandes d'emploi pour une offre; deux fols plus qu'il y a un an, six fols plus qu'il y a deux ans. La durée du chômage s'est pettement allongée.

gée, alors qu'un chômeur sur dix seulement est indemnisé à 90 % de

son ancien salaire. La production nationale a baissé de plus 2 %, et

les faillites ont augmenté du quart

en 1975. L'inflation a encore dé-passé 10 %, malgré la baisse des

matières premières industrielles,

« En projondeur, le déséquilibre extérieur s'aggrave, les exporta-

tions plajonnent en raison de la concurrence acharnée qui dimi-

nue les marchés extérieurs, et le déficit réapparaît. Mai prévue, mai mai orientée, la politique écono-

mique ne pouvait aboutir qu'à un échec désastreux. (...) Les unes après les autres, les politiques engagées ont échoué. >
«Le déficit budgétaire record

de 45 miliards de francs aurait pu avoir quelques effets de relance mais ceux-ci ont été aussitôt annulés par la présen-tation d'un budget 1976 de réces-sion. La France a payé un coût humain et tinneier considérable

humain et sinancier considérable pour des résultats médiocres. »

entretiens récents d'Elseneur avec

entrellens recents d'alseneur avec les leaders socialistes étrangers chefs de gouvernement le senti-ment que la crise économique va continuer en 1976, « certains pen-

continuer eque la struction pour-rait être plus mauvaises. Pour la France, les projets gouverne-mentaux ne permetront pas à la production par tête d'atteindre

son niveau du premier semestre «Le recul de la diplomatie

c Le recui as la asplomatie française, en particulier à King-ston, apparaît comme la consé-quence de la perte d'indépendance de la France, due à son endet-tement et la rentrée dans le giron de l'atlantisme. Le déficit inté-rieur massif autant que désor-donné aut lui aussi conjugué

M. Mitterrand a retiré de ses

national — analogue à celui sur la crise qui avait été organisé l'an dernier par le P.S. à Suresnes, — lequel débouchera à son tour sur une réunion spéciale de l'Internationale sociale, permettant aux socialistes européens d'harmoniser leurs vues sur la coopération industrielle.

M. Mitterrand a également indiqué qu'il se rendrait prochainement, avec

• RELANCE DE L'EMPLOI

par la création de 150 000 emplois publics pour améliorer le fonc-

publics pour ameliorer le lonc-tionnement des services publics (dont 40 000 au stade des collec-tivités locales), la relance de la consommation et de l'investis-sement prévu par le P.S. devant assurer d'autre part e la création progressive de 100 000 emplois nouveaux dans les entreprises, très menacées aujourd'hui par la stannation des marchés exté-

stagnation des marchés exté-rieurs ». La mise en place « à la

canadienne » d'un fonds d'« aide aux collectivités locales » devrait aboutir simultanément à « la créa-

tion d'emplois d'agents tempo-raires d'associations locales à but non lucratif (60 000 emplois) afin

de promouvoir de nouvelles acti-vités, réservées en priorité aux handicapés de toute nature ».

A ce propos, M. Mitterrand a précisé que s'il convenait de pro-

téger les chômeurs contre la baisse de ressources résultant de la perte de leur emploi, était

C'est ce projet qu'explicitera le prochain plan de reconversion industrielle que présentera le P.S. « Il ne suffit désormais ni de porter la croissance à 6 %

par an ni de subveniionner le patronat, qui utilise une bonne partie de cet argent public pour redresser ses profits et mécaniser

la production, au détriment de l'emploi précisément.

Rappelant les nombreuses mesures sociales qu'il avait déjà proposées en septembre (SMIC à 1800 F par mois, deux tiers du SMIC 'pour les jeunes à la recherche du premier emploi, minimum vieillesse à 45 F par jour (au lieu de 22 F), suspension de la TVA sur les produits de

de la T.V.A. sur les produits de première nécessité, hausse de 15 % des allocations familiales, indexa-

par exemple) ».

l'état-major économique du P.S., dans toutes les régions de France, pour y consulter les groupements responsables et pour y préciser les positions de son parti sur les solutions à la crise. Ce thème a d'ailleurs constitué l'essentiel des propos du leader socialiste, qui a complété à ce sujet le contre-plan qu'il avait présenté le 10 septembre dernier.

réplique au dispositif gouverne-mental du 4 septembre. Ce plan compte, on le sait, trois étapes : RELANCE DE L'EMPLOI

le P.S. (1) et diverses économies sur les subventions budgétaires, le reste étant financé par un emprunt public de 200 milliards.

« une autre croissance » LA SECONDE ETAPE, amorcée dès cette année, et se prolongeant jusqu'en 1978, engagerait le pays dans « une cuire politique économique » : indexation de l'épargne, révaluation des bilans, nationalisations prévues au programme commun, restructuration des secteurs-clés de l'industrie française (où des groupes de taille internationale seralent constitués là où ils n'existent pas encore, développement prioritaire des sec-teurs de l'énergie, de l'informatique, de l'électronique, de l'auto-mobile, de la construction méca-nique (et des machines-outils), des chantlers navals, de l'aéro-nautique, de la chimie lourde, de la pharmacle et du secteur ali-

(1) Taxation des pius-values, impôt annuel sur les fortunes supérieures à 2 millions de francs, taxation de l'héritage en fonction de la fortune de l'héritier. T.V.A. majorés sur les produits de luxe, chasse énergique aux fraudeurs du fisc, réintégration d'une partie des dépenses publicitaires et des frais généraux dans le bénéfice imposable des sociétés. la perte de leur emploi, était a maisaine la politique du gouvernement qui consiste à faire passer dans le système de l'assistance sociale des travailleurs qui pourraient être employés utilement ailleurs ». Ce qu'il conviendrait de faire, c'est de « développer l'emploi en restructurant l'activité économique du pays, notamment en remplaçant par des industries nouvelles — et des services sociaux mieux assurés — les secteurs industriels dépassés (certains départements textiles, par exemple) ».

BANQUE

CRITIQUE LA GESTION

DE L'ÉTABLISSEMENT

La section d'entreprise du parti socialiste du Crédit lyonnais cri-tique la gestion de l'établisse-

vaux publics Bacci, avec un pas-sif de 200 millions de francs, dont 30 millions de francs à la charge du Crédit lyonnais, la section met en cause le système de contrôle des engagements de la banque et demande la suppres-sion du secret des comptes des

entreprises en même temps que le droit des comités d'établisse-ment à une information com-plète sur tous les aspects de la

[Le Crédit lyonnais, qui a forte-

ment majoré ses provisions pour risques (plus de 300 millions de francs) dans son bilan de 1975, n'est

pas seul en cause. Pratiquement

tous les grands établissements ont à enregistrer des « accidents » pro-

voqués par la crise et qui conduisent parfois à remettre en cause leur système de contrôle.]

mentaire, incitation à la création

d'entreprises nouvelles, suppresd'entreprises nouveules, suppres-sion des aides à fonds perdus aux entreprises, remplacées par des prises de participation au capital des sociétés aidées par des collec-tivités territoriales et de la Ban-que nationale d'investissement (à créer), réforme de la Sécurité sociale (avec fiscalisation par-tielle et normalisation des médicaments), mise en œuvre d'une politique de la consommation (comportant notamment une garantie de durée de trois ans des biens de consommation durable)...

• a UNE NOUVELLE CROIS-SANCE » serait l'objectif de la troisième étape : nouveaux modes de production, nouvelle réparti-tion du pouvoir (dans l'entreprise, l'Etat, les collectivités locales), dans une perspective d'autoges-tion, insertion d'un type nouveau de l'économie française dans son environnement international

environnement international.

En réponse à une question sur le VIr Plan, M. Mitterrand a indiqué : « Ce n'est pas une planification démocratique, puisque le conseil de planification, qui joue désormais le rôle essentiel, n'est qu'une consultation d'experts, organisée par le président de la République pour recepoir des conseils sur la conduite de l'écoconseils sur la conduite de l'écoconsens sur la comunic de l'ecor-nomie. Pour nous, le Plan n'existe plus. Le président de la Répu-blique n'a jamais cru ni au Plan ni à la planification. »

– BILLET –

Les syndicats et le VII^e Plan

Le fruit de l'ambiguïté

Nous ne participerons plus aux travaux du VIIº Plan si d'ici quinze jours le gouvernement n'a pas répondu cièirement à nos demandes concernant l'évolution du pouvoir d'achet et des prestations sociales, les conditions et la durée de travall, l'âge et le montant de la retraite, la situation de l'emploi... Cet avertisse-ment lancé en commun mardi 27 janvier par la C.F.D.T. et la C.G.T. va paut-être émouvoir les pouvoirs publics. Sûrement pas

Délà lors de la préparation du VI" Plan la C.F.D.T. avait cessé de - participer > à la deuxième phase des travaux en expliquant solennellement pourquoi elle la faisait : refus d'availser le choix d'une économie de marché soumis à l'impératif industriel, retus d'une concertation ambigué. La C.G.T., elle, avait continué de participer », se contentant de quitter deux commissions : celle de l'éducation et des prestations sociales. L'alignement actuel de la C.G.T. sur la C.F.D.T. est dans la logique de la tactique des deux syndicats, qui essaient dans toute la mesure du possible de

faire front commun. Si l'effet de aurprise est à peu près nul pour le gouverne-ment, y aura-t-il du moins un ettet de dépit ou de regret? Probablement out dans la mesure où il teudra bien que le VII* Plan dise - et prévoie quelque chose concernant cette politique des revenus et des prix

que beaucoup jugent nécessaire

fdes sondages non publiés le prouvent), mais que chacun redoute, de peur d'en faire les trais. Les syndicats en premier. Le président de la République

n'espérait sûrement pas amener la C.G.T. et la C.F.D.T. è accepter une politique des revenus. Du moins les pouvoirs publics envisagent-ils de taire certaines recommandations, de dire ce qu'li serait sage de faire en matière de revenus pour ne pas entraîner le pays dans une inliation ruineuse des prix et des coûts, Sinon comment les produits fabriqués en France pour ront-ils continuer de se vendre sur les marchés étrangers? Il y va de l'emploi de milliers de

Le départ possible de le C.G.T. et de la C.F.D.T. des instances de VIIº Plan sans être irréparable n'arrangereit pes les choses, même si F.O. se déclare prêt à

li y a une morale à tirer de cette histoire : le Pian, comme l'aveit fort bien dit M. Eugène Descamps en 1969, dans une lettre qui à l'époque avait tait grand bruit, ne peut être que le Plan d'une majorité politique au pouvoir. Cela, la C.F.D.T. ne pout l'avoir oublié. Pourquei donc avoir accepté de - participer jusqu'à présent aux travaux du VIIº Plan sinon pour glaner des informations et essayer d'inflè-chir certaines décisions. Mais n'invoquona pas les grands

ALAIN VERNHOLES.

● Chez Simca - Chrysler, le secrétaire du syndicat C.G.T. de l'usine de Poissy, M. Georges Mallet, vient d'être licencié, après avis favorable du comité d'entreprise, donné par 15 voix sur 16 votants (e C.E., à majorité C.F.T., compte deux élus C.G.T.) et autorisation de l'inspection du travail. La direction de Simca-Chrysler affirme que M. Mallet a été surpris alors qu'il fouillait dans le burean d'un contremaître, et qu'il a reconnu les faits. La confédération C.G.T. proteste vivement courre ce licenciement, décidé « sur la base d'un dossier monté de toutes pièces, d'accu-

MONNAIE

STABILISATION DU FRANC LA SECTION P.S. DU CRÉDIT LYONNAIS

Le franc s'est stabilisă, ce mercredi 28 janvier, sur les marchés des changes, après son redressement de la veille, que la Banque de France, le jugeant trop rapide, avait du freiner en rachefant des dollars (pins de 100 millions), antès en avoir vendu des centaines de millions les jours précédents. Au total, il semble que ment dans un tract largement diffusé auprès de ses agences. Evoquant la mise en liquidation judiciaire de l'entreprise de tra-yaux publics Bacci, avec un pasla Banque de France alt consacré huit jours la baisse du franc.

Le deutschemark s'est établi m credi à 1,7226 F contre 1,728 F mardi et 1,7276 F toudi, le dollar, après avoir un peu l'échi sur Pannonce d'une diminution de l'excèdent commercial américain en décembre, s'est un peu raffermi à 4,4820 F, contre 4,4780 F la veille.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		Prance suisses	
48 heures	4 1/2	5 1/2	3 1/8	4 1/8	1/8	1 1/8
I mois	4 7/8	5 3/8	3 3/8	3 7/8	3/8	7/8
3 mois	5 1/4	5 3/4	3 1/2	4	1 1/4	1 3/4
6 mois	5 3/4	6 1/4	3 7/8	4 3/8	2 1/8	2 5/8

de la France, due à son endettement et la rentrée dans le giron
de l'atlantisme. Le déficit intérieur massif autant que désordonné, qui lui aussi, conjugué
avec le déficit extérieur global,
ne manquera pas de mettre en
péril et notre monuaie et sa préseuce dans le « serpent » monétaire européen. »
Refusant le fatalisme gouvernemental, M. Mitterrand a précisé et complété les dispositions
du plan anti-crise qu'il avait
présenté le 10 septembre, en



du studio au 5 pièces

Au cœur du village d'Auteuil, dans un quartier élégant et pratique, proche du bois de Boulogne, se construit "Constellation," un immeuble luxueux et raffiné :

- Grandes pièces de réception,
- Larges balcons. Marbre dans les salles de bains,
- Chauffage électrique, - Isolation thermique et phonique.
- Pour en savoir plus sur "CONSTELLATION" venez sur place tous les jours (sauf dimanche et fêtes) de 14 h à 19 b. Le samedi de 10 h à 19 h.
- Tél.: 225.98.30 et 723.98.78

2. avenue Montaigne

Réalisation

75008 Paris

OFIBA

Air France à Roissy: chaque semaine 68 vols vers la Suisse.

Zurich,Genève,Bâle.

A partir de l'aéroport Roissy-Charles de Gauille, Air France assure 68 vols par semaine en direction de Zurich, Genève et Bâle*. De Paris aux grandes villes suisses, il n'y a qu'un pas qu'Air France franchit tous les jours.

Province: des liaisons directes avec Genève.

A partir de Bordeaux, Toulouse et Nice, Air France assure 13 vols directs par semaine vers Genève.

Des tarifs qui vous intéressent.

Si vous voyagez le samedi ou le dimanche, vous paierez moins cher grâce au "tarif week-end". Ce tarif est valable pour la Suisse comme pour la majorité des destinations de l'Europe du Nord.

Et si votre conjoint vous accompagne, il, ou elle, ne paie que la moitié du tarif normal, pour un voyage de cinq jours maximum. Ceci sur l'ensemble des lignes européennes, même en première classe.

Renseignez-vous amprès de votre Agent de Voyages ou d'Air France. Ils vous en diront davantage.

LI AIR FRANCE

Un réseau très dense vers la Suisse.

e educery photoco educate physical species for the later of the lat

AND THE PARTY OF T

#.°#%._,~ :.

nitif

the tempera is the control of the co

epul smanu-

A plus impor-immembles de la place de la prince de

negre tempe :

M M TENT

to the state of th

A LANGE

estler of the ser-

ender Le pri-

DES HALLES

per affir que sus este difpes deux enprender de pourron.
Interie même M. S.

Gune laçade Sarre.

LA PEUR DE L'AVENTE

house a last factor A 80 -

e congresses settle control

risou gobeur d'huite Or ASHE PWG

医重性重节性 强 THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW A PROPERTY AND A PERSON NAMED IN

Armina par 4.5 A STATE OF THE STA in and the State AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF **** 7555 Tree

AND THE PERSON NAMED IN grafia (magaintail) dia 18-17-1 k (Harris and American The second second Barbarak Galleringe Jan the property was

ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE CHARLES TO SERVE

A L'ÉTRANGER

En Allemagne fédérale

LE CHOMAGE TOUCHERAIT encore un million de personnes

De notre correspondant

Bonn. — Le gouvernement fédéral allemand devait adopter

mercredi 28 janvier le rapport économique annuel qui dresse le bilan de 1975 et précise les prévisions officielles pour 1976. Comme ses experts et les instituts d'études économiques, le gouvernement compte sur la relance de la conjoncture qui devrait

permettre une croissance réelle du produit national brut de 4.5 % à 5 %, contre une chute de 3,5 % en 1975. On assure, dans les milieux proches du ministère de l'économie, qu'il ne s'agit pas d'un optimisme de commande lié à la proximité des élections

CONFLITS ET REVENDICATIONS

A FOS-SUR-MER

La direction de la SOLMER menace de fermer l'usine si le désordre se prolonge

De notre correspondant régional

Marseille. — Après l'èchec d'une réunion tenue le 27 janvier à Marseille, sous l'ègide de l'inspection du travail, entre les représentants des syndicats C.F.D.T., C.G.T., F.O. et C.G.C. et la direction de l'usine Solmer de Fos, celle-ci devait annoncer ce mercredi 28 janvier après-midi au comité d'entreprise l'extension du chômage technique, consécutif à la grève déclenchée le 20 janvier par le personnel des hauts fourneaux. Des le début de la semaine prochaine, trois à quatre mille salaries, appartenant aux encorre de la cours d'une assemblée générale du personnel, mercredi, — G. P.

A L'ÉTR/

En Allemagn

LE CHOMAGE

encore un million mille salaries, appartenant aux services de production, seraient mis ainsi au chòmage sans com-pensation de salaire.

« Si le désordre et les pressions e si le desorare et les pressons exercées sur le personnel non gréviste se prolongent, a. de plus, précisé un représentant de la direction, nous serons amenés à prendre des mesures beaucoup plus graves, pouvant aller jus-qu'à une fermeture complète de l'usine. « Aucune discussion n'a qu'à une fermeture complète de l'usine. « Aucune discussion n'a pu en fait s'engager entre direction et syndicats, lors de la réunion tenue, mardt. à l'inspection du travail. Pour la direction, il ne pouvait s'agir que d'une réunion d'information portant sur des questions intéressant directement Solmer. c'est-à-dire essentiellement le chômage conjoncturel en vigueur depuis le 1° novembre 1975 et le chômage technique décidé le 23 janvier dernier, à la suite de l'arrêt de la production de fonte (le service des laminoirs continue rependant à noirs continue rependant à fonctionner grâce au stock de brames disponibles). Les syndibrames disponibles). Les syndi-cats, eux, demandalent que des négociations s'ouvrent rapide-ment sur des revendications déposées depuis plusieurs mois et concernant la revalorisation des salaires et la réduction du temps de travail. « Nous sommes préts à discuter à tout moment, sans que un préplable a déclaré sans aucun préalable, a déclare, ce mercredi, un représentant de la C.F.D.T., mais le raisonnement la C.F.D.T., mais le raisonnement que tient la direction est tout à fait spécieux: le chômage conjoncturel s'est traduit, en effet, par une d'iminution moyenne des salaires de 8 % et aucun réajustement n'est intervenu depuis le mois d'août dervier.

nier. »

Le principe de la reconduction de la grève et de « la diversifica-

Selon le rapport, la hausse des prix serait, en 1976, de 5 %. La consommation privée augmente-rait de 8 % et celle de l'Etat de 7 %. La progression du revenu brut des entrepreneurs est esti-mée à 14 % contre 7 % seulement pour les salariés

La différence entre l'augmen-

tation des salaires et celle des revenus du capital atteste des priorités de la politique économi-que gouvernementale. Le rapport affirme d'ailleurs à nouveau que ele plein-emploi et la stabilité producte d'argement que que

a le plein-emploi et la stabilité monétaire dépendront plus que jamais, au cours des prochaines années. d'un comportement siructurellement juste des entreprises et des syndicais », autrement dit de la modération des revendications syndicales et des augmentations de salaires. Rappelant la priorité accordée à la relance des investissements privés, ce document refuse leur orientation par l'Etat, tout en souhaitant que la « direction globale » de l'économie tienne à l'avenir un plus grand compte des objectifs à moyen terme. Si cette politique permet de ramener la confiance dans les mi-

pour les salariés.

TIERS-MONDE

Le calendrier du dialogue Nord-Sud est fixé jusqu'en juillet 1976

pondent régionel

tion de l'action », a été décidé au cours d'une assemblée générale du personnel, mercredi. — G. P.

Les deux presidents de la conference sur la coopération économique internationale et les huit présidents des commissions que cette conférence a créées, réunis depuis lundi, avenue Kléber à Paris, ont terminé, mardi soir.

lieux industriels, elle ne paraît pas très adaptée au rétablissement du plein emploi, qui reste pourtant officiellement un des objectifs du gouvernement pour cette année. Selon le rapport, le taux de chômage était de 4.5 %, soit une moyenne annuelle d'un million de sans-emploi à neine in-

En vue de conclure

un accord-cadre

LA CHINE VA ENGAGER DES NÉGOCIATIONS

COMMERCIALES AVEC LA C.E.E.

pénnesi. — Les autorités chinoi-ses ont fait savoir leur intention d'envoyer sous peu une délégation à Bruxelles pour engager des pourparlers en vue de la conclu-

bassadeur accrédité auprès de la Communauté, les Chinois avaient

établi des contacts réguliers avec

Commission. La Chine est le premier de ces

pays — le cas de la Yougoslavie étant à part — à manifester l'intention de conclure un accord commercial avec la C.E.R. Outre l'octroi de la clause de la nation

la plus favorisée, cet accord-cadre prévoira, sans doute. l'élimination

progressive des multiples restric tions quantitatives qul aujour-d'hul, freinent les échanges entre

la Chine et le Marché commun

SALAIRES

LES SYNDICATS DE CHEMINOTS

ESTIMENT TRÈS INSUFFISANTES

LES PROPOSITIONS

DE LA S.N.C.F. La direction de la S.N.C.F. a pré-senté à toutes les fédérations de cheminois. le 27 janvier, ses pre-

mières propositions relatives à l'évo-lution des salaires pour 1976. Le

pontoir d'ochat serait mainteuu par des ajustements trimestriels paral lètes à la bausse de l'indice officie

mieres mésures concerneraient cer tains agents du service e matériel s

Eufin, une traislème proposition Intéresse les cheminots de la région parisienne : leur chefficient de zone

résidentielle serait améliore de 1 🔭

pour toutes les zones, I point serait intégré au traitement de base. Ce dispositif, comparable à celui qui a été offert à la R.A.T.P., est

estime tres insuffisant par les syn-

dicals, qui réclament une progres-sion du pouvoir d'achat. Lu direction laisse entendre que celle-ci serant assurée pour les petites catégories

où se trouvent certains travailleur:

Bruxelles (Communautés euro-

Les deux présidents de la confèrence sur la coopération économique internationale et les huit présidents des commissions que cette conférence a créées, réunis depuis lundi, avenue Kléber à Paris, ont terminé, mardi soir.

ANGER

leur discussions dans un climat que chacun a pu qualifier d'excellent et de constructif. Un accord a été conclu rapidement sur le calendrier. Les quatre commissions du dialogue Nord-Sud (énergie, matières premières, développement, affaires financières) se réuniront à cinq reprises aux dates suivantes : 11-20 février, 17-27 mars, 21-28 avril, 8-15 juin et 12-17 juillet.

Les délègués du tiers-monde avaient d'abord demandé que se avaient d'abord demandé que se tiennent trois longues sessions, de trois à quatre semaines chacune. Les représentants des pays industrialisés ont fait valoir qu'il était impossible, pen dant une aussi longue période, d'immobiliser des fonctionnaires de grande valeur et ayant des responsabilités réelles dans leurs pays respectifs. De leur côte, les Américains auraient voulu des sessions très courtes et séparées pour chaque commission. L'Idée des Etats-Unis était que chacune des commissions ait sa vie propre.

Les délégués du tiers - monde ont fait valoir qu'etant donné le relatif petit nombre d'experts dont ils disposent, ils seralent obligés d'envoyer les mêmes personnes suivre les travaux de plusieurs commissions; si les sessions n'étalent pas groupées aux mêmes dates, les experts en question risqualent de sièrer pratiquement. qualent de sièger pratiquement sans discontinuité.

Finalement, on est arrivé au compromis ci-dessus. Les sessions seront groupées, et les premières seront un peu plus longues pour permettre aux experts de faire connaissance. Ensuite, elles ne dépasseront pas une semaine.

Une réunion plénière des vingt-sept pays participants pourrait se tenir au niveau des hauts fonc-tionnaires, en juin, pour discuter de l'avancement des travaux et de

Les sujets à débattre, définis Les sujets à débattre, définis par le groupe des « 19 » (le Monde du 28 janvier), ont été joints aux documents de la conférence. Les huit délégations des pays industrisités n'ont pas présenté, quant a elles, de liste. De toute façon, il a été convenu que chaque commission serait maîtresse de son ordre du jour. Les unes et les autres pourront faire venir, à litre d'observateurs, des organisapourparlers en vue de la concin-sion d'un accord commerical avec la C.E.E.

En mars 1975, lors du voyage à Pékin de Sir Christopher Soames, vice-président de la Commission, chargé des affaires extérieures, le gouvernement chinois avait mar-qué son intérêt pour de telles nè-gociations, mais il ne s'était pas engagé formellement. Après la désignation par Pékin d'un am-bassadeur accrédité auprès de la titre d'observateurs, des organisa-tions internationales autres que celles qui ont déjà été prévues (1) par la conférence ministérielle de décembre dernier.

Dans les deux « camps » (pays industrialisés d'une part, pays du liers-monde d'autre part) on paraît désireux de parvenir avant la fin de l'année — qui doit être rence ministérielle à vingt-sept à démontrer le succès de cette formule diplomatique par des résultats tangibles. Tout ce que l'on peut dire aujourd'hui, c'est qu'après bien des vicissitudes, le « dialogue » parait enfin bien engage — au moins formelle-

PHILIPPE SIMONNOT.

(1) Elles sont au nombre de douze : ONU, OPEP, AIE, CNUCED, OCDE, FAO. GATT, ONUDI, F.M.I., BIRD, PNUD, SELA.

SICAV DU CRÉDIT AGRICOLE

SITUATION TRIMESTRIELLE AU 31 DECEMBRE 1973	EPARGNE- UNIE	UNI. FONCIER
Capital social (en millions de franca)	478.85 660.23	91,37 128,28
Répartition de l'actir net (en 5): - liquidités et placements à court terme - créances hypothécaires - bons du Trésor - obligations françaises classiques - obligations françaises convertibles - actions françaises - valeurs étrangères	0.75	2.92 3.88 32.34 4.22 52,05 4.53
Valeur liquidative	P 275.76 2 394 239	F 382.24 456 833
Dividende mis en palement le 19 avril 1975 Dividende net	₹ 15,40 ₹ 1,73	18 mols F 30.10 P 0.81 F 30.91

ÉPARGNE - VALEUR Société d'investissement à copital variable

Au 31 décembre 1975, le capital de la société est de 1215 179 120 F contre 1234 735 480 F au 31 décembre 1974. A la même date, l'actif net, en tenant compte des produjis courants acquis (104 644 358 F) est évalué à 2019 091 000 F, soit une valeur par action de 166,16 F en hausse de 19,6 %, sur celle au 31 décembre 1974 de 133,90 F.

Les revenus distribuables devraient permettre au conseil d'administration de proposer à l'assemblée générale des actionnaires la distribution pour l'exercice 1975 d'un dividende net de 8,65 F par action auquel s'ajouterait un crédit d'impôt de 10,44 F.

En fin d'exercice, la répartition de l'actif est la suivante :
Obligations françaises ... 32,33 %

Obligations françaises ... 32.33 %
Obligations étrangères ... 2.26 %
Autres éléments d'actif net Actions françaises ... 32.90 %
Actions étrangères ... 23.24 %

ÉPARGNE - INTER Société d'investissement

à capital variable

Au coura de l'exercice 1975, les souscriptions nettes dans le public se sont élevées à 119 356 actions. En tenant compte des produits courants acquis (14 858 738 F) l'actif net de la société était évaiué au 31 décembre 1975 à 324 415 000 F, soit une valeur liquidatire de 22493 F pour chacuce des 1485 587 actions en circuistion à cette date, contre 1944 F au 21 décembre 1974.

Les revenus distribusbles pourraient permetre au conseil d'administration de proposer à l'assemblée générale des actionnaires la distribution d'un dividende net de 10 F par action auquel s'ajouterait un crédit d'impôt de 1.14 F, soit un dividende giobal de 11.14 F. La diminution du dividende tient en partie à la baisse des taux à court terme témunérant les disponibilités et plus encore à la décision prise d'investir ces disponibilités en actions, en prévision d'une reprise boursière.

La répartition des actifs était au 31 décembre 1975 la suivante :

Doursière.
La répartition det actifs était au 31 décembre 1975 la suivante : hiligations françaises ...



et vacances de printemps

charters Paris / New York / Paris

en Boeing Jet PanAm affreté par Camino

clôture des inscriptions: imminente

Départs nombreux jusqu'en Octobre pour séjours de 2 semaines à 3 mois

renseignements et réservations toutes Agences de Voyages ou



21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris - tél. 755.77.90 - 380.55.58

Vols Alfretés avec Reservation à l'Avance, réglementes par le Ministère des Transports,

Camino a choisi l'Amérique... pour l'Amérique choisissez Camino

ÉPARGNE - CROISSANCE Société d'investissement à capital variable

En tenant compte des produits courants déjà acquis (5.539.000 F) l'actif net de la société était évalué au 31 décembre 1975 à 289-614.000 F. La valeur liquidative de chacuna des 607-424 actions en circulation à cette date s'établissait ainsi à 476,79 F. Il est rappelé qu'il a été mis en palement le 30 septembre 1975 un dividende net de 19.83 F auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 3.07 F, soit un dividende global de 32,90 F. La répartition de l'actif net au 31 décembre 1975 était la suivante : Obligations Irançaises ... 26.95 %
Actions étrangères ... 53.16 %
Actions françaises ... 16.11 %
Autres éléments d'actif net 3,78 %

ÉPARGNE - OBLIGATIONS

Au 31 décembre 1975, le capital de la société s'élevait à F 1 545 212 400 contre F 1 507 643 120 à fin décembre 1974. L'actif net était de F 2 031 703 371 (coatre F 1852825133 au 31 dé-cembre 1974) et se répartissait ainsi : Obligations en francs
Obligations en devises
Autres étements d'actif
Actions françaises
Actions étrangères
0.06 %

La valeur liquidative ressortait à F 131.48 contre F 122.90 à fin décembre 1974, soit une progression de 7 %.

Le conseil d'administration Le conseil d'administration proposera a la prochaine assemblés
générale des actionnaires la distribution d'un dividende net de F 10.58
sugmenté d'un crédit d'impôt de
F 10.51, soit un revenu global de
F 10.51, soit un revenu se décompose
en F 9.50 bénéficiant des avantages
fiscaux et en F 2.11 sans avantages
fiscaux (contre respectivement
F 8.34 et F 3.29 pour l'exercice
1974).



C M INDUSTRIES

La politique de développement engagée par C.M. Industries dans la chimie des produits organiques de synthèse et d'extraction s'est poursuive par la prise de contrôle des Etablissements René Sordes.

Cette nouvelle illiale sera rattachée à la branche chimie du groupe.

Les Etablissements René Sordes, installés dans la région parisienne tà Suresnes), sont spécialisés dans la fabrication, à partir de diverses builes essentielles, de matières premières aromatiques de synthèse. Une partie importante de leur production est exportée sur les principaux marchés européens.

Les produits de cette société, destinés à la parfumerle, complétent alusi la gamme des produits organiques de synthèse et d'extraction vegétale à usage médicinal, nilmentaire et cosmétique, dont disposé le groupe C.M. Industries.

Mary Tri 57-4

LA B.N.P. ET LA D.B.A. S'INSTALLENT A PARIS - PLEYEL

A la suite d'une longue et sérieuse étude du marché des bureaux intra-muros et périphériques, la B.N.P. et la D.B.A. ont choisi de s'installer début octubre dans la Tour Paris-Pleyel et y ont réservé chacune plu-sieurs élages.

Parmi les motivations essenticles de ce choix, on trouve dans les deux cas la desserte des transports en commun vers le centre et une position favorable dans le secteur tertalre du nord et du nord-nuest de Parls, à quelques kilomètres de la Délense par le periphèrique et sur le chemin de l'aéroport Charles-de-Gaulle et des autoroutes du marché commun.

En esset, Paris-Pieyel communique directement par souterrain avec le mètro, permettant ainsi de se rendre à la gare Saint-Lazare en 12 minutes et aux Champs-Espéses en 16 minutes-D'autre part, il semble que la sie à l'intérieur de cette imposante construction réserve d'agréables surprises. 1.600 personnes y travaillent déjà dans une ambiance plaisante.

Signalous qu'en plus de ces deux nouvelles sociétés, sont déjà installés : les Allocations Familiales, qui y unt créé un ceutre départemental; le Crédit L'onnais avec une direction régionale et une agence, ainsi que plusieurs autres sociétés.

Paris-Pleyel a été réalisé par Conf-france (Groupe Edmond de Roth-rhitá) en association avec un groupe d'investisseurs, de banques et de compagnies d'assurances.

ÉNERGIE

La réunion de l'avenue Kléber

LES PRÈTS DE L'OPEP AU TIERS-MONDE NE PORTERONT PAS D'INTÉRÊT

ces de l'OPEP (1) ont terminé, mercredi à midi, leurs travaux sur la création d'un fonds de 1 mil-liard de dollars en faveur des pays les plus pauvres. Toutefois le chiffre de 1 milliard n'a pas été confirmé par le porte-parole de l'OPEP et ne figure pas dans le communique final qui precise seviement : « Le sonds commen-cera à sonctionner des que l'ac-cord aura éte ratissé par les pays membres. Il sournira des prêts à long terme sons interet aux pays en voie de développement. » Les criteres d'attribution n'ont pas non plus été révêles. Par ailleurs. kowéitlen du pétrole. La nou-velle a été confirmée peu après à Abou-Dhabl. Les ministres du pétrole ne se rencontreront plus,

A Paris, les ministres des finan- discussions avaient été brutalement interrompues par la prise d'otages opérée par le « Bras de la révolution arabe ». Il avait été convenu qu'elles reprendralent à Abou-Dhabi.

Les discussions devaient porter sur les primes de fret et de qua-lité des différents « bruts » de l'OPEP. A la réunion d'octobre 1975, un accord n'avait pu être obtenu. L'annulation de la ses-sion d'Abou-Dhabi semble mon-trer que le désaccord subsiste sur

ter que le desaccord subsiste sur cette question.

Le fonds d'alde n'atteindrait, finalement, que 800 millions de doilars, l'Indonésie et l'Equateur n'ayant pu y participer, et le Gabon n'allouant que 1 million.

Les autres contributions seront les guivantes : Arabie Saguidia les sulvantes : Arabie Saoudite, 202 millions : Iran. 210 : Vene-zuela. 112 ; Libye, 40 : Qatar, 18 : Kowelt. 72 : Nigéria. 52 : Irak, 40 : Algérie, 20 ; Emiruts Arabes

veile a été confirmée peu après à Abou-Dhabi. Les ministres du pêtrole ne se rencontreront plus, maintenant, avant la prochaine session ordinaire de l'OPEP en juin à Djakarta. a Cet afournement. a déclaré le ministre koweitien, a été motivé par l'impossibilité pour certains Elais membres, notamment l'Algérie et l'Indonésie, de participer à cette conférence. 3

Lors de la dernière réunion, à Vienne, en décembre 1975, les lètes à la hausse de l'indice officiel des prix estimée à 7.5 % pour 1976; une provision sur cette hausse serait versée à raison de 0,9 % en junifer. 0,8 % en avril. 0,5 % en julilet et 0,5 % en uctobre. La revalorisation du travail manuel va être examinée par une commission mixte cheminets-direction S.N.C.F., qui se réunire les 10 et 16 février; les prepuiers meaures concernateur ex-

La « facture pétrolière » de la France ·n'a été en 1975 que de 41 milliards de francs

La « facture pétrolière » de la port à 1973. En 1976, la « facture Prance n'a été en 1975 que de pétrolière » pourrait atteindre 41 milliards de francs. selon la 60 milliards de francs. en raison d'une faible augmentation en du ministère de l'industrie et de la recherche. On se souvient que M. Fourcade avait fixé à 51 miljoration des prix (remontée du lards de francs la valeur maris double). liards de francs la valeur maxi-male des importations de pétrole pour 1975. Ce résultat est donc inférieur de 10 milliards de francs au plafond fixé. « succès » qui s'explique par la baisse des im-portations en volume et par la chute du cours du dollar pendant une bonne partie de l'année. La baisse en volume est due à la clémence de l'hiver et à la récession industrielle.

La consommation totale de petrole n'a été que de 95,9 mil-lions de tonnes (- 8,3 %); 1974 (111,5 millions de tonnes) était

50 milliards de francs, en raison d'une faible augmentation en volume (+ 2 %, soit 99 millions de tonnes), complétée par une ma-joration des prix (remontée du

dollar).

Deux postes de la consommation ont progresse en 1973 : les carburants automobiles (16 millions de tonnes, ÷ 5.1 %) et le gasoli (÷ 2.3 %). On enregistre une forte baisse du fuel domestique (÷ 12 % en 1975) : sa consommation de v r a ft rester stable en 1976, au niveau des 30 millions de tonnes.

L'encadrement des livraisons de fuel a contribué, estime P. Piketty.

fuel a contribué, estime P. Piketty. directeur de la DICA, à une évolution de la clientèle vers d'autres sources d'énergie pour leur chauf-

● Augmentation de salaire de 2.5 % à la régie Renault à par-tir du 1 révirer. — Cette de-cision, qui concerne l'ensemble du personnel, est intervenue à la suite d'une rencontre entre la di-rection de la Régie et les représ rection de la Règie et les repré-sentants des syndicats le mardi 27 janvier. D'autre part, une prime uniforme de 10 francs a été ac-cordée au personnel pour le

هَكُذُا مِن الأصل

S MARCHES

-

 LE MONDE — 29 janvier 1976 — Page 31 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier cours Cours Dernier précéd. cours VALEURS **VALEURS** VALEURS Paterunite (i.e)...
Providence S.A...
Reylina...
(ity) Sade....
Santa-Fe.....
Softe...
Sallnex... PARIS LONDRES **NEW-YORK** Le marché regagne un peu de ter-rain en cours de séance après un nouveau recul initial. Progrès des industrielles, des pétroles et des fonds d'Etal. Les mines d'or, égale-28 JANVIER Consolidation

De nouvelles ventes bénéficiaires se sont produites mardi à Wall Street. Mais alles ont été finalement très bien absorbées à l'Issue d'uns séance à nouveau marquée par une forte activité. D'abord en léger repli, le marché s'est redressé pour devenir très irréguller, et, en ciòture, l'indice des industrielles enregistrait une perte modeste de 3,70 points à 957,81 après avoir alteint 973,16, son niveau le plus élevé depuis vingt-six mois.

Les échanges ont porté sur 32,07 millions de titres contre 34,47 millions de titres contre 34,47 millions de tattendue. Elle s'est effectuée dans des conditions d'autant plus attisfisantes que les derniers résultats des entreprises pour 1975 se sont avérès très favorables et que plusieurs d'eutre elles ont même annoncé des majorations de dividendes. L'annonce d'un exédent record de la balance commerciale pour l'année écoulée a également produit une excellente impression et favorise un important courant d'achats. Sur 1908 valeurs traitées, 772 ont baissé, 752 out monté et 384 n'ont pas varié. Consolidation Nouveau repli ment, se redressent sensiblement. Seul le secteur des assurances reste déprimé. Cambodge.... Le soleil hivernal qui brillait ce mercredi sur la capitale n'est pas parvenu à réchausser le cour de la Bourse, où le repli des cours s'est poursuivi et même accentué, avec un volume d'échanges des plus réduits. Une bonne cinquantaine de valeurs ont à nouveau très sensiblement flèchi (de 1 % à 2 %), la construction électrique, les magasins, le bâtis petroles, encore bien orientés ces derniers tamps compand tout le la contant de la course de la contant de la course de la course de la contant de la course ce mercredi sur la capitale n'est OR (agyerture) (dollars) ; 127 .. contre 126 25 CLOTURE COURS 27/1 Allment. Essert. 40 50 40 5
Allobroge. 192 10 194
Sanania. 256 256
Fromage Bel. 97 97
Barthiar Saveco. 728 728
Cédis. 719 702
(M) Chembourty. 102 151
Compt. Moderne. 260 250
Ducks France. 260 250
Ducks France. 260 250
Fr. Paul-Researd. 200 192
Senerale-Allment. 85 85
Senvrain. 188 172
Senerale-Allment. 85 86
Senerale HORS COTE 27 ... 27 ... 343 ... 347 | 2 583 ... 582 | .2 384 ... 383 | 2 166 ... 168 ... 352 ... 365 ... 162 ... 184 ... 315 ... 313 | 2 22 ... 28 1 4 199 ... 191 ... 28 1/2 28 3/8 electrique, les magasins, le bâtiment, les établissements et même
les pétroles, encore bien orientés
ces derniers temps, comptant
parmi les compartiments les plus
touchés. Les hausses, déjà peu
nombreuses la veille, se sont
encore raréfiées. Guère plus de
quinze ont été relevées à la cote,
la vedette, si l'on neut dire rese | S.P.E.I.C.H.J.M. | 130 | 131 | 132 | 133 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 INDICES QUOTIDIENS la redette, si l'on peut dire, reve-nant une jois de plus à Peugeot. INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Base 100: 31 déc. 1975.)
23 janv. 27 janv.
Valeurs françaises ... 105 104,6
Valeurs étrangères ... 107,1 106
C- DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100: 29 déc. 1961.)
Indice général 79 78,7 Bref. les dissérants indices out baissé de près de 1 %. La morosité du marche n'est EPARGNE - CROISSANG La morosité du marché n'est pas sans jondement. Wall-Street continue de drainer les liquidités disponibles, éloignant de notre place les investisseurs étrangers, et les nouvelles de l'économie française ne sont pas des plus encourageantes. Surtout en ce qui concerne les exportations, en diminution notable dans tous les grands secteurs industriels. Et encore s'il ne s'agissait que d'un mauvais moment à passer! Mais les prévisions établies par la chambre de commerce de Paris pas varié.
Indices Dow Jones : transports,
197,26 (inchangé) ; services publics,
90,75 (+ 0,10). Societé d'investisseur à capital variable NOUVELLES DES SOCIÉTES

EUROPE Nº 1. — Bénéfice net de l'exercice clos le 30 septembre : 23,2 millions de francs contre 21,7 millions de francs contre 21,7 millions de francs. Dividende global de 31,02 F contre 28,86 F.

PRODUITS CHIMIQUES ET INDUSTRIELS DU SUD-EST. — Dividende global de 8,55 F contre 12 F. mais s'appliquant à un capital sugmenté da 59 par attribution gratuite d'actions (1 pour 2).

UNION CARBIDE — Bénéfice net pour 1975 : 382 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 5,57 milliards de dollars. Les dirigeants tablent sur une augmentation de 20 % des ventes en 1976.

GROUPE PARCOR. — Chiffre GROUPE PARCOR. — Chiffre 26/1 27/1 de 31.02 F contre 28.88 F.
PRODUTTS CHIMIQUES ET INDUSTRIELS DU SUD-EST. — Dividende global de 8.55 F contre 12 F, mais s'appliquant à un capital augmenté de 50 % par attribution gratuite d'actions (1 pour 2).
UNION CARBIDE. — Bénéfice net pour 1975 : 382 millions de dollars contre 525 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 5.67 milliards de dollars contre 5.32 milliards de ferre en 1976.
GROUPE PARCOR. — Chiffre d'affaires consolidé hors taxes de l'exercice 1974-1975 d'une durée en consolidé hors taxes s'élevait à 389 millions de francs contre 326 millions de francs contre 12.63 mill Bénédictine...
Bras. Indochine.
Cusmum:
Dist. Iddochine.
Dist. Iddochine.
Dist. Rémajes...
Rémajes....
Rémajes...
Rémajes...
Rémajes...
Rémajes...
Rémajes...
Rémajes 28 ... 28 3:4 III S.B chambre de commerce de Paris la 18 s e n i planer le plus grand doute à cet égard. L'on se découra-92 1/4 58 ... 54 7 8 30 1 4 gerait à moins d'autant que ni le facteur politique ni le facteur monétaire ne paraissent négli-geables. Et, justement, l'état de santé du franc inspire de nou-velles appréhensions aux opéra-teurs.

Cas appréhensions se sont principalement fait sentir sur le marché de l'or où les pièces ont remonté, le napoléon en tête apec un gain de 2,60 F à 225 F. Hausse également du lingot à 19 150 F (+ 235 F). Le volume des transcripts a gromenté à 270 m d milions de francs Pour la période de douze mois au 30 septembre 1975, le chiftre d'affaires consolidé hors taxes s'élevait à 389 millions de francs contre 326 millions de francs et le bénéfice net consolidé à 15,37 millions de francs. Bénéfice réel consolidé à 1s même date (bénéfice net consolidé à 1s même date (bénéfice net consolidé à part de la minorité et pius-values exclues, mais participation des salariés et provision pour hausse des pris incluses) : 17,44 millions de francs contre 17,85 millions de francs. COURS DU DOLLAR A TOKYO sactions a augmente : 9,79 mil-lions de F contre 8,59 millions. 27.1 28/1 Aux valeurs étrangères, reprise des mines d'or. Irrégularité des allemandes. Fléchissement des 303 76 303 55 | Française d'entr. | 133 | 132 20 | S.I.B.T.B.A. | 588 | 582 | A.E.G. | 589 | 580 | A.E.G. | 580 | américaines. BOURSE DE PARIS - 28 JANVIER - COMPTANT Cours Dernier précéd. cours VALEURS % % du S.F.I. FR. at ETR.
Silvafrance.
Silvafrance.
Silvaine.
Silvaine.
Sopepargna
Soperar
Soperar
Soperar
Unitroncler
Unitapea
Unisie
Warms investiss. YALEURS précéd. cours **VALEURS** VALEURS précéd. eours Lyen-Alemand... 187
Soc. Mars. Crédit
Séquanaise Banq... 293
SLIMINCO..... 163
SIE Cent. Banque 72
SOFICOMI..... 125
SOFICOMI..... 17-110 280 318 164 73 168 178 119 48 113 91 238 28 219 84 MARCHÉ A TERME Compie tam de la priéveté du délar que nous est imparti nous publier la cota complète dans nos dernières éalitlens, des erreurs peuvent partois ligurer dans les cours. Elles sent corrigées le léndemans dans la première édition | Compan | Security | Compan | Compan | Compan | Security | Compan | C VALEURS Précéd. Premier cours Compt. sation Cite Gire Essax, 779 782 765 766 ...

Eng. Matra. 463 459 449 446 ...

L. I. Letebure 248 246 246 242 ...

Esso S.A.F. 63 65 61 80 62 ...

Eurafrance 197 90 193 197 91 195 19 81 55 10 81 62 ...

Eurafrance 2 375 375 375 375 ... 760 429 250 61 198 365 170 . Olista-Caby 85 . Opfi-Paribas 106 58 106 58 275 495 103 64 295 316 71 85 365 85 135 197 187 240 350 153 187 91 766 489 92 77 65 28 89 80 173 225 129 205 82 430 495 | 1350 | 280 | 91 | 250 | 199 | 77 | 153 | 94 | 128 | 128 | 47 | 450 | 275 | 117 249 191 270 365 1820 220 156 255 1030 3229 580 Radistech... 544 ... 631 ... 630 ... 630 ... Refflin. (FSe)... 116 ... 112 60 112 54 112 60 Raffl. 514... 136 80 139 ... 139 80 134 ... 139 80 134 ... 139 80 134 ... 139 80 134 ... 139 80 134 ... 139 80 134 ... 139 80 134 ... 139 80 134 ... 139 80 134 ... 139 80 134 ... 139 80 134 ... 136 80 106 ... 106 58 106 ... 106 58 106 ... 106 58 106 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 ... 156 March. Buli 37 80 35 90 36 50 36 20 Maje. Phénix 1834 . 1829 . 1821 . 1829 . 1821 . 1829 . 1821 . 1829 . 1821 . 1829 . 1821 . 1829 . 1821 . 1829 . 1821 . 1829 . 1821 . 1829 . 1821 . 1829 . 1821 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 123 . 124 . 124 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 125 . 12 35 1740 113 62 2319 50 123 1360 576 605 910 265 460 335 132 192 25 Etats-Unis (\$ 1).
Canuda (\$ can. 1).
Allgangne (160 DM).
Belgique (100 tr.).
Benemark (100 brd.).
Espagne (100 pes.).
Grande-Bretagne (£ 1).
Italle (100 Bres.).
Morvège (100 brs.).
Pays-Bas (100 fr.).
Suède (100 brs.).
Suèse (100 brs.). 4 494 4 493 172 806 11 431 73 909 7 511 9 104 6 142 88 800 162 808 172 808 172 809 4 47 4 465 171 75 11 14 72 25 7 33 9 19 5 875 80 25 167 75 4 488 4 488 172 750 11 428 72 970 7 512 9 117 8 158 80 529 168 325 16 325 16 480 172 700 Or fin (tile en harre).
Or fin (tile en inget).
Pièce (rasgaise (20 fr.).
Pièce suisse (20 fr.).
Pièce suisse (20 fr.).
Union latine (20 fr.).
Pièce de 20 dellars.
Pièce de 20 dellars.
Pièce de 5 dellars.
Pièce de 5 dellars.
Pièce de 50 pesas.
Pièce de 10 florius.

The second secon

DU CRÉDIT AGRICOLE

MEDIRELLE MARK 1975

pa de fraces; h flames;

Edwarfia : sale a spiri terra con to Treat

de distributes de construcción

ment le 19 atril 111 atril 112 atril

hing the states.

nas broger se Belger se Report

ar **Q**

Octobre 1 3 mais

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- FRANCE ALGERIE : . Des crédits pour le développe-ment = (III), par D. Junqua — LE CONFLIT ANGOLAIS combats entre « alliés » d l'UNITA at du F.N.L.A.
- 3. AMÉRIQUES
- 4-5 PROCHE-ORIENT M. Chiroc.

 — ISRAEL: M. Rabia est roça
- por le président ford, à Washington. 6. EUROPE
- PORTUGAL : M. Soures se déclare favorable à l'élection dence de la République.
- 7. DÉFENSE Les crádits militaires aug menteront réquilèrement.
- 8-9. POLITIQUE
- 10. EDUCATION
- 11. RELIGION CHRONIQUE : - L'intercon
- 11. SCIENCES

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- PAGES 13 A 21 - EXPOSITIONS : Picabla au Grand - Palais : Marino di Teana au Musée d'art mo-derne de la Ville de Paris. THEATRE: Deux « Hamlet » à Londres; « la Befana » à la Renaissance.
- CINEMA : c les Dents de la mer »; L'invention d'une caméra; Le « direct » de F. Wiseman.
- La responsabilité dans accidents du travail : le discours de M. Jean Leconnet à
- 28. EQUIPEMENT ET RÉGIONS : l'aménagement di carreau des Halles.
- 29 30. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
 - CONJONCTURE : M. Mitterrand annonce un plan socialiste de restructuration
 - BILLET : les syndicots et le VII° Plan, ou le fruit de l'am-

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (12) Annonces classées (23 à 26); Aujourd'hui (22); Carnet (22); « Journal officiel » (22); Météorologia (22) ; Mots croisés (22) ; Finances (31).

En Italie

M. MORO RENONCERAIT A FORMER UN GOUVERNEMENT DÉMOCRATE-CHRÉTIEN HOMOGENE .

Rome (A.F.P.). — Il est désormais probable que M. Aldo Moro renoncera à former un gouvernement démocrate-chrêtien homo-gène, a indiqué mercredi 28 jan-vier M. Remo Gaspari, ancien ministre, pendant une pause des travaux de la direction de la démocratie chrêtienne consacrés à un examen de la situation. La tendance la plus importante du parti démocrate-chrêtien s'est d'ailleurs déclarée hostile à la constitution d'un tei gouverne-ment, apprend-on de bonne sour-ce. ment démocrate-chrétier

SIX MEMBRES DE LA JUNTE ONT ÉTÉ ARRÉTÉS EN ÉTHIOPIE

Addis-Abeba (A.F.P.). — Six mem-bres du consell administratif mit-taire provisoire (DERG) ont été arrétés mercredi 28 janvier, a annonci Radio-Addis-Abeba, diffusée en lan-

gue ambarique. Les noms des personnalités arrétées n'out pas été révélés. La radio a précisé que les six personnes en question s'opposaient au progrès de la révolution éthiopienne.

Le numéro du . Monde daté 28 janvier 1976 a été tiré à 563 520 exemplaires.

(Publicité) DIMANCHE 1" FEVRIER à 17 h. 30 CONFERENCE LES MAITRES

DE LA VIE SPIRITUELLE LOGE UNIE DES THEOSOPHES (entrée libre), 11 bis, rue Keppler, 75116 PARIS.

ABCDEFG

AU CONSEIL DES MINISTRES

Un projet de révision constitutionnelle modifierait les conditions de l'élection présidentielle « en cas d'empêchement » d'un candidat

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi matin 28 janvier, au paiais de l'Elysée, sous la pré-sidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. Au terme de cette réud'Estaing. Au terme de cette reu-nion, le communiqué officiel sui-vant a été publié :

Le conseil des ministres à adopté un projet de loi constitutionnelle modifiant l'article 7 de la Constitu-tion relatif à l'élection du président tion relatif à l'élection du président de la République au suffrage universel. Ce texte a pour objet de combler une lacune résultant de l'absence de règles prècises à mettre en œuvre en cas de décès de l'un des candidats à l'élection présidentielle ou lorsque le Consell constitutionnel c ou state l'empêchement définitir d'un candidat de participer à la camnagne électorale. La survenance de pagne électorale. La survenance de l'un de ces évènements serait de nature à soulever de graves dissicultès tout particulièrement al, entre le premier et le second tour de scru-tin, l'un des deux candidats restant en présence disparaissait.

Eu cas de décès ou d'empèchement d'une personne ayant fait acte de andidature avant le premier tour, li appartiendra au Conseil constitution nei de décider s'il y a lieu de reporter la date du scrutin; si le décès ou l'empéchement se produit entre les deux tours, l'ensemble des contrations fiscarelles sers philiprele. opérations électorales sera obligatoloperations electorales sera unigatoi-rement recommencé. Mais ces solu-tions pouvant exiger des délais su-périeurs à ceux qui sont prévus par l'article 7 de la Constitution, le Consell constitutionnel pourra groroger ces delais sans toutefois que le scrutin puisse avoir lleu plus de trențe-cinq jours après le décès ou la constatation de l'empêchement du caudidat.

- LA REPRODUCTION DES ÉQUIDÉS.
- Le couseil 2 approuvé un projet de loi abrogeant diverses dispositions du code rural relatives à la reproduction des équidés. Leur abroga-tion rend possible l'application d'une nouvelle réglementation issue de la loi du 18 décembre 1966 sur l'élevage et la fixation par décret de nouvelles règles relatives à l'amélioration de la race équine ainsi qu'au contrôle et à l'utilisation des étalons.
- LA SÉCURITÉ SOCIALE DANS LES T.O.M.

Le conseil a adopté un projet de loi soumettant les organismes de Sécurité sociale des territoires d'ou-tre-mer aux mêmes obligations que pole et dans les départements d'ou tre-mer pour la communication aux Institutions d'émission des dettes de cotisations exigibles des entreprises

LES CIRCONSCRIPTIONS D'ACTION RÉGIONALE.

Un projet de décret, complétant e décret du 14 mars 1974, relatif à l'organisation des services de l'Etat dans les circonscriptions d'action régionale a été approuvé. Il donne aux préfets de région la possibilité de déléguer leur signature aux chefs de mission régionale pour certains actes relatifs aux opérations décon-centrées d'investissement, alors que jusqu'à présent ils ne pouvaient donner détégation qu'aux chefs de services régionaux pour les affaires

. M. CHIRAC EN INDE. Le premier ministre a rendu compte de la visite officielle qu'il a effectuée en Inde à l'invitation de Mme Indira Gandhi. Sur le plan politique, les entretiens ont fait ressortir une large convergence de vues en particulier sur la nécessité d'évi-ter les ingérences extérieures et de renforcer la coopération internatio-

Nomination

M. ROBERT GILLET ambassadeur de France M. Robert Gillet, ministre plé-nipotentiaire, a été élevé à la dignité d'ambassadeur de France.

[Né en avril 1912, M. Robert Gillet est licencié és lettres et en droit, diplômé de l'Ecole ilbre des sciences politiques. D'abord en poste à Autara, où il est révoqué par Vichy en juillet 1943, il occupe diverses fonctions à l'administration centrale avant d'être nommé premier conseiller au Caire (1933-1955), puis ministre délégué à Tunis (1955-1957), Après un retour à l'administration centrale, il est nommé ambassadeur au Maroc (1985-1970), puis en janvier 1970, à Madrid, où M. Jean-François Deniau doit lui succéder.] [Né en avril 1912, M. Robert Gillet

Il a été décide d'élever au niveau ministèriel le Comité franco-Indien de coopération économique et tech-nologique, afin d'intensifier la collaboration franco-indianne. Des accords ont été signés, dans lesquels les deux pars manifestent leur intention de développer la coopération pour la production et le transport de l'élec-tricité, sinsi que pour les télécom-munications. Des deux côtés a été munications. Des deux coles à cie exprimée la volonté d'accroître et de diversifier la coopération et les échanges entre l'Inde, d'une part, la France et la Communauté euro-péenne, de l'autre.

Mme Indira Gandhi a accepté l'invitation qui ini a été faite par M. Chirac de se rendre en visite officielle en France.

A l'occasion de son reious, le pre-mier ministre a fait un bref séjour à Bagdad où 11 a été reçu par le général Bahr, président de la Ré-publique irakienne à qui il a trans-mis une lettre d'invitation du pré-sident de la République à se rendre en France. M. Chirac a eu également de longs entretiens avec le chef du en Prance. M. Chirac a eu egalement de longs entretiens avec le chef du gouvernement irakien, M. Saddam Husseln, avec qui il a fait un tour d'horizon des problèmes interna-tionaux et le bilan de la coopération

(Voir pages 1 et 5.) • LA SITUATION INTERNATIO-

Le ministre des affaires étrangères a fait le point de divers aspects de la situation internationale. Il a

notamment évoqué le compte rendu fait par M. Kissinger au Conseil de l'Atlantique nord, de ses entretiens à Moscou, le vote du Conseil de sécurité sur la Palestine ainsi que la situation au Liban et en Augola.

● LES PROBLÈMES DE LA PROS-

a présenté une première analyse des problèmes de la prostitution. Le rapport de M. Pinot fera l'objet d'une étude approfondie dont les conclusions seront examinées lors

- LA SITUATION ÉCONOMIQUE. Le ministre de l'économie et des conjoncture économique.
- Le programme de développement de l'économie adopté par le gouver-nement en septembre 1975 a en des effets seusibles sur la conjoncture. L'aide à la consommation a favorisé une reprise des achats des ménaces dont la progression en volume a été de l'ordre de 7 % du deraler trimes-tre de 1974 au dernier trimestre de 1975. L'aide fiscale aux investissements productifs a inclié les entre-prises à accroître feurs commandes de biens d'équipement d'environ 10 % par rapport à leurs projets initiaux L'administration a aux-menté d'un tiers ses dépenses d'équipement sur l'ensemble de l'année. La production industrielle progresse depuis l'été et le taux d'augmenta-tion de la production lutérieure brute a, en termes annuels, été supérieure à 7 % entre le troisième et le quatrième trimestre 1975. La situa-tion du marché du travail tend à se stabiliser; la croissance du nombre des demandes d'emploi non satisfaites s'est ralentle : 45 000 au deuxlème semestre après correction des variations saisounières au lieu de 220 000

Mais la reprise ne se généralisera et ne s'établira durablement que dans la mesure où serout préservés les équilibres fondamentaux de l'éco-

Le ministre de l'économie et des finances a exposé, en prévision des prochaînes délibérations du gouver-A la suite de la mission confiée nement, les perspectives d'évolution à M. Pinot, premier président de l'économie en 1976.

Un nouveau stade d'une politique patiente et réaliste d'amélioration constitutionnelle

déclare M. Giscard d'Estaing

mercredi matin 28 janvier, a ap-prouvé un projet de loi modi-fiant l'article 7 de la Constitution relatif à l'élection du président de la République. La question à jaquelle ré-

nondent ces dispositions nouvelles a été posée à plusieurs reprises depuis la réforme de 1962. Le gouvernement s'en était saisi pour production de la contraction de la contra la première fois le 10 juillet 1974.

Le conseil des ministres, après avoir approuvé le principe de deux révisions constitutionnelles (portant sur le statut des suppléants et la satsine du Conseil constitutionnelles avait des lemants de la satsine du Conseil constitutionnelles qualité des lemants de la satsine du Conseil constitutionnelles qualité des lemants de la satsine du Conseil constitutionnelles qualité des lemants de la satsine du Conseil constitutionnelles qualité des lemants de la satsine du Conseil constitution de la satsine du Conseil constitution de la satsine du Conseil conseil de la satsine du Conseil conseil de la satsine du Conseil de la satsine de constitutionnel), avait également décidé de soumettre à l'Assemblée décidé de soumettre à l'Assemblée nationale une proposition de loi organique adoptée par le Sénat et relative aux conditions de présentation des candidatures à l'élection présidentielle : le gouvernement envissgeait d'ajouter à ce texte, par voie d'amendement, un article additionnel régiant le problème posé par le décès ou problème posé par le décès qui l'empêchement d'un candidat.

Cette proposition de loi orga-nique a été réexaminée le 10 sepnique à ete reexaminee le 10 sep-tembre dernier par le conseil des ministres, et sera l'ort probable-ment inscrite à l'ordre du jour de la prochaîne session de l'Assem-blée nationale. Mais l'idée d'un article additionnel sur la ques-tion du décès ou de l'empeche-ment d'un candidat a été alors abandonnée. Le gouvernement a considéré en effet que cette réforme exigeait une révision de la Constitution et non pas une simple modification d'une lol

Cette réforme constitutionnelle Cette réforme constitutionnelle, si elle est adoptée, sera la deuxième depuis l'élection de M. Giscard d'Estaing à la présidence de la République : le projet modifiant les conditions de saisine du Conseil constitutionnel a été adopté par le Parlement réuni en congrès le 21 octobre 1974, alors que la réforme du statut des suppléants avait été abandonnée faute d'avoir requeilli dans l'enfaute d'avoir recueilli dans l'en-semble des deux Assemblées la

organique

Le conseil des ministres, réuni majorité des trois cinquièmes re majorité des trois cinquièmes requise lorsque le congrès est appelé à se prononcer. Le président de la République a, selon M. Rossi, indiqué mercredi 28 janvier en consell des ministres, que la nouvelle réforme « représente un nouveau stade d'une politique potient et véalites d'amélioration patiente et réaliste d'amélioration

constitutionnelle ».
Le nouveau projet va étre inscrit à l'ordre du jour des deux. Assemblées qui devront le voter en termes identiques avant que le soit de le soumettre à référendum, soit de le déposer au

- Les travailleurs de l'impricembre dernier, effectuent, ce mercredi 28 janvier, dans les ga-res de la région parisienne une distribution d'horaires S.N.C.F. des principales lignes de ban
- La direction de l'usine Timez installée dans la bantieue de Lisbonne, a annoncé sa décision de fermer les portes de l'entreprise jusqu'au 9 février, de licencier six cent solxante-huit employés, et de réduire de mostie la semaine de travail des mille deux cent cinquante-huit autres. La commis-sion des travailleurs de l'usine o dénonce ce « lock-out » — interdit au Portugal —, et invite le gou-vernement à « montrer sa capacité à faire respecter ses propres lois ». — (A.F.P.)

YVONNE DE BREMOND D'ARS achèle pour collectionneurs: tapisseries, argenterie, et tableaux de maitres 20, Fg St-HONORE PARIS 8

L'AFFAIRE DE FAUX EN ÉCRITURES À LA BARCLAY'S BANK

Nouvelle tentative pour négocier un bon de caisse de 50 millions de francs

De notre correspondant

Marseille. - Après une tentative francs. Devant l'énormité de cette Infructueuse faite voict un mois et demi auprès d'une banque suisse. un inconnu a de nouveau tenté-de négorier - cette fois à Monaco un laux bon de caisse de 50 millions de francs émanant de la succursale marseillaise de la Barclay's

Le 14 janvier demier, la septième chambre correctionnelle de Marseille avait à juger M François Génisson Barclay's Bank, dont le siège est à Marseille, et M Madus Chiala, commerçant en faillite, le premiei élant accusé par la Barclay's Bank d'avoir imité la signature de M. Ino Bruck, ancien directeur de l'agence marseillaise, sur deux reçus d'un montant respectif de 800 000 F et 850 000 F. dalés de septembre 1973, que M Chiaia avait tenté d'encaisser le 21 mai 1974 (le Monde du 16 (anvier).

D'un commun accord du tribunai, du ministère public et de la défense, l'affaire avait été renvoyée au 2 juin prochain, pour supplément d'information. En elfet, deux éléments nou veaux depuis le dépôt de la plainte (24 mai 1974) et tandis que se poursulvait l'instruction, étaient venus conférer à l'affaire une tout autre dimension. En juillet 1974, un inconnu tentait de négocier en Suisse, dans une banque de Luceme, un bon de calese de 800 000 francs émanant de la Barclay's Bank. Ce bon de caisse avait été dérobé dans un coffre de la succursale marseillaise appartenant à Mme Olivier, une

Enfin, troisième volet de ce que le substitut. M. Habet, a appelé un triptyque rocambolesque », le 22 dé cembre 1975 le parquet de Marseille était informé que la police suisse avait identifié un certain Robert Gabella, cinquante ans, interdit de séjour en territoire helvétique, égatement bien connu des services de police français - mais pour l'instant introuvable bien que la police suisse ait indiqué à la police française qu'il se trouvait du côté de Nice - qui tentait de négocier auprès d'une agence de la Transat Bank un faux

somme, le ministère public avait jugé l'audition de Robert Gabelle indis pensable avant que M. Génisson soli à son tour jugé. - J. C.

UN TRAFIQUANT DE DROGUE RECHERCHÉ DEPUIS DIX-HUIT MOIS EST ARRÉTÉ

La police a appréhende, mardi * sonotent? 27 janvier, dans un bureau de poste de la rue du Louvre, à Paris, ne maliaiteur recherché depuis dix-hult mois pour sa participation aux acti-rités d'un réseau de trafic de drogue entre la France et les Etats-Unis. Ange Mosca, treute-huit ans, a été interpellé au moment où il venalt toucher un mandat.
M. Mosca faisalt partie du réseau

dirigé par Jean-Baptiste Croce, res-pousable de l'envoi en Amérique de plusieurs centaines de kilos d'héroine pure. Sou nom avait été cité pou la première fots en 1969, après l'ar-restation à New-York de l'artiste de music-hall Edmond Taillet, trouve en possession de 93 kilos de drogue. Par la suite, les enquêteurs français et américalus avaient pu établir que le rèseau de Croce et Mosca utilisait des voitores embarquées sur des sait des voitores embarquées sur des cargos qui gagnaient les Etats-Unis. En janvier 1973, une série d'opérations permettait d'arrêter quinze trafiquants, parmi lesqueis Ange Mosea. Hospitalisé pour troubles psychiatriques peu avant l'ouverture du procés, il avait profité de sa mise en liberté pour disparaitre. Le tribunal de grande instance de Mactribunal de grande instance de Mar-seille l'arait condamne, le 12 juillet 1974, à quinze ans d'emprisonnement par défaut.

A Libreville, un avion sonetique de type Antonov-3 s'est posé, le mardi 27 janvier, a l'aépose, le mardi 27 janvier, à l'aè-roport international sans autori-sation préalable. Après un contrôle des services de sécurité, en pré-sence des membres de la mission diplomatique soviétique à Libre-ville, il s'est avéré qu'il s'agissait d'un appareil de reconnaissance. En attendant qu'aboutissent les négociations que l'ambassadeur d'U.R.S.S. à Libreville a entamées agence de la Transat Bank un faux avec les autorités gabonaises, l'apreçu émanant de la Barclay's Bank pareil reste maintenu au sol. — turnida d'un montant de 50 millions de (A.F.P.)

3:00.1

55 to 1811

.....

State Care e. .

Te a fame of the last

t:

MacDie ...

5 th 12 '5' th

R & State of the S

 $\leq E = -1$

Partie of the

φ Machaell*.



du nouveau pour les professions libérales et médicales

ENFIN UN INSTRUMENT DE GESTION.

. simple et efficace de vos revenus professionnels et de votre patrimoine pour une dépense mensuelle inférieure au prix de 10 litres de super,

L'ensemble comptable et fiscal LE DAUPHIN professions libérales, concu pour vous, vous fait: gagner du temos.

satisfaire sans difficulté à vos obligations légales, contrôler en permanence votre gestion. Demandez-le dès demain à votre Papetier spécialiste.

REGISTRES DAUPHIN BP 227 / 38506 VOIRON





Commandez notre luxueux catalogue gratuit en couleurs. Consultez-le à tête reposée, puis venez nous voir en nos magasins. Nous nous ferons un plaisir de vous guider dans votre choix final.

PIANOS: Paris-Ouest 71, rue de l'Aigle 92250 La Garenne • 242.26.30 et-782.75.67 PIANOS ORGUES: Paris-Est 122, 124, rue de Paris 93100 Montreuil • 857.63.38

500 pianos Funmachine. Plus de 20 marques sélectionnées. Crédit de 2 à 5 ans exclusivité PIANO-BAIL

Je désire recevoir sans engagement de ma part et a titre totalement gracieux votre luxueux catalogue en de suis surtout intéressé par tianos 🗆 orques 🗆 Funnachine 🗀

** / January 18

क्ष्र ें क्ष्र देशकात्र

₹ . ****

4 7 100

*** ** ** ****

TOWN A THE

7.0.200

THE PART AND THE